Le dollar reste

très faible LIRE PAGE 38



Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algerie, 1 DA: Marce, 1 dR: Tomisie, 100 m.;
Allemagne, 1 DN; Antriche, 7 sch.; Seiglque,
10 fr.; Caradia, 50 c. ct; Danesari, 2,75 kr.;
Espagne, 18 pes.; Grando-Grétagne, 14 p.; Grèce,
15 fr.; Irao, 45 ria.; Italie, 250 C.; Chan, 125 p.;
Luxesabourg, 10 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas.
0,75 fr.; Portugal, 10 exc.; Subdo, 1,75 fr.; Suisse,
0,90 fr.; U.S.A., 68 ets: Yougustavie, 8 2. dis.

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 6 C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Kissinger face à l'autre Amérique

M. Kissinger avait promis d'entamer avec l'Amérique latine nn «nouvean dialogue». Il devait se rendre le mois prochain à Caracas, à Lima et à Santingodu-Chili, avant de participer, à Buenos-Aires, à la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.). Contretemps brutal : M. Alfredo Vignes, le ministre argentin, a décommandé le lundi 27 janvier, la conférence qui devait se tenir dans la capitale de sen pays. Réplique immè-diate de Washington : le département d'Etat annonce que M. Kissinger remet à plus tard les visites e interaméricaines a instrites à son agenda de février. De part et d'autre, on s'efforce cependant de ménager l'avenir ; on parle d'ajournement, non d'annulation. Condamnées par la geographie à coexister, les deux Ameriques peuvent se tourner le dos provisoirement, non s'éloigner l'une de l'autre.

La décision de Buenos-Aires aura difficilement pu prendre Washington au dépourvu. Elle était dans l'air — un air chargé de nuées oragenses — depuis ce 23 janvier, jour qui vit les membres latino-américains de l'O.E.A. dopter une résolution dénouçant les clauses « discriminatoires » du Trade Act, signé vingt jours plus tôt, en soupirant, par le président Ford. Cette loi-cadre sur le commerce extérieur dénie, entre outres, le bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée aux Etats adhérant à roper oo a toot sutre ccartel restrictif de prodecteurs de matieres premières. Le Venezuela figurait nommément sur la liste des pays exclus des préférences tarifaires que la Maison Blanche s'apprêtait à envoyer au Congrès.

Or, ni le Venezuela ni l'Equateur (pas plus d'ailleurs que le Nigéria, l'Indonésie ou l'Iran) n'ont applique aux Etats-Unis l'embargo pétrolier voté à Koweit en octobre 1973. Les dispositions du Trade Act, apparemment rédigées sous qu'on ait même songé à consulter les pays le plus directement intéresses, attentaient de leur point de vue autant à leur honneur qu'à leurs intérets. Depuis le début de l'année, les deux pays mensiont campagne pour torpiller la conférence de Boenos-Aires, que de toute façou ils étalent résolus à boycotter.

Il semble qu'ils n'aient en guère de mal à faire partager leur indi-gnation à la majorité des pays latino-américalus, envers lesquels, c'est le mains qu'on puisse dire, le Trade Act, sous sa forme actuelle, manifeste une superbe

Conça à l'origine comme un instrument de libéralisation des echanges, il n'est plus qu'un poids mort que traine en gémissant la diplomatie américaine : une diplomatie qui n'a pas teno assez compte de l'éveil des nationalismes économiques latino-américains, dont, par un singulier retour des choses, l'O.E.A. est en passe

On ne sanrait sous-estimer le préjudice psychologique et maté-riel c a u s é par cet infortuné Trade Act aux relations toujours délicates entre les États-Unis et l' « autre » Amérique. Mais il n'est pas l'unique facteur de la nouvelle crise qu'elles traverseut. La piteuse conférence de l'O.E.A. à Quito, en novembre dernier, où la levée des sanctions contre Cuba avait été rejetée à une voix près de la majorité requise, en raison de l' • abstention » des Etats-Unis, se sépara dans le malaise général Les efforts de M. Kissinger pour com-penser par des contacts bilatéraux miente collective que sont en train de durcir au Sud les procédés de Washington — ou ses inconséquences — subissent un revers patent. En repoussant sa tournée sud-américaine, le secrétaire d'Etat aggrave l'irritation du Venezuela, décoit le Pèreu et enfonce le régime chilien dans un isolement que la réception de M. Kissinger aurait, fût-ce à titre de symbole, opportunément sou-

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT SADATE

Les entretiens franco-égyptiens ouvrent plus de perspectives aux relations bilatérales qu'à la coopération politique

Poursulvant son séjour officiel en France, le président Sadate à fait, ce mardi 28 janvier, une visite aux établissements Thomson-C.S.F., à Bagneux, avant de se rendre à l'hôtel de la Monnaie. Le chef de l'Etat égpytien devait s'entretenir dans l'après-midi pour le deuxième fois avec M. Giscard d'Estaing. La journée s'achève par un diner offert par le président égyptien et

mique et culturel.

« Les chances d'un règlement équitable pour l'ensemble des pays en cause sont aujourd'hui plus grandes qu'elles ne l'ont jamais été jusqu'ici » Faisatt-il allusion à un prochain accord de dégage-

AU JOUR LE JOUR

que nous a rendu lord Kitche-

ner en arrêtant le comman-dant Marchand à Fachoda.

Sans lui, en effet, il y aurait

probablement eu un conten-

tieux post - colonial entre la France et l'Egypte, et le prési-

dent Sadate ne serait pas en

mesure de déclarer, comme il l'a fait, qu'il désire rendre oux

relations franco-égyptiennes

Cette statue de Ferdinand

leur lustre du dix - neuvième

de Lesseps qui s'élévait na-

guère à l'entrée du canal de

Suez et fut déboulonnée en

1956, il est temps de la recu-

pérer, de la rejourbir et de lo replacer sur un piédestal sym-

bolique. Puisque l'Egypte n'a

jamais perdu l'omitié de la France et qu'elle en recherche

la technologie, il est juste d'honorer un homme qui avait

la précieuse naîveté de croire

ROBERT ESCARPIT.

que la technologie peut avoir du cœur.

LA CRISE NE CONDUIT PAS

A ABANDONNER

LA DÉFENSE

DE L'ENVIRONNEMENT

nous déclare M. Jarret.

ministre

de la qualité de la vie

(Lire page 14)

LE PROJET DE « CARTE

UNIVERSITAIRE »

EST REMIS EN QUESTION

(Lire page 10 l'article d'YVES AGNES)

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Le premier entretien en tête à ment militaire dans le Sinai ? En tête entre les deux chefs d'Etat tout cas contrairement à une opinion très répandue dans les minon très répandue dans le Sinai ? En tout cas contrairement à une opinion très répandue dans les minon très répandue dans les minon très répandue dans le Sinai ? En tout cas contrairement à une opinion très répandue dans les minon très répandue dans le sur lieux officiels français concernant lieux officiels français concernant des trèce des petits pas » de M. Kissinger, M. Giscard d'Estaing a endossé sans réserve le point de vue de son hôte en rendant hommers de sur l'energie aux efforts de secrétaire d'Etat américain, qu'il n'a pas, cependant. désigné nommément. Il e émis une seule réserve, conforme, elle aussi, à la politique du Caire : il faudrait, a-t-il dit, que les progrès réalisés depuis un an « constituent une ciope de plus dans la recherche d'un règlement global, et non un alibi pour su désigné nommer de la conforme, elle aussi, à la politique du Caire : il faudrait, a-t-il dit, que les progrès réalisés depuis un an « constituent une ciope de plus dans la recherche d'un règlement global, et non un alibi pour su des contrairement à une opinion très répandue dans les minon très r Le premier entretien en tête à tête entre les deux chefs d'Etat — qui a duré deux heures lundi après-midi — s'est déroulé en anglais, et dans un «excellent climat», indique-t-on de source officielle. On connaît seulement les thèmes de la conversation : la situation au Proche-Orient et les representativas d'un réglement du sidation au Proche-Orient et les perspectives d'un règlement du conflit, le dialogue euro-arabe, la préparation de la conférence mon-diale sur l'énergie. Les deux pré-sidents devaient consacrer leur deuxième entretien ce mardi après-midi aux questions bilaté-rales, notamment d'ordre écono-mique et cultural

Des « intérêts complémentaires » et des « objectifs semblables »

Si le développement de la coo-pération dans ces deux domaines peratir être en très bonne voie, grâce sux échanges qui se pour-suivent parallèlement entre les deux délégations, sucune infor-mation a filtré sur les possibilités d'une coordination politique des-tinée à fevoriser un règlement su Proche-Orient. Une éventuelle initiative française, à cet égard, paraît encore problématique, à en juger par les allocutions pronon-cées lors du banquet de lundi soir par les deux présidents. D'évidence, M. Giscard d'Estaing nourit d'ambitieux espoirs quant à l'evenir des relations francoégyptiennes. Non seulement les deux Etats ont des « interêts complémentaires » et des « objectifs semblables », mais ils sont encore appelés à jouer un rôle dirigeant en Méditerranée. Il n'a pas hésité à déclarer que la France et l'Egypte constitualent « les deux pôles de notre mare nostrum », L'optimisme exprime par ce dernier est difficilement expli-cable. Alors qu'aucune chancelle-rie n'exclut, en raison de l'impasse persistante, une nouvelle explo-sion au Proche-Orient, le cher de Le chef de l'Etat a reitére, evec une netteté particolière, sa con-

est plus hypothétique. Samman, directeur pour l'Europe de l'agence (de presse) du Moyen-Orient — que la paix su Procha-Orient devait être fondée sur l'établissement de « frontières sûres et reconnues (N.D.L.R. — ce qui est le libellé de la résolution 242 du Conseil de sécurité) et — fajoute — efficacement garanties ». Selon l'interprétation la plus répandue, M. Giscard d'Estaing indiquerait ainsi le volonté de la France de participer, d'une manière ou d'une autre, à la mise en vigueur, sinon à l'élaboration, d'un accord entre les belligérants. Curieusement, le président Sa-

Mme Sadate en l'honneur du président de

Il ressort des premiers entretiens entre les

deux chets d'Etat que la coopération bliatérale est

appelée à se développer; une étroite collaboration

politique en vue d'un règlement eu Proche-Orient

République et de Mme Giscard d'Estaing.

d'un accord entre les belligérants.

Curieusement, le président Sadate, dans sa réponse, n'a pas
fait écho aux propos du président
français à cet égard. Il u'e même
pas évoqué le rôle que pourrait
jouer la France dans les négoclations. D'autre part, les deux chels
d'Etat se sont abstenus d'évoquer
la conférence de Genève. Il semble que le raïs n'ait pas, voulu
indisposer les Etats-Unis, qui entendent non seulement favoriser
seuls une entente israélo-arabe, seuls une entente israélo-arabe, mais aussi exclure la France et les autres pays européens de la conférence de Genève.

Tout paraît donc indiquer, pour l'instant, que les relations francoégyptiennes ont davantage de chances de se developper dans les domaines militaire, économi-que et culturel, que sur le plan d'une étroite coopération poli-

ERIC ROULEAU. semaine dernière à M. Ali El (Lire nos informations page 2.)

accepte les propositions de dialoque du parti socialiste

(Lire page 3 l'article de notre correspondant.)

Le parti communiste portugais

AU CONSEIL DE PLANIFICATION

La production d'électricité «nucléaire» va être développée et les approvisionnements énergétiques seront davantage diversifiés

Les grandes orientations de la politique énergétique de la France pour les dix prochaines années devaient être définies, ce mardi matin 28 janvier, par le Conseil central de planification, réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing.

Parmi les décisions attendues figuraient l'intensification de l'effort de production de courant d'origine nucléaire, la diversification géographique des approvisionnements en pétrole, gaz et charbon, ainsi qu'un réexamen de la fiscalité des compagnies pétrolières. Les ques-tions relatives à la tatification des différents produits énergétiques devaient également être examinée

Enfin, le Conseil devait dresser un bilan des économies d'énergie déjà opérées et de leurs conséquences sur plusieurs secteurs, notemment celui des transports, où elles ont relancé la vieille querelle du rail et de la route. (Voir notre dossier page 13.)

gine nucleaire.

c'est la seule vole pour réduire, était moins importante que prévu. au meindre coût, la dépendance Le président de la République energétique de la France au cours des dix prochaines années. Sur ce point, un large consensus s'est dégage lors des innombrables réunions preparatoires. Il restait cependant à déterminer le rythme de construction des centrales eu cours des prochaines années.

Le 6 mars 1974, le gouvernement de M. Messmer avait décidé de construire six centrales de 1000 mégawatts en 1974 et sept en 1975. Il n'est pas question de revenir sur ces commandes. Pour la suite, l'unanimité était loin d'être faite entre les divers

Pour les uns (les services de la la suite, si le besoin s'en fait sentir. Les prévisions de consommsdustrie, qui fixent à environ 20 % la part de l'énergie nucléaire dans la consommation totale en 1985, sont jugées trop élevées par les collaborateurs de M. Fourcade.

Pour les autres administrations. la démarche inverse serait préfé-rable, qui consisterait à commen-

La France poursulvra son effort cer par la construction de sept de la production d'électricité d'ori-centrales par an pour réduire ultérieurement le rythme s'il Le gouvernement considère que s'averait que la consommation devait trancher entre ces deux thèses. Le choix de l'hypothèse basse risquerait d'être lourd de consequence pour la Compagnie générale d'électricité, nouvelle venue sur le marché du nucléaire. Avec sept centrales par an, il y a place pour deux constructeurs français; avec cinq seulement, la question peut se poser.

Ramener la part du pétrole à moins de 50 %

Le conseil de planification devait également fixer un objectif pour la consommation de produits Rue de Rivoli notamment), fi vant pétrollers en 1985. La part du pemieux adopter, à partir de 1976, trole reviendrait ainsi de 66 📆 à annuelle de cinq centrales de Sétique de la France. Compte 1 000 MW, quitte à accélèrer par tenu de la croissance de la consommation au cours des dix prochaines années cela équivaution à long terme élaborées par drait à une quasi-stagnation de les services du ministère de l'inmillions de tonnes par an). Il ne faut pas ettendre de miracle des gisements de la mer du Nord ni de ceux qui pourraient être decouverts au large des côtes fran-

çaises (mer d'Iroise). Convient-il d'augmenter la part du gaz, du charbon ? L'idée du gouvernement paraît être d'étendre à l'ensemble des sources d'énergie la politique de diversification géographique des achats qu'il s'est efforcé de mener à bien depuis des années en ce qui concerne le pétrole, dans le but de parer autant que possible aux risques politiques. Dans cette optique, on pourrait préférer im-porter du charbon de Pologne que d'Afrique du Sud, et accroître les achets de gaz soprès des pays qui ne sont pas déjà d'importants fournisse urs de pétrole. gine nucléaire.

PHILIPPE LABARDE (Live la mitte page 32.)

Récupération C'est un bien grand service

Partisans et adversaires britanniques de la C.E.E. ne se battent pas sur le même terrain

AVANT LE RÉFÉRENDUM DE M. WILSON

Londres. — La campagne du référendum pour le maintien de la Grande-Bretagne · dans le Communauté européenne est, dans sa phase ectuelle, originale à double titre : par le rôle très spécifique qu'y joue le gouvernement, et par le fait qu'edversaires et partisans du Marché commun, tels des duellistes qui n'euraient pas choisi les mêmes armes, développent leur démonstration eur des thèmes très différents.

La situation complexe dana laquelle doit évoluer le gouvernement britannique est connue : divisé entre pro et - enti-markeeter -, animé par un premier ministre - egnos-tique -, il est l'emanation d'un parti dont la majorité des membres est pour l'instant hostile à la Commu-nauté. D'eutre part, durant les mois qui ont précédé leur retour eu pou-voir, début 74, les travaillietes, pour des raisons électorales, ont présenté evec constance comme une calamité l'edhésion à le Commu-

nauté. MM. Wilson et Callaphan ne peuvent donc pas purement et simplement plaider en faveur du main tien dans la C.E.E., même e'ils considèrent que c'est là finalement l'Intérêt du pays. Comment Inciter les électeurs à voter en faveur du faire profession de foi européenne ? Pour y pervenir, MM. Wilson et Calleghan, aidés par une administration dont les cadres sont favorables au Marché commun. ont menté puis joué l'étonnent scénario de la . négociation .. Il est difficile à décrire tant le formel et l'Illusion y cohabitent avec le

Si la «renégocietion» réussil, M. Wil-

De notre envoyé spécial son peut, sans donner l'impression de se contredire, défendre l'appartenance à la Communauté qu'il dénon-

rangs de l'opposition. C'est dire

l'importance que le gouvernement doit ettacher ou eu moins faire sem-blant d'attacher, à la façon dont évolue cette « renégociation ». çait hier lorsqu'il siégeait dans les

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire to suite page 6.)

LE SEMINAIRE DE acan

Les écrits

techniques de Freud Un volume 320 pages 45 F

LIVRE XX Encore

Un volume 144 pages 26 F Dėjà paru : LIVRE XI Les quatre concepts

fondamentaux de la psychanalyse Collection Le champ freudien

LES ADIEUX DE GABRIEL MONNET

« CEdipe roi » à Nice

lui donnait aux yeux du public cet où se masse le public, obrité por oir senile, c'étaient les rides dont, sous prétexte de le mettre « à la contre les flèches du dieu solaire, page », de maladroits charcutiers des comédiens en Jeans ou en hailde la chirurgie esthétique sillonnaient son visage. On coupalt et retendait les peaux jusqu'à la cancature. Ainsi (Edipe-Roi, pour devant un palais primitif. beaucoup son chef-d'œuvre, n'avait lomois, sur une scène française, été présenté dans une traduction fidèle, très respectueuse,

Au Théâtre de Nice, Gabriel Monnet e eu cette audoce, comme s'il avait pressenti que l'heure du terme de son quinquennat allait sonner, qu'il lul convenait de finir en beauté comme il avait commencé. Contestataire à rebours, mais toute contestation irrite, il est remonté aux origines de la tragédie grecque et il a monté un specles décors et les costumes de Jeon Saussac, simplifiés à l'extrême, d'une orguettleuse pauvreté — un plotegu de ploin-pied avec les

Sophocie n'a pas vieilli. Ce qui spectateurs, entouré des gradins

Dès les premières parales on est au cœur du drame. Alars le Fatalité resserre progressivement ses tentacules autour du malheureux Œdipe, heros qui a vaincu jadis le Sphinx en lui jetant la réponse qui met en échec les théologiens : l'homme. Là se trouve le lointein nœud de l'affaire. La nouvelle énigme, lo voici : qui est le coupoble dont la présence vaut à Thèbes la peste? Telle une enquête policière, avec les témoins qu'on recherche, qu'on retrouve, tacle neuf à force d'égards pour un qui se dérobent, toute l'action est texte qui se suffit à lui-même, dont exce, dans une tension croissonte. sur la recherche de la vérité. JEAN-MARIE DUNGYER

~<u>~</u> -

(Lire la suite page 22.)

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT ÉGYPTIEN

La seconde journée du président Sadate en France a débuté ce mardi 28 janvier par une visite à l'usine des établissements Thomson C.S.F. à Bagneux. Le chef de l'Etat égyptien, qui était apagné par le général Ahmed Kamal El Badri, ministre de la production militaire, a examiné un certain nombre de matériels susceptibles sser l'Egypte. Il devait ensuite se rendre à l'hôtel de le Monnaie et avoir dans l'après-midi un second entretien avec M. Giscard d'Estaing.

Lundi, le chef de l'Etat égyptien et Mme Sadate avaient été accueillis à Orly vers 14 h. 40 par le président de la République et Mme Giscard

d'Estaing. Les deux chafs d'Etat avaient gagné Paris en voiture, ayant renonce à l'hélicoptère en raison du vent violent qui soufflait sur la capitala. Leur premier tâte-à-tête, en fin d'aprèsmidi à l'Elysée, avait duré près de deux heures. En quittant la résidence du président de la République, M. Sadate se déclarait « antièrement satisfait e de ce premier contact, qui affirmait-il. s'est déroule « dans une ambiance d'amitié et de

En même temps, les membres des délégations officielles française et égyptienne tennient au Quai d'Orsay leur première réunion. La délégation égyptienne comprensit notamment le ministre des

affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, le ministre de la planification, M. Ismail-Sabri Abdallah, le ministre d'Etat charge des affaires du conseil des ministres. M. Yehia Abdel Azis El Gamal, et M. Naguib Kadrl, ambassadeur d'Egypte à Paris. Le délégation française, présidée par le ministre des affaires étrangères, M. Jean Sauvagnarques. comprenait notamment le secrétaire d'Etat au commerce extérieux, M. Norbert Ségard, le directour général des relations culturelles, M. Jean Laloy, le directeur adjoint des affaires économiques. M. Christian d'Aumale, et le directeur des affaires de l'Afrique du Nord et du Levant, M. Guy

Un seul incident a été signalé au cours de cette journée. Alors qu'il se rendait en voiture à l'Elysée pour son premier tête-à-tête avec M. Giscard d'Estaing, vers 17 h. 30, le president Sadate a été conspué place Beauvan, prez de l'Elysée, per une viuginiue de manifestants membres du Front étudiant juit. Une doussine d'entre eux ont été interpellés par le police pour verification d'identité. Les manifestants avaient jeté au passage du cortége des tracts représentant une caricature du président Sadate portant un uniforme de SS et feisant le salut hitlérien.

M. Giscard d'Estaing: les chances d'un règlement équitable sont plus grandes qu'elles ne l'ont jamais été

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée au diner uffert lundi soir à l'Elysée en l'honneur du président égyptien et de Mme Anouar el Sadate, M. Giscard d'Estaing a affirmé que eles chances d'un règlement équitable pour l'ensemble des pays en cause sont aujourd'hui plus grandes qu'elles ne l'ont jamais été jusqu'ici s.

Evoquant les problèmes du Pro-be-Orient. M. Giscard d'Estaing 2 déclaré :

a déclaré;

« Nous mesurons, vous le savez,
et pe l'ai exprimé dès mon accèrsion à la présidence, quel poids
le conflit du Proche-Orient fait
peser sur le développement de
vootre région du monde, et combien
il contrarie la vocation naturelle
de l'Egypte à être une terre de
rencontres et de dialogue.

La France est persuadée qu'il est possible de mettre fin d ce conflit et d'établir les conditions conflit et d'établir les conditions d'un développement pacifique durable à partir du moment où l'on accepte de voir tel quel ce qu'exigent la dignité et les droits des parties en cause : le droit des parties à recouvrer leur intégrité territoriale par l'épacuation des territories occupés, le droit du peuple palestinien à disposer, comme les autres peuples du monde, d'une patrie, le droit d'Israèl à vivre, comme tous les
Etals de la région, dans des frontières sures, reconnues et tières sures, reconnues et — fajoute — efficacement garan-

n Nous ne prétendons donc pas dicter aux Stats concernés les méthodes et les cheminements de la pair. Il est évident que nous n'en avons pas les moyens, Mais nen avois pas les moyens, must faffirme la conviction que le retour à une situation de paix au Proche-Orient est essentiellement une affaire de volonte politique extérieure et intérieure. Techniapercoit la nature du reglement possible. Juffirme que les chances d'un règlement équitable pour l'ensemble des pays en cause sont aujourd'hul plus grandes qu'elles ne l'ont jumais été jusqu'ici, grâce à l'activité diplomatique déployée depuis un an, à l'efficacité de lequelle vous avez personnelle-ment contribué, et grâce à la prise de conscience de certaines réalités objectives à laquelle la France a donné une impulsion depuis six

mors.

» Faffirme aussi que ces chances
d'un règlement équitable sont plus
grandes aujourd'hui qu'elles ne
pourraient jamais Pêtre dans la pourraient jamais retre dans la situation créée à la suite du décleuchement d'un conflit armé, quel que soit le calcul qui pourrait l'inspirer.

n Nous nous féliciterons, mon-sicur le Président, de tous pro-grès ters cette solution équitable, à la seule condition que ces pro-grès constituent une étape de plus dans la recherche du règlement global, et non un alibi pour en différer la réalisation.

différer la réalisation.

M. Giscard d'Estaing s'est ensuite déclaré « heureux de relever» que le président Sadate a récemment affirmé s dans son interview du Mondes que « l'Egypte 15 a étalement relevé comme « un motif d'espoir», parmi les inquiétudes que lui inspire la situation au Proche-Orieat, s la déterminapreuve le chej de l'Etat équiten », tion et la modération dont fait Evoquant les rapports entre les deux pays, le président Giscard d'Estaing a rappelé la situation commune des deux pays sur la

Méditerranée. La France et l'Egypte, e-t-il dit, a n'ont jamais pu les rompre (les rapports) ni effacér leur solidarité profonde. Située l'une à la jointure de l'Afrique et de l'Asie, l'autre au carrejour du monde méditerranéen et du monde atlantique. l'Egypte et la France sont un peu comme les deux pôles de notre mure nostrum. Leur entente, leur coopération, rénondent à la snon-Méditerranée. cooperation, répondent à la spon-taneité des choses autant qu'à l'aspiration de leurs peuples ».

l'aspiration de leurs peuples ».

Evoquant plus précisément la cooperation eatre les deux pays, le chef de l'Etat français voit dans la visite du président Sadate » la promesse d'un nouveau développement ». « A mesure que se multiplient les contacts à tous les niveaux entre nos deux pays, a-t-il ajouté, nous mesurons combien nos intérêts sont complémentaires et combien nos objectifs sont semblables. »

M. Giscard d'Estaing a souligné

M. Giscard d'Estaing a souligné que l'enteate eatre les deux pays pouvait être utile sur un plan plus vaste que celui de leurs relations bilatérales.

« Face aux problèmes de nutre temps, tels qu'ils se posent pour eujourd'hui et pour demain, dans un monde devenu solidaire, beaucoup peut dépendre de l'Egypte et de la France, qu'il s'agisse d'ouvrir la vois au dialogue entre l'Europe et les pays arabes, ou de créer le climat propre à assurer le succès de la conférence internationale sur l'énergie, dont l'idée, je l'observe, progresse chaque jour. A cet égard, les récentes discussions des pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont été morquées d'un esprit positif que je tiens à « Face aux problèmes de nutre esprit positif que je tiens à saluer. B

Au début de sa longue allocu-tion, le président de la République avait rappelé que c'était la pre-mière fois qu'un chef d'État égyptien effectuait une visite officielle en France, et déclaré : égyptien effectuait une visite officielle en France, et déclaré: « Votre présence ici, ce soir, est un événement pour la France et pour mot . (...) Si voire visite jatt date dans l'histoire des relations franco - égyptiennes, c'est qu'elle y marque un aboutissement, une consécration et une promesse. » Le président Giscard d'Estaing a alors parlé longuement des rapports entre les deux pays depuis le début du dixhuitième siècle et la redécouverte, en 1726, de l'antique Thèbes et de la vallée des Rois par un jésuite français. Il a notamment souligné « l'extraordinaire fascination que la civilisation de la vallée du Nil a alors exercés, pendant des générotions, sur l'esprit et l'imagination des Français » depuis cette date. Après avoir évoqué tour à tour Bonapurte et l'expédition d'Egypte, Champollion et le déchiffrage des hiéroglyphes, et l'intérêt de nombreux grands écrivains français pour l'Egypte, M. Giscard d'Estaing a noté: « Nos premiers contacts ne furent dictés ni par les combinaisons politiques, mais par la euriosité passiunnée des sacunts, des peintres, des gristes. C'est parce qu'ils ont de meilleur que nos deux peuples ont appris à se connaître tres des artistes. C'est parce qu'ils ont de melleur que nos deux peuples ont appris à se connaître et à s'estimer. Nous souhaitons préserter et développer ce caractère essentiel de nos rapports. (...)

» Nous sommes prêts à prendre des mesures concrètes pour stimuler, en France, l'étude de la civilisation de l'Orient arabe et

(1) Voir le Monde du 22 janvier.

musulman. J'ai fuit entreprendre la préparation d'un tel projet, auquel je souhaite que vous soyez associé.

auquel je zouhaite que vous soyez associé. s

Le chef de l'Etat français a ensuite estimé que «PEgypte a affrmé sa place dans la grande famille des nations modernes » et fait l'éloge du chef de l'Etat égyptien : s La France se réjouit de rencontrer en lui un partenaire attaché à la tradition et à la dignité de son pays, préoccupé du progrès économiques et social de ses habitants et résolu à prendre dans les affaires du monde la part que lui méritent la situation géograhique, l'importance de la population et la qualité des jeunes élites de l'Egypte contemporaine. s

Le président Sadate à déclaré, dans sa réponse à l'allocution de M. Giscard d'Estains, que l'Exypte apprécie les efforts de la France pour une concertation entre les pays producteurs et consommaturs d'énergie, en pue de réfer

pays producteurs et consommateurs d'énergie, en vue de régler avec sagesse et dans un esprit de coopération tout problème ayant trait à la croissance économique et à l'énergie.

La position de la France à cet égard a eu chez nous Fécho le plus favorable, qui se reflète et continuera de se reflèter postitionement sur les relations euro-arabes en général et les relations euro-arabes en général et les relations euro-arabes en pénéral et les rounde l'occupation et de ses séquelles et le l'établissement des parties intèressées dans leurs droits.

vise à l'établissement d'une paix juste sontenait la position de la France son côté, a suivi avec sagesse et ea ce qui concerne le dialogue persévérance cette même voie. euro-arabe et appréciait son de-vous êtes venu, monsieur le présir sincère de resserrer les liens sident, apportant ou monde aniant sir sincère de resserrer les flens entre les deux communautés. A cela s'ajoute, pour nos deux pays, l'intérêt d'assurer notre présence en Méditarranée afin d'en faire un lac de paix et de liberté et non une source de conflits, de vio-lences ou de rivalités destruc-trices, et le chef de l'Etat égyptien a ajouté :

M. Sadate : la politique positive de la France

sident, apportant au monde aniani de preuves de l'attachement de de preuves de l'attachement de voirs pays aux principes de la justice et du jait que la France de Giscard d'Estaing est de plus en plus résolue à poursuivre avec vigueur la politique de la râson et du réalisme. Votre voix est celle de la conscience de l'homme dans ce qu'elle a de plus noble et de plus sage lorsqu'elle proclame qu'il ne saurait y avoir de paix au Proche-Orient sans une solution équitable du problème palestinien, et que les Palestiniens constituent une entité, une realité et un peuple qui a droit d une et un peuple qui a droit d une patrie.

6

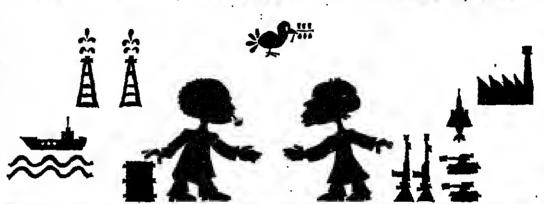
Après avoir évoqué les liens historiques qui lient les civilisations égyptienne et française, le président. Sadate a évoqué les positions actuelles de la France et de l'Egypte : e Nos deux pays sont convaincus que, pour jouer un rôle sur la scène internationale de les Estates. nale, tous les peuples et les États doivent œuvrer pour la paix, le progrès et le déveluppement tant matériel que moral, tout en pré-servant l'identité propre à chacun, scroant talentale propre a chacun, Nous poursuivons donc tous deux une politique éclairée qui rejette toute dépendance, toute hégémonie et toute tentative de création de zones d'influence, comme nous refusons avec la même détermination l'isolationnisme et toute forme de resigne. forme de racisme. »

Enfin, le président Sadate a rendu hommage au président Giscard d'Estaing : « Par votre vigueur, votre courage et votre perspicacité, vous personnifies la prandeur de la France. Il est donc naturel que vous symbolisies, aux yeux de millions d'hommes, non sculement les espoirs de la France sculement les espoirs de la France mais également, et surtout, le role important qui lui assure la conflance internationale et fait

recherche des voies et des moyens susceptibles de conduire à la paix.

3 Le général de Gaulle, a en suite rappelé le président d'elle un des piliers essentiels du progrès et de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'étable, fut le premier homme d'Etat en Occident à réaliser, dans sa ciairoquance et sa vision historique, l'importance de cette attitude, conforme aux principes immuables de la France, d'où son apput aux droits arabes malgré toutes les incidences devant lesquells, hélas! tant d'hommes, pourtant, plièrent.

3 Le président Pompidou, de confiance internationale et jait d'elle un des piliers essentiels du d'elle un des piliers essentiels du prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la paix dans le monie. Le président Sadate a conclu en adressant une invitation au président et à Mme Giscard d'Estation de la france et d'elle un des piliers essentiels du prospèrité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la paix dans le monie. Le président Sadate a conclu en adressant une invitation au président et à Mme Giscard d'Estation, le projet de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prix d'elle un des piliers essentiels du prospérité, ainsi qu'un facteur primordial dans l'établissement de la prix d'elle un des piliers et de la pro



本名をおり

Le dîner à l'Elysée

et des candélabres, le diner de quelque cent vingt cou-verts offert lundi soir pour le couple présidentiel au prési-dent et à Mine Sadate relevait dent et à Mme Sadate relevait d'un style sensiblement moins quindé que les repas de gala jadis offerts dans cette même salle des fêtes de l'Elysée par le général de Gaulle et par Georges Pompidou. Si les dames étaient en robe longue, les hommes, à la demande des invités égyptiens, s'étaient contentés du costume de ville.
On reconnaissait, autour de la table en U, mêlés aux membres du goupernement, aux militaires et aux diplomates, les deux filles du Rais, le fils ainé de M. et Mme Gisle fils amé de M. et Mme Gis-card d'Estaing, Mmes Michèle Morgan et Chantale Goya, MM. Marc Bohan, Robert S a b a t i e r. Jean - Jacques Debout, ainsi que M. Ceyrac, président du C.N.P.F., et les présidents - directeurs géné-raux d'Elj-Erap et de la régle Renault, MM. Guillaumat et Drevius.

Le style très personnel de l'interprète du président Sadate, faisant alterner familiarité et envoices et s'écurtant

Malgré l'apparat des lustres à plusieurs reprises du texte dans la salle des fêtes preste-ment reconvertie en salle de concert pour entendre le Quatuor Parrenin executer le Quatuor Parrenin exècuter le Quatuor en sol majeur de Mozart. Peu habitués à la musique de chambre, certains invités égyptiens ont peut-être moins apprécié que les Frunçais cette œuvre exquise, mais se sont évidemment bien gardés de le dire.
C'est fort turd, en tout cas, que se sont séparés les invités. Beaucoup d'entre eux avaient eu Poccasion de s'entretent avec les deux présidents, dont le protocole semblait bien le denier souci.

dernier souci.

M. Giscard d'Estaing a dé-cidé d'abandonner l'usage des titres noblitaires dans tous les actes du protocole (invita-tions, présentations, préséan-ces, etc.). Une exception sera faite pour les personnalités dont les titres apparaissent de jaçon quasi-institutionnelle, telles que les rois et les reines, le comte de Paris ou le prince Napoléon.

● M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étradgéres, donne ce mardi 28 janvier, à 15 h. 30, une conférence sur la situation au Proche-Orient » au Paris-7°). étrangère de l'Ecole pratique des

PROCHE-OR

(Dessin de CHENEZ.)

président, de dire combien grand

jut l'impact de votre attitude sur le plan international, au sein des Nations unies comme ailleirs, ce qui renforce notre détermination d œuvrer avec vous your la recherche des votes et des moyens susceptibles de conduirs à la recherche

M. RABIN : Israël ne reviendra pas à ses frontières de 1967. « même en échange d'une paix ».

S'adressent, à Ellat, à des déclarés pour sa part, devant un décignés juits venus du monde entier, M. Itahak Rabin, chef du gouvernement israélien, a déclaré que s les Israéliens étaient prêts à faire la paix ». » Pour cela, a-t-il ajouté, nous sommes disposés à restituer une bonne partie des territoires qui sont sous notre contrôle. Je ne dirai pas combien, et dans quelles régions. Mais nous ne sommes nullement disposés, même en échange d'une pair, d reventr aux lignes d'avant la guerre de six jours, car elles se sont révélées de nature à javoriser la guerre plutôt qu'd l'empécher. »

Le ministre, qui se basait sur s les déclarations jaites ces jours derniers » par le chef de l'Etat égyptien, a cependant ajouté que les chances de conclure avec l'Egypte un nouvel accord intéringent de l'enter de l'Etat égyptien restait pour la guerre plutôt qu'd l'empécher. »

Le ministre, qui se basait sur s les déclarations jaites ces jours derniers » par le chef de l'Etat égyptien, et que le chef de l'Etat égyptien restait pour l'instant » le seul intériocuteur possible » d'Israèl. (A.F.P., U.P.I.)

Le ministre pur le moment à une pair véelle » cher de l'Etat égyptien, et que le chef de l'Etat égyptien restait pour l'instant » le seul intériocuteur possible » d'Israèl. (A.F.P., U.P.I.) Le ministre israélien de l'infor-mation, M. Aharon Yariv, a

LA SEULE FACON DE CONTROLER LES PALESTINIENS est de créer UN ÉTAT INDÉPENDANT estime l'O.L.P.

Beyrouth (A.F.P.). — M. Abou Louif, membre du comité exécutif de l'O.L.P. et chef du département politique de cette organisation, rappelle dans une interview publiée lundi 27 janvier par l'hebdomadaire libanais Monday Morning, que l'organisation palestinienne « a dejà fermement condama » l'attentat d'Orly.

s Nous comprenons bien, poursuit-il, que l'opinion internationale désire que nous prenions des mesures stricles contre les responsables de telles actions. »

M. Abou Louit ajoute qu' « il est impossible pour l'O.L.P. de controler chaque Palestinien, notamment parce que les Palestiniens oni été dépossedés et éparpillés à travers le monde », et conclut : « La seule façon de contrôler le peuple palestinien est de crèer un Etat indépendant avec sa société et des institutions propres qui définironi les droits et les devoirs de chaque Palestinien. »

LES INTELLECTUELS ET L'UNESCO

4 1

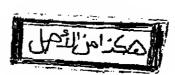
L'Association des artistes peintres et sculpteurs juits de France, au cours de l'assemblée générale qu'elle vient de tenir à Faris, après avoir pris connaissance des mesures s'discriminatoires » votées en novembre dernier par l'UNESCO à l'égard de l'Etat d'Israël, a exprimé sa vigoureuse protestation devant ces mesures iniques ». L'Association lance un appel à tous les artistes pour qu'ils obtienment par leur action e le révision de ces mesures et le révoir de l'UNESCO d'a pureté de ses déaux et d'indépendance de son action s.

D'autre part, cent soinante-cinq enseignants et chercheurs des universités de Strasbourg viennent de s'associar au texte déjà signé par de nombreux prix Nobel et membres de l'Institut et du Collège de France, et dont la conclusion est la suivante : « L'UNESCO est une organisation des Nations unies qui a pour charge de répandre et de défendre l'éducation, la science et la culture. Ce qui vient de se passer représente une perversion, un retournement du rôle.

Les soussignés rejusent désormais de collaborer à cette organis Les soussignés refusent du role.

s Les soussignés refusent désormais de collaborer à cette organisation tant qu'elle n'aura pas
prouvé, à propos d'Israël, sa fidélité à ses propres fins. »





The column of th

And the state of t -The second second

A THE WAY IN THE WAY

The state of the s

10 m 15 /m

A State of the state of

راجه مغده مزاد د

1921

Portugal

M. Alvaro Cunhal accepte les propositions de dialogue de M. Mario Soares

C'est un sentiment de détente qui l'em-porte, mardi 28 janvier à Lisbonne, après la décision prise par les communistes at les populaires democrates du P.P.D. da

M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P., répondent aux assurances données no peo plus tôt dans la journée par M. Mario Soarés, dirigeant du parti socia-

de M. Soarès eo faveur d'une - table ronde des représentants des formations gouver nementales. Il s'agit da mettre au point

conciliantes faites d'autre pari au cours d'une conférence da presse, lundi, par nistes, M. Cunhal a accepté la proposition d'une conférence da presse, lundi, à Usbonne, M. Alvaro partie de le coallition gouvernementale ont dénoncé lundi 27 jenviar dens des communiqués les incidente violents qui ont entrainé l'interruption « à la suite du dénouement de violents qui ont entrainé l'interruption » à la suite du dénouement de la crise politique ». Il a ettirmé que « l'important n'était pet de savoir su qu'au Portugel on vi et on tail une rion de sociel (C.D.S.), à l'autre partie « l'important n'était pet de savoir su qu'au Portugel on vi et on tail une rion de sociel (C.D.S.), à l'autre partie » l'important n'était pet de savoir que le perti communiste a seolutions edéquetes à la réalité et le Mouvement des torces emais solutions edéquetes à la réalité et le Mouvement des torces emais »

· L'alliance du mouvement popu-Evoquant les deux menilestations organisées le 31 jenvier à Lisbonna laire et de la classe ouvrière avec le Mouvement des torces armées, qui par le parti socialiste, d'une part, at est la force motrice de l'expérience portugaiee, s'est rentorcée eu cours le perti communiste, le Mouvement democratique portugals el le Moudes dernières semeines », a attirmà vement de la gauche eccialiste d'eutre part. M. Alvaro Cunhal a effirmé Après avoir souligné que le perti que sa formation n'organisait pas communiste n'a jamaie mis en cauce una - contre-manifestation -. Il a l'existenca de le coelition gouver-nementale, M. Alvero Cuntal a toutefois relevé que » la manifestation du parti socialiste a été préparée constaté que celle-ci n'a pu être en des termes très différents du lan-

doit s'institutionnaliser pour continuar à jouer eprès les élections son

rôle de mouvement révolutionnaire,

elliè è un lerge mouvement des

masses. •

pas, selon lui, de danger de guerre civile où de coup d'Etal eu Portugal, aux - contre-révolutionneires qui ellirment que les communistes préparent leur coup pour mieux prepa-

La controverse entre communistes et socialistes pourrait favoriser la formation d'une nouvelle coalition gouvernementale

De notre carrespondant

Lishonne. - Bien que le perspective d'une crise semble s'éloigner à Lisbonne a près la decision des socialistes et des popu-laires démogrates (P.P.D.) de au gouvernement rester du gouvernement, le conflit provoque par l'adoption du principe de l'unicité syndicale a mis en lumière les profondes di-vergences entre les amis de M. Cunhal et les dirigeants du

les affrontements ne peuvent que porter préjudice à l'alliance du

time - inadmissible - que la lutte

politique e prenne des formes vio-

leates . Le parti populaire demo-

cratique (P.P.D.) dénonce le « recours à la violence d'organisationa trres-

Au cours d'une conférence de

bles qui violent les règles du

people avec le Mouvement des for-ces armées . Le parti socieliste es-

Selon M. Manuel Alegre, mem-bre du secrétariat national du bre du secrétariat national du parti socialiste, le choix aujourd'hui est « entre la poursuite du processus démocratique et l'instauration d'une dictature de genche ». A l'en croire, le P.C.P. s'efforce « d'approjondir les divergences » afin de remplacer l'actuelle coalition gouvernementale par une autre, qu'il dominerait aisément. D'après M.Ale. minerait aisément. D'après M.Alc-gre, le P.C.P. utilise la stratégie suivante: « inventer » un second parti communiste, le MDP, Mouvement démocratique portu-gais; s'inflitrer dans le M.E.S. Mouvement de la gauche socialiste; désagréger le parti socia-

Les socialistes estiment que le M.E.S. est devenu une « annezs du P.C.P. » après le congrès de décembre. Ils considèrent en revanche que leur parti a résisté à la « désagrépation », le départ de l'aile gauche dirigée par M. Manuel Serra « n'ayant pas provoqué de grands troubles au sein du P.S. ». Un autre dirigéent socialiste, M. Marceln Curto, précise que les partisans de M. Manuel Serra « n'ont jamais été associés à la formation des groupes de base » et que « leur liaison avec le monde du travail ne s'est faite qu'é travers les syndicals de marins ». Le P.S. n'en a jamais retiré le moindre avantage. Les socialistes estiment que le

M. Alvaro Cunhal.

Aussi alarmé que les socialistes estime que le P.C.P. minimise les

Représentant des Jeunes giscardiens au congrès de Porto

M. Bussereau estime qu'il y avait « nne certaine connivence

entre l'armée et les manifestants »

élections par crainte du « faible score attendu a et chercheralt à imposer la présentation d'une « liste unique des partis de la coalition ». Dans ce cas, la P.S. et le P.P.D. seraient écartés, car ils tiennent à affronter les électeurs à visage découvert. Pour M. da Cunha, ce comportement du P.C.P. peut placer le Portugal « dans une situation très dangereuse » les partis démocratiques pouvent être débordés par les e jorces réactionnaires exploitant

Tout en se considérant comme victimes de « propos calamnieux », les communistes ne refusent pas polémique. Le ton a été donné par M. Alvaro Cunhal à Marina-Grande, a Depuis le 25 avril, a-t-il dit, la réaction relance son offen-sire en rue de l'instauration d'une

Selon M. Carlos Brito, membre du comité ceatral du P.C.P. « la

du comite ceatral du P.C.P. a la réaction a exploité le problème de l'unité syndicale pour lancer une campapne anticommuniste et outi-ourrièra ».

a Naus avons toujours exigé des élections paur Assemblée constituante », poursuit le dirigéant communiste. « Mais nous pensons avons quant du proéder pensons qu'on aurait dû procèder oux épurations nécessaires à tous les échelons, afin de garantir le déroulement normal du scrutin et cela n'a pas été fait. » Aussi, le P.C.P. blen que favorable à la présentation de listes séparées par chacup des mauvements poliiques, préconise un accord sur des listes communes, là où a l'épuration n'est pas encore réalisée n.

Quelle est la position du Mou-vement des forces armées dans cette polémique? Utilisant à fond les mayens d'information et mobilisant d'im-

portantes ressources pour réunir les paysans, du nord au sud du pays, dans des seances « d'animation culturelle s, les militaires tentent de stimuler « l'unité entre le peuple et les forces armées ». Leur action ne devrait donc pas prendre fin evec les élections à l'Assemblée constituante. Ces èlectians, selan le dernier bulletin du M.F.A., ne constituent pas la solution our grands problèmes nationaux ». Celle-ci pourrail être trouvée si « les forces progressisles s'engagent dans le pro-cessus révolutionnaire » et d « elles collaborent franchement arec le M.P.A. ».

La victoire de l'alle progressiste du MFA. et l'éloignement du général Spinola ent modifié la physienamie politique du pays. Dix mois après la chete de Cactano. la gauche traditionnelle, en le parti communiste jouait un rôle privoadérant, occupe presque entièrement la scèna Une noa-relle évolution n'est pas exclue. Les taches du gourernement provisoire exigent le renforcement de ce gauvernement dans un sens disconstitue. démocratique », signale M. José
Tengarrinha. l'un des dirigeants
du Mouvement démocratique portugais. « La volonié de réformes
du M.F.A., n'est pas servie par
l'octuelle coalition. »

Cette « exigence » pourrait faci-liter la rentrée du MDP, au gou-veroement car « il n'est pas nor-mai qu'une orpanisation ayant la dimension, l'expérience et les objectifs démocratiques du MDP, soft éloignée du pauvoir ». Les avances du parti de M. Sa Carneiro en direction des socia-Les avances du parti de M. Sa Carneiro eo directioo des socialistes visent à éviter l'isolement politique du P.P.D. Mais cette stratégie ne peut pas plaire eu P.S., qui lors de son congrès de décembre, avait adopté une « rojetait catégoriquement » tout compromis avec la droite.

droite.
A l'intérieur du parti de M. Ma-A l'intérieur du parti de M. Mario Soares cohabitersient trois tendances contradictoires : une réformiste, sociale-démocrate, représentée par les vieux notables de province ; une marxiste théorique et intellectuelle : une chrétienne et socialisante, veaue au P.S. après le 25 avril, et qui vient d'en sortir. Placés dans une situation difficile, les socialistes risquent de manquer encore une fois l'occasion d'opter clairement. JOSÉ REBELO.

● Les ministres de la défensa des quatre pays de l'OTAN (Pays-Bas, Belgique, Danemark et Nor-vège) se réuniront le 17 février, à Bruxelles, pour confronter leurs points de vue sur la question du remplacement des Starfighter de leur armée de l'air, apprend-on à La Have.

leur armee de l'air, apprend-on à La Haye.

Le rapport des experts de la commission quadripartité devrait leur être remis vendredi 31 janvier. Rappelons que l'amée de l'air américaine sera équipée du YF-16 de General Dynamics.

(A.F.P.)

Italie

LE PROCÈS DE CATANZARO

Le grand absent...

De notre envayé spécial

Catanzaro. - Pour que le proces puisse evoir lieu, if laut ma liberer. - L'homme qui lient ces propos surprenants n'est autre que Franco Freda, lo principal escusé de l'effentat de la piazza Fontana qui lit selze morts er quatre-vingt-huit blessés, le 12 décembre 1969, à Milan. Et il parle en plein tribunat, ce neo-tescisto aux temps orises mais eu visage d'entant. La cour ayent quitté la selle pour une question de procédure, plusieurs dizaines de journalistes vont pouvou l'intarroger à toisir. deux heures durant, comme pour démentir toules les règles en

usage dens une cour d'assises. Freda s'enluiralt-it à l'étrenger si on le libérail ? . Je suis un eoldal politique, un soldet no s'enfuit pas. Notez que si je le voulais, je pourrais m'échepper demain de prison. • Les policiers qui nous écoutent n'interviennent pes. Une heure eprès son ouverture, le fundi 27 janvier, le procès de Catenzara frisa la mascarede. Sur les vingt-cinq accusés, seuls Franco Freda el Giovenni Ventura sont présents. Les eutres ont relusé de venir dans cette polite ville de Calabre à laquelle on e conlié - pour des raisons de sécurilé - - une altaire vieille da cinq ans el aurvenue à 1300 kilomètres de là. Le grand absent est surtout Pietro Valprede, l'anarchiste qui ne veut pas être essis eu même banc que deux tescisles, et l'a répélé lundi au cours d'una conférence de presse à Milan. · Valoreda davrail comprendre que sa presence s'impose, même s'il n'a été mêlé qu'involontairement e l'attaire », allirma Ventura. Lui oussi - il le dit aux journalistes - pense que la procès ne peut avoir ligu : « Tent que le rôle joué, en 1989, par les services secrets n'aura pas été éclairci, il sera impossible d'étabili la vérilé. • De son ami Freda qui tient une - contèrence de presee - à deux pes.

Vantura dira, en substance, qu'il

a organisé les ettentats mais na

les a pas axécutés.

Après la suspension de séance el cina minutes de silence à la mémoire de deux policiers tués, te 24 Janvier à Empoli, per un fassiste en tulte, c'ost à nouveou

L'un des avocats de Freda et de soit renvoyé. Il menque, dit-it, un nom dons to tiste dos accuses : celui de Guido Giannottini que Ventura présento comme son pation. Qe fall, Grannettin - lui aussi absent de Calenzaro - est en train do deventr lo personnage-clé de l'attaire. Con ensien journaliste néo-fascisto est un agent des services do contre-espionnage (SID). Il se lie o'amitié avec Fredo, ontretioni d'étroits rapports avec Ventura, ainsi qu'avec l'actuel député néofascisto Pino Rouff, fondateur d'Ordro nouveau. En lanvier 1973, Glannettini tolt l'objet d'un mandat d'arrêt en relation evec l'attentat do la piazze Fontano. Il luit à l'étranper, mais continuo à recevoir des subsides du SID. Alors que personne no l'attondail plus, il se constilue prisonniot e Milan en août 1974. On ipnore encore pourquoi. La magietrat qui l'interrogo ne veut pas so dessaisir du dossier. Il n'e envoyé que des photocoples é ses collègues do Calanzaro.

présidence du consell se porterait partie civile. Il n'en n'e rien élé. Si le dossier Glannettini était inclus eu procès et el l'on remantelt la fillère pour prriver aux pfficiers du SID, l'Etat en viendreit, en effet, è poursuivre qui serait pour le moins génant,

L'avocat de Pietro Velpreda a tait savoir qu'il était tavorable è le poursuite du procès. Jugé pour la troisième tols, son client subit, depuis trop longtamps, les niente de la poursuite judicielre. Il est innocent et voudrait le voir proclamer. Mels comment amener le grend absent devant la çour d'assises sans errèler le procès ?

La Grèce propose à la Turquie de porter devant la cour de La Haye le différend sur la mer Égée

De notre correspondant

Athèaes. — M. Caramanlis, premier ministre, a dèclare lundi 37 janvier, que la Grèce, conformèment à la charte des Nations unies, qui préconise le règlement pacifique des litiges internationaux, a proposè à la Turquie de porter tout le différead sur le mer Egée — c'est-à-dire le plateau continental, les eaux territioriales et l'espace aérien — devant la Cour de justice internationale de La Haye.

Contrairement aux affirmations de la propagande turque, Athènes na veut pas faire de la mer Egée un c lac grec » et ne ferme nullement la voie à une discussion. Un refus d'Ankara montrerait — dit-on ici — que les dirigeants tures redoutent de voir établir que leurs revendications sont sans fondement on qu'ils cherchent sytématiquement à envenimer la situation.

La proposition du gonverne-

Le proposition du gonverne-ment grec est approuvée par les partis de l'opposition.

place aux manifestations qui ant marqué, lundi 27 janvier è Corfou, le passage d'un contre-torpilleur de la VI^{*} flotte eméricaine, venu dens l'île pour une visite de trois jours. Le bâtiment de guerre, arrive dans la matinée, fut abligé arrivé dans la matinée, fut abligé da lever l'ancre dans l'après-midi. Les officiers américains qui avaient loué des valtures pour faire des excursions, furent pris à partie par des groupes de leunes et les incideats se multiplièrent. Spontanémeat, des milliers d'habitants se massèrent la long du port, protestant contre la présence da asuire américair et interdient. da avire sméricain et interdisant à son équipage de descendre à terre. Des manifestants crialent : a Nous n'apons rien contre le peuple américain, mais nous ne pourons accepter la politique de

ses dirigeants. »
L'incident illustre l'état d'esprit nection du gonvernenect grec est approuvée par les
actis de l'opposition.

La presse consacre une large

Transport management

Charles a

4.7

State of the state of

14 WE 14 14 14

Bruxelles (A.F.P.). — Dans une déclaration à la presse, lundi 27 janvier, à Bruxelles, le président de l'Union européenne des démocrates chrétiens (U.E.D.C.). M. von Hassel, an nom de l'U.E.D.C. condamne « de la juçon le plus résolue l'atteinte portée à la liberté d'expression » par les « attremistes de squichs » lors du congrès du parti du centre démocrate social, qui devait se tenir à Porto, au Portugal.

Le président de l'U.E.D. met en garde expressément contre le garde expressément expressément contre le garde expressément expre Le président de l'U.E.D. met en garde expressément contre le danger que la dictature de droite vaincue ne soit remplacée par une dictature d'extrême gauche « dont le mépris nis-à-uit de la libertie et de la cignité de la personne humaine est aussi considérable que celui du régime précédent ».

L'U.E.D.C. exige de la part du gouvernement portugais et du Mouvement des forces armées de sauvegarder l'ordre libre et démocratique, et de garantir la liberté d'expression et d'association.

Parties of the same

L'UNION EUROPÉENNE

DES DÉMOCRATES-CHRÉTIENS

DÉNONCE LE PERIL D'UNE « DICTATURE

D'EXTRÊME GAUCHE »

Le Mouvement des jeunes giscardiens figurait parmi les nombreuses organisations politiques européennes représentées au congrès du Centre démocratique et social (C.D.S.), à Porto, qui a tourné court le 25 janvier, à la suite de violents incidents provoquès par des groupes gauchistes (le Monde du 23 janvier). M. Dominique Bussereau a vécu, de l'intérieur du Palais de Cristal. Pémeute de la fin de l'après-midi du 25 et le siège de l'édifice, qui devait durer toute la nuit de samedi à dimanche.

La manifestation, prévue à sont élevées, des possèe est devenue très jorte poussée est devenue très jorte poussée est devenue très jorte poussée est devenue très jorte normalement. C'est à ce moment des responsables du C.D.S. oni requ un coup de fil du Mauvement des jorces armées les placement des forces armées les placement des fo cant devant leurs responsabilités :
ou vous annulez le congrés, ou il
y aura des dizaines de morts. Le
professeur Freitas do Amaral et
M. Amaro da Costa ont alors
réuni leur bureau. A 19 h. 15,
celui-ci annulati le congrés. Vers
20 heures, nous nous sommes
aperçus que nous ne serions pas
dégagés pour autant. L'ambiance
était même très tendue, compta
tenu des menaces de a mort aux
inscistes » proférées par les masamed a aimanche

a La manifesiation, prévue à
17 heures par différents groupes
gauchistes, a débuté calmement,
raconte M. Bussereau. Ny apoit,
selon la plupari des témoins, de
deux à trois mille personnes.
C'est vers 18 houres que les choses
ont commencé à dégénérer. Des tenu des menaces de a mort aux jascistes » projérées par les manifestants et des injurnations alarmistes qui circulaient dans le palais : « Ils entrent. Ils ront » nous tuer. » De fait, certains manifestants avaient réussi à jranchir le mur d'enoente du jardin du Palais des Congrès. Des coups de téléphone ont alors été échangées entre les délégations étrangères et leurs pays respectifa. Ainsi, les Hollandais ont pu parter avec leur premier ministre. M. Den Huyl, au téléphone. L'ambassade des États-Unis à Lisbonne a assuré que M. Kissinger le serait personnellement informé de la situation.

— Quelle a été l'autitude des

— Quelle a été l'attitude des forces de l'ordre ? forces de l'ordre?

— Il semblait par/ois y ovoir une certaine connivence entre l'armée et les manifestants. Le bar du Palais des Comprès était rempli de soldats, mais très mous, de braves paysans. En tout cas, il n'y avait absolument a uc u ne unité. d'action entre les polices. d'une part, et les polices et les forces armées, d'autre part. Nous avons fini par sortir vers 7 heures du matin, sous la protection de parachutistes arrivés de Lisbonne quelques heures plus tôt et qui avaient, entre-temps, dégagé les abords du palais. Pal vu une demi-douzaine de voitures incendiées. L'après-midi de dimanche, une nouvelle manifestation pauchiste a eu lieu. Elle n'a réuni qu'un millier de personnes, Son objectif était de détruire le local du CDS, de Porto, mais les parachutistes Font protégé.

- Pourquoi les Jeures gis-cardiens étalent-ils représentes

 Naus avions été mis en contact avec les Jeunes centristes portugois par l'intermédiaire des Jeunes démocrates-chrétiens ollemands. Ce sont des gens qui veu-lent sincerement chanper les structures de leur pays. Peut-être sont-ils un peu plus conservateurs que nous, les Jeunes giscardiens, mais il nous o paru intéressant de mais il nous o paru intéressani de soutenir un parti modère se créant après quarante-huit ans de dictature. Leur programme est un programme de centre gauche truditionnel. Des gens com me Freitas ou da Costa seraient, en France, au club Perspectives et Réalités, ou chez les radicaux. Ils suivent d'ailleurs d'assez près l'expérience de Voléry Giscard d'Estaing taing

— Mais le C.D.S. n'est-il pas aussi le refuge d'anciens caé-tanistes?

— Il y o sans doute dans ce parti des pens « moutilés » avec tancien régime, nolamment lors-que celui-ci, vers sa fin, avait créé des organes de concertation.

que celui-ci, vers sa fin, avait créé des organes de concertation. Mais, en gros tes gens qui étatent à ce congrès étaient des démocrates-chrétiens et des centristes. La majorité étaient des pens de classe moyenne ou aisée, mais il y avait aussi des agriculteurs, des moyens propriétaires.

> De toute façon, il me semble grate qu'un pays n'autorise pas uns forme d'expression politique, surtout lorsqu'il s'agit du centrisme, qui représente la moitté de la population, et surtout lorsque la veille de son congrès le parti qui la représente a été déclaré lépal par les instances qualifiées. L'expérience du C.D.S. est mal partie pour les élections : ses candidats ront se flaire constamment agresser dans les réunions publiques. Les membres des délégations de l'Union européanne des démocrates-chrétiens ainsi que d'autres partis europeans ont protesté contre cette e menifestation d'intolérance qui entrave la libre expression de la vie politique récemment instaurée au Portugal » et demândé à a toutes les forces politiques libres vie politique récemment instaurée au Portugal » et demandé à « toutes les forces politiques libres at responsables d'user da leur influence afin que le pays, sorti d'une dictature fasciste, ne soit pas sommis à nauveau à no régime totalitaire. »

Propos recueillis por JEAN-PIERRE CLERC.

Enjeux Thierry Lévy

Les écrits et la mort de Claude Buffet

Grasset

EUROPE

AVANT LE RÉFÉRENDUM EN GRANDE-BRETAGNE

Partisans et adversaires de la C.E.E. ne se battent pas sur le même terrain

(Suite de la première page.) En dépit du tapage savamment rchestré dont elles font l'objet de l'autre côté de la Manche, les tes présentées par le secrétaire Foreign Office à ses collègues de l'Europe des Neuf sont as mitées. Vue de Bruxelles et en simplifiant à peine, on peut considerer que la • renégociation » se me à une grande question ; le définition d'un - mécanisme correc-teur - destiné é empêcher que la ion britannique su budget de la C.E.E. n'excède en 1980 la richesse relative du Royaume-Uni parmi les Neuf. Encore le gain financler à escompter d'une telle - cor-rection - n'est-il pas vraiment considérable - sux alentours de 200 mil-

liens d'unités de compte (1 100 mil-

lione de france) per an, — soit une somme inférieure à celle que devra

supporter le budget communautaire

en 1975 pour subventionner l'appro-

vicionnement du Royauma-Uni en

A la conférence • au sommet • de décembre, les partenaires de M. Wilson ful ont felt les concessions nécessaires pour qu'il puisse rentrer é Londres satisfait. Sauf surprise, et sans exclure des incidents de parcours, eu reste propres è entreenir un utile - suspense -, il n'y e pas de rejeon de croire qu'ils reviendront sur leur parole. Il est donc reisonneble de penser que d'ici deux

POINT DE VUE

meront pour l'essential atteints les qui équivaudre à recommander aux électeurs, même si la parti interdit de l'exprimer eussi explicitament, de voter pour le maintien dans le Marché

Un débat anachronique

Ces électeurs sa laisseront-ile influencer par les résultats d'une - renégociation - dont la portée e été gonfiée de façon quelque peu icielle par le gouvernement ? On s'en montre persuadé é Londres. . L'important, observait un membre du gouvernement partisan du Marché commun, est que nous puis-sions démontrer à l'opinion publique que la Communauté est capable de faire preuve de souplesse et de compréhension à notre égard. . De t-major des syndicats aux dirigeents du Mouvement européen, on attache de l'importance é le façon dont sera finalement réglée la question de la contribution budgétaire. li faut reconnsître qu'en le matiére, le Royaume-Uni. n'a pas été très bien traité », nous expliquait è ce propos un des animateurs de la campagne pour le maintien.

La tăcha que s'assignent les milltants européene ne cera pas simple tant les vieux clichés et idées

Schuman et le génération des plon-

niers suropéens. Line telle réaction

elle est de l'ordre du psychisme

Au fond, l'edhésion britanniqua

M. Heath, appuyé par les milieux

repose sur une greve ambiguité.

d'affaires, e torcé l'entrée de son pays dans le Communauté contre la

volonté populaire d'alrement expri-

mée au cours de sondages répétés.

Ce viel de l'opinion publique d'une démocratie n'e curieusement scan-

dalisé personne. Quant é M. Wilson,

tiraille entre des forces contraires

et passionnelles, Il cherche è faire

preuve de réalisme politique en sou-

lignant le caractère purement économique de la Communauté et an

essayant d'en tirer le maximum. Il

e'agit de na pas aller au-dele de

· business arrangements - qui can-

tonnent la construction européenne dans une union douanière favorable

On est là au nœud pratique et mental qui e fait neître le dessein de renégocier l'edhésion britanni-

que. Ce dessein aboubt, au fond, é

l'affrontement de deux conceptions, celle des affairistes insulaires, setis-

faits de tenir boutique sur le vaste

champ communautaire, et celle des unionistes continentaux, partisana

d'une Intégretion politique impli-quant des transferts limités de sou-

versineté. La presse britannique re-

Les négociations qui vont e'enga-

~ (PUBLICITE) *

SOUS L'ÉGIDE DE L'OLP.

JOURNÉE DE SOLIDARITÉ

AVEC LES ENFANTS PALESTINIENS

LE DIMANCHE 2 FÉVRIER 1975 à la Mutualité à partir de 16 heures (Métro : Maubert-Mutualité - Paris-5")

Exposition - Poèmes - Danses et chants

Buffet palestinien

Avec la porticipation de

LA TROUPE DES ENFANTS

DES MARTYRS PALESTINIENS

(Comité de la Jeurnée de l'Enfant Palestinien,

24, rue de la Répaion - Paris)

ger doivent aliminer des la départ

tentit de l'écho de ce combat.

aux échanges commercieux.

collectif.

lorsqu'ils étaient dans l'opposition ctifs de la • renégociation . Ce ont la vio dure. Ainsi on rencontre ancore à Londres des dirigaants ministres — supposés par consé-quent familiers des dossiers foi, que la Grande-Bretagna parvienmarché son sucre eux producteure du Commonwealth (eû les prix sont beaucoup plus élevés que le prix européen) al elle se trouvait libre de sea mouvements pour traiter avec eux... Quant eux ménagères, celles out sont legius directement concernées par la . cheap tood policy . (la politique d'approvisiennement é bon marché), les sondages révélent rità hostiles eu Marchè commun. Redoutant peut-être les résultats des efforts d'explication qui sont meintenant entrepris, les tenants du Britein out ., cohorte disparate où les marxistes côtolent, appare sans gêne, le petite bourgeoisle xénophobe, sont en train de changer leur souvent les prix dans les boutiques - l'argument pourreit se révêler dangereux pour leur cause davantage le nécessité de défendre le souveraineté britannique. Le terme tants. Il e'agit moins, en effet, de préserver l'indépendance effectiva.

lementaire, le droit pour West de décider an demier ressort. Curieu sement, l'emprise croissante des so litique évidents des Etats-Unia, sem blent moins préoccupantes, même eu siège des syndicats, que le pers pective de se trouver lié par des comble d'horreur I -- le Parleman n'eurait plue la pouvoir de modifier

En résumé, le débat, lorsou-il es animé par les adversaires du Mer ché commun, porte rarement sur ce qu'on pourrait considérer, vu du blèmes our exemple our l'intérêt or l'abaence d'intérêl pour le pays de rester lié à une Comm gravement éprouvée et manifest int incapable d'audace et d'imagination. Seule la fraction la plus à geuche du parti travaliliste pense à ser le problème en ces termes, e e'inquiête de le menace que l'edhésion peut faire peser aur ses espoirs d'une société plus progressiste. Le débat d'idées sur ce thème, qui aurait pu être anrichiseant pour tous au Royaume-Uni et sur le continent est malheureusement élude. La maio rite des - antimarkeetere - préféren faire appel à des arguments émotionnels, voire anachroniques. C'est la sans doute le meilleure chance de

PHILIPPE LEMAITRE.

Vers la fin d'une Europe ambiguë

par RENÉ-FRANÇOIS LEJEUNE (*)

EUROPE est en bonne vole. Grace à ses deux décisions maieures. le dernier - sommet - a réussi une percée spectaculaire. La Communauté aure désormals une bâte directrice la Consell suropéen, eppelé à trancher, plusieurs fole l'an, les grandes questions en suspens, les différende cui paralysalent si souvent le conseil des ministres et la Commission. Elle eura, en outre, une base démocratique, le Parlement qui sera élu au euffrage universel le 7 mai 1978. Efficacité politique légitimité populaire changeront lement, dans les années à venir, les conditions d'existence et le développement de le Communauté européenne.

Que penser, dans ce contexte nouveau et prometteur, du référendum décide per le gouvernement travalliste, sur l'appartenance de la Grande - Bretagne à la Commu-

L'opinion publique britannique n'e

Après la trêve de Noël L'IRA REPREND SES ATTENTATS EN ANGLETERRE

(De notre correspondant.)

Londres. — La campagne de violonce, qui a repris en Idande du
Nord après la trève de Noël, vient
de s'étendre à l'Angisterre, où les
poseurs de bombes de l'IRA se
manifestent de souveau.

Plus de vivet personnes ent été. manifestent de Souveau.
Plus de vingt personnes ent été
blessées, lundi 2; janvier, lors d'une
série d'explosiens dans le centre de
Manchester, caus le « west end e ce fondres et la banliere de la capi Londres et la banileue de la capi-tale. L'attentat le plus sérieux est celui qui a éétruit un grand maga-sin de Manchester, eà une bombe avait été dissimulée cans le tayon de la porcelaine. En dépit d'un avertisement par téléphone, l'immeu-ble n'a pas pu être évarce à temps. A Londres, c'est un célèbre tailleur de Boed Strest, une usine à gaz et une usine de produits chimiones

ot une usine de produits chimiques eans la banlieue nord qui écalent risés, Enfin, deux bombes ont éclaté au milleu de la nuit dans les quartlers de Kensington et Victoria. Alors que Cepuis plusieurs Jours on continualt d'attendre à Belfast et à Dublin l'annence d'un cessez le-feu permanent, cet espoir rede-vient un peu plus précaire. Les porte-parole de l'IRA out fait savoir, en effet, qu'ils entendent poursulvre leur campagne jusqu'à ce qu'ils obtiennent le statut politique pons dix-sept de leurs prisonniers détenus

dans les prisons iriandaises. Le demande des e provos » s'est heuriée jusqu'ici à un refus catéheurtée jusqu'ici à un refus catégorique des autorités de Dublin. La
situation prend ainsi ane tournure
assez paradoxale. Après cinq ans
de e sospiesse e à l'égard de l'IRA,
il semble que le gouvernement de
la République d'Irlande se soit
résoin à faire preuve de bien plus
de fermeté, an moment même où
les dirigeants de Londres préféreraient gans deute la discrétion afin do ne pas comprometire les négo-ciations pouvant conduire à un arrêt de la violence.

En reprenant sa campagne d'at-tentats sur le sol anglais, l'IRA paraît vouloir pousser Whitehall à faire pression sur la République rlandaise afin de faire aboutir sinsi les revendications des déte Une telle politique, cependant, he semble pour l'instant être envisagée ni à Londres ni à Dublin

pas cessé de s'opposer è le grande cette divergence fondamentale, L'enjeu est désormals clair, il faut accorel audacieuse aventure de l'unificetion européenne, tentative sans der ce qui est juste à une Angleterre précédent. L'histoire de l'Angleen proie à de graves difficultés écoterre témolone d'une singulière nomiques. Mais rien au-deià. Il ne aversion contre tout ce qui est teut faire aucune concession de système spéculatif et construction caractère institutionnel. Céder é cette aprioriste. L'esprit angleis, tourné sorte de chantage au départ que vere le concret, l'empirique, vers ce peut signifier le référendum emiralqui est palpable, immédiat et pragnerait des conséquences néfastes matique, rejette instinctivement une pour la cohésion communautaire. notion politique non seulement abstraite, mais encore sublimée et affective telle celle d'une - commu-

A moins d'un sérieux redressement économique avant le référendum du me" de fuin, bien improbable en un nauté de destirt » voulue par Robert si court laps de temps, le peuple se décidera sans doute en faveur du divorce i il faudra accueillir le n'est pas de la mauvaise volonté, verdict avec sérénité. La dissidence britannique libérera en fait la voie une construction accélèrée de l'Union européenne. Et l'on peut gager que, ceile-ci une foie réalisée. et . successful - aux yeux des Britanniques, ces derniers se décide ront é prendre une seconde foie le train en marche, au cours de le prochaine décennie, comme ils l'ont déjè fait, su cours de ls demiére, pour le Marché commun, dont le suo

cès avait transformé leur antagonisme

en désir de participation, L'Europa e besoin de le Grande-Bretagne, mais la nature des choses veut qu'elle se cocetruiae et l'ebsence de cette demière. L'ambiguité de la présence britannique au sein de la Communauté - et ceile, plus grave encore, du Dans n'a finalement abouti qu'é l'aggravation des difficultés institutionn et eu blocaga du processus d'Intégration. Une fols sortie de la Commu nauté, par suite d'une libre expres sion de la volonté populaire, la Grande-Bretagne devrait se voir concéder un traitement économique pour faciliter un futur retour. Libérée da l'hypothèque de la dissidence interne da deux de ses membres, le Communauté pourrait fort blen alors retrouver son charisme des années 60.

Le référendum britannique coînci dare presque dans le temps avec le vingt-cinquième anniversaire da le déclaration du 0 mai 1950, qui est

l'acte de naissance de le Communauté européenne. Cet anniversaire le premier qui eût véritablement, pu permettre d'associer dans une célé bration collective des peuples qui ont lié leur destin, sere quelque per vollé de tristesse par la procédure en Instance de divorce du peuple britannique

D'un mai peut sortir un blen Au lieu d'avoir à se cantonner dans un dessein purement économique, l'Europe communautaire, libérée d'une insupportable entrave, pourra ntin réaliser son unité politique et jouer alors é nouveau le rôle pla-nétaire qu'exigent son histoire, sa puissance et l'équilibre de le famille

(*) Secrétaire général du Centre | D. En effet, l'une des faiblesses général pour l'Europe. | D. En effet, l'une des faiblesses fondamentales du système, pour-

Un marxiste contestataire dénonce la bureaucratie sécrétée par les régimes socialistes

De notre correspondant

Yougoslavie

l'une des personnalités marquantes du graupe marxista contestataire Praxis, vient de lancer dans le dernier numero de la revue • Europäische Rundschau - paraissant à Vienne une vigoureuse attaque contre la bureaucratie secrétée par les régimes socialistes. Cet rticle est publié au moment où M. Markovitch et sept autres professeurs et assistants eppertenant eux aussi au groupe Praxis sont sur le point de perdre leur chaire à la faculté de philosophie de Belgrade.

La décision de rendre vacantes La décision de rendre vacantes ces huit chaires doit être enté-rinée par le Pariement de la République serbe. Cette mesure a été rendue possible par une modi-fication de la loi universitaire votée au mois de novembre der-nier. Dès le 24 janvier, le doyen de cette faculté. M. Corkovitch a démissionné. Il est reproché aux huit philosophes de e menacer les intérêts de la société ». (Le Monde du 15 janvier.) Monde du 15 janvier.)
Formulée par le pouvoir, l'accu-

sation ne manque pas de sel : elle semble avoir été créée pour illus-trer cette phrase contenue dans l'article du professeur Marko-vitch dans Europäische Rund-schau: « Les intérêts de la bureaucratie entrent manifeste-ment en conflit avec les asptra-tions jondamentales de toutes les autres couches sociales, lesquelles subissent toutes le gouvernement de la bureaucratie et sont toutes plus on moins exploitées par elle. »

Comment se manifestent ces contradictions ? Celles-ei épar-gnent-t-elles les divers groupes composant la bureaucratie ? Quels sont les risques de ces conflits latents, masqués par une apparente stabilité ? L'analyse du unifessur. Markovitch est dec professeur Markovitch est des plus pessimistes : « Le fossé entre le statut possible et réel de l'onvrier est en réalité immense, écrit-il. Si les ouvriers étaient conscients de toutes les possibl-lités que leur offre la nouvelle situation historique après l'élimi-nation de la classe des capita-listes, alors leur conflit ouvert avec la bureaucratie, qui bloque la réalisation de ces possibilités, deviendrait inévitablement et prendrait la sorme d'une tutte de

n En effet, l'une des faiblesses

Vienue. — Le professeur suit le philosophe, réside dans le ongastave Mihailo Markovitch, fait que les régimes de ce genre une des personnalités mar ont encore insuffisamment développe des stratégies démocratiques et pour le professeur sissandre les constants de la constant de et non violentes pour résoudre les conflits. (...) Plus les contradic-tions internes sont vives et plus l'élite dirigeante lance des paroles l'ette dirigiante lance des paroles guerrières contre l'« ennemi de classe ». Ce mécanisme, explique au moine en partie lu répression croissante dans chacun de ces pays, ainsi que la soudaine agrgavation de leur agressioité contre d'autres Blats. »

d'autres Etals. »

Après les paysans considérés comme des « citoyens de deuxième classe » et les ouvriers, « qui n'ont un droit d'initiative que dans la production, et encore du seul point de vue quantitatif ». les intellectuels représentent une cible de choix de la répression bureaucratique. Du moins ceux qui s'efforcent de mettre à jour une « nouvelle théorie révolutionnaire ».

une « nouvelle théorie révolution-naire ».

« La bureaucratie ne peut pas régner sans les services idéolo-giques et techniques des apolo-gistes et des spécialistes, constate M. Markovitch. D'un autre côté, su domination servait sérieusement menacée si se développait libre-ment une pensée critique sociale qui accroîtrait la conscience poli-tique des travailleurs et de la tique des travailleurs et de la feunesse, en particulier des étu-diants. »

Le philosophe observe ensuite

que les contradictions n'épargnent pas la bureaucratie elle-même, car ce concept désigne « un groupe complexe et hétérogène qui n'est monolibique que face à un danger réel et immédiet, à une menace sérieuse de ses intérêts communs e. Il examine ensuite l'éventail des divers groupes de l'élite dirigeante, des fonction-naires du parti aux directeurs d'entreprise, en passant par les militaires et les membres des organes de sécurité. Puis il note sur un ton désabusé que les luttes entre ces factions se déroulent presque uniquement à l'intérieur de l'instance centrale du parti, et que de toute facon « le proprès de la société n'est pas, en temps normal, sérieusement influencé par leur issue ». Nombre de ces conflits, ajoute-t-il, restent d'allconflis, a joute-t-il, reseem u au-leurs sans solution, car « la bureaucrutie n'est pas capable de les résoudre ». Le philosophe conclut : « Les contradictions fondamentales des sociétés postcapitalistes ne peuvent être sur-montées que par la destruction

MANUEL LUCBERT.

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh • LE PRESIDENT MUJIBUR

RAHMAN s'est fixé quatre priorités en vue de favoriser (A.F.P. Reuter.) un redessement de la situation économique : accroître la pro-duction, atteindre l'autarcie alimentaire, appliquer une po-litique de limitation des nais-États - Unis • LE SENATEUR AMERICAIN sances éliminer les eennemis sociaux ». Le gouvernement qui vient d'être constitué comporte peu de personnalités nouvelles, à l'exception du ministre des finances, M. A.R. Mallick, qui fut haut commissaire du Banfut haut commissaire du Ban-gladesh en Inde. Le nouveau premier ministre, M. Mansour Ali, assumera également la pré-sidence du parti unique. Dans une déclaration, le secrétaire général du parti communiste (pro-soviétique) e approuvé l'instauration d'un régime pré-sidentiel. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter, Tass.)

Bolivie

PLUSIEURS MILLIERS DE MINEURS ont repris le tra-vail le lundi 27 janvier après la décision du gouvernement de relâcher les travailleurs arrêtés au cours des dernières semaines, et de libérer les deux stations de radio saiges par le stations de radio saisies par la police le 13 janvier. — (A.P.)

Chili

DIX-NEUF DES TRENTE ET UN REFUGIES de l'ambassade de Colombie à Santiago sont partis le 23 janvier pour Cuba. la Roumanie et la Colombie. Les douze autres partiront la semaine prochaine pour la Grande-Bretagne, la Finlande, la France, la Suède et la R.D.A., apprend-on de sources diplomatiques. D'autre part, M. Ismasi Muerta, ambassadeur du Chili auprès des Nations unies, a demandé à M. Kurt Waldheim de l'aider à trouver des pays susceptibles d'accueillir les cinq cents détenus politiques que son pays souhaite tiques que son pays souhait expulser. — (A.P.P., A.P.)

Côte-d'Ivoire

• LA ONZIEME CONFERENCE parlementaire euro-africaino s'est ouverte lundi 27 janvier à Abidjan. Dans son discours inaugural, le président Houphouët - Boigny s'est déclaré confiant dans le résultat des négociations entre l'Afrique et la Communauté européenne. -

LE SISNATEUR AMERICAIN HUGH SCOTT, chef de file des républicains au Sénat, vient de présenter une proposition de loi aux termes de laquelle les étrangers désirant investir aux États-Unis seront dans l'obligation de révéler tout investissement d'une valeur supérieure à 10 000 dollars. Cette mesure est dictée par la Cette mesure est dictée par la prudence a déclaré le sénateur, qui a ajonté qu'il fallait a pro-tèger les iniérèts nationaux

Ethiopie

• LES AUTORITES MILITAIRES éthiopiennes ont annonce la libération de dix anciens dignitaires du royaume arrêtés l'année dernière sous l'accusation de corruption et de trafic d'influence, et emprisonnés dans les caves du Grand Palais d'Addis-Abeba. Parmi eux figurent deux an-Parmi eux figurent deux an-ciens ministres, MM. Emma-nuel Abraham (postes et télé-communications) et Salah Hinet (mines et travaux pu-blics). — (Reuter.)

Italie

LE PROCES de cent dix-neuf extrémistes d'Ordre nouveau, accusés de « reconstitution du parti fasciste », à été renvoyé à une date ultérieure, lundi 37 janvier, à Rome, à la suite

d'une requête présentée par un avocat de la défense. Le procès, qui devait débuter au mois de février à Rome, com-mencera lorsque tous les accu-sés, inculpés dans de nombreu-ses autres affaires, auront été jugés pour celles-ci. — (A.F.P.) celles-ci. — (A.F.P.)

Sénégal

M. LEOPOLD SEDAR SEN-GHOR, président de la Répu-blique du Sénégal, est attendu jeudi 30 janvier à Paris, où il passera quarante-huit heures en visite privée, à l'issue de son voyage officiel au Portugal. Le chef de l'Etat sénégalais sera accompagné notamment de MM. Assane Seck, ministre des affaires étrangères, qu Ousmane Camara, ministre de l'enseignement superieur.

Uruguay

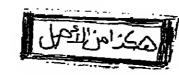
• M. JOSE MORA, ancien secrétaire général de l'Organisation des États américains (O.E.A.), est mort le dimanche 26 junvier à Montevideo, des suites d'une longuq maladie. Il était âge de soïxante-dix-sept ans.— (A.F.P.)

Yougoslavie

● LE PRESIDENT TITO Va « se reposer et sa soigner pendant une courte période » à Igalo. station de l'Adriatique proche de l'Albanie, après avoir pris deux semaines de détente dans deux semaines de détente dans.

l'Ilq de Brioni. Le chef de
l'Etat yougoslave, qui est âgé
de quatre-vingt-deux ans, est
atteint d'une forme chronique
de sciatique, qui l'avait déjà
obligé, l'an dernier, à suivre un
traitement spécial. — (A.F.P.)

Dans l'appel cancernant les accards de Paris sur le Vietnam publié dans notre édition datée dimanche 26 lundi 27 janvier 1975, an nous précise que les signatures et fonds doivent être adressés ó Marianne SCHAUB (et nan SCHRAUB comme imprimé par erreur), 92, rue du Bac. - 75007 PARIS - C.C.P. 8764-68 PARIS.



AFRIQUE

ASIE

Tunisie

Le climat social reste morose malgré d'incontestables progrès

Les aleves de l'Ecole normale supérieure de Tunis sont en grève depuis plusieurs jaurs pour obtenir de meilleures conditions d'enseignement Selon le journal tunisois • lu Presse .. les . moneurs . nuraient l'intention d'étendre la contestation à l'ensemble de l'Uni-versité afin de le faire sombrer dans l'anarchie ..

the market contestablished

La barre de la contra les parlenes

remainder of Selvin

The second second

~ ** ** . . .

F** - Pinney ...

THE STATE OF THE STATE OF

Section of the second

and the second second

THAVERS LE MONDE

. Profite Wast

The second of th

and first of the second

and the same

The second second

Specialists of the second

A Paris of All Control

and the second second

144724

MARK WAR IN THE The state of the s

Tthin . T

Mar Branch

All the second of the second o

A TOTAL OF

American State of the Control of the

The second of th

-

ALC: NO.

زخ 🗗 🕏

THE SHARE STATE OF

THE ST. MAN.

考え マルギー

M. Nuura, premier ministre, dans un discours prononcé à Kélibia à la fin de la semaine dernière, a mis en garde tous ceux qui, par des grèves, frei-nuient l'effort de dévelop-

Tunis. — Il ne se passe guère de jours en Tunisle sans qu'un arrêt de travail n'affecte telle ou telle entreprise. Récemment, des débrayages ont eu lieu à Coca-Cola, dans la capitale, et dans les usines de Sfax. La presse reste généralement muette sur ces mouvements sociaux et les divisesortements sociaux et les divisesortements. vements sociaux et les dirigeants nationaux de l'U.G.T.T. eux-mé-mes n'en parlent qu'avec réti-

cence.
Si l'on s'en tient aux statistiques officielles, la persistance
d'une agitation universitaire et
sociale ne s'explique guère. Depuis
quelques années, grâce à des facteurs conjonctureis particulièrement favorables et à la politique
prudente du gouvernement, la
situation économique s'est pette situation économique s'est nette-ment améliorés, et certains vont jusqu'à parler de « miracle économique tunisien ». En 1970, a dit recemment M. Hedi Nouira, prerécemment M. Hedi Nouira, pre-mier ministre et secrétaire général du Parti socialiste destourien (P.S.D.) la masse salariale était de 250 millions de dinars (1). Elle est passée en 1974 à 400 mil-lions, dont 60 millions correspon-dant à des emplois nonveaux. L'amélioration des rémunérations a été de l'ordre de 25 à 30 % en quatre ans, alors que, si l'on en croit l'indice officiel, la hausse des prix n'a pas dépassé durant la même période 17.2 %.

Le plan quadriennal en cours prévoyait la création d'environ trente mille emplois en 1974 Selon le gouvernement, le c hi if re de trente-neuf mille cinq cents a été atteint, et ce niveau seralt maintenu cette année. Enfin, les autorités mettent valontiers l'accompany rités mettent volontiers l'accent sur l'importance des transferts sur l'importance des transferts sociaux réallsés par le budget de fonctionnement de l'Etat (66 %), et sur l'effort consenti pour maintenir à des niveaux où la main-d'œuvre n'est pos très bas les prix des produits de première nécessité, comme les consent d'importants avantages

Madagascar

LE PARTI SOCIALISTE DEMANDE

AU GÉNÉRAL RAMANANTSOA

DE REMETTRE LE POUVOIR

A UN « CONSEIL DES SAGES »

De notre envoyè spècio!

céréales, l'huile de soja, le sucre, le ciment ou les engrais. Les sub-ventions de la caisse de compenle ciment ou les engrais. Les subventions de la caisse de compensation chargée d'appliquer cette
politique se sont àlevées. l'an
dernier. à 53.2 millions de dinars.
Depuis quelques mois, le gouvernement s'inspirant des thèses
sontenuer naguère par M. Chaban-Delmas, organise son action
a u to u r de l'application d'un
e contrai de progrès ». Les diffèrentes catégories sociales sont
appelées à collaborer pour mener
à bien le développement de la
Tunisie L'Union générale des travailleurs tanisiens est invitée à
jouer, dans cette optique, un rôle
de premier plan (son secrétaire
général. M. Habib Achour, est
aussi membre du comité central
du parti unique). Depuis plusieurs
mois, la centrale a signé de nomhreuses conventions collectives
qui améliorent indiscutablement
le sort des travailleurs. En janvier 1974 a été créé un salaire
minimum interprofessionnel garanti (SMIG), fixé à 130 millimes de l'heure, qui succède au
salaire minimum legal qui n'était

ranti (SMIG), fixe à 130 millimes de l'heure, qui succède au
salaire minimum légal, qui n'était
que de 103 millimes.
En dépit de ces incontestables
progrès, le climat social reste
morose pour diverses raisons,
a Les salaires, nous a dit un
enseignant syndicaliste, ont bien
augmenté. Mais comme üls sont
le plus souvent très bas, cet
accroissement n'a pas eu d'effets
réels sur le niveau de vie des
travailleurs Nombre d'entre eux
gaonent seulement entre 20 et gagnent seulement entre 20 et 50 dinars par mois, parfois moins. Purullèlement, certains prix, qui ne renirent pas dans les statistiques officielles, ont considérablement augmenté. C'est le cas des louers »

Une profonde mutation

On assiste, depuis plusieurs années à une véritable ruée sur l'immohilier, qui a entrainé de fortes hausses de prix. Le prix du mêtre carré a été multiplié par dix dans certains quartiers de Tunis Dans la plupart des villes, le moindre logement d'une seule pièce, dans un quartier misérable, vaut facilement 10 dinars par mois. Des feunes gens ne par mois. Des jeunes gens ne peuvent se marier faute de loge-

LE GÉNÉRAL SILVA CARDOSÓ REMPLACE

COMME HAUT-COMMISSAIRE

Lisbonne. — Le général Silva Cardoso a été investi dans les fonctions de haut-commissaire en Angola le mardi 28 janvier, à Tananarive (A.F.P., Reuter.).— Le général Ramanantsoa, chef de l'état malgache, qui a dissous son gouvernement samedi 25 janvier, envisagerait de constituer une nouvelle è q ul pe ministérielle exclusivement composée de milicependant, dens un communique rendu public lundi à Trins-narive, le parti socialiste malgache (P.S.M.) de l'ancien président Tsiranana, préconise la constitu-tion d'un « conseil des sages », auquel le chef de l'Etat remettrait le pouvoir. « Ce conseil des sages », ajoute-t-il, désignera la person-nalité qui constituera un gouver-nement provisoire, lequel aura essentiellement pour tâche d'assai-nir l'atmosphère voltitoue, de pro-

en raison de ses options de gauche.

Le nouvean commissaire sera présent le vendredi 31 janvier à Luanda pour la formation du premier gouvernement angolais, qui intègrera des élèments des trois organisations de libération.

Le général Cardoso aura un rôle prépondérant à jouer dans le processus de décolonisation de l'Angola. Il assistera aux réunions des conseils des ministres et dirigera la politique extérieure pendant la période transitoire avec le collège présidentiel. En outre, il participera à la direction de la commission de défense qui, sous commandement unique, regroupera les armées portugaise et autoraliste. — J. R.



M° Chaussée d'Antin

Angola

L'AMIRAL ROSA COUTINHO

(De notre correspondant.)

Angola le mardi 28 Janvier, a Lisbonne, au cours d'une cèrèmonie présidée par le chef de l'Etat, la général Costa Gomes. Il remplace ainsi l'amiral Rosa Coutinho, jugé «indésirable» par
deux des mouvements nationalistes, le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) et
'Union nationale pour l'indépenl'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA), en raison de ses options de

pers les armées portugaise et nationaliste. — J. R.

La radiodiffusion a implicite-ment rejeté, dès lundi soir, les demandes formulées par le P.S.M. le commentateur officiel ayant dit: « D'une manière générale, on excitut l'éventualité d'un gouver-L Tompadour **MANTEAUX**

Dans un message à M. Chou En-lai

M. FORD CONFIRME QU'IL COMPTE ALLER EN CHINE CETTE ANNÉE

fiscaux aux entreprises étrangères qui s'installent en Tanisie et travaillent pour l'exportation, a permis à des industriels d'installer de petites unites de transformation qu'ils veulent amortir le plus vite possible. Le personnel, surtout dans la confection, la bonneterie, le textile, est souvent léminin, les machines sont misèrables et n'etteignent même pas pariois le minimum tépol. »

Il est donc inévitable que des tensions se produisent D'autant Pékin (A.F.P., Renter). - Le président Ford à adressé un message de félicitations à M. Chon En-lal, récemment reconduit dans ses foncd J'envisage orec plaisir de voor rencontrer au conrs de certe année pont discoter de questions d'iniéréi mutuel. Comme rous l'avez outigne dans votre rapport au Congre natio-nal du pengle, des différences fonda-mentales existent entre nos deux pays, mais je continue à cruste qu'au prix d'efforts communs nous pontons surmanter ces différences et faire procresser la normalisation des relations sino-américaines et remplir ainsi l'engagement exprimé dans le communiqué de Changbai de 1952 e écrit nolamment le président amé-

> Il avait été annoncé en novembre Il avait été annoncé en novembre, durant le bref sejnor à Péklo que lit le secrétaire d'État, M. Henry Kissluger, que M. Ford se rendrait en Chine dans le courant de 1973. D'antre part, la Chine a annulé nne commande de 601 000 tounes de blé l'svables cette année, n annoncé, le Inod/ 27 janvier, la sociélé ecréa-liète Cook Industry Inc. Certe déch slon, a indiqué on porte-parole de la société, tient sans donte an fait que les récoltes ont été, en Chine. meilleures que prévues.

Thailande

LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT DE COALITION SERA MALAISÉE

Bangkok (AFP., AP.). - Aucum des quarante-deux partis qui solli-citalent les suffrages des électeurs thallandais n'a pn obtenir la majo rité des deux cent soixante-neuf sièges de l'Assemblée lors du scrutin du 26 janvier. Plus de 60 % des Inscrits se sent abstenus. Le parti démocrate du prince Seul Pramot vient en tête, avec soixante et onze élus, Le Parti de la justice sociale (quarante-cluq élus), sans donte victime de son identification avec représente pas ou ne contrôle pas les travauleurs ».

La Tunisie est donc loin de connaître la paix sociale. La fragilité de sa réussite économique, due en grande partie aux excellentes récoltes de ces dernières années et à la hausse de certaines matières premieres comme les phosphates ou le pétrole, accroît les risques d'agitation si l'expansion venaît à se ralentir.

DANIEL JUNOUA. rictime de son identification avec l'aucien régime militaire, arrive en seconde position. An centre et à gauche, les deux partis socialistes et le parti des Forces nouvelles toralisent trente-six sièges, ce qui représente un assez beau succès; la piapart des élus de ces formations tiennant des élus de ces formations tiennant des évicos nouvrestiens et represente. tions viennent des técions pauvres et politisées du Nord-Est. La presse locale écrit que les élec-

(1) 1 dinar vaut un peu moins Mais il sera difficile de constituer nn gouvernement de conlitiou stable. Le parti démocrate refuse de s'associer aux autres partis de droite, complices des divers régimes militaires qui se sont succèdé depuis la guerre mondiale. Le prince M. Habib Chatti. ministre des affaires étrangères tunisien, sera reçu, jeudi 30 janvier, par M. Giscard d'Estaing à l'occasion de la réunion, à Paris, de la grande commission franco-tunisienne. M. Chatti sera accompani par M. Abdelezie Laccompani Seni Pramot va sans donte être appelé à diriger le eabinet, mais l'addition des élus de son parti et des mouvements dont il se sent plus on moins proche ne suffira pas a ini donnet une majorité ; il ini manquera quelque seize sièges. Il La grande commission, qui se reunit une fois par an, traite de l'ensemble de la cooperation n'est donc pas exein que l'Assemehains mois et que le prince organise de nouvelles élections.

AMÉRIQUES

Corée du Sud

Le combat d'un grand journal pour la liberté de la presse

· · · LE MONDE - 29 janvier 1975 - Page 5

De notre correspondant

Tokya. - Toute la Corée du Sud suit, evec un extrême intérét, les péripolies de la bataille pour la liberte de la presse, que mène le grand journal de Séoul, Donga libo, contre le gouver-nement et, plus précisément. zontre la C.I.A. locale qui en es! l'instrument. Le Danga I/bo, qui fire six cant

milie exemplaires par jour, e depuis plusieurs mols une attiiude coulageusamant critique vis-à-vis de la dictature du président Park. Les interveniions, les manœuvres el les menaces de la C.I.A. et de la censuro n'ant oas réussi à museler ses orolestations ni é errèter ses campagnes Le journal continue à publier des Intormations que le gouvernamen voudreit mainlenir secrèles, par exemple sur les activités de l'opposition sur les nombreuses atteinles aux dioits de l'homme, les errestalians arbitraires er l'étouttement de toute liberté. Il est devonu d'autant plus importun eu régimo qu'il n'ast pes lié à l'opposition et ne peut être accusé de - gauchisme - Sous la direction de M. Kim Seng Man, qui tut tormé é Flast Street, il est seulement, dans la presse, le dernier délenseur des libertés publiques.

Au milieu de décembre, tous les gros unnonceurs - soit les vingt plus importantes sociétés du pays - ont brusqu annulé toute publicité dans ses cotonnos, or lo Donga libo a commencé à paraitro avec des pagas ou des demi-peges ontiòrement blanches. C'est évideniment le C.t.A. sud

corcenno — le journal en e eu le prouve et l'a dit à ses lecleurs — qui, pour tuor le Dongo libo, avait donné des ordres aux onceurs. Lo journal dépend on la oublicho pour 60 lie de ses recettes. Depuis ta 20 janvier, las polits annonceurs ont commoncò aussi à lairo délaui. Le larissament de lo publicité a aussi Irappé la stotion de redin du Donga Ilbo et les magazines

Copondant, dès to milieu do néa o commencé à s'organisei parmi les lecicurs du journal pour le sauvei, camougne bientôt appuyée per joures les forces les milieux chietions. Les obonnements of les dons on argent oni commoncò à attiuer, certains venent do l'émigretion sudcoréenne aux Etats-Unis ot a l'étranger. Une association de la jeunesso chrélienne a lancd uno campagne pour - lp million boyconage contre les sociétés qui ont retiré leur publicité circulent dans Sécul, et sont appliquées. Du Japon, des Etots-Unis et d'Europa commencent é etiluer des messeges d'encouraement, parlois eussi des tonds de soutien.

Des messages émouvants

Le résultal le plus surprenent de cette campagne e été l'appa-rition et la multiplication dans les colpnnes du journal de placerde publicitaires de petits annonceurs privés, des citoyens sud-cpréens qui viennent é eon secours en insérant des messages de sympethie dans les vides des pages blanches. Bra-vent le fureur de la C.I.A., des employes de banque par exemple, occupent un espace blanc avec un simple message d'encoutagement signé : • Une section d'une certaine grande ban-Que. •

nouveau qui passionne les hebi-lants de Séoul, il y a dens les colonnes du journal una sorta de concours entre les messages, à qui seta le plus ingénieux ou le plus émpuvant. - Tenez bon !-. dit f'un. - J'aurais dù agir plus tot -, dit un autre. - Luttons tous ensemble . demande un troi-

sième, Dans un espace bianc grand comme une carte de visite, ces elmples mots : . Une grand-mère. » Un groupe d'étudlants anonymes : - Changez la Constitution 1 . Un message eyant été signé : • Un officier de l'ar-mée •, plusieurs employés du journal pnt subi trois jours d'interrogatpire au centre de le sécurité militaire.

Mais tous les messages na sont pas enpnymes. Des tell-gieux n'ont pas craint de signer les leurs. S'enhardissant, de eimples citoyens ont envoyé das fonds en les accompagnent de le liste des doneteltes, que te cord. Il leut un singulier courege pour brevet einsi la redoutable C.I.A. sud-cpréenne II est vrai que les audacieux bénélicient d'une singularité blen connue : prénom mis à oart, lous les Coréens s'appellent Kim I ROBERT GUILLAIN.

Indochine

La liberté d'action de Washington est paralysée par l'attitude du Congrès

Les combats font toujours rage au Cambodge : face au palais royal de Phnom-Penh, sur la rive orientale du Mékong; à Kampol, ville située sur le goife de Thailande, où la situation est officiellement qualifice de « critique » pour les forces républicaines ; è Kompong-Som (l'ancien Sinanoukville), dont l'aéroport est bombardé et dont les avant-postes sont harcelés.

A l'occasion du second anniversaire de l'accord de Paris sur le Vietnom, plusieurs manifestotions sont signalées. Le ministre snédois des affaires étrangères a vivement critique, lundi 27 janvier, l'intention de M. Ford d'octroyer une nouvelle aide à Saigen. A Londres, l'organisation Amnesty International a lancé un appel en foreur de la libération des détenus civils au Vietnam du Sud. A Paris, le bureu des cinquante-trois organisations luttant pour la paix et l'indépen-dance des peuples d'Indochine (C.G.T., C.F.D.T., P.C., P.S., P.S.U., etc.) a remis à l'hôtel Matignon un texte demandant la reconnaissance du G.R.P. par le gouvernement français. A Sargon, douze parlementaires ont déclaré que, si le Congrès américain volait de nouveaux crédits. « il prolongerait l'agonie d'un régime qui a perdu la confiance du peuple ».

La politique indochinoise de MM. Ford et Eissinger est parolysée

par l'attitude du Congrès, qui paruit peu déstreux de voir les Etois-Unis s'engager à nouveau dans la péninsule.

De notre correspondant

Washington. — Le deuxième anniversaire de la signature de l'accord de Paris sur le Vietnam a été marqué à Washington par trois manifestations de faible importance qui n'ont trouvé aucun éche aupres d'une ppinion soucleuse d'oublier la guerre. Il y a quelques années, le public s'était mobilisé avec passion et violence pour ou contre l'engagement militaire américain au Vietnam. Aujourd'hui, la lassitude et l'indifférence prédominent. Sur les marches du Capitole, huit cents personnes environ écoutèrent le sénateur McGovern et le représentant Drinan exprimer leur opposit senateur accovern et le represen-tant Drinan exprimer leur oppo-sition vigoureuse à l'octroi d'une side financière supplémentaire à Saigon et à Phnom-Penh. Un peu plus loin, une centaine de contre-manifestants proclamalent au contraire leur soutien su régime de M. Thieu

Saigon, et il a accusé une fois de plus le gouvernement de Hanof d'avoir violé l'accord de Paris. Les mots et les justifications d'autrefois réapparaissent. Le président Ford parle de s responsabilités américaines eu Vietnam à peu près dans les mêmes termes que MM. Nixon et Johnson, Mais la situation est différente. Le président doit tenir compte du Congrés qui, en 1973, a adopté une loi interdisant aux forces armées américaines de prendre part à des activités de combat ». Jusqu'à nouvel ordre, les parlementaires, dans leur majorité, veulent poursuivre le dégagement militaire en Indochine. Ils sont opposés à l'octroi de 300 millions de dollars à Saigon, considérant qu'un tel geste ne pourrait que prolonger la guerre. La liberté d'action du gouvernement Ford se trouve ainsi paralysée. Pour le porte-parole du département d'Etat, les crèdits demandés représentent que le complement des 700 millions de dollars Le collège électoral qui choisira sition vigoureuse a louteur de successeur du général Geisel le 15 janvier 1979 sera, en effet, compose des parlementaires finissant leur mandat, et non des nouveaux élus. La crise résulteralt en fait de la difficulté qu'il y aurait, si le chef de l'Etat était une fois de plus imposé par l'armée, à gouverner avec un congrés dominé par l'opposition, sauf à violer la Constitution.

sition vigoureuse à louteur au dide financière supplémentaire à l'octroi de 200 minious de douint est plus lingue et à Phnom-Penh. Un peu disciplination de contrepais loin, une certaine de contrepais loin le contraite de l'action du gou-vernement ford se trouve ainsi paralysée. Pour le porte-parole du département d'Etat, les crédits de mandés représentent qu'un tel paus loi

TIME Victory For Ches

nement de coalition.

1.00

essentiellement pour tâche d'assai-nir l'atmosphère politique, de pro-cider à des élections libres et démocratiques en rue de la dési-gnation d'une Assemblée consti-tuante souveraine. Ainsi, le peuple sera appelé à arbitrer et à décider souverainement pour sortir le pays des difficultés qui risquent de le conduire inévitablement à une guerre civile et tribale. »

MIDDLE EAST : New Peace Agreement?

BREZHKEY: Who Will Replace Him?

This week in TIME

00 tojé mili

2.5

Fidji -< Et l'or

franco-tunislenne.

de leur corps... > Suva (Reuter). - Les ouvriers

Il est donc inévitable que des tensions se produisent D'autant plus que la Tunisle est un pays jeune qui subit une profonde mutation sociale. 56 ° de la population a moins de vingt ans. La politique de scolarisation poursurvie depuis près de quinze ans. notamment dans les campagnes, produit ses effets. Les jeunes Tunisiens sont sussi en contact permanent avec la civilisation occidentale de consommation. Aux films, à la radio, à la publicité, s'ajoutent les émissions de télévision française et italienne, et le tourisme. Ce sont là autaot d'occasions de comparer... et de rèver. Les besoins, les aspirations, s'accroissent heauconp plus vite que les possibilités de les satisfeire. L'opulence d'une classe privilégiée, étroitement associée à l'appareil de l'Etat, ne peut que stimuler les mncœurs.

stimuler les mncœurs.

Chargée d'appliquer la politique de « contrat de progres » du

gouvernement, la centrale syndi-

gouvernement, la centrale syndi-cale ne peut pas prendre le risque de se couper de sa base, et doit donc prèsenter des revendications. Cette politique lui vaut d'être attaquée de tous côtés : par les travailleurs, qui déclenchent des grèves sauvages et malmènent parfois les dirigeants syndicaux, jugés trop mous, et par les diri-geants, qui lui reprochent de ne pas tenir ses troupes en main. Dans une récente interview au journal As Sabah, le président de l'agence de promotion des inves-

l'agence de promotion des inves-tissements. M. Tijani Chelli, a déploré « les mouvements de

grève qui ont lieu dans direrses entreprises » et dont les effets « sont particulierement néfastes

a sont particulierement nefastes aussi bien sur les investisseurs tunisiens que sur les investisseurs étrangers ». Bon nombre d'industriels, a-t-il poursivi, a ont le sentiment que l'Union générale des travailleurs tunisiens ne représente pas ou ne contrôle pas les travailleurs ou ne contrôle pas les travailleurs.

DANIEL JUNQUA.

gne par M. Abdelaziz Lasram, mi-nistre tunislen de l'economie.

OCEANIE

des mines d'or des iles Fidji réclement un supplément de repos d'une demi-heure pour le déleunar. Ils entendant ainsi accomplir leurs devoirs conjugaux à un moment où lis sont au mieux da leur condillon phy-

Ce n'est pas é son retour du travall, à 17 heures, qua l'ou-vrier épuisé peut s'acquitter de cette obligation, a expliqué le secrétaire de leur syndical, M. Nayita Regona.

Les mille six cents ouvriers oni inclus celte demande dens une liste de revendications qu'Ils ont soumise à la direction de la mine de Velukoula.



Une association Amitiés franco-chiliennes vient d'être fondée à Paris, afin d'alder les réfugies

Paris, afin n'alder les réfugies politiques chiliens qui résident en France, dans leurs problèmes de vie et de travail, et de soutenir la réflexion et l'action des hommes, notamment des chrétiens, qui, en Amérique latine et spécialement au Chili, luttent pour la justice et la démocratie.

Le conseil d'administration est composé de MM. Georges Casalis, François Charles Condamines, Georges Hourdin, Jean Offredo (président), Roger Trèfeu, Françoise Reille-Soult (trésorier).

* 46, ruc de Vaugirard, 75005

LES « AMITIÉS

FRANCO-CHILIENNES »

* 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

RECTIFICATIF. — Dans no-tre article !le Monde dn 27 no-vembre 1974! sur les réactions provoquées chez les militaires par le résultat eds élections brésilien-nes du 15 novembre. nous evons commis une erreur en disant que si l'opposition devenait majori-taire lors du scrutin de 1978, elle pourrait faire élire son candidat à la présidence l'année suivante. Le collège électoral qui choisira

DEUX POINTS DE VUE AVANT LE CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE

Pour un socialisme non productiviste

O UEL que soit le chemin consi-dérable qu'ait parcouru le parti socialiste depute quelqu nnées, et notamment depuis les électione présidentielles de 1974, eu niveau aussi bien do la solidité de son programme que du renouveau de ses militants, la prochain congrès de Pau Invite ces demiors à efinter roger eutant sur ce qui reste oncore à parcourir quo our les étapes déjà tranchies en vue de l'avenement d'uns société socialiste en Europe, dans le monde de 1975

Dans cet esprit, il est utilo de souligner une insuffisance importante at qui est partagée par les différentes motions of amendements proposés pour lo congrès et qui ne tient pas seulement, semble-t-il, à des co dérations tactiques, mais aussi à un menquo do réflexion théorique sur un problème qui n'o pas encore pénétré profondémont dens l'opinion

En effet, blen que de brèves essusione solent faltes (c) et là dens les motione é la nécessité d'améliorer le qualité de la vie, d'agir eu niveau mation et do relativise lo notion de croissance, il n'en demeure pas motos que lo conception d'ensemble de le société sociallete é conetruire qut s'en dégoge reste marquée par une optique essen helloment productiviste. Cela se menifeste en perticulier dans le crédit qui est eccordé au progrès scientifique et technique, lequel revrait permettre de satisfaire enfin correctement, eu sein d'une société socislista autogérée, les multiples besoins de ses membres, et en particuller des leissés-pour-cmopte du système de croissance capitaliste.

Il apperaît cependent évident que ment d'un gouvernement de la gauche unie et même la générelisation réussie de l'eutogesilon ne seront pas sufficants à eux seuls nstruire un modéle de société euppriment les principeles aliénations, si lo mythe productiviste, et le mythe complémentaire de l'existence de besoins croissants à satisfaire et dont découle l'aliénation de l'homme dene sa quelité de consommateur, ne sont pas explicitement dénoncés comme étant partie Intégrante du système culturel capitaliste. Siralágie de nunture sons équivoque evec lo capitalisme, certes, meis pas à moitlé, pas en modifiant uniquement les rapports de producbons et en e'eccommodant de la auperstructure culturelle, car ce ne seralt finalemont qu'une elmple distanciation progressivement récupérée per le système.

Le mythe productiviete d'abord : non, le socialieme ne se réduit pas é l'équation - socialisation de moyene de production + progrès technique - (ce qui se traduit aussi aujourd'hul par - eutogestion + ordinateur -) el t'on accorde una importance indépendante et égale eux deux termes. On oublie trop facilement que le - progrès technique n'est jamele qu'un moyen, et qu'il va ecuvent contre le progrès sociel, n'en déplaise eux technocrates. On arrive einsi é justifier l'ermement industrialleés chez les peys du tiers-

par JACQUES BERTHELOT (*)

nucléaire et les ventes massives d'armes (et notamment d'evions) par la nécessité d'amortir sur do grandes séries tes traie considérables de recherches que cette industrie permet supporter, dans la mesure où ces recherches profitent ensuite de toute l'Industrie de pointe (et notamment eu Concorde, aux centrales nucléaires, é l'Informatique), voire aux recherches médicales; do plus, l'on ne peut se permettre d'être en retard, et donc dépendre des autres puissances Industrielles dans ces domaines - stratégiques ».

Les secteurs « de pointe »

Sans vouloir ouvrir et trancher ici le , débet sur le nécessité ou non pour un gouvernement socieliste do poursulvre demain sa percée dans ces différente secteure - de pointe -- car il est certain que l'inflexion de l'orientation productive no pourra étre que progressive, - l'on peut cependant a'interroger sur les evantages réele apportée par ces avancées techniques modernes à le folo pour nos sociétés industrialisées et pour les pays du tiers-monde. Si le débet sur le Concorde est essez facile é trancher, celul sur lo nucléaire (et notamment sur l'énergie nucléaire) l'est déjé beaucoup moins (comme en témolgne l'actualité), tandis que l'équation du socialisme évoquée plus haut ne semble pas douter des potentialités de progrès eoclat Inhérentes à l'ordinateur. Or. pour e'en tenir é ce demier, il n'est pas ol évident que son bilan globel dans tes pays industrialisés soit é ce jour oi concluent non seulement sur le plen social mela même sur le plan onomique, car, si la conquéte do is Lune nous felt effectivement une bello lambe. l'eccélération des communications que l'ordinateur a essentiellement entraînée dans toue les domaines a eurtout permis de résoudre de faux problèmes et de concentrer les pouvoirs, malo n'a pas réellement abaissé les coûts. Dans un eutre demaine, on pourrail eussi s'interroger sur le contribution que l'économétrie, déjà ancienne, a pu maîtrise des véritables problèmes du développement économique.

Mals ld question est beaucoup plus grave pour les pays du tiersl'exportation préalable de notre fétichisme du « progrès lechnique » et du « modornisme », npuo leur ovons exporté, el leur exportons de pluo en plus, nos propres techniques productives, qui, à heute Intensité capitalistique, sont do toute évidence incompatibles avec leurs besoins réels, compta tenu de leur pléthore de main-d'œuvre inemployée et sous-employée. Du fait de l'avance technologique considérable et continue des pays industrialisés, et qui e'explique par lour dotation infiniment supérieure en motière grise el on capitaux. compte tonu, d'autre part, de le conviction entretenue par les pays

monde de la nécessité de tirer parti des tout dornlers « progrès techniques - pour accélérer leur déve-loppement, il y o tà è le fois une

garantie pour les premiere de culti-ver de précieux marchés et une seconds à oe développer (ou du développement du sous-développemeni). A cet égard encore, une société socialiste devrait considérer le production du savoir, et en particulier de sea applications économiques pratiques (les procédés de fabrication) comme faisant partie du domaine des blens publics internalionaux, au même titre que la mer ou l'atmosphère, par exe ca qui permettrait donc de rompre ici avec una dea causes do la demination exercée sur le tiers-monde

par le monde industrialisé. -Le mythe do becoins objectifs croissants à satisfaire ensuite : Lo problème, ici, va beaucoup plus toin que lo défense des consammateure contre les abus et les gaspilleges due au matramage publicitaire ou pue les protestations écologiques contre toutes les formes de pollution et de nuisance. ti a'agit en réalité de salair (1) que, le consommetion individuelle ellemême étant d'abord et avant tout de se eituer et de se signifier dens l'échelle sociale et sa relation eux outres (par integration at/ou différenclation), l'amélioration du bienêtre ne peut provenir que d'une emélioration de l'a être bien a, evec et vis-à-vie des autres (on pourrait parler de la logique du bien-être comme otant celle du - paraître -. ou besoin d'être percu par les eutres comme sujet existant, et du a par-être », ou besoin d'être perçu comme égal), et non d'une compétition indéfinia dans l'accroisseme de l'avoir.

Plus de transparence dans les rapports sociaux

Au-data d'un seuil physiologique minimal, en effet, que toutes les couches sociales de notre ecclété ont pratiquement tranchi, l'amélioration du bien-être des travailleurs des es défavorisées relativement objectif essentiel du développement grande transparence dens les rap-ports sociaux, du renvol de l'homme encore préparées (le système cultucele passe essentiellement par une mais il convient certes de commer ponsabilités (possible par l'eutogestion) et des ravenus individuels et leure de l'action militante, et auprès valeur d'usage, ou de le prétendue utilité objective des biens, qui res- maigré l'autogestion, les perspectives tent des notions toutes relatives donc, et au plèga desquelles Marx lul-mêmo n'a pas échappé, l'on doit

(1) Notamment avec Jean Baudrillard, Critique de l'économie politique du signe, Gallimard, 1972.

admettre avec hil que le fin de l'économie politique est bien - la production de l'homme par l'homme » et non le culte tétichisto des marchandises (ou même de services culture(s).

Autrement dit, si l'autogestion est cepablo demain do désalléner l'homme dans se qualité de producteur, elle incapable à elle seule d'empêcher des formes aggravées de comdo se développer au niveau de la mmotion. En conservant les bases du système culturel capitaliste, on conservera sussi le lutte des classes, qui n'eura fait que changar do terrain, en ayani assimilé proviscirement l'autogestion.

Mais, loi encore, les conséquences tes plus graves do cette mythologie do is consommation se altrent au niveau du tiers-monde. En effet, non seulement des poropoctives de consommation sans cassa accrue den les pays industrialisés ne taissent aucune chance aini effamés do plus en plus nombreux du Hersmonde d'occéder un lour é un seull humainement décent, du fait de le limitation des ressources mondiales. male encore les mêmes comportements (voire des comportements do consommation encore plus somptualre) seront nécessalrement adoctés par leura classes dominantes, du moins tant que subsistera leur dépen dance culturelle du modèle capi talista Industriel. Et pourtant que visiteur de ces pays n'e pas été trappé par l'hospitalité et le bonheur mêmo des masses populaires non encore ecculturées, car, en dépit de le précarilé de leurs ressources matérielles, elles ont eu conserver une intense vitalité dens jeurs relations sociales, einal que le sens de l'échange symbolique, du don et de la tête ? Quella lecon culturelle, gratuite elle, ne noue donnent-t-lle pas 1

Devant l'Importance qu'il y e pour tous les démocrates do ce pays à prendre conscienco des problèmes évoqués ci-dessus, on aimerait blen que cessant les fausses queralles actuelles entre le parti como et le parti encialiste, et oun les divers courants d'opinion qui animent calul-ci précisent oussi la place qu'ils leur eccordent dans leur stra tégle, afin que les options choisies solent plus claires. Il n'est plus possible - ne peut provenir que d'une plue fondemental, sous prétexte que les é l'homme et non é des objets, ot rel régnant e toul fait pour cele), répartition plus égalitaire des res- cer par un effort de réflexion à tous les niveaux et dans tous les secpar un développement des consom-mations collectives. Au-deix de la Sinon, vu du tiers-monde, il sera facile do continuer à estimer que, de la pauche restert oncore du domaine de le sociale-démocratio et do le gestion du capitalisme. Puisse te congrès de Pau éviter un tel jugement de l'histoire t

(*) Reconomiste, militant du parti

Retrouver l'unité

par FRANÇOIS LONCLE (*) et PHILIPPE LAMIRAULT (*)

ORSQUE surgit une difficulté majeure, lorsqu'un état de crise tend à persister, il devient imprudent de fermer les yeur et de ne pas tenter d'agir sur l'événement. Troisème composante de l'union de la gauche fidèle sans défaillance à sa stratesis et au programme commun de gonvernement, le Mouvement des radicaux de gauche ne peut en aucune façon se satisfaire de la situation actuelle.

La dynamique unitatre - cellelà même qui a porté le candidat commun de la gauche aux 13 millione de suffrages du 19 mai - est brisée. Le courant, comme l'on dissit, ne passe plus depuis plusieurs mois. Nous savious bien, c'est la vio qui est là pour nous l'enseigner quotidiennement, que la construction d'une société nouvelle, sur la base de l'effort commun des formations de la gauche communiste, socialiste et radicale, comporterait des phases délicates Mais l'enjeu même de notre combat, le sort des millions de Français qui eu biseent depuis tant d'années la politique conservatrice. le règno de l'argent et de la spéculation, nous a permis jusqu'à maintenant de surmonter l'obsta c.e. La réunion du comité de liaison auquel nous appartenons a toutours abouti à un accord.

En 1961, lors de lour seizième congrès qui se déroulait à Saint-Denis, les communistes français avaient su parfaitement définir leur ligne de conduite, qui devait mener au développement de la politique d'union dont ils furent incontestabloment les initiateurs. a Ecarter tout ce qu. divise, ne tenir compte que de ce qui unit », tel était le mot d'ordre. Aujourd'hui, pa pourrait presque, malbeureusement, en inverser les termes.

Parce que nous avons choisi délibérément et définitivement l'union de la gauche, fût-ce au prise de la scission de notre parti ; parce que nous savons bien que nous ne pourrous pas c changer la vie » sans l'appui de l'immense masse des travailleurs de ce pays, c'està-dire sans les différentes composantes de la gauche; parce que depuis trois ans nous avons apprécié hautement l'engagement, la fil de multiples combats fraterl'inquiétude, l'angoisse de ces millions de Françaises et de Français décidés plus que jamais à se battre pour que triomphe la justice ; parce que, comme le disait Francols Mitterrand au soir de la campagne présidentielle, « la victoire de la gauche est inéluctable », pour toutes .ces raisons, nous sommes convaincus que l'attitude nouvelle du P.C.F. n'est pas conforme aux intérêts de ceux qu'il prétend défondre.

Il no s'agit pas, dans cette affaire, d'être les avocats du parti socialiste. Il ne c'agit pas de prétendre que le comportement de notre partenaire socialiste nous satisfait totalement, que toutes les déclarations des responsables du P.S. nous convienment à merveille. Il ne s'agit pas non plus d'estimer quo tes radicaux de gauche ont été constamment irréprochables. La question n'est pas là. Personne ne revendique la perfection.

Dans la situation do crise du capitalisme que nous traversons, les solutions du programme commun s'imposent aujourd'hui encore plus qu'hier. Il n'est pas question de « gérer cette crise ». La transformation de la société, au-delà du discours et de l'action psychologique, qui tiennent lieu de politique au gouvernement actuel, est encore plus argente du fait de l'accroissement des inégalités, de l'absence de projet national et international des dirigeants giscardiens.

L'enlisement dans le désordre monétaire et les difficultés énergétiques est inscrit dans les faits. Les conséquences qu'il entraîne dans notre pays sur la vie des citoyens se trouvent aggravées lorsque l'on constate que le pouvoir financier, bancaire, multinational se substitue au ponvotr politique.

Ė

Dans une telle situation, se tromper d'adversaire devient absurde et intolérable. Ce n'est pas le parti socialiste qu'il convient de harceler, do marteler, mais le gouvornement Chirac-Giscard d'Estaing. L'heure n'est pas au durcissement doctrinal, à la théorisation des conflits, an repliement sur sol-même, mais bien à l'union.

Qui peut nier que les signatoires de ces limes sient meeuré leurs efforts pour entraîner et fixer le radicalisme dans le combat de la gauche ? Qui peut prétendre que nous ayons une seule fois versé dans l'anticommunisme? An reste, comme le disait Edmond Maire, non sans humour, « la peur de l'anticommunisme c'est le fait des réformistes calculateurs ou des révisionnistes honteux ».

Aujourd'hui, nous sommes bien obligés de constater que l'attitude nouvello du P.C.F. est démobilisatrice 81 no notre partenaire communiste au nistes voulaient faciliter la tâche du président de la République, nels; parce que nous ressentons s'ils voulaient redonner quelquo espoir aux vieilles chimères du centrisme, s'ils voulsient faire remonter le baromètre de la matorité, ils ne s'y prendralent pas

> Il faut que renaisse l'immense espoir de ceux du 19 mai. Il faut que cesse cette campagne anti-socialiste pour retrouver le chemin do l'unité.

(*) Secrétaire national du Mouve-ment des radicaux de gauche. (*) Conseiller général d'Eure-et-joire, membre du bureau national

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Sur le chemin du divorce

Entamée au lendemain des clections législatives partieltes do septembre dernior, qui evalent marqué un certain recul des suffrages obtenus par les candidats, communistes, la polémiquo entro du programme commun de gouvernement, loin do c'atténuor, ne fait quo prendre de l'ampleur. A quolques jours du congreis du parti socialiste, les commentateurs chertes que e le rœu unanime des conglications aux difficultés que connait l'union de la gaucho. à constitue e l'ampleur et congrès de connert un nouvel étan point, chacun comprend que ce gaucho. à constitue e l'ence de l'ampleur et congrès de parti organime commun de source en parti que e l'ampleur. A quo que e le rœu unanime des congrès que constitue e l'occapant de congrès de parti communistes no force d'apparti communiste en force d'apparti consument des consuments en force d'apparti communiste en force d'apparti consument des consuments des consuments en force d'apparti consument des consuments en force d'apparti consument des consuments des consuments en force d'apparti consument des consuments en force d'apparti consument des consuments des consuments en force d'apparti consument for d'autres plus discutables d'une manière difficiement supportable, sont particlement font d'une manière difficiement supportable source des deries particles ex d'une manière d'une manière d'une manière d'une residence four d'une manière d'une certain source

quolques jours du congres du parti socialiste, les commentateurs cherchent des explications aux difficultés que connait l'union de la gauche. à Dans LE POINT, André Chambraud se domando al cette querelle était ecomplètement imprévisibles, a Si François Mitterrand coait été un sociol-démocrate à l'oncienne mode, répond-il, ne jouant avec les communistes que pour en tirer de furtifs bénéfices électoraux, peut-être pas. Les présidentielles avaient bien amené la gauche oux portes du pouvoir. Mais dans un rapport de forces les qu'aucun parti communiste, aussi bnen intentionné sont-il, ne pouvoit longtemps le tolèrer. » pouvait longtemps le tolèrer. » Franz - Olivior Giesbert, Franz - Olivior Giesbert, au cours d'un « voyage à l'intéreur du parti socialiste » qu'il décrit dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, relève dans lo parti do M. Mitterrand, « une métamorphose scisissante ». Si la polémique

au poursuivie avec le parti commu-niste « perturbe ou inquiète les militants » pul « commencent à douler de l'union », en revanche, ces militants « ne doutent pas d'eux-mêmes ». Pourtant, relève-t-ll : « Des fédérations les plus niques aux moins rénov les admonestations du P.C. déconcertent, émeuvent et, parfots, enchantent. Dans toutes les sec-tions, des questions sont posées. Des questions auxquelles François Mitterrand repond en reassument — que peut-il saire d'autre? les positions fondamentales du

poses sont des questions reelles et actuelles ».

La nécessité de voir lo P.S. apporter des réponses lui semblo d'autant plus pressante quo la « grande bourgeoisie » n'a pas renoncé « à casser funion de lo gauche » ot que « le P.S. ou plus exaclement nombre de ses diri-

exaclement nombre de ses dirigeants » ne sont pas insensibles
s our strères gestionnaires ».
Dans TRIBUNE SOCIALISTE,
hebdomadeire du P.S.U., Gilbert
Hercet affirme qu'è Pau la « synthèse » ne posera pas « grand
problème : c'est à qui sera le plus
à gauche, le plus hostile envers
toute coalition centriste pour les
municipales, le plus enthousiaste
pour l'autogestion, le plus soucieux d'affirmer l'actualité du socialisme ».

parti communiste en force d'ap-point, chacun comprend que ce mat d'ordre soit nuisible car s'il n'est interdit à personne de prioi-lègler son propro développement, celui-ci, entre alliés, devrait ne pas se dérouler en dehors des engagements pris en commun et contre un adversaire qui doit être contre un adversaire qui doit être commun ».

Tel est l'avis que partage, du moins en partie, Pierre-Luc Séguillon, qui ne voit qu'un moyen do dépasser ce qu'il appelle « une situation terriblement grave pour l'aventr du socialisme en France». Ainsi dans HEBDO-TC-TEMOI-GNAGE CHRETIEN qui consacre cette semaine sur lo thème « Les communistes ot nous, chrétiens » un dossier comprenant notamun dossier comprenant notam-ment un entretien avec M. Pierre Juquin, il propose que le P.C.F. Juquin, il propose que le P.C.F. remotte en cause « cette certitude seion laquello le parti socialiste ne peut-être que social-démocrate », ot parie sur son évolution. Dans cette évolution le P.C.F. a « un rôle à jouer qui ne peut lui être quo bénéfique et contribuer, par réciprocité à sa propre ouverture ». Du côté du P.S., il considère que ce dernier doit « unité de ce

muns que le PS. est prêt à exorciser ses démons, si démons il y a s.

Réfutée par Pierre-Luc Seguillon, la thèse seion laquelle le P.C. ue voudreit pas du pouvoir est reprise par Paul Malsonblanche, dans LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE, royaliste.

« De toute évidence la poursuite de la querelle affaibit la crédibitité et les chances de succès électoral de la pauche ex-unie. Sans doute les communistes redoutent-ûs dovoir à gérer une crise qui s'annonce longue et durable el qui suppose, pour être résolue, tant de réformes en profondeur et tant de mesures énergiues que le pouvoir qui tentera de les réaliser sera fort impopulaire Peut-être oussi l'Union soviétique, agitée épalement par des luties de pouvoir entre technocrotes « droitistes » et « durs » de l'appareil du parti, a-t-elle incité les P.C. occidentaux à raidre leur position. »

En y edioignant le c conflit entre le P.C. et le P.S. ou sein du gouvernement portugois », Daniel Bensald interroge dans ROUGE, hebodomadaire notakiste : « La polémique ouverte par le P.C. « La polémique ouverte par le P.C. » La polémique suiter d'un tournant de la politique stalinienne internationale ? » A cette éventualité, il en préfère une autre : « un dureissement tachique répondant avont tout aux contradictions nouvries

ment tactique répondant avant tout aux contradictions nourries Si l'existence de tendances est sevoquée par certains comme « le fin du fin de la démocratie », et présentée comme une versu. François Hincker et Léo Lorenal estiment dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire du P.C.F., qu'elle « reste la tentative de rassembler sur des bases diverses des adhé
Lu cote du P.S., il considère que tou de la contradictions nouvries ce dernier doit « sortir de ce par a politique nutionale. » Il delience of fusqué et abandomer en veut pour preuve la remise en cette prétention à no reprendre le mouvement ouvrier organisé, et la perte par les communistes du premier rang électoral dans le gauche. Daniel Bensald fuge que ce débat « fourus au ridicule ». En effet, poursuit-il, « le P.C.F. dé-

des patrons a non monopolistes », des gaullistes n'était pas ellemême une politique d'alliance et de collaboration avec la bourgeoisse. Le P.C.F. demande comme
gorantie que le P.S. répète ses
engagements concrets envere le
programme comman Alors que,
quand bien même Mitterrand
signerait dix fois ce programme,
d l'encre indélébile, il n'g aurait
aucune garantie supplémentaire.
Car le programme commun luimême est un programme de colloboration de classes ».
L'nebdomadaire de l'Organisa-

commun, n'en réclame pas moins une initiative de la part du parti communiste. « La seule action efficace, réaliste et constructive ». prone l'éditorialiste, est d'engager « une grande campagne pour ras-sembler à Paris, devant les palais pouvernementaux ou devant l'As-semblée nationale à majorité tru-

semblée nationale à majorité tru-quée, les représentants de millions de travailleurs des villes et des campagnes, de Paris et de pro-vince, pour clamer l'exigence de tous de voir enfin le gouverne-ment Giscard-Chirac disparat-tre? » L'extrême gauche, qui a choisi le révolution pour parvenir au pouvoir, se demande si cet objec-tif que l'union de la gauche s'était fixé en signant un pro-gramme commun de gouverneboration de classes ».

L'hebdomadaire de l'Organisation communiste internationaliste (O.C.L.), INFORMATIONS OUVILLERES, qui, lui aussi réaffirme son opposition au programme commun de gouvernement n'est pas un peu trop mis à l'écart. — A. Ch.

energia de la compania del compania de la compania de la compania del compania

1

11.0

1 33

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL ACHETE TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

R. Assisté-Cambresa, Agrasol, Arieta, Bareja, Benedito, G. Bacarisas, J. Bengiura, Aureliano de Berusta, G. Gilbao, R. Casais Cardeda, Casanova y Estorach, R. Casas, Pancho Cossio, J. Casacha, V. Catasada, H. Checa, Chicarro, Domingo-Marquez, Domingo Munoz, Roberto Domingo, Ferran, Ferrandiz, Fartany, B. Galoire, J. Gallegos, Garcia y Redifferez, Garcia Ramos, Gesta, F. Gimeno Guiterrez Solana, G. Haes, Jimenez-Arasta, Leon y Escoura, Librano, Lima y Novicio, E. Lucas, Lucas-Villamidi, G. Peruz-Velgamili, R. Madazo, f. Madrazo, Mari y Aiclas, Marcelino, et Uncata, Martinos-Cabolis, Maries, Pendardia, L. Morillo, J. Mariaso, G. Pia, F. Pardilla, Dalio de Resollos, I. Romaro de Torres, A. Reyno, Riancho, M. Rico, Rodrigue, Acasta, S. Roskoo, C. Saeza, Pidelasserra, Saligas, E. Sala, Sanchez, Barbodo, Sanchez-Parrier, J. Maria-Sert, E. Simonet, J. Sarolla, M. Usesli, Valreda, Ranto de Industra, Valedia de Zublaurra, J. Zulbega, Zababea, Iturrino HOTEL DE CASTIGLIONE 40 Pro-Saria, Maries, J. Zulbega, Zababea, Iturrino HOTEL DE CASTIGLIONE 40 Pro-Saria, Maries, Marie HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Pg-Saint-Honoré, Paris (8") Téléphone : 255-07-50 on 255-77-80, de 8 heures à 15 heures encore pour quelques jours seulement.

pale aux plus hauts prix |

Mme OLIVER.

300 F (100 2)

the state of the

為 美技工

ner igen. There is

esservices .

7 17 y

gardens to by

71.

Later Address.

医髓 医电阻 医心

Salar Salar Salar

 $\mathcal{H}_{\overline{k}}^{-1}(\mathbb{R}^{n}) = \mathcal{H}_{\overline{k}}^{-1}(\mathbb{R}^{n})$

A Garage St.

there is not a

Managagana pagagan

Sept. Section 1991

PAN KALLEY TO

36.

144/07 miles - 1 m

in the same of the

搬沙松 *** - .

the state ..

The Section of the last

Branch Co

the state of the same

designation in the second

A STATE OF THE STA

an all the state of the state of

the walk of the

The same of the same of

read to state the second

The service of

يدون لا تبيتون

And the state of t

a de la como e

There .

Art per

PROPERTY.

A section of the sect

754

FORTE POUSSÉE DE LA GAUCHE A LA GARENNE-COLOMBES

A La Garenne - Colombes (Hauts - de - Seine), le premier tour des élections munielpales partielles a donné, dimanche 26 janvier, les résultats suivants : Inscrits : 15 366 ; vot., 8 243 : suffr. expr. : 8 108, Liste d'union républicaine : MM. Galan (sans. étig.), 3 607 : Blanc (UD.R.), 3 599 ; Preato (R.L.), 3 591.

Liste communiste : M. Ridel, 2 400 ; Mme Barthélémy, 2 359 : M. Duverger, 2 355.

Liste socialiste : MM. Biassette, 2 131 ; Renvoisé, 2 118 ; Mme Schyn, 2 103.—BALLOTTAGE.

[II s'agissalt de pourvoir trois sièges, que la démission de M. Fabbi, maire, U. H. R., et de deux conselliers, avait rendus vacants (« le Monde n

avant rendus vacants (« le Moude n du 11 janvier). La gauche a totalisé dimanche près de 56 % des suffrages exprimés contre 44 % à la liste souteune par contre 44 % à la liste sontenne par la municipalité en place. Le chiffre des abstentions, comme il est d'usage lors d'une élection municipale par-tielle, est très èleré (46.3 %), et les représentants de la u majorité n y voient la raison principale de leur insuccès au premier tour, tout en reconnaissant que la pousaée du parti-socialiste se manifeste à La Garenne-Colombes comme ailleurs. Par rapport à une autre élection artielle, en seutembre 1971, le P.S.

partielle, en septembre 1971, to P. S. passe en effet de 11.54 % à 26.28 % des suffrages; le P. C., de son cuté, progresse de 25.64 % à 29.68 %.
Landi 27 janvier, dans la matinee, que longue réuntou a permis aux membres des deux listes de ganelle de conclure un accord, que le P. C. avait refuse pour le premier tour. La liste d'union comprendra pour le eccond tour, dans l'ordre : MM. Ridei (P. C.), Biassette (P. S.) et Duverger (P. C.). Les candidats de ganche attribuent le recui de la contition i attribuent le recul de la coatition a majoritaire n à a l'immobilisme de la municipalité » et à « la très vigouin municipaire n'et à v la très rigou-reuse polémique publique n dont elle a été le théâtre, et qui a conduit M. Fabbi et deux de ses amis à remettre leur démission.

Le conseil municipal est actuelle-ment composé d'une coalition U.D.R., R. L. et centriste, et l'élection de dimanche prochain a'est pas susceptible, en toute bypothèse, d'y faire basculer la majorité.]

LA CRISE DE NANCY: DEUX MISES AU POINT

Après notre article sur l'éventalité d'une nouvelle crise muni-cipale à Nancy, provoquée per l'opération immobilière Nancy-Mazagran (le Monde du 22 janvier). M. Jean Rochet, préfet de Meurthe-et-Moselle, nous précise que « la position qu'il a prise en ce qui concerne l'immeuble Nancy-Mazagran a un caractère strictement administratif » et qu' a il est intercenu dans cette affaire en qualité d'autorité de tutelle ». M. Rochet nous indique égalemeni qu' « aucune réunion ne egalemeni qu' a aucune reunion ne fest tenue à la préfecture en présence de MM. Coulais et Scrvan - Schreiber ou sujet de la municipalité de Nancy ». D'autre part, M. Marcel Martin, maire de Nancy, dont nous disions qu'il avait dû cèder la présidence du district urbain après sa défaite aux élections sénatoriales nous

aux elections sénatoriales, nous falt savoir que « c'est volontaire-ment et en accord avec tous ses ment et en accord avec tous ses conseillers municipaux qu'il ne s'est pas porté candidat à la présidence du nouveau district, créé par arrêté préjectoral, afin d'apporter la preuve de la volonté politique de la grande ville d'aider à la formation et au développement de l'agglomération bien que la structure de celle-ai ne corresponde pas au schéma qu'elle acait proposé ».

LES ÉLECTIONS AUX CONSEILS RÉGIONAUX

AUVERGNE :

M. MORELLON

Le doctent Jean Morellon, député republicain indépendant du Puy-de-Dôme et ancien suppléant de M. Giscard d'Estaing, était le seul candidat à la présidence, la gauche ne lui ayant pas opposé de candidature de principe, ainsi qu'elle l'avait fait en 1974. Il a été réélu par 32 voix sur 44 votants til y a eu 9 bulletins blancs et 1 bulletin nul, et 2 voix se sont portées sur des personnalités qui n'étaient pas candidates).

M. Augustin Chauvet, député

candidates).

M. Augustin Chauvet, député du Cantal (U.D.R.), vice-président, sortant, qui assumait la présidence en tant que doyen d'age, avait fait connaître appadige. d'age, avait fait connaître aupa-ravant que la majorité. afin de « morquer son souci d'ouverture », souhaitait voir l'opposition (soit onze socialistes et un communiste sur quarante-cinq membres que compte l'assemblée) figurer dans le bureau.

LA COMPOSITION DU BUREAU LA COMPOSITION DU BUREAU

Président: M. Jean Morellon,
dép. du Puy-de-Rôme (R.I.).

Vice-présidents: MM, Aurun, adj.
eu maire de Clermont-Perrand
(P.S.): Brun, dép. de l'Allier (nou
inscrit), m. de Monriução; Chauret, dép. du Cantal (U.B.R.), m. de
Mauriac: Porte, ad). au maire du
Puy (C.D.P.).

Secrétaires: MM, Corntou, cons.
gén. du l'Allier (P.S.): Brouot, cons.
gén. du Puy-de-Rôme (rad.); Ilurand, cons. géo. de la Haute-Loire
(mod.); Rolland, dép. de l'Allier
(U.D.R.), maire de Moulins.

CHAMPAGNE-ARDENNE: M. SOURDILLE

Chilons - sur - Marne, — Le Dr Jacques Sourdille, deputé U.D.R. des Ardennes, a été réélu, des le premier tour, président du conseil régional de Champagne-Ardennes, M. Cartier, maire communiste de Saint-Dizier, avait, posé sa candidature contre le président « sortant ». Les cinq voix de l'opposition : un communiste, trois socialistes et muniste, trois socialistes et M. Edgar Pisani, sénateur (appa-renté socialiste) de la Hauterente socialiste! de la Haute-Marne, se portèrent sur son nom tandis que M. Sourdille recuell-lait trente-deux voix sur qua-rante-deux. Il y avait une voix pour M. Maurice Blin, sénateur (Union centriste) des Ardennes, et quatre bulletins blancs. Pour les vice-présidences, l'op-nosition se contents de voter

Pour les vice-présidences, l'opposition se contenta de voter
blanc, et c'est confortablement
que furent élus tour à tour
MM. Cuif (Ardennes, modéré);
Lemaire, sénateur de la Marne
(groupe « paysan »); Martin
(Aube, modéré) et M. Favre, deputé (UDR.), maire de Laugres.
Trois des secrétaires contérale. Trois des secrétaires sont égale-ment de la majorité: MM. Vin (Ardennes, R.L), Amelin (Marne, U.D.R.) et Fèvre (Haule-Marne,

R.I.).
Sur la proposition du Dr Sourdille, un socialiste, le député de
l'Aube, M. Gravelle, se vit attribuer le quatrieme siège, mais
son groupe nut comme condition à son acceptation la présence d'un membre de l'opposition dans la commission permanente. Il devalt avoir satisfaction puisque M. Lebon, député socialiste, maire de Charleville-Mézières, fut élu à cette commission par trente-deux voix sur quarante-deux vodeux voix sur quarante-deux votants. M. Pisani avait avancé pour
la Haute-Marne la candidature
do M. Cartler mais celul-ci
n'obtint que sept voix. La présideuce de la commission permanente est dévolue à nouveau à
M. Prévoteau, sénateur de la
Marne (union centriste).
Trois des quatre commissions
intérieures sont présidées par un
Centre démocrate : M. Laurent
(Aube) pour les finances : M. Ménard (Marne) pour l'agriculture

et l'environnement; M. Elin (Ardennes) pour l'action sani-taire et sociale de l'emploi M. Berchet, sénsteur de la Haute-Marne (Gauche démocratique) présidera la commission de l'equi-cament et du locement présidera la commission de l'équi-pement et du logement. Le conseil régional siègera de nouveau la semaine prochaine. On attend avec un interêt parti-culier l'exposé que fera le 5 fé-vrier, sur les implantations de centrales nucléaires, M. Galler, ministre de l'équipement, qui siège au sein du conseil en sa qualité de maire de Troyes.— 'Carresp.'

LA COMPOSITION DU BUREAU President: M. Sourdille (U. D. R. Ardennes).

Vice-presidents: MM Cutf (mcd., Ardennes): Lemsire (pays., Marne): Martin (mod., Aube): Patre (U.D.R., Marne): Martin (mod., Aube): Patre (U.D.R., Marne): Serftaires: MM Vin (R.I., Ardennes): Amelia (U.D. R., Marne): Pêvre (R. I., Haute-Marne): Oravelle (P. S., Aube).

Presidents des commissions: MM. Laurent (Cent. dém., finances): Menard (Cent. dém., agriculture): Blin (Cent. dém., sotion sanitaire et sociale): Berchet (Gauche dém., équipement et logement). President : M. Sourdille (D. D. R.,

CENTRE :

M. BOISDE Orleans - Il aura fallu trois

Orieans. — Il aura fallu trois tours de scrutin à M. Boisde, député (r.i.) et maire de Bourges, pour être réélu président du conseil régional du Centre.
Pourtant, peu avant le début du scrutin, les choses semblaient régions Le majorité avaise avais expère. du scrutin, les choses semblaient réglées. Le majorité, après avoir hésité entre M. Pierre Pagot, président du conseil général du Loiret, et M. Boisdé, paraissait préte à reconduire ce dernier dans ses fouctions. De fait, le maire de Bourges annonçait sa candidature, le groupe sooialiste, de son côté, appelant à voter pour M. Nespoulous, conseiller général d'Eure-et-Loir, Une fraction de la majorité, passant soudain à l'offensive, allait cependant bloquer le score lors des deux premiers tours, reportant ses votes sur M. Pagot, qui n'était pas candidat, Au troisième tour, maigré les appels du président du conseil général du Loiret à ne plus voter pour lui, M. Boisdé, en tête voter pour lui. M. Boisde, en tête du scrutin, n'avait pas augme

du scrutin, n'avait pas augmente son score, ses opposants de la majorité ayant soit continué à voter pour M. Pagot, soit préféré voter blanc, et l'emportait donc à la majorité relative. Sur le plan de l'arithmétique, M. Boisde peut même être considéré comme « mai élu »: en effet, sur les 58 votants, il n'a recueilli que 25 suifrages contre 15 à M. Nespoulous, 7 à M. Pagot, et il hulletins bienes. M. Pagot, et 11 bulletins biancs LA COMPOSITION DU BUREAU

Président: M. Raymond Boladé.
dép. du Cher (R.L.), maire de
Bourges.
Vice-présideois: MM. BénardMousseoux. sén. de l'Indre (R.L.);
Gerbet. dép. d'Eure-et-Loir (R.L.);
Pagot, prés. cons. géo. du Loiretimod.); Sudreau, dép. de Bonneval,
Secrétaires; MM. de Bonneval,

(Publicité) Le Sursant Populaire

Le Front Progressiste organise une

réunion d'information sur le thême

Les GAULLISTES DE GAUCHE disent NON à la GUERRE AMÉRICAINE

le mercredi 29 jonv. ò 20 h. 3D (Mutuolitė - Salle G)

cons. gén. du Cher (U.D.R.); Naxier Denlau, dép. du Loires (upp. U.D.R.); Desouche, cons. géo. d'Eure-et-Loir (rad.); Goemaere, rons. gén. de Loir-et-Cher (U.D.R.); Mourot, dép. de l'Indre (U.D.R.); Trochu, adj. au maire de Tours (sana étiq.).

LIMOUSIN: M. CHANDERNAGOR

Limoges. — M. Chandernagor, député socialiste de la Creuse, a été réélu à l'unanimité, vendredi 21 janvier, président du conseil régional du Limousin.

Dans le bureau, tous les grou-pes sont cette fois représentés, alors que l'an dernier socialistes et communices s'étaient partage

tous les postes.

La même unanimité ne devait pas se rérouver en ce qui concerne le budget. Celui-ci. qui s'élève à 16 830 900 P. représentant une imposition de 13,40 P par habitant, contre 11 F l'an dernier tie comité économique et contre l'était presente de facelle c'était par le comme de l'accelle c'était par le comme de la comme dernier the comité économique et social s'était prononcé en faveur d'un montant de 18 F), a été voté par dix-huit voix contre sept absteutions. Ces de r n i è r es proviennent des conseillers se réclamant de la majorité présidentielle qui out estimé que le budget était insuffisant pour permettre des réalisations valut.

LA COMPOSITION DU BUREAU LA COMPOSITION DU BUREAU

Président : M. André Chandernagor, dep. de la Creuse (P.S.).

Vier-présidents : MM. Champaix.
sèn. de la Corrèze (P.S.) : Longequeue, dép. de la Haute-Vienne
1P.S.), maire de Limoges : Mouly,
maire de Tulte imod., maj.) : Pranenère. dép. de la Corrèze (P.C.).
Sserètaires : MM. Chantrelle,
maire de Guèret imod., maj.) : Ferrand, cons. gén. de le Creuse (P.S.) :
Lamousse, sèn. de la Houte-Vienne
(P.S.) : Triclot, cons. géo. de la
Creuse (P.C.).

APRÈS LEURS JOURNÉES D'ÉTUDES

NAF et Restauration nationale continuent d'illustrer deux conceptions du monarchisme

Les représentants de deux branches da la lamille royaliste ont tenu des journées d'études, samedi 25 al dimanche 26 janvier : la Restauration nationale (R.N.) à Paris et la Nouvelle Action française (NAF) à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

La concomitance des deux manitestations — dont on assure de part et d'autre qu'elle est tortuite illustre, pour le moins, l'absence da coordination entre les deux mouvements, et mêma l'opposition théorique el lactique qui existe entre eux. La NAF. il est vrai, s'est constituée, en 1971, en réaction contre les idées figées de la Rastauration nationale = ; de son côté, celte dernière, regroupee autour de l'hebdomadaire Aspects de la França, n'a Jamais menagé les critiques à sa emuanta cadette.

Les travaux de la Restauration nationale ont été principatement consacrés samedi à dénoncer libéralisme de M. Giscard d'Estaing ». Lr; monarchistes de la Restauretion nationale astiment que la président de la République pratique la - fuile en evant », esquiva ses responsa lités et lait trop de cas e des prétantions de la gauche et de cellas de ta subvarsion -. M. Pierre Pulo, directeur politiqua d'Aspects da la France, a vivement regretté que - pour paraître moderna, le président cherche à se concilier l'intelligentsia da gauche el aille au-devant

cation pour le 23 février du conseil national de l'U.D.R.

C'est cette instance, aux termes

des nouveaux statuts, qui doit elire le secrétaire général du mou-

vement gaulliste. M. Claude Labbe, president du groupe U.D.R.

de l'Assemblée nationale, souhaite, dans one interview à l'hebdomadaire Jours de France du 27 janvier, que M. Chirac soit de nouveau candidat à ces fonctions et

c Cette tache devra lui être

confiée pour une durée très courte, car je pense, comme beau-coup, qu'il lui seruit très difficile

de cumuler longtemps ses deux fonctions. Jusqua quand? A mon aris. jusqu'aux assises nationales. qui seront les assises du rassem-plement, de l'oction d'auxoni-

misme, de l'action et du dyna-misme, Jacques Chirac aura alors rempli sa toche essentielle, qui est de remettre l'U.D.R. sur ses rails.» M. Claude Labbé avait déclaré.

M. Claude Labbe avait déclaré, dimanche, à propos des déclarations de M. Mitterrand sur le rôle de M. Chirac rie Monde du 28 janvieri : « Que M. Chirac soit ou ne soit pas secrétaire genéral de notre mouvement ne change rien au fond des choses : nous continuous.

continuons à servir la nation et non à nous en servir. Les don-neurs de leçons detraient bien se

Cetta recherche d'une apparence modernisto ne peut en tout cos être reprochée à la Révolution nationale : si le termo de - droito - y est loujours récusé, les débels y conserven una tonatilà delibérément réactionnoire, at la rituel - jusqu'ou - banquet da l'Action trancoise », diman-cho — n'est jamais secritic à ta mode ou au rajaunissement, blon que les dirigeants do la R.N. affirment quo d'un courant d'adhésions nouvelles

après des années difficiles ». Fort différentes sont apparues les deux « journées royalistes » organisées par la NAF, et ouxquelles ont pris part environ mille personnes au Iotal. Sept lorums, des débats contradictotres. Une phrosoclogio sortani dos sentiars baltus du monorchisme ont permis à une assistance très jauna do préciser - ou, pour tes invités, de découvrir - les conlours da la Nouvella Acilon française. Samedi soli, une lete ovail été organisée avec la participation de groupes loikioriques.

De M. Abel Pomarèdo, le - vigneron da choc - de lo NAF. à M. Pierre Debray, londatous éloquent des - Silencieux de l'Egliso -, invità aux journées royalistes, les oraleurs qui se sont succéde n'ont pas pou contribue au caractère original de la manifestation. On pouvait en trouver une autre illustration aux stands da vente de livres. où les ouvrages les plus classiques du monarchiema voisinaient avec ceux de MM, André Molraux, Maurice Clevel et Roger Garaudy... M. Bertrand Ranouvin, membre du comilé directeur et ancien candidat

à la présidence de la République. a affirmé dans son intervention finale que l'audience de la NAF atlait - en s'amplitiani - et que l'on saurail désormale que • la Nouvelle Action trançaise est assentiallement un mouvement de jeunes, qui ne vit pas en se tournent vers le passé, mais qui réliéchit our les problèmes actuels et tente de leur trouver une solution à long terma ». C'esi à ce souci que répondait la mise au point par les forums de réflexion de propositions d'ection pré-cises dans différents secleurs. Des campagnes d'information doiveni être organisées dans le courant de l'année. En ce qui concerne l'indépendance nationale, la NAF n'exclut pas d'apporter son concours à ce que pourralent entreprendre a cel égard les • gautistes décus •.

e le parti communiste. Reslauration nationale at Nouvelle Action française, au delà des divergences irès sansibles qui les diviseni, sa haurteni cepandani dens leur recharcha de cradibilité el, plus simplement, dans l'élaboration da leurs projets, au silence obstiné du - prince - pour t'accession au trône duquel elles combattent ; la comie de Paris continue de ne cautionner aucun des mouvements qui se réclameni de lui, mais aussi de ne pes prendre position sur la via politiqua nationale ou internationale, et les militants monarchistes reconnaissent volontiars en privé que cette résarve. même si elle peut un jour lavoriser la rassemblement autour do aa personne, leur compliqua singuilèrement la tâcha dans l'immédial.

BERNARD BRIGOULEIX.

M. Labbé souhaite que M. Chirac demeure secrétaire général de l'U.D.R.

il ajoute :

Les prochaînes assises natio-nales de l'U.D.R., pourraient se tenir les 14 et 15 juin, sans doute à Paris, Telles sont les dates qui seront proposées à l'approbation du comité central, qui se réunit dimanche 2 février et qui doit également décider de la convo-

En Nouvelle-Calédonie

UN ENGIN EXPLOSIF EST DÉCOUVERT A L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

AVANT LA VENUE DE M. STIRN

(De nos envoyés spéciaux.) Noumea. — Alors que M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux de partements et territoires d'outremer s'entretenalt lund matin 27 janvier avec les membres de l'assemblée territoriale à la résidence du haut-commissaire de la République, è Nouméa, les services de sècurité ont découvert dans les locaux de l'assemblée trois pains d'explosifs reliés à une mise à feu chronométrique d'origine militaire. Des slogans avaient été écrits à la peinture sur les murs de la salle de séances : « Stirn. va-t-en », « La Calédonie » ux Calédoniens », a FROLICA. » Les responsables de la sécurité ont relevé que le système explosif n'était pas branché.

Lundi soir, on ne savait pas encore ce que signifiait le sigle FROLICA: « Front de libération calédonienne » ou « Front de libération canaque »?

M. Maurice Lenormand, leader de la formation autonomiste TUnion calédonienne, a déclaré fundi à la suite de cet incident a SI les feunes mênent des actions emblables à celle-ci, c'est parce qu'on les a conduits à ne plus ovoir confiance en nous. . [...]

(Publicité) TRAVAIL DOMESTIQUE SEMANE DE LA PENSEE MARXISTE JEUDI 30 JANVIER à 20 b. 30 (Mutualité)

TRAVAIL PROFESSIONNEL,

PRESIDENT:

ETIENNE FAJON. membre du Burenu politique du P.C.P.
MIRELLIE BERTRANII, membre du Burenu politique du P.C.F.
MARCELLE DEVAUX, présidente du Comté du travail l'éminin.
CERISTIANE GILLES, secrétaire confédérale de la C.G.T.
MARCEL GONIN. secrétaire confédérale de la C.F.D.T.
MARCEL GUILBERT, professeur à l'université Prançois-Rabelais à Tours.
FRANÇOISE VILLIERS, représentante de l'UNIAF. en Comité du travail féminin.

A 18 beures (SALLE D) L'ENFANT EXCLU DE LA SOCIÉTÉ

PRESIDENT :
MAURICE PERCHE, directeur de
la revue «l'Ecole et la Nation».
TONY LAINE, psychiatre des hôpitaux.
MAUD MANNONI, psychocalyste
de l'Ecole freudienne de Paris.

neurs de leçons devraient bien se gorder de l'omnesie. Leurs étais de services passés demeurent, à l'heure actuelle, les réels et seuls gorants des illusions qu'ils continuent d'entretentr. La vérité, c'est que le nouveau bond en avant de l'O.D.R., force d'équilibre au sein de la majorité, s'il les inquiète, rassure la plupart des Français. Vient de paraître :

« OU VA L'ADMINISTRATION FRANÇAISE? »

Michel CROZIER et son équipe répondent

Franco 39 F En vente chez les libraires spécialisés

ou aux Editions d'Organisation 5. rue Rousselet - 75007 Paria - C.C.P. Paris 8669-15

Christian

L'économie française :

bilan 1974 perspectives 1975

"Oeux cents pages, qu'il taut avoir tues pour mieux c sare tail." "Un overage e tire et à laire lire, indispensable pour comprendre la situation



L'UNITE

DJ1 ACCUSSUIBU BATTUND

Sport ou habillés, les gants de cuir ont l'art de compléter une tenue. Cousus main, souples, ils sont l'accessoire indispensable de l'homme élégant.

75 F AGNEAU marron, ville

58 F

66 F

56 F

AGNEAU VELOURS, ville PECARI Cork, ville gris ou marron

AGNEAU marron, conduite

PECARI Cork, conduite

DEUX LIVRES SUR L'ARMÉE

«ESSAI SUR LA NON-BATAILLE»

de Guy BROSSOLLET

Essai sur la non-bataille fera dete. Otticler d'Infanterie en activité, trême-Orieni avani d'entrer comme stagiaire à l'Ecole de guerre, le com-mandant Brossollet ne e'est pas heurtà ces demiers n'ont pas caché leur total désaccord avec ses travaux et solent rendus publics.

Réaction explicable, même el elle est Irritante. L'auteur de la Non-Batellie se livre à une contestation radicale de la doctrine actuelle et des moyens mia en œuvre. Pour tui, la batalile est euesi périmée à l'âge cléaire que la tragédie classique. L'unité de temps, de lieu et d'ection, le paroxysme qui aboulit au dénouement, l'affrontement entre deux « chefs-héros » héritiers du « mythe des grands décideurs », tout cela n'e

plus de sens. Pes plus que n'e d'efficacité un corps de bataille terrestre dont les proportions sont les mêmes qu'en 1873 et répond exactement, à une division près. eux propositions de

Pour le commandant Brossoilet. une sorte de dinosaure lent à 'écheuffer et à se mouvoir, onéreux à nourrir, redoutable seulement aux yeux des profanes et qui ne cormissions ectuellement confiées eux forces de manœuvre : tester les Intentions de l'edversaire et en Informer aussitôt le gouvernement; eignifier par l'emploi de l'erme nu-cléaire tectique qu'on est entré per un immense filet, profond de dans une escalade, où l'emploi des 120 km, formé de modules de prémoyens nucléaires statégiques devient vraisemblable.

Le livre que le commandant Guy corps de bataille non plus, qu'il se- connus. Ils recevraient l'elde de modu-Brossollet publie sous le titre : rait dangereux par surcroît de doter les séromobiles de destruction équiuniquement, pour combier ses lecunes, d'engins nucléaires qui doivent ayant au cours de ces demières an-nées accompli des missions en Ex-pouvoir civil, seul habilité à utiliser, pour un coup de semonce cette

- force de signification ». Le « test » ne paut plus être conflé aux forces classiques conçues et équipées pour les affrontements

Que leire ? L'auteur propose quatre principes :

 Assurer eu gouvernement, en toutes circonstances, la plus grande ces conventionnelles ou nucléaires et séparer l'action militaire de l' « ection eémentique - confiée à la force de signification :

- Etre en mesure d'acquerir evec les seules forces conventionnelles (dites de test et d'intervention) les déleis et les informations nécessaires au gouvernement pour la conduite de sa manouvre politico-stratégique :

Assurer l'eutonomie complète des forces nucléaires tactiques et leur confier un rôle d'ultime evertissement dans le développement de le menœuvre politico-stratégique.

- Mettre à le disposition du gouvernement des movene d'intervention pour lui permettre d'agir, en Europe et en Méditerranée, hors de tout complexe nucléaire (lorces d'intervention).

La force de signification est formée, de préférence eux engins Pluton, d'avions plus meniables comme le Mirage IV

sence, petites unités légàres et équipées d'ermes entichare egissani en toute indépendence, dans des secînutile. Elle n'e plus de sens. Le teurs très limités, et parfeitement

pés d'hàlicoptères, puis, l'ennemi étani prie dans le trame, de modules lourds (régiments de chers). Des modules de liaison assureraient la coherence du système, dont le rôle est celu d'une àpalese toile d'arai-gnée où e'engluerait un adversaire te temps nécessaire au pouvoir civil pour décider si l'enjeu a atteint le seull de l'avertissement nucléaire.

Les forces de manœuvres ectuelles ne pourratent offrir, ni un averent eussi rapide, ni un coup de frein eussi net, ni, si elles utiliselent les ermes nuctéaires, une liberté d'ection eussi totale.

Quant eux forces d'Intervention itles existent déjà, soue le torme de huit réglments de parachutistes. Mais l'hélicoptère serait préféré à l'avion. Le prix pour transformer complète ment les lorces conventionnelles quatre fole le budget annuel d'équi-pement des forces terrestres. Les effectifs : quetre-vingt mille hommes eu lieu de cent cinquante mille. Une diminution considàrable du parc eutomobile de transport.

Telles sont les lignes principales d'un livre fortement argumenté et qui bouleverse blen des idées acquises. Son euteur ne prétend pas evoir résolu tous les problèmes que pose le démolition assez convaincante du viell eppareil militeire à laquelle II s'est livré. Mals il est à souheiter que les

idées profondément origineles qu'il propose ne soient pas écartées eane examen, sous le prétexte, avoue ou non, qu'il ébranie les colonnes d'un temple majestueux et relègue à le sacristie des statues vénérées JEAN PLANCHAIS.

* Edité par les éditions Belin, 8, rue Férou, Paris-6 C.C.P. Paris 204-51, Prix ; 28 F.

Un schéma possible

des passages du livre du com-mandant Brossollet. Il e'agit,

Le principe qui est à l'origine de cette recherche est de substi-tuer à l'événement que l'on vou-drait décisif, mais qui reste aléa-toire (la bataille), une série d'actions mineures mais statisti-unement efficaces que pour quement efficaces, que nous appellerons par opposition la non-bataille.

L'hypothèse la plus dangereuse. sinon la plus probable, situait l'engagement de nos forces terrestres quelque part entre la Suisse et la mer du Nord. Bataille on non-bataille, c'est là, encore une fois, que se jouerait le sort du pays. Mals nul ue connaît a priori les intentions de l'ennemi et ne peut prévoir le secteur où il conduira son offensive. Cet état de fait uous impose donc, d'ebord, d'être présents militairement sur toute la largeur de la zone menacée, à l'est ou à l'ouest du

De Bâle à Dunkerque : 500 kilomètres. Un filet, plus on moins profond, tendo entre ces deux points, accrocherait immanqua-blement des forces d'invasion venant de l'Est (1). La profondeur de ce maillage serait à définir en fonction des délais dont le pouvoir politique désire disposer en cas d'agression, et des capa-cités de freinage et de destruction de l'ansemble des fortes amises de l'ensemble des forces amies

Une première approximation nous cooduit à retenir — pour le cas le plus délavorable d'une manœuvre de test conduite à l'intérieur même de nos frontières — une profondeur minima de 120 kilomètres. La surface totale serait alors de 60 000 kilomètres carrès eoviron.

metres carres eoviron.

Si une défense européenne voit le jour — rien u'interdit de rêver l — ce maillage serait tissé en commun beaucoup plus à l'Est, entre Munich et Hambourg, paræmple. Il s'étendrait alors sur 700 kilomètres et sa profondeur, fonction des effectifs engagés, serait nettement plus importante.

Mais retenons pour cette étude le cas limite (et peut-être absurde !) où la partie se joue avec les seuls pions français et sur uotre propre territoire. Si elle s'avère jouable dans un contexte aussi difficile, elle le serait bien plus encore dans le cadre d'une

plus encore dans le cadre d'une défense européenne l
Le module de présence (...)
(cinq jeeps, quinze hommes) est susceptible de couvrir une vingtaine de kilomètres carrés.
Four réaliser le maillage envisagé (500 × 120 km) il fandrait mettre en œuvre 2 500 modules de présence.

de présence.

de presence.

Leur tache aurait deux aspects: l'un passif, le renseignegnement; l'autre actif, le harcèlement (destruction de trols

engins blindés adverses). Tant s'en fant cependant que les seuls modules légers puissent obtenir un effet global de des-

modules pour obtenir l'effet sou-haité? Les contraintes financiè-res sont là pour limiter nes ambi-tions... Une flotte de cent cinquante modules immédiate-ment disponibles en cas de crise nous semble un minimum accertable. Mais, étant donné le taux table. Mais, étant donné le taux moyen de disponibilité des hélicoptères — trois appareils sur quatre existants, — il faut pouvoir disposer en fait de 200 modules aéromobiles de destruction. Soit, au total, 600 appareils, groupés pour des raisons techniques en dix formations de 60.

Dès le début de la crise, ces formations auraient à rejoindre, en deçà du maillage, des attes opérationnels choisis en fonction de la direction générale de la menace, leur mise en place s'ac-

menace, leur mise en place s'ac-compagnant évide m ment du transport des moyens logistiques indispensables à leurs interven-tions (groupe de soutien et de

Ces modules, avons-nous dit, devraient pouvoir détruire chacun en moyenne dix eugins blindés adverses on mettre hors de com-bat une vingtaine de fantassins. Acroché aux mailles du filet terrestre, harcelé par les hélicop-tères, l'ennemi peut néanmoins garder la cobésion et rester menaçant eu dépit des pertes

subles. Entamer cette cobésiou est la tâche dévolue aux modules blindés. Eléments de choc du maillage, les régiments de chars agiraient, si l'on nous permet encore une comparaison, comme des araignées attaquant l'insecte pris dans leur toile : elles attendent près du piège qu'elles ont tissé et jaillissent de leur cache des que la victime en a fait trembler les fils — mais sans ellesmêmes e'y prendre...
Camonflés sous les couverts ou subjes. Entamer cette cobésion

Camouflés sous les couverts ou nême dans les faubourgs des aggiomérations, protégés contre l'eviation par leurs missiles euti-aériens, uos régiments bilindés, une vingtaine, attendralent que l'ennemi soit signalé à portée de leur intervention. Ceux d'entre eux concernés par la manœuvre adverse e'élanceraient alors vers la zone menacée, pour enfoncer dans le fianc de l'ennemi le coin de leurs cinquante canons.

Grâce sux couloirs, trois, qua-tre ou cinq modules, venus des différents horizons du dispositif differents horizons du dispositif ami, pourtaient se diriger sur une zone ou sur une autre. Et, s'il faut alors coordonner l'action de ces modules, qu'on les regroupe pour les besoins de la cause, en une formation temporaire sous l'autorité d'un de leurs chefs On aurait alors l'équivalent nu-mérique d'une brigade, dernier niveau où une action d'ensemble nous paraît envisageable avec une probabilité acceptable de succès. Le dispositif proposé permettrait d'alterner ou de synchromi-ser les coups portés à l'enpemi Coup de boutoir à droite, coup de

Nous publions ci-dessous un des passages du livre du commandant Brossollet. Il e'agit, soulignons-le, d'un extrait qui à ce titre, ne peut donner qu'une idée sommaire d'une thèse beaucoup plus complète. Le principe qui est à l'origine cette recherche est de substier à l'événement que l'on vou-

pouraient intervenir efficace-ment s'ils n'étalent pas renseignés sur la position et la nature des unités adverses. La cohèrence du système proposé repose donc sur la validité des réseaux de trans-missions reliant, du bas vers le haut, les mòdules de présence à l'organisme central, et, du haut vers le bas, ce même organisme eux modules blindés et aux mo-dules aéromobiles. pourraient intervenir efficace-

dules aéromobiles.

Le résean des modules de liaison, à base d'équipements hertziens, devrait donc couyrir toute la zone du maillage, 50 000 à 60 000 kilomètres carrès. S'il feut una dizaine de modules pour établir une trame hertzienne cohèrente sur 4 000 kilomètres carrès, notre projet requiert l'existence de 150 modules de liaison environ. son environ.

Au-dessus du maillage, en deçà t au-delà, notre eviation pourrait se consacrer extérieurement à la bataille du clel, sans être hypothéquée par une problèmatique coopération avec les troupes eu sol. Son efficacité en serait accrue d'autant.

Groupes de jeeps, patrouilles d'hélicoptères, régiments blindés isolés : des outils si légers peuvent paraître ridicules, face aux massives divisions de l'adversaire éventuel... Ils le sont, en effet, vus dans la perspective de l'engagement classique, la bataille.

gemeut classique, la bataille.

Mais le siyle de combat proposé à ces différents modules est
refus des mêlées aux résultats
hypothétiques où sont joués d'un
coup tous les atouts, refus des
mauceuvres lourdes et saveutes,
refus des grandes unités et des
contraintes qu'imposent le u re
structures, refus, enfin, du rôle
exorbitant dévolu à un seul décideur dans le schéma traditionnel
de la bataille.

Notre projet tend an contraire à systématiser un mode de combat fractionnaire fondé sur l'exis-tence de cellules indépendantes, affectées à des tâches spécifiques et définies à l'avance, déliées des règles paralysautes de l'unité de temps, de lieu et d'action qui définissent la manœuvre classique. A la victoire globale im-possible à obtenir, étant donnée l'inégalité des forces en présence, la non-bataille substitue la pos-sibilité, pour chaque module, d'emporte une victoire partielle de us l'accomplissement d'une daus l'accomplissement d'une tache simple, à sa portée. Ce système restaure en outre la notion d'initiative, le sens des responsabilités individuelles, le sentiment de participation jus-qu'aux plus bas échelons.

(1) Deux hélicoptères d'attaque et

«SOLDAT-CITOYEN»

de Charles HERNU

Sous le titre « Soldat-citoyen », M. Charles Hernn, membre du comité directeur du P.S. et président de la Convention des cadres de réserve pour l'armée nouvelle (C.C.R.A.N.), d'inspiration socialiste, publie ce qu'il appelle int-même « un essei sur la défense et la sécurité de la France ». M. Hernu est aussi l'animateur principal d'une commission sur la défense nationale, créée au sein du parti socialiste, pour examiner, evec des fonc-tionnaires civils et des cadres militaires, les conditions d'une réforme de l'institution militaire.

Le livre de M. Hernu reflète, dans une large mesure, les réflexions de la majorité des membres

de cette commission, mais il convient d'indiquer de carre commission, mais a transport d'indiquer qu'il n'y a pas unanimité au sain du parti socialiste sur les orientations précises à donner à la
politique nationale de défense. If bien que « Soldat-citoyen », comme le souligne du reste son
anieur, traduit davantage des infarrogations personnelles qui n'engagent pas les pertis de gauche.

pendance nationale, la nature du « ponvoir mili-taire » et la nécessité d'une renaissance de la pensée militaire. M. Herna évoque l' « état » ou le « fonction » militaire. — J. L.

J'avais fait connaissance de Javais fait comaissance de Rencontres quelques mois plus tôt en allant écouter une conférence du général Jacques Mitterraud, alors patron de la force aérienne stratégique. Dans un salon cossu du septième arrondissement, se pressaient une soixantaine d'auditeurs, dont plus de la moitié étalent des officiers de corrième des trois arross issues moitié étalent des officiers de carrière des trois armes, jeunes et moins jeunes, dont quelques généraux. Ce club d'inspiration chrétienne avait mis à son ordre du jour, depuis plusieurs mois, les questions militaires — tant sur le plan technique et stratégique que sur le plan moral. Des officiers, et aussi Michel Debré. Michel Rocard, y furent successivement invités. Le 27 novembre, c'était mon tour.

J'aliais parier de leurs pro-blèmes à des hommes dont c'était la vie. Il ne fallait donc pas donner l'impression de passer devant eux un certificat d'aptitude technique, mais aborder les finalités de la défense sous l'angle des choix politiques, dans l'hypo-thèse d'une victoire de la gauche. Il convenait de ne pas me laisser aller à des idées trop person-nelles, sous peine de me mettre en contradiction avec le pro-gramme socialiste et le programme commun, que quelques-uns d'entre eux avalent pris soin d'apporter sous le bras. Mais enfin j'avais un rempart solide : à partir du moment où le pro-gramme commun admet la nécessité d'une défense, n'est-il pas permis de montrer que l'armée ble du dispositif adverse.

Il est blen clair, cependant, que
ni les chars ni les hélicoptères ne
le seul en introduisant des pradiscipline? Sinon, c'est la matière même de la mission de la défense qui est en cause.

> Je voyais bien — et je le dis — que l'armée était par nature, d'une certaine façon, conservatrice. La défense d'un pays démocratique exige le consens e national; s'il n'y a plus accord profond, instinctif, d'un peuple sur des données essentielles, e'il n'y a plus decord sur un type de volonté de vivre ensemble, s'il n'y a plus accord sur un type de société, alors il y a une situation révolutionnaire, et l'armée ne peut pas être mise an service d'une minorité pour réprimer une majorité. Nul ne peut être l'adversaire intérieur de l'autre, pour une armée républil'autre, pour une armée républi-caine, dans un pays libre. Si l'armée doit vivre comme un poisl'armée doit vivre comme un pois-son dans l'eau, cela ne signifie-t-il pas que sa mission est de pro-téger la société acceptée par les citoyens ? Le protéger, c'est d'une certaine façon la conserver. En ce sens, toute armée est forcément « conservatrice » ; c'est en raison de ce conservatiame que les cadres ue doivent pas être « encasernés » mais blen ouverts sur le monde mais bien ouverts sur le monde. Or, en France, il leur est interdit de c'exprimer (1).

Le recrutement, en conséquence, doit être démocratisé, jusqu'à permettre à de jeunes syndicalistes de devenir officiers, jusqu'à rendre possible, dans le cadre du service national, l'élection des service national, l'election des caporaux. Ces libertés-là ue sont pas l'anarchie. Plus sérieux encore est le décalage de l'enseignement donné aux élèves officiers et la réalité immédiate de leur commandement. La gloire des armes, la majesté du métier des armes, la sarrifica du métier des armes, la sarrifica la fraternité des armes, la majesté du métier des armes, le sacrifice de la vie, le sang versé, tout cele a existé. Mais dens une stratégie nucléaire, cet acquis traditionnel est menacé. Pour sauver l'armée — c'est-à-dire pour la démocratiser, — ne faut-il pas la démythifier, la désacratiser et, comme nous l'avons souvent réclamé an parti socialiste, la ctviliser > ?

Le métier des armes serait alors une « fonction », et les militaires d'active deviendraient des foncd'active des dim type particulier, chargés de la défense, avec un statut et des conditions maté-rielles convenant à cette fonction, comparable à celles des fonctionnaires civils.

L'école de la sociologie militaire américaine, avec Morris Janowitz, a décelé depuis longtemps cette marche irréversible vers la la décolonisation ». En France, la décolonisation, le rejet par les jeunes des modèles hiérarchiques du passe, la dissuasion nucléaire.

Après un débat avec M. Robert
Galley, ministre des armées, sur
les ondes d'Europe I, où, tour à
tour, nous nous affrontâmes au
sujet de l' « adversaire intérieur »,
dn service national de six ou
douze mois, de la conception de
la défense en tant que choix de
société, après des interviews et
articles multiples, je fus l'invité
des groupes Rencontres animés
par M. Jean Mialet

Les perspectives européennes et la
renaissance d'un esprit régional
amener les pouvoirs politiques, les
chefs militaires, à enseigner dans
plutôt que Clausewitz. A l' « état »
militaire, sans doute faut-il substituer is « fonction » militaire. Je
ne sais ai le parti socialiste puis
l'union de la gauche adopteront
demain ce point de vue...

Imaginous un moment qu'il en soit ainsi. Des hommes assurant la « fonction » militaire constitueraient-ils, la gauche étant au pouvoir, un danger pour la République? Je ne le pense pas.

Imaginons maintenant que le service national obligatoire soit de six mois et que la gauche ait de six mois et que la gauche alt réussi — pourquoi pas ? — à transformer les structures de la défense dans le sens d'une réelle mobilisation populaire. Le soldat, après l'instruction, cesserait-il d'être désarmé, même si le serd'être désarmé, même si le service plus court devenait plus intensif? Si le service militaire reste celui du plein temps, il est permis d'en douter. Est-il prévisible que les jeunes gens — même avec un autre type de service — accepteraient plus volontiers d'aller sous les drapeaux? Leur impression — même si elle est exagèrée — de perdre leur temps va-t-elle s'estomper? Riem n'est va-t-elle s'estomper ? Rien n'est moins sûr. Il faudrait aussi convenablement évaluer ce que coûte à la nation un service intensif de six mois (2).

Et qui ne voit qu'avec m service de six mois il faudrait susciter dee engagements, des
contrats courts on moyens douze, dix-huit, vingt-quatre mois
- pour l'apprentissage des armes
plus sopmistiquées? Est-il saugrenn de penser qu'un service
national court conduirait à développer une armée de volontaires?
Or n'est-ce pas justement ce que Or n'est-ce pas justement ce que la plupart des socialistes veulent éviter? Poser la question suffit à montrer que nous n'avons pas tion si grave du service national.

Imaginons encore que, demain, un gouvernement de droite supun gouvernement de droite sup-prime la conscription pour mettre en place une armée de métier, une armée de professionnels. Cette mesure risquerait d'être populaire auprès des jeunes. Or la gauche, fidèle au programme commun de gouvernement, devrait-elle mener campagne pour le maintien du service obligatoire tout en faisant le procès d'une institution qu'elle trouve par ailleurs trop figée trouve par ailleurs trop figée dans l'histoire? La gauche ne risquerait-elle pas d'apparaître ou conservatrice ou, en tout cas, paradoxale (3) ?

paradoxale (3)?

Je n'ai pas de réponses à ces questions. Je sais qu'en les formulant je surprends bien des républicains, bien des eocialistes attachés à la conscription, parce qu'elle est la preuve de l'attachement de la nation à son armée, et réciproquement. Mais ne fautil pas au moins nous les poser? Serait-Il inconcevable de prévoir une armée « civilisée » de volontaires, de techniciena, les socialistes exergant la réalité du pouvoir? Ces soldats seraient-ils des mercenaires dangereux que le capitalisme pourrait agiter contre mercenaires dangereux que le capitalisme pourrait agiter contre la gauche? L'ahnégation de la piupart, le dédain que manifes-tent, pour la société de profit, la majorité des officiers et des sous-officiers, ne constituent-ils pas des caranties? pas des garanties?

Certes, une telle solution supposerait que les enfants, les jeunes gens, reçoivent, dès l'école, une formation physique et civique permanente et même une certaine préparation militaire pour que, si nécessaire, le pays puisse être mobilisé. A la conception du soldat-citoyen, sans doute fau-dralt-il substituer celle du citoyen-soldat? Ce sera l'objet d'un autre

Déjà Jean Jaurès avait entrevu une telle possibilité quand, dans l'Armée nouvelle, en 1910, il écrivait : « A vrai dire, il n'est pas démontré du tout que, même dans une nation communiste, mais qui murait à se déjendre contre l'armée immendation de l'archée l'agression possible du reste du monde réactionnaire encore capi-taliste, l'unité d'origine des officiers s'imposôt.

» Cette société-là, où le peuple " Cette société-là, où le peuple tout entier aurait en main la force souveruine de la propriété, n'aurait rien à redouter de l'esprit de caste; et il se peut très bien qu'elle jugeât expédient, par une application scientifique de la dévision du travail et de la loi de spécialisation, de confier une

partie des janctions directions de son armée à des hommes qui donneraient leur temps et toute leur intelligence, »

Ces hypothèses, cès questions, que je laisse à chacun le sain de méditer, devraient au moins nous conduire à être pandents, à ne pas fixer pour tenjours une durée de service, ni même à opter définitivement pour tet ou tel mode de service, ce qui he retire rien à mon choix actsel d'une mobilisation populaire.

Certes, le programme commun de la gauche prévoit des mesures pour une législature; raison de plus pour penser à l'approfondir, dans l'esprit unitaire qui est le nôtre. C'est, blen sûr, à birre personnel que j'interroge ainsi nos camarades. Cet essai sur la défense est il autre chose, d'ailleurs, que ma propre interrogation? Rien de ce qui est affirmé lei ne saurait engager les partis de gauche, jusqu'à ce qu'ils en aient décidé à nouveau (4).

(1) L'amiral Antoine Sanguinetti.

dans le Monde des 19, 20, 21 septembre 1974, n's pas craint d'amirein due la rècle en publiant une courageuse sèrie d'articles : Une autocritique de l'institutéon militaire :

(2) Peu de documents sont consacrée en France è l'étude du budget de la dérensa Les lecteurs intéresses pourront se reporter à la remarquable thèse de doctorat présentée par le capitaine Jean-Bernard Pinatel, sous la direction de M. Jacques Vernant, directeur d'études et sectionaire général du Centre d'études de politiques étrangères. Cette thèse, c. Les effets de la politique et des dépenses militaires sur la croissance économique >, se trouve à la bibliothèque de la Sorbonne, Ecole pratique des hautés études.

(3) Eur la base de cé soènario par un gouvernement de uroite, le sertain, que l'armée de métier n'eurait que peu de rapports avec une aunée de volontaires telle que la gauche pourait éventuellement pinaginer. Il nous faut rester très vigilants.

(4) Le 21 septembre 1974, l'Eumanité publiant un « statut démoquatique en soldat » présenté par la Jeunesse communiste. Il n'y est plus question du service de six mots, mais de la « réduction progressive du service à la kinds » présenté par la Jeunesse communiste. Il n'y est plus question du service de six mots, mais de la « réduction progressive du service à lax mois » La Houve-part de la leuresse communiste »

guestion du service de sir. mois, mais de la « réduction progressive du service à six mois ». Le Mouvement de la jeunesse communiste y dénonce « Tentimilitarisme puent et la démagogle des groupes geuchistes ». « Out, proclame le texte, il jeut une armée, mais une autre armée i S'il jeut une armée, mais une autre armée i S'il jeut une armée, il jeut aussi le maintien et la réjorme démocratique du service militaire. » Raymond Guyot, sénateur communiste de Paris, a d'ailleurs trouvé « intéressantes » les prises de position du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti et rappelé Popposition du parti communiste à l'armement nucléaire. Le parti communiste pose ainsi la question du coutenu de l'indépendance naine. Peut-il y evoir indépendance, c'est-à-dire, notamment, sans une défense moderne ? Ce point de vue me paraît diffichement soutenable. Ou alors fant-il admetire la vresuit-sation par rapport aux Estat-Unis? C'est sans auoun doute, un point essentiel qu'il conviendre d'approfondir.

Soldat - citogen, par Charles
Herrou, 258 pages, Flammarion, collection « La rose au poing », 30 P.

10 March 188

1

RIBLIOGRA

do Jean-Jacque

ill or d'emplot e

The state of the s

Titution on The Print of the Pr

in the atomic

at 1 Sile

in Station

And Andrews

W LANGE

া আগমান চাত্র

" CTIME" Transfer

ELECTION CO.

and the the

attale. tembai sat

of the same

s millen femen

Le Monde

Le Monde édite des « Dossiers et Documents » pédagogiques composés d'articles ou d'extraits d'articles déjà publiés dans ses diverses publications et destinés particulièrement aux élèves du second degré, aux étudiants et aux professeurs.

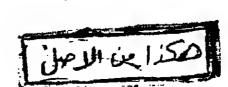
Ce e dossiers comprennent de nx sèries : « Economie et Société » et « Vie sociale et poli-tique ». Un numéro regroupant un dossier de c ba que série paraît chaque mois, sauf pen-dant les vacances scolaires d'été.

DOSSIERS ET DOCUMENTS

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT Prix de vente :

le numéro comportant un dossier dans chaque série : 2 F Abonnéments : 1 au (16 numéros) : 18 F En vue de tacilites l'acquisition

en plusieurs exemplaires de ces dossiers par des établissements sociaires, des classes ou des collec-ticités, un tarif dégréssif est pro-posé pour les abonnoments grou-pés expédiés à une même adresse. Benssignements : « le Monde », Service des Abonnements. 5. Tue Service des Abonnements, 5, rue des Maliens, 75427 Paris Cedez 09.



and the same

registration and section of the sect

fit alors une dation en pelement é la Banque d'ascompte et de dépôts

talt é Digne et é Laragne (Alpas-de-Heute-Provence), elnsi qu'é Gap,

Embrun et Briançon (Heutes-Alpes)

L'opération ne e'effectue d'eilleure

pae sana quelques péripéties, puisque M. Belozian fut amené à déposer

contre le revendeur une pleinte pour

RELIGION

Mgr Méletios, représentant du patriarcat œcuménique de Constantinople et président du comité interépiscopal orthodoxe

comité interépiscopal orthodoxe en France, dans un message pour la Semaine de l'unité, s'exprime notamment ainst: « L'œcuménisme est devenu une longue patience qui risque de décourager les esprits hàtijs. Ce qui nous est demandé maintenant, c'est un travail en projondeur, et déjà une commune réflexion théologique éclairée par la prière et par l'amour. Car la véritable théologie n'est pas jaite de systèmes et de polémiques; c'est une adorotion de l'intelligence qui jalonne les voies de la vie et celles de la mort. »

dent par un non-lieu

LE GÉNÉRAL DE BOISSIEU : mes propos ne visaient que la presse qui « nous a insultés ».

DÉFENSE

Le général Alain de Boissieu, chef d'état-major de l'armée de terre, a déclaré, lundi 27 janvier, à Colmar, que ses propos, tenus dimanche à Grussenheim, près de Colmar (le Monde du 28 janvier), ne visaient qu'une certaine presse, a celle qui nous a insultés à longueur de colonnés ».

Après avoir affirmé que, « dans une épreuve comme Draguignan ou Kartsruhe, cette presse ne nous a pas rendu service», le chef d'état-major a dit : « Je n'admets pas que des choses jausses soient écrites, et, quand les chejs de corps écrivent aux journaux qui les ont insuités, leurs réactions ne paraissent jamais. »

Le général de Boissieu a enfin précise que si des problèmes existalent dans l'armée, îls étaient comparables à ceux de « toute collectivité où û y a des jeunes ». « Nous sommes en train de nous pencher sur ce problème », a-t-il ajouté.

Une réaction du Syndicat national des journalistes du Haut-Rhin

De son côté, la section du Syndicat national des journalistes (S.N.J.) du Haut-Rhin reproche au général de Boissien d'avoir associé abustoement les libérateurs morts sur le sol alsacien à une prise de position partisane inadmissible de la part d'un chef d'état-major qui, de par sa jonction, engage toute l'armée ».

» Du coup, poursuit le texte du S.N.J., il a provoqué (...) un una-nime sentiment de révolte chez tous les journalistes et, particu-lièrement, chez les journalistes alsaciens. »

le général de Boissieu, ajoute le S.N.J., « peut admettre que les uns et le. autres ont peut-être de droi td'avoir une opinion sur le service mulitaire (...) et d'informer leurs lecteurs sur les manifestations qui ont lieu dans les casernes et qu'ils n'ont pas inmentées ».

a Ils Font d'ailleurs toujours fait avec un esprit de pondération et d'honnéteté », conclut le S.N.J. du Haut-Rhin.

LE P.F.N. RÉCLAME UNE ARMÉE DE MÉTIER

M Pascal Gauchon, secrétaire général du Parti des forces nouvelles (extrême droite), a affirmé lundi 27 janvier ; « Les gouchistes

FAITS DIVERS

A MARSEILLE

Un plaignant dans l'affaire des ententes pétrolières est écroué pour trafic de faux dollars

De notre correspondant régianal

Merseille. - Sur des renseigne-En 1971, peu avant le cessation d'activité de sa propre société, te SAGIP. M. Bodourlan avait remis à ments recusille per la brigede des stupéflants de le police judiciaire de Marseille, un encien revendeur de produits pétrollera de Chorges et de dépôts de Marsellle, dont le (Hautes-Alpes), M. Louis Porcier, fondé de pouvoir est M. Noël cinquante-trois ana, a élé arrêté dans Belozian, un ensemble da traites la soirée du 23 janvier é proximilé d'un montant de 5 600 000 francs. da le gers Saint-Charles, à Mar-sellle, elors qu'il lentait d'écouler 200 000 dollars en tauesse coupures acceptées par M. Porcier. Piutôt que de produire ces traites en règle-ment judiclaire de le SAGIP, M Balode 50 et 100 dollere. zien prélére poursulvre son débiteur. sur lequei il disposalt de sérieuse

Trois eutres personnes impliquées dans le méme trafic de fausse mon-nale oni égelemeni pu êire iden-tifiées et errêtées. Il s'agit d'un repria de Justice, M Dominique Glordano, querante-trole ans. ancien employé de M. Porcier, et de son encienne épouse, Mme Joséphine Arnéodo, querenie ena, elnei que de M. Segond Landi, ce demier appréhendé à Parie le 26 janvier. Client de M. Roger Bobourien, le distri-buteur Indépendent marsellale, qui fut é l'origine des poursuiles en-gegées pour entente (Bicite contre les grandes sociélés pétrolières. M. Porcler s'étalt joinl é calui-cl dene son ection en juetice.

La découverte per le police marseillaise de ce trafic de fausse monnaie a'est produite de mantéra Inopinée. Les fréquentations de M. Porcier avaient, en effet, leissé penser à la brigade des stupéfiants qu'il se livrail plutôt au trafic de le drogue, pour lequel M. Glordano eveit d'elleurs déjà été condamné (il n'était eorti que récemment de la prison des Baumettes à Marseille). Ayan apprie que l'encien revendeu de produits petroliers e'apprétait à faire una livraison é Merseille, les poliolers lendirent un plège au lleu de randez-vous, l'un des snack-bars du grand escalier de le gare Saint-

Le jeudi 23 janvier, vers minuit, quand M. Poreier se présenta evec son paquet, l'acheteur qu'il croyai rencontrer était un Inspectaur de la P.J. Au lieu de drogue, Il e'agissait déclara détenir de son ancien employé. La transaction avait été conclue eur la base de 60 000 francs et l'ancien revendeur espérait retirer de l'opération une somme volsine de 500 000 francs, en cédant les faux dollars pour la moitié de leur valeur Inscrite.

préparent pour le mois d'orril un mai 1968 au nipeou de l'ormée. D'ailleurs, une pétition du type de l' a oppel des cent a cricule en ce moment au niveau des engogés et des jeunes sous-ofjiciers. Le malaise actuel dans l'ormée est utilisé o des fins politiques hypocrites par un certain nombre de groupes. Pour résoudre ce malaise, il faut plus que jomais créer une armée de métier constituée de spécialistes. C'est ce qui sera fait un four ou l'autre.

POLICE

BIBLIOGRAPHIE

«La Police nationale»

de Jean-Jacques Gleizal

La police et sou mode d'emploi : à travers un ouvrage fourmillant de précisions, un universitaire, M. Jean-Jacques Cleisal, analyse edentifiquement, et dans une optique marxiste les fondements et les méthodes de la police fran-caises.

Pour l'auteur, la constitution et la croissance hypertrophique de la police, qui nous surveille aujourd'hui autant qu'elle nous protège, sont liées à la lutte des classes. Ce qui explique que l'idéologie policière de tous les régimes qui se sont succèdé jusqu'ici alent privilégié le maintien de l'ordre tout en prônant les « vertus » d'un « apolitisme » bien éloigné de la neutralité et d'un anticommunisme biologique.

munisme biologique.

Les réalités offertes aujourd'hui au capitalisme poussent à renforcer et à durcir cette institution de survie. Dans un étrange brouet de structures inadaptées et de moyens étonnamment efficaces, le pouvoir s'est engagé dans la voie d'une réforme permanente de la police qui cherche sans relâche à adapter son organisation pour lui permettre de coller aux situations d'agir toujours plus vite aver davantaga de flabilité.

Dans cette ligne, tout se passe

Dans cette ligne, tout se passe aujourd'hui comme si les forces de maintien de l'ordre colonisaient progressivement les autres services de la police, tandis que de législation d'exception en loi anticusseurs les garanties individuelles ne cessent de régresser. Ce renforcement de l'arsenal s'affragehit de plus en plus souvent renforcement de l'arsenal s'al-franchit de plus en plus souvent

du contrôle démocratique et par-fois même de toute limite juri-

On aboutit, ainsi que le démon-tre M. Gleizal, à une contradic-tion majeure dans le concept de responsabilité policière, le droit se référant à un contrôle que la pra-tique ignore, lui préférant une politique de couverture.

Mais le danger le plus grand — qui n'est pas encore pleinement ressenti — réside dans la prise en main de l'« outil policier » par les technocrates libérés des scrupules des chefs politiques et obsédés par le seul « rendement ». Dès lors, la perspective de l'Etat policier se profile réellement.

Le livre n'échappe pas à un certain parti pris ni à quelque spéculations hasardeuses. En expliquant, par exemple, que dans un régime démocratique la police judiciaire doit être rattachée à la justice et la police d'ordre mise au service du peuple a. Jean-Jacques Gielzal ne contribue pas à éclairer une formule, dont la portée dépend beaucoup du sens qu'on donne aux mots. Cependant, dans l'ensemble, la Police nationale, par sa richesse de documentation et l'abondance de ses références, est un remarquable moyen d'approche d'une institution de notre société, aussi indispensable qu'encombrante. Le livre n'échappe pas à un cer-

JAMES SARAZIN.

-LA RÉPONSE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE EN LIAISON AVEC CEUX DE LA SANTÉ ET DE L'INDUSTRIE, A MIS FIN A L'AFFAIRE DU VIN EN BOUTEILLES PLASTIQUES

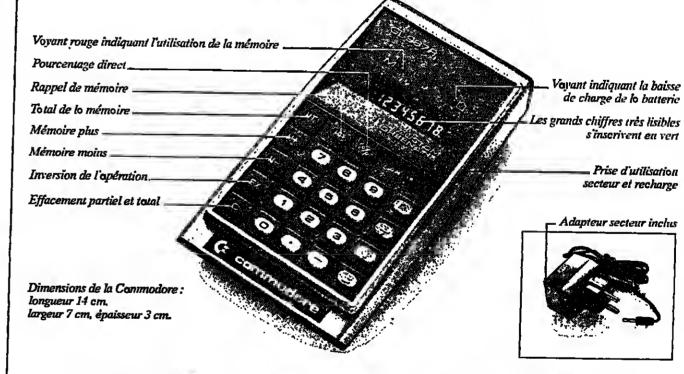
Le motériau utilisé paur lo fabrication des bouteilles plostiques servant à conditionner le vin est, roppelons-le, du polychlorure de vinyle (P.V.C.). Dans la réponse à la questian écrite d'un parlementaire, le Ministre de l'Agriculture déclare :

« Dès 1950, une circulaire en date du 23 juin avait uniquement admis, camme polymères, ceux qui étaient des hauts polymères insalubles et inactifs à l'égard des matières alimentaires. Or le P.V.C. remplit en France cette dauble canditian. Le principe d'inertie du matériau formulé par le décret n° 73.138 du 12 février 1973 étant suivi dans les faits, le Département de l'Agriculture, en liaison avec les autres Déportements ministériels, natamment ceux de la Santé ainsi que de l'Industrie et de la Recherche, estime qu'il a'y a pas lieu présentement de prendre des mesures spécifiques au polychlarure de vinyle employé paur le canditiannement des vins.

(Extrait du « Journal officiel » du 27-11-1974, p. 7.053, relatant la deuxième séance de l'Assemblée nationale du 26-11-1974.)

EFFI - INTERNATIONAL, 6, rue Royale. - 75008 PARIS.

La Commodore: 295 francs. Pour le prix d'une bonne 4 opérations elle vous en offre 11.



Si la Commodore effectue 7 opérations de plus que ses concurrentes (et pour le même prix), c'est grâce à sa mémoire complète. Mémoire qui vous permet, à vous, d'avoir des oublis.

Autre avantage de la Commodore : le tableau de lecture est lisible. Pour une fois, vous n'aurez pas à déchiffrer les chiffres que vous lirez car ils s'inscrivent en grand et en vert sur le tableau.

Autre gros avantage de la Commodore : elle ne fonctionne pas sur piles, piles qui s'usent très vite et qu'on ne trouve pas partout. Vous branchez la Commodore sur le secteur et elle se recharge, ce qui lui donne une autonomie

De plus, la Commodore est petite et légère. Elle tient facilement dans une poche sans la déformer.

Vous trouverez les modèles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redoute et dans les magasins spécialisés. Mais vous ponvez également commander directement le modèle présenté ici. Pour l'avoir.

c'est simple. Découpez le bon de commande ci-dessous et renvoyez-le accompagné de votre reglement à Commodore France S.A., 39, rue Victor-Massé, 75009 Paris

	Bon	de	commande
•			

à décou	per et à renvoyer à Commodore France S. 39, rue Victor-Massé - 75009 Paris.
Nom	
Defeare	

Veuillez m'adresser *Commodore

Je joins mon règlement 295 F TTC par machine Commodore par : Chèque bancaire □ CCP □ Mandat □ Si au bout de 10 jours, je n'étais pas satisfait de la Commodore, je pourrais vous la renvoyer et vous me rembourseriez mes 295 F.

APRÈS L'INTERVENTION DU PREMIER MINISTRE

Le projet de «carte universitaire» est remis en question Les chefs d'établissement s'inquiètent de la faiblesse des crédits

Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, vient de lui faire faire un pas de clerc. Après sa décision, pour le moins inopportune, concernant les élections à l'université de Toulouse-Le Mirail, c'est une tempête qu'ont provoqué, dans les régions de l'Est de la France, certaines précisions sur la future a carte universitaire ». Au point que M. Jacques Chiroc, premier ministre, est intervenu, réclamant un accord total entre les divers partenaires apant toute mise en place de futures « grandes régions » universitaires. La « carte universitaire » semble,

Dans une lettre à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député de Meurthe-et-Moselle, M. Soisson de Meurthe-et-Moselle, M. Soisson avait indiqué que la future grande règion universitaire de l'Est-comprenant Champagne-Ardennes, Bourgogne, Franche-Comté, Alsace et Lorraine—sarait organisée « autour de Nancy ». Cette lettre, et surtout l'utilisation qui an a été faite par le président du parti radical (le Monde du 22 janvier), a immédiatement été suivie d'une levée de bouchers, à Strasbourg aurtout, mais aussi à Reims et à Dijon. Le mot de « capitale » ayant été écrit et prononcé, des présidents d'université, puis des hommes politiques (MM. André Bord et Pierre Pfimlin à Strasbourg, M. Jacques lin à Strasbourg M. Jacques Soustelle à D'en?Cl LD LD LDD Sourdille à Reims, M. Robert Pou-jade à Dijon), ont manifesté leur déseccord. Au nom de l'autonomie déseccord. Au nom de l'autonomie et de la loi d'orientation de l'enseignement supérfeur, les uns ont rejeté toute idée de « super-université ». En vertu des vieilles rivalités et des chauvinismes locaux et régionaux, les autres out vu dans la création d'un pôle universitaire régional une atteinte pu dévelopmement de leurs proves.

A l'université de Toulouse-le-Mirail

LA DÉMISSION DES ADMINISTRATEURS PROVISO!RES

EST REFUSÉE PAR LE RECTEUR Les trois administrateurs provi-soires de l'université de Toulouse-

soires de l'iniversité de l'oliouse-le-Mirail — MM. François Taille-fer, Jean Roche et Fernand Lagarde — ont présenté, lundi 27 janvier, leur démission au rec-teur de l'académie, M. Claude Chaim. Ils estiment, notamment, après la démission de sept des douze directeurs d'unités d'ensei-gnement et de recherche que compte cette université (le Monde daté 26-27 janvier). qu'il « n'est' plus possible d'administrer l'uniputs possible d'administrer l'uni-versité dans l'esprit de liberté, de coopération confiante et d'ouver-ture » qui les anime. Cette démission a été refusée par le recteur, qui estime que « l'intérêt de l'université » com-mande qu'ils continuent à exer-cer leurs forestors tent en le cer leurs fonctions tant que les élections, prévues les 29 et 30 janvier, n'auront pas eu lieu. Or, c'est précisément la décision de M. Solsson, secrétaire d'Etat aux M. Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, concernant la modification du régime électoral à Toulouse - le - Mirail, qui est à l'origine des remous dans cet établissement (le Monde du 21 janvier). Les organisations de gauche, notamment, on en effet décidé de boycotter ces élections. Les candidatures enregistrées pour les collèges étudiants, tant pour le scrutin aux conseils d'UER, que pour celui au conseil de l'université, sont très réduites. Dans les collèges d'enseignants et de personnel non enseignant, une soule liste a été déposée.

Le syndicat autonome : garantir le pluralisme

M. Francisque Costa, projesseur d'anglais à l'université de Tou-louse-Le Mirail et secrétaire de la section du syndicat autonome de cette université, nous écrit, à propos de l'article que nous avons consacré (le Monde du 21 fan-vier) ouz élections au conseil de l'université de Toulouse-Le Mirail l'université de Toulouse-Le Mirail.

Il me paraît exagéré, sinon perride, de laisser entendre que le
syndicat autonome est un opposant à tout crin des tendances
dites de gauche. Notre section
de Toulouse-Le Mirail regroupe
des enseignants (collège A et
collèges B et C) venus de tous les
horisons politiques, comme en
font foi les prises de position
publiques de certains d'entre eux
lors de récentes élections législapubliques de certains d'entre eux lors de récentes élections législatives ou présidentielles. Ce que le syndicat autonome entend faire respecter à l'université, c'est le piuralisme. Aucune loi électorale n'est parfaite, et le serutin direct n'échappe pas à la règle. Cependant, dans la situation actuelle, il est le seul à pouvoir aboutir à une représentation équitable de toutes les tendances, sans aucune exclusive, contrairement au mode toutes les tendances, sans aucune exclusive, contrairement au mode d'élection à deux degrés qui, par jeu de cooptations scandalcuses (deux membres élus d'un conseil d'UER en nommaient dix au conseil d'université) conduisait au monolithisme. Ce monolithisme a paralysé l'ancien conseil, l'emau monolithisme. Ce monolithisme a paralysé l'ancien conseil, l'empechant de résoudre les problèmes statutaires en suspens, freinant les initiatives du président Verguin, notamment pour la création de nouvelles filières. Défendre un mode de scrutin qui garantit le pluralisme est sans douts une position « conservatrice »; je note, cependant, a v e c satisfaction qu'elle est partagée par des enseignants qui ne cachent pas leurs opinions de gauche.

tutelle insceptable.

M. Soisson, cherchant l'apaisement, a multipité les maladresses.
Mais, en précisant que le pôle en question serait seulement le siège Mais, en précisant que le pôle en question serait seulement le siège d'un « accrétariat » pour la future « conférence régionale universitaire », il a néanmoins maintenn sa préférence pour son installation à Nancy. Après cette nouvelle maladresse, un nouveau recui : il n'était plus question que d'une conférence « tournante », siégeant à tour de rôle dans chacune des villes universitaires de la région. Ces déclarations n'ont pas désarmé les notables locaux. Au contraire. Une session extraordinaire du consell régional et du comité économique et social d'Alsace était convoquée pour le lundi 27 janvier : on y a non seulement traité du projet de carte universitaire mais aussi des autres regroupements administratifs.

Pas de « capitale »

« L'affaire Soisson » — ainsi
que l'ont titré les journaux de
l'Est, faisant leur « une » quotidienne de cette querelle — prenait un tour inathemu. M. Chirac
décidait d'intervenir. Au cours
d'un déjeuner offert, vendredi
24 janvier à l'hôtel Matignon, au
bureau de la conférence des présidents d'universités. le premier
ministre mettait les choses au
point. En présence du secrétaire
d'Eist.
L'idée d'un regroupement inter-

point. En présence du secrétaire d'Etat.

L'Idée d'un regroupement interrégional des universités, d'une coordination entre elles et d'une coordination entre elles et d'une certaine spécialisation, a dit en substance M. Chirac, est bonne et demeure un objectif pour le gouvernement. Mais c'est une affaire délicate, qui nécessite une très large concertation avant d'être appliquée : les difficultés reucentrées dans l'Est le prouvent. Si l'on veut jouer à fond l'autonomie des universités, il fant éviter toute décision autoritaire de l'Etat en la matière. Le premier ministre l'a affirmé clairement à ses interlocuteurs : fi n'y aura pas de « capitale » dans de futures régions universitaires et il faut, avant d'aller plus loin dans ce projet, que toutes les universités solent hém d'accord autorités d'accord autorité dans ce projet, que toutes les uni-versités soient bien d'accord entre clles. Les regroupements, s'ils doigions et des universités elles-mêmes, et non du pouvoir central.
C'est un échec pour le secré-taire d'Etat aux universités, dont on souligne dans l'entourage du premier ministre que le projet de

premier ministre que le projet de carte universitaire « n'avait pas été officiellement discuté à Matigon». C'est aussi la mise entre parenthèse du projet actuel. On peut en trouver confirmation dans la lettre du secrétaire d'Etat à M. Robert Poujade, ancien ministre, maire de Dijon, indiquant que le choix du rattachement de l'université de Dijon à l'Est « n'était pas définitif », M. Soisson a jou tait qu'il souhaitait connaître l'opinion du conseil régional de Bourgogne et du conseil regional de Bourgogne et du conseil municipal de Dijon, en particulier sur l'éventualité d'un rattachement à une région Rhône-Alpes-Auvergne.

ment à une région Rhône-Alpes-Auvergne.

A Strashourg, cependant, on respire. Le « sommet » régional de lundi s'est soldé par le vote à l'unaminité d'une motion rejetant « toute modification de l'entité régionale Alsace » M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, président du conseil régional. a, pour sa part, condamné toute « action technocratique » dans ce domaine. Mais l'intervention du premier ministre avait déjà désamorcé la bombe...

hombe...
Le fond de la question n'est pas
pour autant réglé. Le querelle des
provinces de l'Est l'éclaire d'une
lumière plus crue, mettant gouvernement et universités face à vernement et universités face à leurs responsabilités.

Les regroopements d'universités envisagés par M. Soisson visaient essentiellement à créer des « grandes régions », suffisamment vastes pour pouvoir se développer de manière autonome et surtout faire contrepoids au monstre unifaire contrepoids au monstre unifaire contrepoids au monstre unifaire parisien. (un tiers des effectifs d'étudiants). Chaque région aurait offert la palette

Le Monde_ deleducation

> mensuel n° 3

vient de paraître

complète des enseignements supé-rieurs et développé la recherche ricus' et developpe la recherche scientifique de manière moins désordonnée. L'établissement de la « curie universitaire » était, pour le secrétariat aux universités, l'une des tâches les plus urgentes : il commande, en effet, l'habilitation des matirises en sciences et techniques et des diplômes de troisièce cycle, qui dotvent être harmonisés. Ce système, à l'évidence, ne peut se doivents de troisete cycle, qui doivent être harmonisés. Ce système, à l'évidence, ne peut se metire en place qu'à une condition : la concertation et l'entente entre les universités autonomes. Or, si les hommes politiques locaux cultivent souvent le chauvinisme et enfretiennent savanment les querelles de clocher, les universitaires aussi ont leurs rivalités et leurs guerres intestines. D'une université à l'autre, on se jalouse. Surbout, les « petites » universités ou centres universités ou centres universitaires redouvent l'infloence et la notoriété des « grandes ». D'autant plus que la survie dépend, dans le période de pénurie actuelle, des subventions d'Etat. Avec un système centralisé, chaque université peut plaider sa cause directement à Paris avec quelques chances de succes. Avec cause directment a Faris avec quelques chanees de succès. Avec la décentralisation, c'est à l'inté-rieur d'une même grande région que se ferait le partage, que se décideraient les investissements. De belles joutes en perspective...

La conférence des présidents d'université, qui a donné son accord sur le projet de regroupement présenté par le secrétaire d'Etat (le Monde du 24 janvier), sera certainement amenée à discripte de nouveau le guertion Le cuter de nouveau la question. Le « coup de frein » de M. Chirac permettra sans doute aux univerpermettra sans doute aux univer-aités de réfléchir davantage à cette régionalisation, et de s'en-gager en meilleure comnaissance de cause. Mais, la question ne déborde-t-elle pas le cadre uni-versitaire? D'autres administra-tions (les P.T.T., la défense) ont déjà procédé à des regroupements plus vastes que les régions de pro-grarame. Le conseil régional d'Al-sace a posé lundi, un visa programme. Le conseal regional d'Alsace a posé, lundi, un vrai problème : celui d'une réorganisation
administrative dépassant le cadre
des anciennes provinces. Mais,
« l'affaire Soisson a montre une
fois de plus que la France des
clochers est une réalité qui pèse.

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

HOMMAGE A ALBERT SCHWEITZER

Séance solennelle, lundi, à l'Académie des sciences morales et politiques, qui célébrait le centenaire de la naissance d'Albert Schweitzer.

Trois discours ont été nécessaires pour rappeler les multiples aspects de cet esprit universel, qui fut pasteur, théologien, médecin, philosophe, organiste... et membre de l'Académie, de 1964 à 1965.

membre de l'Acadèmie, de l'Acadèmie des sciences, a d'abord exposé son éthique, que le docteur Schweitzer a développée dans deux documents : l'un sur «Le problème de l'éthique dans l'évolution de la pensée humaine » (1952), l'autre sur «Le problème de la paix dans le monde actuel » (Oslo, 1984, à l'occasion de la réception du prix Nobel de la paix). Ethique fondée sur le respect de la vie, sur la nécessité d'une renaissance morale pour saover l'humanité de la destruction.

Le pasteur Georges Marchal a

saover l'humanité de la destruction.

Le pasteur Georges Marchal a
ensuite traité de la théologie et
de la misicologie d'Albert
Schweitzer, qui représentait le
protestantisme libéral a. « Ce
grand mystique croyait à la mison, mais en ojonitant que la vraie
raison n'était pas rationaliste.
Elle doit connaître ses propres
limites pour laisser le champ libre
à d'autres approches du réel
(intuition, sentiment, esthétique,
révélation). La théologie de
Schuseitzer est donc complémentarité, ouverture. De ce juit, elle
est œcuménique. »

Enfin, M. Luc Durand-Reville,
correspondant de l'Académie, a correspondant de l'Académie, a évoqué le médecln colonial, retracé et défendu l'œuvre du « prand docteur » de l'hôpital de Lambaréné, comme l'appelaient ses patients gabonais.

LE CONGRÈS DU SYNDICAT DES PROVISEURS (FEN)

et du projet de réforme de M. Haby

rémunération compense le surgroit de travail suffigurce des crédits... le grogne des chefs d'établissement et de Jeurs adjoints s'est encore mani-festée cette année au congrés du Sydicat national des personnels de direction des établissements secondaires (S.N.P.D.E.S., affilié à la Fédération de l'éducation nationale), qui a réuni deux cents personnes du 25 au 27 janvier.

L'accent mis sur les problèmes matériels et corporatifs est dû à la fois à la conjoncture écono-mique et aux circonstances. Les deux années précèdentes, le congrès s'était tenn en pleine période

été avancéa pour permetire aux participants de prendre un certain secul par rapport en projet zinsi plus de sérénité au débat. Même si alles n'étalent pas destinées à répondre directement au projet de réforme de M. Rané Haby, les résolutions adoptées laissent prévoir une attitude peu favorable de la part du syndicat.

Le congrès a d'autre part confirmé la direction da syndicat : le bureau national a été réélu par 77 % des voix, le rapport d'activité ayant recueilli

Comme il l'avait déjà fait il y a deux ans, le congrès du sens position an faveur d'une action a ferme » puisqu'il a de nouvean envisage une grève administrative, et même une grève tout court de vingt-quatre heures à la renizée 1974. Les revendications portent d'abord sur les problèmes de rémninérations et de statut. Proviscurs, censeurs et principaux de collège jugent insuffisantes leurs remimérations, malgré l'indemnité vingt-quatre accordée par le ministre de rémninérations et de statut. Proviscurs, censeurs et principaux de collège jugent insuffisantes leurs remimérations, malgré l'indemnité y soit incorporée. Ils demandent aussi que la fonction de chef rémunérations et de statut. Pro-viseurs, cesacurs et principaux de collège jugent insuffisantes leurs rémunérations, malgré l'indem-nité forfaitaire accordée par le ministre depuis 1973. Ils souhai-tent que leur traitement soit revalorisé et que l'indemnité y soit incorporée. Ils demandent aussi que la fonction de chef d'établissament re de vienne, comme avant 1969, un «grade » acquis une fois pour toutes, et non un «emploi» qui, théorique-ment, peut être retiré.

Les dirigeants du syndicat, pour leur part, souhaitaient plutôt mettre l'accent sur le manque de mettre l'accent sur le manque de crédits — « la misère de nos établissements », comme l'a désigné à plusieurs reprises la secrétaire générale, Mme Josette Richaud. Ils soulignaient, par exemple, que les crédits de fonctionnement n'augmentent que de 6 % en 1975, alors que la hausse des prix a été de quelque 15 % en un an. Ils s'inquiètent également des conditions de nationalisation des établissements secondaires, qui, selon eux risquent d'entraîner un « démantèlement du service public » : l'Etat accorde aujour-d'hui um nombre de postes de d'hui un nombre de postes de personnel administratif et de personnel administratif et de service nettement moindre qu'en 1973. Cette défense du «service public», plus convaincante pour l'opinion, permettrait aussi une action commune avec d'autres syndicats de la Fédération de l'éducation nationale.

Ein fait, pour heaucoup de congressistes, même s'ils ont donné la priorité aux problèmes corporatifs, les deux éléments se confondent pour créer un même malaise. Les chefs d'établissement qui ont vu leurs tâches s'accroître et leurs fonctions devenir plus délicates depuis 1968, ne se sentent ni sidés, ni payée en retour. Aussi craignant-ils que les élèves devaient pouvoir quitter le collège d'enseignement

A GRENOBLE

A GRENOBLE

Les « pionniers » des cellules d'information et d'orientation des universités

et d'orientation des universités

ont dressé un premier bilan

De notre correspondant

Grenoble, — Les représentants été suggéré d'organiser des réupersonnels, notamment avec les enseignants.

Une opposition mains vive

Les « décisions » de grève voites par le congrès ont surtout pour fonction d'exprimer la persistance de ce mécontentement : ni l'an dernier, ni en 1973, le syndicat n'a cependant mis sa menace à exécution. Fundé en 1961 par la fusion de plusieurs amicales (proviseurs, censeurs, principaux, directeurs de lycées techniques), le S.N.P.D.E.B. garde encore un militantisme très relatif, L'arrivée de nouveaux principaux de collèges d'enseignement secondaire, plus jeunes, plus proches des professeurs du second degré, l'a fait évoluer vers un style plus syndical. Mais, malgrè les efforts faits depuis plusieurs années par ses dirigeants pour lui donner une doctrine et des moyens d'action plus efficaces, « les chefs d'établissement, par rôle et par trudition, ne sont pas des gens qui manifestent dans la rue avec des banderoes », comme le dissit un membre du bureau national. Les « décisions » de grève

En raison de son histoire, ce syndicat n'est pas organisé en tendance comme la majorité des syndicats de la FEN et ses diri-geants ont évité de s'engager geants ont évité de s'engager dans ses querelles. Depuis deux ans, cependant, une opposition plus traditionnaliste et plus particulariste, inquiète des sympathies de certains dirigeants pour la tendance Unité et Action (proche des communistes) de la FEN, s'est manifestée, notamment dans les académies d'Orléans, Toura, Paris et Rennes. Cette année, elle n'a pas présenté de liste concurrente et s'est mon-

Contre la scolarité « ralentie »

Le syndicat a pris position en faveur d'un développement des classes maternelles et d'une ré-forme de l'enseignement primaire. Celle-ci implique la réduction des Celle-ci implique la réduction des effectifs des classes et une améticatifs des classes et une amétication de la formation pédagogique des maîtres. Le S.N.P.D.E.S., est hostile à la possibilité d'une entrée plus précoce à l'école primaire et à celle d'une scolarité e ralentie ». Pour faciliter le passage à l'enselgnement secondaire, d'antre part, le S.N.P.D.E.S., souhaite que deux maîtres et non un seul puissent enseigner dès la dernière année de l'école primaire. Si sur ce point la position des chefs d'établissement et des censeurs rejoint eelle du Syndicat national de l'enseignement secontional de l'enseignement secon-daire, elle s'en écarte sur deux autres an moins aussi importants. Le BNPDES, est favorable à une redéfinition du service des professeurs comportant des heu-res de « coordination pédagogi-que » et « d'animation éduca-tive ». Il veut aussi conserver aux collèges d'enseignement techni-que leur rôle traditionnel. La ma-jorité des syndiqués ont estimé

faire des propositions précises, tant que tous les textes d'applica-tion de la loi n'ont pas été publiés.

Un « contrat » avec les lycéens majeurs ?

La majorité des chefs d'établissement souhaitent que ce soit l'occasion de modifier la repré-sentation des parents et des élèves aux différents conseils ; les élèves seuls participeraient aux conseils de classe. Mais le congrès s'est contenté de fixer quelques principes pour l'étude d'un statut du « lycéen majeur ». Celui-ci devrait tentr compte des droits devrait tenir compte des droits civiques nouveaux acquis par les cièves majeurs, de leurs responsabilités civilet (ce qui doit alléger d'autant cellet du chef d'établissement), et des exigences de la vie en communauté. Il doit tendre vers un « contrat », puisque les élèves de ; lus de dixhuit ans ne sont plus obligés d'aller au lycée. En tout état de cause, les chefs d'établissement appliqueront la loi : « Il n'est pas question, à déclaré un provisour, de reprendre par des voies détournées ce qui a été accordé par le législateur. »

Grenoble. — Les représentants des «cellules d'information et d'orientation» de cinquante-deux universités se sont réunis à Greuoble pour comfronter leurs expériences et étudier les possibilités de leur développement. La création de postes de personnel — solvante-dix documentalistes et autant de secrétaires sont demandés an budget de 1976 — préoccupe en premier chef les «plomiers» des cellules. Vingt-cinq d'entre elles ont été ouvertes à la rentre de 1973 et cinquante-trois universités ont actuellement passé une convention avec l'Etat. La loi d'orientation de l'enseignement supérieur (votée en 1963) faisait de l'orientation des étudiants, pendant et à l'issue de leurs études, une obligation pour les universités.

Que l'on donne aux cellules les moyens de mener à bien leur mission, c'est évidemment la préoccupation majeure de leurs responsables. La création de postes de fonctionnaires offrirait l'avantage de restituer sux crédits affectés à chaque université — et sur les traitements des permanents — leur destination réelle : le financement d'actions spécifiques.

Le principe de la nécessité de ces cellules n'a donc pas été renis en cause, bien au contraire. Mais à la lumière des expériences — courtes, il est vrai — il est apparu que de nombreux aménagements devaient être apportés pour qu'elles puissent assurer de manière satisfaisante leur mission « à l'information des lycéens dans les classes terminales répond à la seconde de ces préoccupations : une commission de travail a essayé de définir quelques critères. Paradoxalement, la participation directe des élèves aux réunions d'information n'est pas présentée comme une nécessité par certains animateurs de cellules, qui ont constaté que « les questions qu'ils posent sont souvent trop personnelles ou trop parfeixes ». En fait, il semble qu'on se heurte surtout à des dirficultés pratiques. Comment, en effet, toucher les lycéens d'une académie comprenant plusieurs dissines d'établissement répartis sur plusieurs départements ? Il a

été suggéré d'organiser des réu-nions regroupant les chefs d'éta-blissement, les conseillers d'orien-tation et les professeurs délégués de classe; certains ont proposé d'y adjoindre des représentants des lycéens et des parents d'élèves. Les parficipants seraient invités à réparatier l'information auprès à répercuter l'information auprès de l'ensemble des élèves.

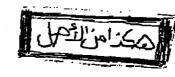
Rencontres étudiants-professionnels

Lorsque plusieurs universités

Lorsque plusieurs universités sont « en concurrence » dans une même académie il est nécessaire de réaliser « une présentation simultanée des informations », ce qui implique une « coordination entre les cellules ». La participation d'un enseignant par unité d'enseignement et de recherche a été jugée indispensable pour permettre de proposer des réponses à toutes les questions posées. A défaut d'obtenir cette palette d'enseignements, la cellule pourrait, devant des questions restées sans réponse, en dresser la liste et s'engager à les donner uitérieurement.

Quels moyens peuvent être utilisés pour diffuser une « image de marque » des universités ? Au magnétoscope, bien souvent absent du matériel pédagogique des lycées (et d'un coût d'exploitation estimé élevé), les responsables des cellules préfèrent généralment les projections de diapositives ou de films. Rien ne s'oppose d'ailleurs à ce que ces documents soient réalisés par des étudiants des universités.

S'il paraît indispensable que l'université « sorte » pour se faire connaître, doit-elle également « s'ouvrir » ? Les opérations portes ouvertes, à l'image de celles qui ont été organisées dans des casernes on des usines, les grands « shows », les participations à des foires et expositions ont été jugés par beaucoup comme des actions « superfételles » n'atteignant pas les buts recherchés. En revaoche les rencontres étudiants-professionnels sont généralement considéres comme « positives », à condition cependant qu'elles répondent à une demande d'un groupe déterminé.



Vous voulez animer des séminaires de formation

Vous ētes enseignant ou cadre supérieur, quelle que soit votre discipline, votre nom peut figurer dans :

LE GUIDE DES ANIMATEURS DE SÉMINAIRES

Ectire pour renseignements 2: RED, 45, rue Richer - 75009 Paris 824,68.79

JUSTICE

LES RESPONSABILITÉS DANS L'ACCIDENT DU TÉLÉPHÉRIQUE DU 26 OCTOBRE 1972

L'obsession du profit a-t-elle fait oublier les notions de sécurité aux Deux-Alpes?

Grenoble. - - Impensable -. Le mot est revenu à plusieurs reprises dans la bouche da l'un des trois inculpés, M. Jacques Che-nais, au cours de la longue audience que le tribunel de grande instance de Grenobla s consacrée, lundi 27 janvier, à l'examer du dossier de la catastrophe du téléphédu dossier de la catastrophe du Y avait-il, à l'origine de ce drame de chantier, une détaillance humaine? Les circonstances de l'accident permettaient d'en retenir l'hypothèse. En effet, le système de téléphérique proposé par les Etablissements Neyrpic—et dont la construction a été totalement abandonnée depuis la catastrophe—était d'une conception différente de celle qui est habituellement utilisée. Les cabines, munies de leurs propres organes de traction, avaient la possibilité de circuler librement sur un câble porteur unique. Le principe même impliquait done un risque évident de collision. Ce risque, les responsables du département « téléphérique e de la société avaient cru l'éliminer en reliant les cabines entre elles par la radio et en édictant des consignes d'exploitation. Le choc des deux cabines circulant en sers

rique du Jandri, survenue dans la station de sports d'hiver des Deux-Alpes (Isère) il y a un peu plus de deux ans. Pourtant. ca qui paraissait e impensable » dans l'esprit de ceux qui avaient la responsabilité de concevoir et de realiser ce nonvezu système

Société d'exploitation des Denx-Alpes, la SEDA, s'est produit le 26 octobre 1972 provoquant la mort de neuf personnes - des ouvriers at des techniciens appartenant à la société Neyrpic ou à des entreprises sous-

De notre correspondant

d'exploitation, le conducteur d'une ciseront encore les experts, d'em-

faute également, pour le ministère public, au niveau de la conception nième du système confiée à M. Vullard « La technique, même si elle est de pointe, omet souvent de rechercher les conséquences plus ou moins prévisibles r é s u l t a n t d'une défaillance humaine, il vous appartenait de les rechercher. Je rous reproche de ne pas nvoir sufjisamment réfléchi », dira M. Ripert à l'intention de cet ineulpè. Interrogé par le président Jacob sur ce même point — la réalisation d'un automatisme interdisant que deux cabines puissent partir

Le frein du dernier secours

Si les galets d'adhérence avaient été en position, la benne qui descendait se serait-elle arrêtée sur une distance inférieure ? « Out, de l'ordre de 12 mètres », dira l'un des experts. Malheureusement, les galets en question ne relevaient pas, sur les deux cabines en service, d'un automatisme, prévu seulement sur un troisième véhicule, en construction à cette époque. Si le conducteur de la cabine descandante eut l'intention de mettre en action ces galets, ce fut au tout demier moment, et non dès le départ comme le prévoyalent les consignes. la radio et en édictant des consi-gnes d'exploitation. Le choc des deux cabines circulant en sens inverse sur le eable paraissait, dans ces conditions, relever n priori d'un non-respect des consi-gnes — dont le caractère exclusi-vement verbal limitait cependant la nortée. vement verbal limitait cependant la portée.

Mais l'information ouverte au cabinet de M. Jean Thierry, doyen des juges d'instruction de Grenoble, aboutit à la découverte de lacunes techniques. Ainsi fut-il établi que des mécanismes de freinage qui auraient du normalement être en place sur les cabines avaient été débranchés ou démontés. Ces faits parurent suffisamment graves au magistrat consignes. ou démontés. Ces faits parurent suffisamment graves au magistrat instructeur pour inciter celui-ci à inculper, aux termes de l'article 319 du code pénal, le patron de l'ex-département « téléphérique», M. Chenais, aujourd'hui directeur adjoint de la division « industrie e d'Alsthom-Neyrpic, et deux ingénieurs, MM. René Villard et Gérard Ricard, respectivement chargés de la conception et de la réalisation de l'automoteur du Jandri. C'est donc prèvenus

consignes.

Que pouvait-on également attendre du frein sur câble — le

frein du dernier secours ,
selon l'expression du président
Jacob — s'il n'avait pas été démonté quelques semaines auparavant pour être renvoyé au fabricant? Ces mâchoires, destinées à agripper le câble en cas de défaillance de tous les mêcanismes précédents, auraient joué
avec une telle brutalité qu'elles auraient provoqué le décrochage
de la cabine, volre des deux.

Possible, mais pas certain 2,
répondra l'un des experts, M. Demange. prévenus contesteront formelle-ment, allant jusqu'à dépouiller de toutes leurs qualités les systèmes de freinage prévus cependant par leurs clients et renvoyant la totale responsabilité de la catastrophe sur les la mpistes disparus, — quelles ont été, éventuellement, les raisons de ce comportement? Paut-il supposer que si les res-ponsables de la société n'ont pas fait interdire l'usage des deux cabines pendant une période déter-

la realisation de l'automoteur du Jandri. C'est donc prèven us d' « homicide involontaire par imprudence et inobservation des règlements » que comparaissaient, hundi, ces trois cadres de la sodété. règlements » que comparaissalent, lundi, ces trois cadres de la société.

Les débats ne sont à peu près pas sortis du domaine technique. Ils ont tourné autour d'une question essentielle : si les mécanismes de sécurité n'avaient pas été rendus inutilisables, la eatatione des conditions normales à la normale, aurait permis, prè-

pressions économiques — l'obsession du profit en l'occurrence, — émanant notamment de leur elient d'exploitation, le conducteur d'une cabine avait deux moyens d'immobiliser son véricule : la transmission bydraulique et les freirs à disque bloquant les galets de l'enceution des travaux des l'exécution des travaux des l'exéc déstreux de mettre en activité le téléphérique pour les vacances de Noël — soit quelques semannes plus tard, — leur ont fait oublier toutes les notions de sécurité ? N'est-ce pas plucôt, comme le déclarers à la barre le secrétaire du comité d'enterprise, parce que la réorganisation du service téléphérique, décidée par la direction générale, ne donnait pas suffisamment de garanties, non pas au niveau des capacités des ingénieurs, mais au niveau de l'expèrience que les inculpés n'avaient désireux de mettre en activité le

Prenant acte des réquisitions du procureur de la République, qui leur a demandé d' « appliquer la loi » (1), et des arguments de la défense qui a plaidé la relaxe des trois inculpés, les magistrats se sont accordé jusqu'au 3 mars pour rendre leur jugement. Ils devront dire aussi si les parties eiviles sont recevables et si leur constitution ouvre droit aux dommages et intérêts qu'elles ont sollicités. Prenant acte des réquisitions du

rience que les inculpés n'avaient

BERNARD ELIE.

que deux cabines puissent partir à la rencontre l'une de l'autre sur le càble — M. Jacques Chenais aura une réponse pour le moins maladroite : « Vous auriez voulu qu'on imagine à l'avance un sys-(1) L'article 319 uu code pénal préveit une peine d'emprisouvement de trois mois à deux ans et mes ameude de 1 000 P à 2000 P.

Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le valais allers: vendredis du 10.1 au 14.3 / retours: dimanches du 12.1 au 16.3. horaires: Ve 23/105 | Paris-Est Au 6/120 Sa 8/100 | St.Maurice | Di 21/131

ZERMATT: 1.620 m du pied du Carvin — paradis hivernal ou sud evec la Saison O'hiver la plus langue des Alpes — 54 km ramoniées mécaniques; 120 km de pistes — Ski d'eté — Excéliente route d'accès naqu'à l'asch is am avant Zermath. — Parc. Office de Tourisme Zermath. 16:: 19-1. 28:773 55; Tèler: 28:130.
Hôtst Nicoletta: Premier erdre 60 chambres avec bains et douches - 82502 Pestane companie. 16:.: 19-1. 23.7 73.55; Tálex. 38.130.

Môtel MicDlETTA: Premier endre 60 chambres awec bains et douches.

RCSO: Pricone converte. Sauna. Solarium - Röllisserie. Tál.: 19-41-23/
75533; Tálex: 38108.

Sermantini: Premier ordre - 170 lits awec bains - Redio - T.V. - Souna.

Solarium - Dancing. Tál.: 19-41-28/7-80-20; Tálex: 38275.

Roticoal - Belleyne Schweizerheir, Premier ordro - 250 lits - Bar

Dancing. Restaurant - Demi-pension ou garni poss. Tál.: 19-41/28/7-71-61;
Tálex: 38201.

PORTES DU SOLEIL - SKI SANS FRONTIERE
152 installations - 540 km de pistes - L'un des plus grands domaines skuzbles d'Europe à environ 25 km de Saint-Maurien - Offices de Tourisme - Champèry 19-41-25-84141 - Morgins 19-41-25-83384 - Val d'illiez - Les Crosets 19-41-25-83135.

NAUTE-NERBAZ-SUR-SIGN: Super Nendaz, Tél., 19-41/27/45464 - 12 lbs-tallations Liaisons avec Verbler.

VERBIER: 1.500 - 3.000 m à 35 km de Saint-Maurice - Lo station de su entre le Mont-Blanc et le Cervin Arrangements ferfaitaires pour les weck-cox ou semaines - 60 installations à l'avers 5 Vallées, Renseignements: Office du Tourisme CH 1936 Verbler, Tél.: 19-41/26,7 12, 63, 643 tel Emitage: Cami - Chambres avec saites de balos - Radie - Tél. 30 F - Dè le 5 lévile: 35 F - Avec pells déjeuner - Services et taxes comprises. Tél.: 19-41/26/7 15 77 CH 1936 VERBIER.

SARS FEE: AUtitude 1.800 m à 85 km de Saint-Maurice. La pette des Alpes : 6.000 lits : Piscine couverte Sauna : 20 romontées mécaniques : Patinolie Equitation Promendes : SAI de fond : 815 Dansing : Office du Teurisme CH 3906 Saus Fee. 661 : 19-41/28/4 SI 58.

ZINAL: voi d'Anniviers à 75 km de Soint-Maurice. Flatholel Les Erables - 220 ills - Rostaurani - Bar - Pisciee - Arrangements lerfautalies I semaine pension complète des 440 F; dès le le février 75 530 F, y compris remoniées mécaniques. Renseignements : SET ZINAL eH 3961 Zinal Tél.: 19-41-27-687 50

* * * * * * des reliales fait a farientation des aurans ant greese un prenittie

The state of the s

Market Singulated to the same of the same

the same ways and the same

Control of the second of the s

The Management Street and and

Marie de Propins

Maria Praca and an

the second

the second

the me more

EDITE SWIFE

Accusé d'avoir enfreint l'obligation de réserve

M. Oswald Baudot comparaît devant la commission de discipline du parquet

Accusé d'une série d'infractions au statut de la magistrature, et particulièrement de manquement à l'obligation de réserve, M. Os-wald Baudot, substitut du procuwald Baudot, substitut du procu-reur de la République à Marseille, de va it comparaître, ce mardi matin 28 janvier, devant la com-mission de discipline du parquet. Cette commission, que préside M. Adoiphe Tonffait, procureur général de la Cour de cassation, est composée de M.M. Jean Chazal de Mauriac conseiller à la Cour de Mauriac, conseiller à la Cour de cassation ; Jacques Lesselin et Fernand Davenas, avocats géné-raux à la Cour de cassation; Gérald Marnet, Mme Marie-Françolse Robin et M. Jean Cavallino, tous trois substituts. respective-

Au tribunal de Paris

UNE DOUZAINE DE FONCTIONNAIRES DE POLICE ONT COMPARU POUR VOLS

Une doursine de préposés de la préfecture de police, affectés à la garde nes voltures conduites en fourrière, prévenus de vol, ont compara land 27 janvier devant la 14° chambre correctionnelle de Paris, en compagnie de ciuq recéleurs. Simples chapardages à l'origiue, sur des vénicules destinés à la casse, ces vois étaient devenus systématiques; les chef de fourrière les toléraient, les arganisalent et en profitalent au même titre que leurs employés. Le montant de ces vols n'a atteint espendant que I 500 F eu total pour ce qui concerne la fourrière du boulevard Macdonald et celle de la Faine-Saint-Denis. Le tribunal randra son jurement le 3 février rendra son jurement le 3 février

D'antre part, ce mardi 28 jan-vier, comparaissent devant le tribunal de Paris une vingtaine de gardiens de la paix grutiers et un officieranxquets on repre-che d'avoir dérobé de nombreux objets dans les voitures enlevées sur la voie publique à Paris

ment à Marseille, Béthune et Valenciennes.

M. Baudot est défendu par M. Baudot est défendu par M' Arnaud Lyon-Caen, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, et par M. Jean-Pierre Michel, ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature, dont est membre M. Bandot. Ce mouvement a adressé, le 22 janvier, une longue lettre au garde des soeaux pour demander que scient abandonnées les poursuites contre M. Baudot. contre M. Baudot.

D'autre part, la section de Mar-seille de l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), mouvement que préside M. André Braunsch-weig, a publié, le 21 janvier, un weig, a publié, le 21 janvier, un communiqué indiquant notamment que l'U.S.M. « s'inquiète qu'en une période de crise de civilisation et de mutation, il soit parté niteinte nux droits et aux devoirs de concertation, de réflexion et d'expression internes (des magistrats). Elle déplore que malgré les engagements pris par le garde des sessux, sur l'inditative et les travaux préalables de l'U.S.M., l'obligation de réserve n'ait pas été définie; elle estime qu'en curun cas cette obligation ne saurait être de nuture à limiter l'indépendance des magistrats, joudement de toute justice et garantie de toute liberté ».

● L'extradition de deux ressortissants américains. — Le gouvernement des Etats-Unis est invité à fournir des renseignements complémentaires à la justice française pour la demande d'extradition de M. Willie-Roger Holder et de Mile Catherine Kerkow (le Monde du 28 janvier); c'est ce qu'à décidé la chambre d'accusation de Paris en renvoyant la suite de l'examen de l'affaire au 17 février.

 Deux ressortissants français
 à Madagascar ont fait l'objet d'un décret d'expulsion: MM. Alain decret d'expulsion: MM. Alain Issanchou, vingt-cinq ans, agent de société, et Pernand Roques, quarante six ans. Selon le journal officiel. ces expulsions auralent été décidées pour « attitudes et agissements de nature à comprometire l'ordre public ». — (A.P.P.)

tème pour une éventualité jarje-lue. » Farielue, la mort de neuf personnes? Installer une signali-

personnes i instanter une signali-sation avec des feux supposait, d'après cet inculpé, e une liaison absolument fiable a Etait-ce aussi difficile à réaliser, en 1972, que M. Chesnais a bien voulu le faire

Imprudences coupables ? S'il y a eu de coupables impra-ces — ce que les défenseurs des prévenus contesteront formelle-

DEUX DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS DE TRAVAIL INTÉRIMAIRE SONT ÉCROUÉS POUR FRAUDE FISCALE

M. Louis Gondre, premier juge d'instruction à Paris, vient de faire écrouer, pour fraude fiscale, MM. Joseph Added, trente-huit ans, et Robert Siez, vingt-neuf ans, accusés par le ministère des finances d'avoir « èludé » des impôts pour un montant global approximatif de I million de francs, selou les premières estimations.

mations.

Ces dissimulations qui portent sur trois années ont été réalisées à l'occasion des bénéfices des sociétés de travail intérimaire que M. Added et Siez avaient créées 26, rue Léopoid-Bellan, à Paris-2*.

La première de ces firmes, fondée il y a cinq ans, avait pris le nom de National Assistance-Service-Association, afin de ponvoir arborer le sièle NASA. Elle devint mations.

vice-association, and de ponvoir arborer le sigle NASA. Elle devint ensuite l'Office intérimaire parisien, et quelques organ is mas annexes lui furent adjoints. Les déclarations fissaies auraient été minorées grâce à des augmentations injustifiées des charges.

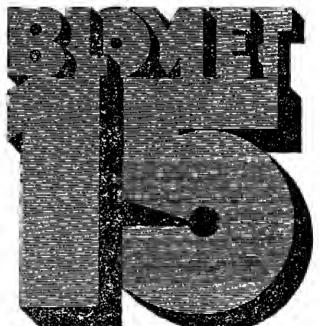
A Tunis

L'UNION INTERNATIONALE DES AVOCATS DÉBAT DE L'INDÉPENDANCE DES BARREAUX

Tunis (A.F.P.). — Le congrès de l'Union internationale fien evocats (U.I.A.) s'est ouvert dimanche 25 janvier à Tunis avec la partielpation de délègués de dix-huit pays d'Amé-rique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Les travaux portent essentiellement sur l'indépendance des avocats. Les participants ou! débatin des éonsé-quences que pourrait avoir, sur cette question, l'expérience entreprise en Suède et visant à institues une calégorie d'avocats fonctionnaires payés par l'Etat. Tout en insistant sur la mécassité

de sauvegarder la liberté l'action des avocate, les orateurs qui sont intervents ont souligné les côtés

Dans le 15^e une nouvelle construction OCEFI



5.300F le m² dans le 15^e cela devient rare. **Blomet 15: 37 rue Blomet**

Dans le 15°, une nouvelle réalisation C'est la cinquième. L'Ocefi aime le

15° et sait choisir les meilleures adresses.

Dans le 15°, 5.300 F le m² habitable A Blomet 15, pas de prix "à partir

5.300 F. c'est un prix moyen, un vrai. A Blomet 15, on ne paye que la surface habitable. Et, quand on achete cette surface habitable, balcons et terrasses sont gratuits. Pas de mauvaises surprises.

2º étage. Ces prix sont révisables. Ils bénéficient tous des prêts spéciaux de l'Ocefi.

Un 5 pièces de 98 m² vaut 480.000 F au Un 2 pièces de 48 m² vaut 239.000 F au Dans le 15°, du studio au 5 pièces A Blomet 15, il y a des chambres individuelles et un 7 pièces en duplex avec terrasses et jardins d'hiver. Entre les deux, un grand choix de surfaces. Cela vous permet d'acheter un appartement vraiment à votre mesure. Dans le 15°, la qualité et les prestations Ocefi

Blomet 15, c'est la signature OCEFI. Pour vous assurer un vrai confort, durable, depuis le gros-œuvre jusqu'aux moindres détails de finitions, l'Ocefi fidèle à son expérience, a choisi des matériaux de qualité.

L'appartement-modèle est ouvert sur place tous les jours de 11 h à 13 h et 14 h 30 à 19 h (fermé le lundi matin). Visitez, comparez.



168, rue de Grenelle - Paris 7º 705.37.10

Les régions

D'une province un nouveau champ de tir dans l'isère à l'autre

Сотве

DANS LE CADRE **FRANÇAIS**

ANS le dernier numéro d'Arriti, l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC) précise sa conception de l'autonomie et de l'indépendance :

e On a tort de les confondre. L'indépendance suppose la souveraineté que nous ne réclamons pas. L'action auto-nomiste s'inscrit sans conteste dans le cadre français il s'agit simplement que cette appartenance ne s'accompagna plus de la catastrophe économique et humaine comme c'est le cas actuellement. La Corse autonome est une Corse gérée par ses habitants et donc au service de ceux-ci. Elle n'en reste pas moins dans le cadre de la République française. Ceux qui font mine de confondre les deux termes d'autonomie et d'indépendance le font très souvent dans le cadre d'une stratégie de bas étage, par souci de nuire à peu de frais.

> Les inscriptions antifrançaises portent tort à nos idées. Elles donnent à notre combat un visage exclusivement négatif, alors qu'il est en realité projondément humain et progressiste. >

Haute-Normandie

ROUEN: 15 000 VOITURES DÉTOURNÉES

Rouen, déjà « première ville plétonne de France », élargit son réseau de neurs : 700 metres de nouvelles rues piétonnes vien-dont s'ajouter d'Ici quelques jours aux 1800 mètres déjà existants. Sont concernées : les rues de l'Hôpital, Bean-voisine et Ganterie. Situées au nord des voles plétonnes actuelles et notamment de la rue du Gros-Horloge, elles leur seront reliées par un pasjustice et par un cheminement sous arcades rue des Carmes. Une circulation automobile de 15 000 véhicules par jour devra être détournée.

Rouen est ainsi la seule ville française, à l'instar de Munich, à avoir détourné un trafic important pour permettre la création de voies piétonnes.

Lorraine

LA CRISE PRÉTEXTE

ES plans impres-« D sionnants ont été échau/audes pour industrialiser des zones proches de la métropole lorraine. ou sont en voie de l'être. Et puis, à la faveur de la crise, on ne parle plus d'industrialisation, donc de création d'emplois. Personne ne dit à l'opinion publique si les plans prévus au niveau des intrastructures seront réalisés, rulentis ou purement et simplement abandonnés. Personne ne veut expliquer, ou ne sait de quoi demain sera fait en Lorraine.

Dans une zone à industrialiser comme celle de Toul, on annonçait en 1971 que cinq mille emplois pouvaient être créés. A peine deux mille ont été mis à la disposition des travailleurs et on annonce maintenant des réductio s d'activité, voire des licenciements... La crise présente permet de tout expliquer trop tacilement, a

JEAN PEIDT. membre de la commission scutive du parti socialiste de Meurthe-et-Mozelle.

Pays de la Loire

YUE SUR LA MER

≪ D^{ES} problèmes identiques à ceux de La Baule (*le Monde* du 12-13 janvier) se posent en de nombreux points du littoral de la région du Pays de la Loire, et plus carticulière-

ment le long des côtes de

Vendée, où l'urbanisation des fronts de mer atteint mainte-nant une ampleur sans précédent. On aurait pu légitimement penser qu'à l'occasion de l'élaboration des nouveaux plana d'urbanisme (Fos) l'administration agrait eu à cœur de mener enfin une politique giobale de protection du littoral zone particulièrement fragile.

Il semble, malheureuse-ment, que les préoccupations de l'administration soient aillenra Ainsi l'Office national des forêts (O.N.F.) cède 135 ha de terrains littoraux dans la région de Saint-Jean-de-Moats à des promoteurs immobiliers. De la même façon, la zone littorale de La Tresson (communes de Barbâtre et de La Guérinière. Ile de Noirmoutier), classée zone inconstructible et protégée, va pouvoir, après intervention des promoteurs lors de l'élaboration du POS, accueillir près de 1 800 logements : cette opération constituera une des plus importantes jamais réalisées en Vendée. »

JEAN-PAUL GRANIER, président de l'Association pour la protection de la nature et de la commune de Barbâtre

Provence - Côte d'Azur

TROIS RISQUES POUR MARSEILLE

NQ ons oprès l'approbation du schéma d'amé-nagement de la métropole marseillaise, l'Orgonisme d'études d'aménagement de l'aire métropolitaine (OREAM) souligne dans un rapport les risques que court Lagglomeration.

Risque d'une a banaltsation de l'espace » qui, si elle permet d'accroître l'interdépendance économique, tend en revanche à diluer les villes. Seule une politique favorisant un contrôle strict des droits des sols et un développement considérable des transports collectifs pourra réduire ce risque :

 Risque de « mitage » de l'espace, notamment le long de certains axes de communication, et donc disparition progressive des coupures

 Risque de voir la ville de Morseille ne pas pouvoir jouer entièrement son rôle de métropole et de capitale régionale st un important reseau de transports collectifs interurbain n'est pas créé.

Rhône - Alpes

LYON: UN CHOIX CONTRE LA VILLE

NNEE 1900. — A l'épo-que, les belles prome-nudes de la ville de Lyon étalent les quais du Rhône et de la Snône, la place Bellecour et la Croix-Rousse. 1973. — Aujonrd'hui, les bel-

Les plus beaus ports de la Saône sont démolis : ainsi les peniches penvent passer. La persbecrise das bouts an le Eppue betrait : les soitures front plus vite sur le nonvel entopont, véritable arc-de-triomphe de bé-

La colline de la Croix-Rousse est rungée à sa base, a'est lei que l'autopont débouche sur une autoreute. La piace Bellecour n'est que catacombes : du baut de sa statue, Louis XIV se drape dans sa dignité at dédaigne pelletenses et pontrelles d'acisr; lei, le métro s'installe. Le cours de Vardur..., la place Carnot..., la Part-Dian.

Dans le paysage politique, rien a'est plus facile pour un lécret que de succèder à un autre décret : un simple parable suftira. Dans le paysage réel, rieu ne succèdera à une construction nouvelle avant un siècle, ou tout en moins un demt-siècle.

A Lyon, toot paraît actuellemant converger vers due voca-tion dominante d'abord et pientôt noique : celle d'un axe de eirculation urbain, routier el entorontier. Toot est organisé pour cette cause et par cette cause. Un choix a été fair, mais ea détriment de la verta principale de la ville : être un lieu d'habitation, da détente et de

NICOLAS SCHRIBLI (Lyon).

LES HABITANTS DE CLAIX

montent la garde par peur des coups de canon

interdire de passer, mais ce n'est pas pour autant qu'ils feront leurs essais. > Ils sont quatre, quatre hommes qui montent la carde autour d'un feu sur la route garde dutour à un reu sur la route étroite qui depuie Claix, une commune de cinq mille habitants située arès de Grenoble, conduit au plateau du Pauil, accroché à milla mètres d'altitude que contre forts du Vercors. La seconde vola qui, par Jayères, mène à ce balcon naturel, est gardée à la même heure, par une mère de familla et un employé municipol.

Leur objectif : empêcher l'armée et les responsables de l'équipe-ment de procéder à des essais de tir et, éventuellement, d'installer un champ de tir permanent. Le prolongement de l'autoroute B48 contraint en effet à déglacer celui dant les troupes de Grenable disposent aux portes de l'agglomé-ration. Une douzaine de sites proches des nouvelles casernes en cours de construction à Varces qu sud de Grenoble --- ont été étudiés et proposés aux autorités militaires depuis deux ans.

Deux d'entre eux ant retenu 'attentian : Saint-Georges-de-Cammiers et Saint-Paul-de-Varces. Des tirs destinés à mesurer le bruit y ont été faits. Aussilôt les habitants et les élus se sont arganisés en comité de défense. On s'est donc rabattu sur Claix, Mais, leur tour, une bonne partie des habitants de cette commune se sont mobilisés larsqu'ils ont appris que l'armée convoltail le ploteou du Peuil. Ils ont alerté aussitôt députés, ministre de la qualité de la vie, médiateur, associations de protection de la nature.

La surveillance des routes dure depuis plus d'un mois. Les consignes sont claires : retarder a pacifiquement » la marche des convols militaires et alerter la population en sonnant le tocsin. Ce système de guet a déjà fonc-

N sait bien qu'on ne tionné à deux reprises. Quelques foction dès quatre heures du pourra pas toujours leur interdire de passer, mais ce n'est pas pour autant qu'ils fe-sants ont chaque fois obligé miti- ries — et la fotigue — la surveitlaires et fonctionnaires à renoncer. En « représailles », une dizaine d'automobilistes ont été sanctionnés par un retroit de trois jours de leur permis de conduire. Depuis les gardes ont été renforcées. Les vigiles prennent leur gnants, tous solidaires.

Nous ne sommes pas antimilitaristes >

relachée un seul Instant depuis

sept semaines. Ceux qui veillent à

tour de rôle sont des hommes, des

« farouchement opposé à la créa-tion d'un champ de tir et par là

L'administration déplare que les

essals qui permettraient a de clore le dossier » ne puissent

« Il n'y o pas à clore un dossier

qui n'aurait jamais dû être auvert » M. Teppe roppelle, en

effet, que le schéma directeur

d'aménagement et d'urbanisme

de l'agglomération grenoblaise (S.D.A.U.), approuvé en 1973, classe le plateau du Peull en

c zone verte non constructible

M. René Jannin, préfet de l'Isère, qui a trouvé ce dossier délicat à son arrivée en juillet 1974, vo devoir trancher

entre les différents sites possi-

bles : « Sinon, dit-it, les crédits

inscrits pour la construction de l'autoroute B48 risquent de riper

ailleurs au préjudice du dévelop-

pement économique de l'oxe Genève-Grenoble-Volence.

d'ogriculture Intensive ».

lieu. Le comité rétorque :

même aux essais projetés

femmes, des retraités, des étu-

circulation: de camions militalres. « Nous ne sommes pas antil'amputation de terrains à vaca-tion agricale ou forestière, et le militaristes », précise le président du comité de défense, M. André Teppe, explaitant agricole, Effecdépart des touristes qui fréquentent le sentier de grande ran-donnée passant sur le futur champ tivement, les Claixois ont toujours accepté que les militaires traversent leurs terres et se livrent à des exercices. Mais ils refusent de tir en bordure du parc naturel que cetta présence devienne quasi Il y a plus de six mois que le conseil municipal de Claix a offipermanente. Ils redoutent la pollution des sources alimentant ciellement manifesté qu'il était Claix et les communes voisines, la

DES POMPES QUI COMPTENT

Pour intter contre la edévitalisation des campagnes », le mi-nistère de l'intérieur a adressé récemment eux préfets que circulaire laur demandant de limiter les fermetures des stations

Désormais, la suppression dans

de vente de carburant de donnera pas lieu à compensation pour la création d'un nouveau point de vente. Depuis, un con-tingent spécial da points de vente attribué chaque année aux sociétés pétrollères leur parmut societes petrolicies leur per-metira de créer des stations dans les commanes qui en sont tota-lement déponyues, Salim, des dispositions faciliterout l'ins-tallation, hors contingent, de stations d'essence éloignées du

en chantiers

Quelles sont les réglens qui en egente sons tes regions qui en-engent le plus grand hombre de travaux engagés? La Féde-ration autionale des travaux pu-blies vient de publier à ce-égard des chiffres pour l'année

LES ROUTES

D'ABORI	
Routee et sere	10 132
Riseaux et contrales	A
Clectriques	
Terraments gener.	
Fondations speciales, soudages, forages	975
Voice forces	298 768
pour TP	355 298
Total	34 165
(1) En millions de i	ranca.

...PARIS EN TÊTE Region paris. (1).... Provence, C. d'Azur.

Corse Nord, Pas-de-Calais. Lorreine Centre Bretagne Midi-Pyrénées (anguedoc Alsace
Bourgogne
Picardie
Champagne
Advergne
Baise-Normandie
Franche-Comté
Limousin Limousin FRANCE ENTIREE ...

BERNARD ELIE. (1) En milions de francis.

Le temps des « comitards »

l'équipement (« le Monde » du 11 janvier). La Confédération nationale Civilisation et Environnement. la plate-forme des Comités parisiens de participation à l'urbanisme et à la vie de la cité et le Comité da la charte de le nature, viennent de faire connaître leur réponse è ces propos.

Entre les associations et les pouvoirs publics, le désaccord paraîl lotal. Que dit en substance M. Gal-ley? Les élus représentent le pou-voir légitime. Eux seuls dolvent avoir in demier mat. On doit prêter etten tion aux croupes de citovens - qui crient - et - qui braitient », mais il na taut pas » figer » la représentation des associations nu sein des commissions. Pas question da donner au représentant d'un groupement - une d'un maire, élu responsable, qui a partoie autour da lui plus de respon-sables de la ville que l'association n'a recueilli de signatures. »

Le ministre estime aussi qua derrière lae granda Intérêts généraux qua prétendent détandre les comités se cacheni ecuveni des intérêts particuliere Pourquoi anfin accrédite una association plutôt qu'une autre ? Les afficialleer - au risque da les récupérer comme disent les gauchistes - ?

A cea argumenta, la Confédération Civilisation et Environnement réplique - Ngus n'avons jamais réclamé un pouvair de décision, mais soulement une information et une consultation préalable » La plate-forme des Comilés parisians ajoute : - L'axpérience prouve que nos comfiés ont loujours agi dans la domaine da leurs propres compétences et qu'ils ant taujours su demeurer indépendants à l'égard des partie politiques, comme des groupes de pression éco-

Le Comité de la charte de la nature précisa . » il sarali prolondément anti-démocratique de tanir à l'écart qu'elles ont menés ont souvent évité

Les associations qui se créent en

que l'on commatte l'irréparable
grand nombre, et qui représentent les Qu'it s'agisse à Paris de la vois express rive gauche. de l'aménage-ment des Halles ou de la Cité fleurie : ou en province des marinas de la Côte d'Azur Dans des conditions difficiles, en butte à l'hostilité de l'administration ou des élus, aux prises avec les tribunaux, les » comitards » ont pu modifier des décisions ou empêcher qua i'on re-

Le président lui-même

M. Valéry Glacard d'Estaing a luimême pris à son compte plusieurs idées défendues par les association dans le domaine de l'urbanisme comme l'atteste la programme qu'i n présenté au cours da la campagn de l'élection présidentielle Dana ce programme, il a'engageall notammeni à assurer la participation démocratique des citoyens et des essociations de sauvegarda à la gastion de l'environnement (...), no lamment en rendant obligatoire la perucipation des associetione de sau-vegarda da l'environnement aux commissions chargées d'élaborer les schémas directeurs d'aménagemen et d'urbanisme et les plans d'accupe tion des sols, et aux commissione des sites ». Le ministre de l'équipe ment, lui aussi, dans le projet da réforma foncière qu'il vient de prèsenter, souhalte donner eux associationa le droit da se portar partie

Sans doute serail-il plus clair et plus conforme à la démocratie que les élus soient les seuls maîtres à bord D'autant plus que, contrairement à ce que les comités affirment ils soni parfais ientés de jouer la jeu de certains partis politiques ou de cortains groupes de pression. Comment peut-il en être sutrement? Mers, de leur côté, les responsables des collectivités locales n'échappent, ni à l'esprit de clocher, ni aux intérêts particullers, ni à une certaine eclérose. Dans ces conditions, les

points de vue les plus variés, permettent d'écarter le danger de la - recupération -. Une nouvelle association aura vite fait de remplacer celle jugée insuffisamment combative

En définitive, on peut se demander

The faut pas institutionnaliser les associations », e d'à e la re

M. Robert Galley, ministre de

des défenseurs de l'environnement. »

Le rôle des associations ne peut.

Les associations qui se créent en devant l'écho de plus en plus favodevant l'écho de plus en plus favorable que rencontrent auprès de l'apiou en Grande-Bretagne, ou dans les pays scandinaves, elles ont droit de cité depuis longtemps. En France, politique du bâton et de la carotte.

ÉTIENNE MALLET.



cit farmed a the transitter, the Tages Mer sur les pris 192

tering. re. Paur Cola P re Paur Gele. R. batter step land in the College land in the Colle

the control of the co The section of the section And Continued to the Co

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O delines de lies con inferența of the sensite

Self- 1 1000 Arifa es que Hirents at 184

les entreprises e des voies ferrées tions southerna

TOTAL SOUTHWINE ME

che de point & in

de menures que l'Étal

ETIM DANSET WAS

The second

DAY nother to

**-----

(T.E.)

Establish the second Arrest Barrell

1 2 T W. F. Com. 1

was a ... ---

A 20 1 1 1 1 1

make a feet of the

100 mg

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

Mr. 445-555

Minter that the fire in

William Commence of the Commen

. . . .

11 450 2 220

The second second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

\$ 10 may 10 may

TRANSPORTS

La crise de l'énergie relance la querelle rail-route

La crise de l'énergie fait rebondir la vieille querelle entre le rail et la route. L'Etat se tient à l'écart de ces polémiques. M. Cavaillé le confirme : La palitique du gouvernement demente fondée eur le libre choix de l'usager. Que le meilleur gagne. Les pouvairs publics se contentant d'harmoniser les conditions de le contentent d'harmoniser les conditions de la concurrence entre les différents moyens de transport et de sanctionner les manquements graves à la règle du jeu.

La hausse du coût du carburant? Ce n'est pas une raison, anx yenx de l'Etat, pour changer d'affitude et imposer une répartition plus ou moins autoritaire du trafic. «L'augmentation du prix des fransports devrait suffire à orienter le choix des usagers, »

En ravanche, la S.N.C.F. exploite à fand la situation. Le train est très écanome en fuel, danc en énergie chère : l'intérêt national devrait commandar da réorienter le trafie an sa faveur... . Dans ces conditions, an sollimite l'Etat d'intervenir

sans toutefois attendre de lui qu'il recourt - à des mesures strictement dirigistes ... La S.N.C.F. est-elle préte à traiter davantage de vayageurs et de marchandises ? « Nous tra-vaillons à la limite de nos capacités », déclarait-

elle récemment. Elle affirme aujourd'hui : - Nous panvons, par nas propres moyens et à court terme, accroître d'an moins 15 à 20 % notre poientiel de transport.

« Il est excla que la S.N.C.F. puisse, à court terme, absorber un trafic très supérieur à 5 $^{\circ}$ o », répondent les rautiers. Ils suspecient le libéralisme des poavoirs publics qui, selan eux, favorisent le chemin de fer an point da lui avoir versà, en 1974, plus de 7 milliards de francs.

On'à la favour de la crise de l'énergie la S.N.C.F. élève la ton, inquiète les routiers. . Naus no saurions admettre l'abandon d'une politique

basée sur le libre choix de l'usager », précisent-ils. e l'intention de leur partonaire dont les prises de position out, à leur avis, un « relent de divigisme ». M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat eux transports, M. Paul Gentil, directeur général de la S.N.C.F., et M. Hubert Ghiganis, déléqué général de la Fàdàratiaa nationale des transports rontiers. évoquent ci-dessous le concurrence entre le rail

et la route pour le transport des marchandises.

Secteur d'ectivité où le train et le camian e'affron-

tent le plus vivement et dont la S.N.C.F. tire les JACQUES DE BARRIN.

M. Gentil: l'État peut encourager un report sur la S.N.C.F.

Le rail est très économe en fuel, donc en énergie chère. En conséquence, l'intérêt national devrait commander de réorienter le trafic en sa faveur, du moins chaque fois qu'il est substituable à un autre moyen de transport. En toute hypothèse, les atouts du train augmentent par rapport à ceux de la route au fur et à mesure que la distance a'allonge.

Le chemin de fer a, en outre, un rendement croissant. Il supporte bien l'augmentation du trafie et mal son ralentissement. Il réalise et exploite, en effet, lui-même, toutes ses infrastructures à la différence des compagnies aériennes et des transporteurs routiers. Les dépenses correspondantes, pour une large part indépendantes du trafic, sont amorties d'autant plus facilement que le volume de celui-c! est important. Pour encourager les reports de trafic sur le rail, il ne s'agit pas de « casser » l'activité de tel ou tel mode de transporteurs n'est pas une bonne solution. Nous sommes complémentaires les uns des autres et devons le davenir davantage encore. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas, même hors d'une période de crise aiguê, modifier les courants de trafic, en tenant compte notamment de la consommation d'énergie des divers modes de transport.

ment de la consommation d'éner-gie des divers modes de transport. Nous nous plaçons dans une hypothèse où l'économie progresse normalement mais dans un contexte d'énergie chère. La SN.C.F. serait alors capable de traiter beaucoup plus de voyageurs et de marchandises que ne l'envisagent les prévisions actuelles. l'Etat pouvant encourager un tel report sans pour autant recourir aux mesures strictement dirigis-tes que nécessiterait une situation

Compter sur l'évolution du coût du carburant pour entraîner des reports de trafic significatifs, ne semble pas suffisant puisque l'effet de la hausse du prix da pé-trole brut n'est que partiellement répercuté. Sans doute, l'enchéris-sement du coût du kérosène, dont l'incidence sur les prix de revient aériens et, par voie de conséquence, sur les tarifs, est très forte, a-t-il un effet dissussif sur les passagers. En revanche, l'elfet des augmentations actuelles des prix de l'essence et du gas-oll ne permet pas de modifier, de façon très sensible, la répartition du tra-fic entre le rail et la route.

Jouer sur les prix

Nous pouvons, par nos propres movens et à court terme, ac-croître d'au moins 15 à 20 % le tonnage transporté. Pour cela, il fautrait notamment jouer sur la charge des convois, modifier les charge des convois, modifier les règles en vigueur pour l'acheminement du trafic entre les gares de triage, augmenter le rendement de ces gares, spécialement en supprimant tout ou partie des périodes chômées. Nous suivous, en effet, le rythme de travail des industriels, c'est-à-dire que les triages ne fonctionnent pas pendant une certaine période en fin de semaine. Une de nos actions prioritaires doit être, en toute hypothèse, de parfaire la qualité du service offert à nos clients, en particulier de veiller o la régularité des acheminements.

ments.
User de notre liberté tarifaire User de notre liberté tarifaire pour mieux nous placer sur le marché est tout à fait concevable. Lors de la dernière augmentation des tarifs de marchandises, ou mois d'avril 1974, nous avons modulé cette hausse selom les produits Nous n'envisageons pas dans l'immédiat, de nouveaux e nuancements ».

Nous pouvons, en règle génèrale et sans être obligés de les publier, offrir des prix inférieurs de 23 °°, au maximum à ceux des barèmes officiels, étant entendu que la convention qui nous lie à l'Etat nous interdit, à juste titre, d'abuser d'une éventuelle position dominaute et de vendre en dessous du prix de revient.

Même si nous le souhaitions — ce qui n'est pas le cas, — nous ne pourrions done pas envisager de « casser » les tarifs, ce que peuvent être tentès de faire certiode de difficultés économiques.

Les entreprises près des voies ferrées

A court terme, nous souhaitons que les pouvoirs publics, dans le cadre de la crise énergétique, faoi-litent une conversion vers le fer, notamment en donnant des avannotamment en donnant des avantages aux systèmes de transport
qui augmentent la compétitivité
que la rendement des gares de iriage, à
que bonne utilisation du personnel on ne peut pas croire que la
S.N.C.F. n'alt pas déjà tenté un
effort dans ce sens. Que la société
nationale envisage de supprimer.
ou de réduire les ruptures de

priées, la multiplication des em-branchements particuliers — neuf mile cent vingt-neuf au 1st juillet 1974, — qu'il incite les entreprises à s'installer près des voies ferrèes et qu'il veille à la localisation des zones industrielles si possible à proximité des lignes de ébemin de fer.

Il convient, en outre, de déve-Il convient, en outre, de déve-lopper les techniques mixtes fer-route : celle du «kangourou» (avec roues) et celle du trans-conteneur (sans roues). Il fau-drait, enfin, accélérer les échanges internationaux tant sur le plan des acheminements ferroviaires que sur celui des passages en douane.

la conclusion de ses travaux puisse être tirée le plus rapidepuisse être tirée le plus rapide-ment possible.

Il faut aussi, bien enteudu, que les transporteurs routiers resper-tent scrupuleusement la regie-mentation européenne de Bruxelles sur les temps de conduite des chauffeurs de poids lourds, qui fixe l'boraire hebdomadaire à quarante-buit beures. Le S.N.C.F. applique, depuis le 1st juillet der-nier, la semaine de quarante heures.

heures.

On sait aussi que les normes autorisées pour le éhargement des camions ne sont pas toujaurs respectées. Le jeu normal de la concurrence se trouve ainsi faussé, sans préjudice des entorses ainsi faitse à la sécurità

Semaine

de quarante-huit heures

pour donner leur pleine efficacité à cet ensemble de mesures, il est indispensable que soient mieux harmonisées les conditions de la concurrence entre le rail et la route. Une commission a procédé an calcul de l'e actualies ation, a de la taxe à l'essieu que versent les transporteurs routiers a titre de participation aux charges d'infrastructures. Il faut que

approvisionnement, stockage, fo-brication, distribution. C'est dans ce contexte que les chejs d'entra-prises prennent, en général, leur décision quant au éhoix du mode de transport, en tenant compte des niveaux de prix, bien sûr, mais aussi d'éléments plus quali-

M. Cavaillé : à l'usager de choisir

La hausse du coût du eurbu-rant n'est pas, en elle-même, une raison suffisante pour mieux rement dans le choix de l'usaper répartir le trafie entre les divers est susceptible d'entraîner des modes de tronsport.

modes de tronsport.

Dans le système économique qui est le nôtre, la traduction de cette hausse dans les prix de transport derrait suffire d'orienter le choix des usagers. Ce sont les conséquences de cette hausse sur la balance des paiements de la France qui pourraient conduire le gouvernement d'prendre des mesures d'économies dans le secteur des transports, au cas où le volume de la consommation de carburants se situerait à un niveau trop êleré.

La politique des transports du

La politique des transports du gouvernement demeure jondée sur le libre choix de l'usager avec, ecnpendant, quelques touches plus polontaristes ou incliatrices. La structure de l'économie fran-

caise est devenue très complexe. Les opérations de transport ne sont qu'un élément d'un processus couvrant un ensemble d'actirités : approvisionnement, stockage, fotalifs: rapatité, disponibille, re-gularité, cie Intervenir autoritai-rement dans le choix de l'usaper est susceptible d'entraîner des effets secondaires difficilement prévisibles. C'est la raison pour laquelle la prudence est particulierement necessaire en cette

La voie ferrée a des réserves Les éventuels transferts de trafic doment se faire au benéfice des techniques de transport econames en énergie : ils peuvent bénéficier au jer et à la voce d'eau per rapport à la route, mais aussi aux canalisations par rapport au fer au a la voie d'eau. Cela dit, il est bien évident que l'essentiel concerne les transferts de la route vers le reil, quelquefois la voie d'eau.

Le transport de marchandises Le transport de marchandises — ceci doit être souligné — consomme trois fois moms de carburant que le transport de personnes. Il est peu réaliste de prétendre agir sur les transports d courte distance, le chemin de jer n'étant pas adapté, saujerrentique exceptions.

Pour les transports à grande distance, en revanche, le gouvernement entend jaciliter certains transferts, en favorisant les tronsport combinés par semi-remorques rail-roule ou grands conteneurs, en développant les embranchements ferroviaires particuliers, ou en améliorant la qualité de service du jer sur le plan de la régularité et de la rapidité.

Pas de camions surchargés

Dans l'immédiat, la S.N.C.F. n'u pas de réelles insuffisances de co-pacité. Mois, pour joirc face à la croissance attendue de son trufic, le gouvernement l'o outorisée à developper son infrastructure sur l'axe le plus proche de la satura-tion (electrification de la ligne de tion de la ligne à grande vitesse Ports-Sud-Est) et à procéder à d'importantes commandes de ma-tériel roulant.

L'hormonisation des conditions de concurrence est un clèment jondamentel de la politique de ecordination des transports sutrie depuis dix ans. Le gourernement entend la eanlinuer et la mener à bien. Son action porte, en priarité, sur le respect des charges des té-hieules et sur celni des temps de conduite et de travail.

Pour arriver à des résultats conerets, à la mesure des mayens

mis en œuvre, il est nécestaire de le fixet des obiectifs elairs et acceptés pat les arganisations professionnelles, afin d'éviter la professionnelles, afin d'éviter la dispersion de l'action de contrôle. Je mets, en porticulier, beaucoup d'espoir dans l'utilisation intelligente du tachygraphe, qui mesure les vilesses et les temps de conduite. Plutât qu'un moyen de répression pour l'administration, il devrait être un moyen d'auto-contrôle pour les entreprises leur permettant d'arginiser leur gestion en fanction des normes admissibles de durée de conduite et de travail.

Pour ce qui concerne le contin-

Pour ce qui concerne le contin-gent de zonc longue, qui ne relève pas de l'harmonisation des condi-tions de concurrence, f'estime qu'il ne serati pas ratsonnable de l'aug-mente. menter dans la conjoneture actuelle. Je l'an d'oilleurs indiqué au cours des récents débats budgétaires à l'Assemblée nationale comme au Sénat, el cette atilitude n'a pas provoque de eritiques de la part des parlementaires.

Circulation

ON CONSEIL DE LA CONDUTTE AUTOMOBILE.

— Un décret, publié au Journal officiel du 25 janvier, crée un conseil supérieur de l'enseignement de la conduite automobile et de l'organisation de la profession Consentiu de la profession. Ce conseil, composé de représentants dési-gnés par l'administration et de membres élus par les pro-fessions, à un rôle consultatif. M. Roger Coquand, vice-président da consell général des ponts et chaussées, a été nommé président.

M. Ghigonis: les routiers offrent des prestations irremplaçables

Notre profession comme les représentants des usagers ne pourraient admettre l'abandon d'une politique des transports basée sur le libre choix de l'usa-ger. Les prises de position de la S.N.C.F. en faveur de mesures « incitatrices » ont un relent de dirigisme. Elles prouvent bien que la crise de l'énergie seule ne sau-rait remettre en cause la technique inégalable qu'est la

route.

Les évaluations faites par la S.N.C.F. tendent à prouver que, dans la piupart des cas, la consommation à la toune kiloméconsommation à la toune kilomè-trique de la route est supérieure à celle du fer. Elles ne tienneut pas compte du fait que, pour une même relation, les distances par route sont toujours inférieures aux distances par fer, ni da fait que la plupart des transports ferque la plupart des transports fer-roviaires restent dépendants de la technique routière pour les parcours d'approche et les par-cours terminaux, ni encore de la consommation dans les gares de triage et du chauffage des ins-tallations et bâtiments adminis-tratife.

Une aide de 7 milliards C'est la route qui souffre le plus

C'est la route qui souffre le plus d'un abandon de la politique de vérité des prix. D'une part, les augmentations de tarifs routiers autorisées sont insuffisantes, ce qui réduit les possibilités d'investissements des entreprises. D'autre part, le maintien de bas prix ferroviaires tend, à la limite, à une situation de dumping.

Nous n'apprécierons pas le blenfondé de l'ensemble des contributions et interventions de l'Etat au profit du rail, qui ont dépassé en 1974 7 milliards de francs. Nous ne mettrons l'accent que sur les subventions forfaitaires d'exploitation versées aux chemins de fer en compensation des refus de hausses tarifaires qui leur sont opposés par les pouvoirs publics : 806 millions de francs pour 1974. Combien pour 1975.

Le « fer » est saturé

Il est clair que le transfert sur rail est impossible pour un très grand nombre de trafics : transports de distribution à courte et moyenne distance transports à longue distance de denrées périssables, de produits fragiles et de masses indivisibles, desserte de certaines régions industrielles on agricoles éloignées des voies ferrées.

Il est exclu que la S.N.C.F. pulses, à court terme, absorber un trafie supplémentaire très supérieur à 5 %. En affet, le réseau est largement saturé. C'est done sculement au prix d'investissements considérables, dont la rentabilité serait incertaine pour la collectivité nationale, qu'à long terme une augmentation du trafic pourrait intervenir.

Quant à un meilleur chargement des wagons, à un meilleur ment des wagons, à un meilleur des mans de triage, à

charge par le développement des embranchements particuliers ou celui des techniques rail-route, c'est là, en quelque sorte, un hom-mage rendu au principal avan-mage rendu au principal avanmage rendu au principal avan-tage de la technique routière.

Souplesse et rapidité

D'une manière générale, les chargeurs ne trouversient que des inconvénients au changement de

inconvénients au changement de technique. Il leur fersit perdre les qualités intrinsèques à la route, telles que la souplesse et la rapidité, et provoquerait des augmentations de coûts, plus particulièrement préjudiciables pour les produits à l'exportation.

On ignore trop que le transport router est un puissant agent du commerce extérieur français, puisqu'il procure un solde positif anuel de près de 1 milliard de francs à notre balance des comptes. En réponse aux critiques qui francs à notre balance des comptes. En réponse aux critiques qui nous sont faites de provoquer des sorties de devises, il y a lieu de mettre en parallèle ce solde positit avec les 800 millions de francs de devises que représentent les 2 millions de tonnes de gas-oil, e'est-à-dire les 2 % de produits pétroliers consommés par le transport routier, tant national qu'international, sur des parcours supérieurs à 150 km.

Les entreprises routières peu-

périeurs à 150 km.

Les entreprises routières peuvent, sans aucun doute, améliarer le taux de remplissage des camions, déjà supérieur à celui des wagons. D'antre part, un meilleur edoix des vénicules, et notamment le recours à des vénicules de plus fort tonnage, à une conduite plus souple, sont susceptibles d'entraîner des écanomies d'énergie.

des chargements, de la circulation, des conditions atmosphériques... Pour ce qui concerne les charges

d'infrastructure, nous nous borne-rons à rappeler que le transport routier, par les taxes sur les car-burants, la taxe à l'essieu et la vignette, verse chaque année 52 milliards, soit 20 % des taxes perçues sur la circulation routière. Il couvre ainsi près de la moitié des discusses pour l'étate des discusses de la moitre de l'étate de l'étate de l'étate de l'étate de l'étate de la moitre de l'étate de la moitre de l'étate de l'étate de la moitre de l'étate des discusses de la moitre de l'étate de l'étate de la moitre de l'étate de l'étate de la moitre de la moitre de l'étate de la moitre de la moitre des dépenses consacrées par l'Etai aux routes.

Il a toujours été admis que les taux de la taxe à l'essieu ne de-vaient pas étre révisés avant la fin du VIº Plan. De plus, puisque sou produit n'a pas été intégrason produit n'a pas été intégra-lement affecté au renforcement des chaussées et qu'un retard de près de 40 % est intervenu dans la réalisation des travaux prévus pour le réseau national et les voiries des collectivités, il ne saurait être question de demander aux usagers que sont les transpor-teurs un effort supplémentaire.

Leus un eirort supplementaire.

La S.N.C.F. quant à elle, reçoit de l'Etat chaque année des compensations importantes pour son infrastructure : 1.4 milliard en 1974 et 1,7 milliard en 1975.

Quant au volume de la capacité putière en sone incres — audelà

Quant an volume de la capacité routière en sone longue — au-delà de 150 kilomètres, — il doit être fonde sur la conjoucture. Les pouvoirs publies ont, à la demande de la S.N.C.F. bloqué, depuis 1965, les contingents routiers. Si, comme on le prévoit, la production intérieure brute croît de 4 % en 1975. Il y aura lieu alors d'adapd'entraîner des écanomies
d'énergie.
Consciente des impératifs de sécurité routière, notre profession est tout à fait d'accord pour le respect de la règle des quarante-

Faits et projets

TARIFS AÉRIENS: + 10 % SUR L'ATLANTIQUE NORD

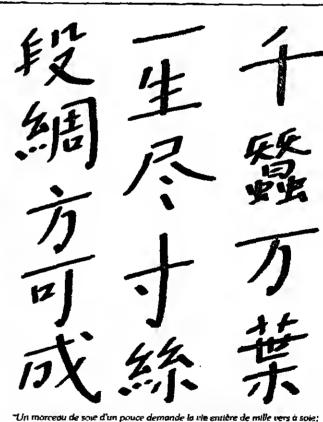
Les trente compagnies régu-uères membres de l'Association du transport aérien interna-tional (IATA) qui exploitent le réseau de l'Atlantique nord referent de 18 metre d'accord
sur une augmentation de 18 %
en muyenne des tarlis, à
compter du 1st avril prochain.
Le dernier relevansut des barèmes — + 5 % — dats da
1st aprêt 1974.

Les trois compagnies curo-péennes — Lufthansa, Sabena, S.A.S. — qui refusaient la créa-tion d'un tarif, dit APEX, avec tion d'un bant, dit arai, avec réservation et palement à l'arance, se sout finalement rellièes à la position des autres membres de l'IATA Ceux-et espèrent, grace au tanif APEX. qui représente environ la moltié du prix d'un billet normal sur le trajet transatiantique, ponvoir résister efficacement à in concurrence des transporteurs à demande (charters). -

POUR UN VOL LYON-GENEVE. — M. Pietre Douell, préfet de la région Rhône-Alpes, qui partieipait à un débat organisé par la jeune chambre éconamique d'Annecommire éconamique d'Anne-masse (Haute-Savoie) s'est déclaré favorable à la créatian d'une ligne aérienne Lyon-Genève que réclame la com-pagnie Swissair et à laquelle s'oppose Air France, qui craint

une évasion de trafic vers la Suisse. «Je suis étonné qu'il n'y oit pas une liaison aérienne quotidienne entre Genève et Lyon. Bien que se ne rencontre pas un enthousiasme délirant, je combattrai pour la créer s, a affirmé M. Douisl.

• SUPPRESSION DU T.E.E. GOETHE - La S.N.C.P. et les chemins de fer allemands sont convenus de supprimer, à compter du 1er juin prochain. le T.E.E. Goethe, qui assurait une liaison quotidienne allerretour entre Paris et Francfort La fréquentation insuffisante de ce train d'affaires explique cette décision.



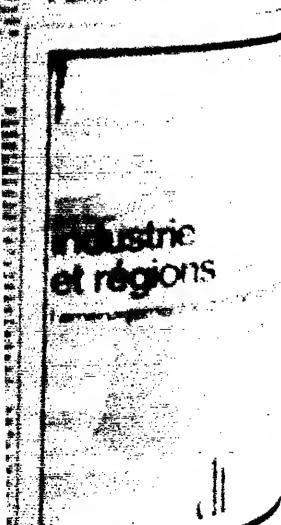
il en laut mille avec det mille brins pour taire un

Une civilisation c'est d'abord un ensemble de traditions.

Aujourd'hui, les Tibétains tissent encore leurs tapis suivant la tradition millénaire. Mais, au milieu d'une production industrielle envahissante, ces tapis originaux sont chaque jour plus rares.

Vente exceptionnelle de tapis Tibétains et Chinois, jusqu'au 15 février.

à la place clichy 93 rue d'Amsterdam, Paris



DE L'INDUSTRIE

La qualité de la vie

ES industriels ont longtemps boudé l'environnement. S'équiper de dispositifs anti-nuisances n'est évidemment pas gratuit. Celui qui y consent alourdit ses coûts de production et peut souffrir de la concurrence. Ces raisons étaient déjà avancées au temps où les affaires marchaient bien. Aujourd'hui, les difficultés économiques sont un nouvel argument pour ralentir les invectissements « non rentables ». Et on l'appuie éventuellement du chantage au chômage.

Les services de l'environnement vont-ils renoncer à leurs exigences? M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, ne paraît pas disposé à baisser pavillon, et il explique pourquoi.

Quant aux industriels, certains apportent la preuve que la protection de l'environnement n'implique pas des charges insupportables. Les patrons qui - il y a quelques années déjà - ont osé construire des usines propres sont à la tête d'entreprises parfaitement rentables. Quelques exemples recueillis dans plusieurs régions le montrent : se retrancher derrière la crise pour continuer à polluer apparaît plus que jamais comme un mauvais prétexte.

MARC AMBROISE-RENDU.

MALGRÉ LA « CRISE », LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT CONSERVE SA PLACE, nous déclare M. André Jarrot (*)

≪V OUS vous êtes pro-noncé contre l'ies-tullation d'une usine Ello promettait d'employer deux ceet ciaquaate personees. oxyde de titane renonce è s'ograndir à cause des exigences de l'environnement : on en attendait cent cinquante emde fermeture ont récemment fruppé plusieurs entreprises pour cuase de muisance. L'une d'elles, une cimenterie du Pas-de-Calais, affirme que l'arrêt de l'ua de ses fours menace de chômage deux cent quae-trois ouvriers.

» Aa nom de l'enviroune-

soufre, SOs. Sur ce point, l'adminis-

tonnes par an, Esso n'e le droit de

· En réalité, affirme son directeur

M. Jean Soublren, comme nous ne

marchons qu'à un peu plus de la

moltié de notre especité, nous ne

tibérons qu'une quinzaina da tomes

Les gaz de chauffe cont donc

désulfurés et le raffinerie récupère

ainel 40 tonnes par jour de concré

tions, d'un laune éclatant ; du soufre,

Reste l'eeu. Une raffinerie en ut

qu'elle vend à un industriel local,

- N'importe quelle activité, n'importe où, n'importe comment ce n'est pas, je crois, le dévelop-pement que nous devons souhoiter. Le développement doit et peut être compatible avec une protection et une amélioration du eodre de via. C'est la choix que je fais : la politique de mon ministère vis-à-vis des Industries est de faire en sorte que leurs octivités et laur développement s'insèrent correctament dans l'environnement. Ce n'est pas toujours facile à réaliser. Quelquefois, très rorement, celo se tradult par un refus ou une fermeture. Celo

traduit toujours par un faisceau de problèmes scientifiques, techniques et économiques qu'étudient précisément mes services. A terme, ce sergit l'absence de tout souci d'environnament qui menacerait l'emploi : qui accepterait, de nos joure déjà et plus encore dans l'avenir, un développemen sauvage sans respect , de l'envi-

200 000 établissements

_ D'autres sent-elles ee préparation, penalisoat des firmes pellaontes?

— Celo dépend des Industriels eux-mêmes, Les services locaux ont en main des dossiers d'usines sales et récalcitrantes, S l'industriel en cause entend ra son, il n'y o pos de pénalité. S'il n'entend pas raison, il risque d'être pénolisé. Mols la pénolité ne survient ou'exceptionnellement oprès une série de démarches qui loissent à l'Industriel le temps de s'adopter, d'exposer ses difficultés et finalement de prendre les mesu-

res nécessoires. » Chaque année, nous sommes contraints de fermer provisoire-ment environ quinze à vingt ate-liers. C'est peu si l'on compare aux deux cent mille établissements classes que nous surveillons. Ceci prouve que la concertation entre justrie et l'odministration marbons résultots.

» Je vous rappelle que lo loi de 1917 sur les établissements quelles j'ol signé des controts de

rmet ou préfet d'obliger l'Industriel à continuer à pover son personnel pendant toute durée de la fermeture nécessitée par lo réalisation des travaux choqua fois, il en solt bian olasi.

- Les industriels affirment souvent que l'application des règlements antiquisances le s mettent en difficulté, Qu'en

- Nous examinons dons chaque cas l'incidence économique des mesures que nous édictons. Et nous en traduisons les résultats dans notre politique. Un exemple : e'est ovec cimentiers eux-mêmes qu'en 1971 les services de l'environnement ont fixé les normes de rejets de poussière. C'est ovec eux égolament qu'a été étabil un échéancier de rottrapage pour les usines on-eiennes. Cet échéancier est le plus raisonnable, et c'est lui que les ser-vices des établissements elossés font oppliquer localement. Au demeurant, nous serions tout prêts o conclure un contrat ontipoliution en bonne et due forme avec les eimentiers, Pour certains contrats de branche, nous ossortissons l'échéaneier de rattrapage d'une olde financière. Au reste l'obstention de mes services ne constituerait-elle pas une prime à la négligence et ne pourroit-elle être considérée comme une otteinte à la règle de l'égolité de tous devont la loi ?

> La concurrence internationale

- Quand vous imposez des mesures ontipollution ó une usine, ne modifiez-vuus pos les conditions de la concurrence internationale?

- Sürement pas, D'obord, il est des fabrications polluantes comme le climent qui ne donnent pas oa très exceptionnellement lieu o des échanges internationoux. Ensulte et surtout, dans la plupart des cas, la réduction des pollutions non seulement ne coûte pas cher, mais encore elle contraint l'Industriel à plus che bien et que, ó défaut, lo seule de vigillance, plus de sérieux, plus menace de fermeture o de trés d'économie. Tout compte foit, le bilan peut être favorable.

> Pour les industries avec les-

branche, c'est-à-dire les fabriques de pâte à popier, les sucreries, les tilleries, et peut-être pour quelques outres, il en va différemment. Car, dans le cas où nas prescriptions sant porticulièrement sévères at susceptibles de handloaper un produit sur le marché International, tons en place le système d'alde que le viens d'esquisser.

> N'oubliez pas enfin que lus communautés européennes veillent ottentivement sur ces problèmes. Leur programme de travall prévoit une harmonisation des réales à l'échelle européenne, Pendant une période transitoire la commission a prévu la possibilité, pour les différents pays membres, d'oider dans certaines limites, leure Industries o financer leurs équipements anti-

la récupération des déchets, actuellement en préparation, prévoit ane taxe prélevée sur les industriels. Ne va-t-elle pas occroître leurs charges ?

- Il pourro y avoir une redevonce et, éventuellement, des taxes. La redevance sur les déchets sera onalogue à celle perçue par les

PLUS D'USINE GHETTO

réunis à Paris le 23 janvier pour un colloque sur l'environnement, organisé par les chambres de commerce et d'industrie. M. André Jarrot e dit :

a L'outil administratif existe

pour éviter que les lleux de tra-vall et leur voisinage solent trop pollués. Ce u'est pas suffisant. Il faut absolument éviter que les travalifeurs des grandes agglomérations ne solent enfermés dans trois enceintes successives pou accueillantes : l'usine, les moyens de transport, la cité dortoir C'est cela améliorer la qualité de la vie. Il vous appartient, messieurs, de faire en sorte que les usines ne méritent plus le sombre qualificatif de guetto qui teur est one denné.

ments d'effluents. D'autre part, et en tant que de besoin, une taxe pourra être perçue sur quelques produits qui deviennent déchets oprès usage et qui sont coûteux ou difficiles à éliminer. L'Incidence sur les prix de ces taxes et redevances restera très faible, et, à blen y réflechir, elles n'ouront pour but que de rétablir la vérité des prix sans créer, pour la collectivité nationale des charges supplémentaires. Le résultot de ces taxes et redevonces sera considérable, car leur produit permettra enfin de réaliser les opérations de collecte, d'élimination et de recyclage des déehets que lo situstion actuelle rend indispensables. Ces opérations mettent en jeu un grand nombre d' « acteurs » qui, en eo re maintenant, sa connoissent mal et agissent en ordre disperse. L'agence pour les et d'action concertée de tous ces acteurs pour un meilleur environnement et pour l'antigaspillage.

 La crise reste menacante, la situation de l'emploi préoccupante. Que va donc devenir la défense de notre environnement dons co contexto?

difficultés conjoncturelles n'oltèrent pas les convictions profondes. Les Français veulent que leurs enfant: sochent ee qu'est une eau claire; Personne n'acceptera plus aujour d'hul de sacrifier un cours d'eau ou de voir nos rivages pollues pou créer une unité industrielle dont o sait qu'elle sera gravement po

> Lutter contre la pallutioni c'est découvrir de nouvelles techn ques. C'est lutter contre le gasp: loge, objectif prioritaire du gouvr dons l'industrie de l'ontipallution dans le secteur de la réparation I'on s'oriente vers la production?'
biens plus durables. C'est préser surtout les ressources naturelles. trimoine essentiel pour le déve pement futur. Ainsi les industri perçoivent de plus en plus lo ! cessité d'améliorer eux-mêmes, jourd'hul, la qualité des caux c ils ouront besoin demoin pour la activités nouvelles.

> Lutter contre lo polly consiste finalement à combatte mauvalses habitudes, et les péri de crise sont propiees oux s remises en cause. >

(*) Ministre de la qualité de

PROVENCE Les raffinements d'une raffinerie

d'eutres nulsances plus sérieuses

production elors qu'eutour d'elle nais-

salt le vaste projet de la zone indus-

trielle de Fos. Le gouvernement vou-

lait y prouver que le mariage entre

les usines et la neture n'est pas un

mythe. Esso sentalt eussi venir le

temps de la sévérité pour les poi-

lueurs. Il fallalt prendre les devante

L'administration n'aveit même pas

songé à fixer des normes de bruit :

le raffinerie s'est imposée de ne pas

Infliger plus de 40 décibels aux plus

Une firme spécialisée e donc inso-

norisé tout ce qui faisait du tapage. Bien qu'il n'y ait eu aucune plainte

s habitants du village de Fos.

ZONE

INDUSTRUCL

et bien faire les choses.

encore. Surtout Jorsque, en 1968, le tration est intervenue. Pour une ceps-

reffineria envisages da tripler sa cité da raffinaga de 6 millions de

DIEN n'est plue décevant qu'une K raffinerie. Sur des centaines d'hecteres, voici des troupeaux de citemes, des écheveaux de tuvanteries, des jungles de tours et de des millions de tonnes de pétrole, et vous n'en epercevez pas une

A Fos - morne plaine souflettée par le mistral. — l'usine d'Esso ne fait pas exception à la règle. Pour y reniflar l'odeur de l'or noir, il faut aller ee pencher sur les eaux grasses de l'entreprise. C'est-à-dire sur les bassins de décantation où l'on déberresse l'eau de ses hydrocar-bures. Ces installations ne sont point reléquées dans un recoin honteux, bien eu contraire. D'abord, parce qu'elles couvrent 7 à 8 hectares; ensuite, parce que la firme est fière de les montrer. Les raffineure de Fos se targuent d'être les moins polluanta de l'Hexagone. Ce falsant, ile plaident pour leur marque, servent da ráférence à l'administration, et entretiennent la mauvaise consolence de leurs collègues.

cement. Il était une fois la Crau, vers les années 80. Dans les marais. en bordure du golfe de Fos, pais salent « toros » noirs et chevaux blancs. Vinrent les raffineure d'Esso tout de même un peu honteux de

ninées sur un tel horîzon. Pour casser la ligne abrupte de leure ferrailles, ils les firent peinturiurer par un « coloriste » : l'esthétique industrielle fait ses broullione où elle peut.

Pulsqu'on avait le souci de l'envi-



protection de la natura, qu'il est indispensa de cent

savoir davantage

Demandez les nutices explicatives gratuites à

MONOGRAPHIES HYDROLOGIQUES:

● Le bassia du fleuve Sénégul (C. Rochette)

● Le bassin de fleuve San-Age (Cameroun).

Le bassin du fleuve Chari IRCA - Tchad) (B. Billon

• Esquisse bydrologique du Tchad, 1/500.000

• RECUEIL DES DONNÉES DE BASE DES BASSINS REPRÉ-

SENTATIFS ET EXPERIMENTAUX, ANNÉES 1951-1969

Cahiers ORSTOM, series Hydrologie et Océanographie Itrimest

Abonnement. — France: 100 F. — Etranger: 130 F.

de Documentation de l'ORSTOM/M3 70, rte d'Auinay, 93140 E

(P. Dubreuil), ISBN 2-7099-0229-X 170 F

Guiscofré, J. Herbaud, G. Oberlin), ISBN 2-7099-

(Destin de CHENEZ.) main, vérifier que les seuils ne sont Pour les odeurs e'est autre chose:

on les brûla.

Si vous voulez en

du volsinage, on va, eonomètre en duire de la vapeur et refroidir ses installations. Pour l'économiser, à Fos, on a généralisé la refroidisse ment par soufflage d'air et le recy clage. Mais on se trouve ancore à la têta de 800 000 litres par heure. lea commerçants de Fos ronchonnent. Aussi traque-t-on isa mercaptane et les hydrogènes sulfurés qui chargés d'hydrocarbures et de produits soulres. Il ne taut pas moine da huit bassine pour les traiter. Ici, Au chapitre des gaz, il y a plus dangereux. Una ratfinarie brûle des (on en récupère plusieurs dizalnes de lonnes par jour), là, on le lait floquentités de gaz et un peu da fual nous assurar le marcha de ses rent ce qui e échappé aux filtres Installations. Le gaz confiant du soufre qui se dégage alors dane l'atmosphère donnant ca redoutable décaboues qui rastent, et l'aau finalemen rejetée sa réoxygène dane un étang filer. Ilmpide, dans la canat d'Arles à Fos. On e même prévu le traiteme des eaux de pluie qui, en lessivant le soi da l'usine, se chargent de satatés. Sur un investissement de 850 mil-lions de francs, la raffinerie de Fos tifs anti-nulsances, solt 14 %. Leur entretien coûte plus d'un million el demi par an. Est-ce une charge insupportable? Le directeur de la raffinerie ne le prétend pas. Il affirme même qu'il va encors eméllorsr la collecte des eaux de ruisselleman trant, salir la nappe souterraine Ses servent de modèle aux autres reffineurs trançais. Ceux da Merseille -Fos, en particulier, poussés par les pouvoirs publics, ont tous de gros

> Le seul échec de M. Soubiren. son usine. Les peupliers qu'il avait lall planter n'ont pas résisté au ellmat de la Crau. Il e renoncé. Se reffinerie resters une cité de métal sur un désert de caliloux. Décidément, les industriele n'onl pas la

programmes d'assainlesement pour

THE NEW

« main verte ».

L'aciérie sauvera la rivière industries. Comme toujours le péril a fait réagir ceux-là mêmes qui l'evalent fait naître.

'ACIER a failli tuer la rivière, l'acier a décidé de la sauver. Il était temps. L'Orne, modeste afflueot de la Moselle, figure en rouge sur les cartes de pollution. Né au pied des champs de bataille de Verdun, ce cours d'eau lorrain coule; tranquille, vers l'est sur une quarantaine de tilomètres. Puis pringuement. ktiomètres. Puis, brusquement, dans les vingt derniers ktiomètres. c'est la desceote aux enfers.

Voici sur ses rives un chapelet de communes ouvrières où se pres-sent 140 000 habitants. Sur dix-but municipalités, deux seule-ment pouvalent se flater. Il y a un an de traiter leurs eaux sales. in an de traiter leurs eaux sales.
On voit le tableau. Il faut y
ajouter les ordures qu'on jetait
à la rivière par pleins camions.
D'évidence, personne ne prenait
plus l'Orne pour autre chose qu'un
egout. Car il y a eussi et surtout
les usines.

Noo loin des mines de fer se sont édiffées des cokeries, des hauts fourneaux, des aclèries, des laminoirs. C'est les l'empire de laminoirs. C'est lei l'empire de Sactior, du groupe Wendel et Side-lor. Sur les rives de l'Orne se coulent et se isminent chaque an-née è miliuns de tonnes de rails, de poutrelles, de tôles, de fer à bétoc. Même nos boîtes da conserve viennent de ce coin de

Tout ce beau métal laisse des monceaux o'impuretes Pour e'en débarrasser il y a l'Orne, bonne fille. La rivière recolt ainsi chaque jour 28 tonnes de boues diverses, 17 tonnes d'hydrocarbures et de goudrons, 4 tonnes d'ammoniaque, 1,5 tonne de cyanures. Ajoutez-y des phénois et produits divers; ehauffez le tout ill fant bien re-froidir les mechines, et rous froidir les machines) et vous obtiendrez le bouillon qui se jette finalement dans la Moselle.

Les hydrobiologistes oe se sont pas contentés de ces mensurapas contrités de ces mensura-tions somme toute grossières. Ils sont allés prélever au fond de la rivière les larves et les algues témoins qui sont le critère de la santé d'un cours d'eau, plus que sante d'un cours d'eau, pius que toutes le sanaiyses. Diagnostic : la vie a pratiquement disparu sur des kilomètres. Et la Moselle déjà dans un état critique n'a nul besoin d'égouts en guise d'af-fluents. Le nord de la Lorraine n'est pas loin de manquer d'eau. Si celle de la Moselle venait à lui faire défaut ce serait grave : pour les villes comme pour les ges.

L'agence de bassin Rhin-Meuse s'est tournée vers les communes. Briev, Homécourt, Richemont, et neur autres villes qui totalisent plus de quatre-vingt mille habi-tants construisent leurs stations d'épuration. Mais e o to u r de Conflans quatre autres se cha-maillent, bien qu'elles aient 15 400 eltoyens-pollucurs, et retardent ainsi le sauvetage.

Un plan, des crédits

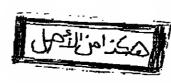
On e regardé ensuite vers les industriels. Ceux-ci, la main sur le cœur, anooncerent que dès 1945 ils avaient créé une commis-1945 ils avalent créé une commission a pour limiter la pollution de l'Orne » On leur objecta qu'en un quart de siècle elle n'avait guère fait la preuve de son efficacité et qu'il fallait en venir aux choses sèrieuses. Le nouveau patron de Sacilor, M Jean Gandots, admit que l'on ne pouvait plus se payer de mois et prit l'affaire en main.

Quatre grosses unités sidérur-giques, ce ne s'équipe pas en un tournemalo. Il faut un objectif, un plan, des techniciens, des crédits, un échéancier, L'objecti e'est de diviser la pollution par buit. Les usines polluaient autant que 310 000 habilants. En 1980 - ont-elles promis - leurs rejets équivaudront à ceux de 40 000 per-

Le plan d'équipement a dé marré. Dépenses : près de 10 mil-llons au cours des trois premières années. Et dans les six ans à venir années. Et dans les six ans à venir on va consacrer 52 autres millions aux dispositifa d'épuration. Questioo posée publiquement, et devant le préfet, à un représentant de la firme : « Si les affaires demain vont moins bien qu'aujourd'hu!, tiendrez - vous votre calendrier? » Réponse : « Nous tiendrons nos engagements même si la situation est métiores.» si la situation est médiocre » Commentaire d'un fonctionnaire, en aparté : « Nous v crovons. Les grosses boites sont aussi difficiles remuer ou'à stopper dans leur

Les pêcheurs, toujours mé-fiants, se sont donné rendez-vous sur les bords de l'Orne en 1980. Ce seront les mellleurs ju-





The same of the sa

F- Wife, dr. dr.

Same " A party

Section 1

To the same of

The state of the s

g Arts and Artist and

And the second

17 Set Ham.

the many

-7,7%

come of the same

Section .

Server server and the server

क्राज्येश्वर विकास ।

the every

والمراجع أحاضي

III

2,300 - 100 - 1,000

Later transfer of the second

description wanted

All Landing

Jan Salaharan . . .

April 19 Comment

galagian physion (1996) Tagligana, and an all the control of the

And the second

70

The second second

120

The state of the second

A STATE OF THE STA

V* 6 - 1

*4A

Statement manager

AND COMPANSA OF ...

manager and the second

The State of the Contract of t

Year of the last con-

The Marines

- 36° 24...

P. LAGRICA

nous déclare M. Andre LANGUEDOC Une cimenterie sans poussière

Que décida de construire une cimenterie parlaitement propre et eussi etégane que l'on eperçoit, aur le blau du ciel, c'est une cheminée. Une sorte de girele dont le col stiè de rouge et de blenc se hisse à 160 mètres do haul. Male l'édilice ne semble plus être qu'un sympole industriel : Il n'en sort oas lo moindre panecho de fuméo ou de poussière. Telle esi la surprise initiale que réserve la cimemerie de Port-le-Nouvelle. Elle en olire bien

Ses formes, par oxemple, Elles soni d'un volume considérable, ouisque l'un des atellers etteint 65 mèlles de heut (comme un immouble de vingt étages) er qu'un vieduc é cinq arches enjambe la payeage à 35 métres en l'air. Cependent, cylindres, coupoles et cubes s'équilibrent. Tout est gris, uniforma, cimenté, meis clos, compact et propre. A le porte de l'usine des vignarone laillant leurs ceps tendie que, sur l'eutre lace, à 100 mètres, les temmes da pêcheurs alendent leur lings. A lings pins mâme de l'entrapriss de leunes pins ont le tête verte et le lavendin se alendent leur linga. A l'imérleur

ont la cel-porté blen. Cette cimenterie, ineugurée il y e cet la dernière-née des Lelarge. Oul, Lafarge, dauxième producteur mondiel de ciment, cinquento usines dans dix-sept peys, vingt-cinq mille employés at 4 milliards de chittre d'attaires.

Il y e une douzaina d'ennées. M. Marcel Demonque, la grand petron de l'époque, devina que le lencement tourletique du Languedoc-Roussitton allait dévorer du bélon. Il réserva à l'entrée de Port-la-Nouvelle, petita villa dělé accoutumée eux menutentions portueires et aux industries, 500 hectares de collina pour axtreire la calcaire et 10 hectaras de matele pour plenter l'usine,

Pièges à farine

Il ast rare qu'une cimenterie e'insialle eussi près d'une egglomération qui, au surplus, recoli cheque été. sur ea plage, des estivants en nombre croissant. Pour se telte acceptar. Il tallail soigner aa mise. Par ailleurs, une cimenterie moderne marche evec solvante parsonnes, une calculatrice et beaucoup d'automatisme. Or, l'èlectronique déteste la poussière. Enlin, toute la poussière qui, par dizaines de milliers de tonest du bon ciment à 115 trencs la armées d'aspiretours. Car la lutte tonne. Pour toutes ces ralaons, at quelques eutres qui lienneni à la hortà d'innover et à l'espoit de vandie son sevoir-taire, Marcel Domon-

• ETATS - UNIS : L'ACIERIE POLLUANTE FERME. -Condamnee à vorser une amende de 2 500 dollars par jour pour pollution, une acierie de l'Indiana a annoncé qu'elle préférait cesser ses activités. C'est un échec pour la nouvelle politique de l'Agence pour la protection de l'environnement, qui, plutôt que de faire fermer les usines polluantes et de provoquer du chòmage, les contraint désormais à payer de lonrdes amendes.

U.R.S.S. : 9 MILLIARDS POUR LA NATURE. - Les sommes destinées à l'exécution du programme de protection de l'environnement en U.R.S.S se monteront à 1,8 milliard de roubles (9 miliards de francs) en 1975. C'est ce qu'a annoncé M. Nicolal Balbakov, vice-président du conseil des ministres à la session du Soviet suprême.

Le pari e élé tenu. D'ebord, on

esseyant autour de la même leble. dés l'aveni-projet, architecte, ingé-nieur et lutur directeur de l'usine. Alors, pour l'egrément du regero, on déplace loi băliment pour équilibrer lei eutre, on cecho le concasseuse dens le cerrière jun enlonnoir invisible, dens le collinel, un dossine un hall en tormo de baloeu renversé. Paur combaitro le bruit on capole les méceniques lepageuses, on coince les vibrations sous du béton, on reyo l'odieuse sirène dea eccassoiros. L'eau ? On prévoit de la recycler intégrelement. La poussière ? A cheque phase de l'extraction du calcaire, du transport des metérieux et de le labricellon du ciment on va le traquer. Au concessega, on l'abai evec des jots d'eeu , pondeni son Iransport, (800 métres jusqu'à l'usine), on l'empeche do s'envolor eu vent an couvrent le bende convoyouse. Puis, cheque tois qu'on enlasse, qu'on roprend, qu'on cui), qu'on broie, qu'on mel en sec, on piège la - larine - -- comme disom les proleseionnels - avec lous les lypes de littres (éloctrosteliques, à menche, é gravier) que l'imegination des ingénieurs a pu enlanter. La reglementation autoriserell l'usine à cracher par sa cheminée 150 milligremmes da « poussière » par mè-lto cubo d'eir. En réellié, elle n'en rejette que 20 milligrammes : un

La paradoxe, c'est que tinalement, dane cetta entreprisa qui produil chaqua année près da 500 000 tonnee da cette impelpabla poussière que l'on nomme ciment, il soit presque impossible d'en ettraper une polgnée. Le - ferine - ne circule qua dans des tuyauteries. Tout est télécommandé d'una timonarie centrele où, la nuit, elors que l'usina tourne à piein, il ne reste que trois veilleurs. Comme dans un nevira, ils sanient sous leurs pieds haielar les tours et les broyeure ; mais ici, il n'y e dane les • eoutes • que l'œil des caméras de télévision.

Le jour vanu, inutile de chercher dans les ateliers déserts une palle ou un balal. Sevies circulent les rondes d'entretian avec leurs trousses nes, s'échappe des vieilles usines à outil et les équipes de nertoyage

Les cimentiers de Port-la-Nouvelle reçurent, en 1972, des mains da M. Robert Pouleda, elors ministre oo l'environnement, le premiet prix oe l'environnement. Ils en sont très tiers. Mala, commo dil M. René Naudy, cinquante-sept ens, lo dirocleur de

voir et de construire uno cimonterie oropre, il feut le gerder propre. Ça veu: dire colmeter chaque fissure, être oorpétuellement en elorte et recommencer la ménage jour eprès jour. Les temmes me comprendront -Sans doute, meia ce qui les élor devantage, c'est d'eporendre justement, le personnel de l'usine ne comole que oos hommos

Le meilleur rendement

its savent compler. Its ont car culé que les dispositits entinuisences eveient coûté 10 % des investisse ments ; que leur emretien (et fêner gie qu'ils consomment! représente 4 % du budget d'exploitation, ils te disont bion haut, commo nous prouver que l'environnamon) coûte cher. Its davreient ajouter que le cimont recu-peré jusqu'è le moindra perticure (80 tonnes par jour qui, dens les usines sales, s'on vont par le cneminéel, les circuits de commande qui ne lombent pas en penne parce qu'ila resiom propres, le publicité usina modèla, cele so pese aussi en millions de trancs. Le cimenterlo de Port-la-Nouvelle est, permi les vingt antreprises trançaisos du groupe, cella qui a le meilleur rendement linencier. Une usina propre peut âtre aussi une atteire prospère. Pour devonir vraiment séduisenta, il ne lui reste qu'è parer ses ebords des rangées d'arbres al dos especes verts qu'evait prévus l'architecte M René Naudy, le directeur, ne lerait d'eilleurs qu'appliquer à la lettre cette jolie sentence relevée dans l'una des plus récentes publications de Lalerge : - La beauté des arbres esi le complément indisponsable d'una construction ionctionnelle.«

PRÈS DE 170 MILLIONS EN QUATRE ANS

Pour écniner leurs solvantequatre usines de dispositifs anti-polintien, tes cimentiers français ont dépensé 169 millons au coors des quatre dernières au-nées. Le montant des investissements de déponsatérage s'est étevé en 1971 à 42,53 millions de francs, en 1972 à 26,58 millions, en 1973 à 49,49 milliens et en 1874 ± 50.39 millions.

La profession amonee qu'elle s'efforcera a dans la mesure ou les circonstances économiques le 1980, toutes ses usines anciennes ao-dessons on scall or polintion fixe par la circulaire du 25 août e'est-a-dire 150 milligrammes de pobssière par mètre cube d'air rejeté.

Isolation thermique et phonique

jours, plus un bruit... chez vous

S.A.I.R.E.S., le spécialiste de l'iso-lation phonique et thermique /Orly-Faculté des Sciences), propose aux particuliers (Paris et rayon de 100 kml une scintion d'une effica-cité totale contre tous les bruits. Précisez si vos bruits sont lutérieurs on extérieurs.

moins d'impôts plus de confort

L'isolation phonique mise à part, tous les travaux réalisés pour 4 économiser les calurles » seront en partie dédnetibles des impôts. Le projet de toi qui sera vuté prochainement par le Parlement aura effet rétro-

acrit. Il va sunciter la demande et inclier de nombreuses firmes à c faire de l'isolation » I Les personnes intéressées auroot intérét à choisir Oes entreprises ayant prouvé leur compétence et garantissont les résultats ; chez S.A.I.R.E.S. les techniclens sont contrôlés par un bureau d'euginecriog i C'est la certitude d'études rérieuses et de Oevis hunnétes.

S.A.I.R.E.S., 49 ter, rue de Flandre (19*/ - 206-50-13.

Philips vous offre les moyens de contrôler

la pollution de l'eau la pollution de l'air

donc de lutter contre elles...

Toutes informations auprès de :: Division VII de lo S.A. PHILIPS INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE, 105, rue de Poris. - 93002 BOBIGNY. - Tél.: 830-11-11.



PHILIPS

L'Europe des femmes

II. — DANEMARK : les sages et les bas rouges.

De notre correspondante

CAMILLE OLSEN

entreprirent tres tot une serie de démarches et de manifestations, moins violentes et spectsculaires vans doute que telles des suffra-

rettes d'outre-Manche et d'outre-Atlantique, mais tout aussi nbs:1-

nees. Ces efforts appuves par une poi-

Ces efforts appuyes par une poimée de sympathisants do l'eutre
sere étalent, en dépli des résistances, assez rapidoment contonnés de succès. En 1875, les femmedanoises sont admises à l'Université. En 1889, olles sont émancinés civilement. En 1905, elles
obtiennont le droit de vote oux
conseils paroissiaux. En 1908, ciles
sont autorisés à particlorer aux

son: autorisées a participer aux élections numicipales. En 1915, enfin, l'entrée du Parlement leur est ouverte. Elles seront quarante

et une à se présenter aux elections genérales de 1918 : douze seront elues thuit à la Chambre haute et quatre à la Chambre basse).

1975 sera l'année internatiodemande à nos correspondants des peys de l'Europe des Neui et de le Suede quel est le - poids - des femmes dans la vie sociale, économique et poli-

consacre à le Grande-Bretegne Jean Wetz conclusit que la société britannique n'était pas prête à démenteler du jour au lendemain les forteresses occus pées depuis des siècles par les - cheuvinistes mèles - le le Monde - du 28 janvieri. Où en est-nn au Danemark?

Copenhague. - Le féminisore danois a ses lettres de noblesse. Il

danois a ses lettres de noblesse. Il a été l'un des premiers à s'organiser et à lutter avec efficacité pour une série d'objectifs précis Des 1871, l'Union nationale des femmes (K.S.) s'attaquait à la conquête de l'égalité juridique et au droit de vote. Ses merobres

Un demi-siecle plus tard, bien

des questions restent posées Au fil des eix décennies, les Danoises ont merche dans la foulée de leurs ainées, mais à un rythme

beaucoup plus lont qui prend per-fois l'ailure d'un plétinement. S'imposer dens les places empor-

tées de haut vol se révélora sou-vent pour elles plus complique

que de percer les breches dans les plus mexpugnables bastilles. Si, en 1924. Mine Nina Bang (sociale-démocrate) est non seulement la première Danoise mais aussi la première femme à recevoir un ministère (l'éducation nationale).

il faudra attendre 1947 pour voir de nouveau une femme au gouver-

nement. Au Parlement et dans les

conseils municipaux, le pourcen-tage des femmes plafonners long-

tours de 5 % à 6 %. Des 1920, il n'y avait plus que trois femmes

ny avait plus que trois femmes sur cent quarante-neuf à la Chambre basse; a partir de 1930, la représentation féminine au Rigsdag ira même en diminuant; la relève des pionnières n'est plus que très imparfaitement assurée.

Lentement la campagne d'agita-

Lentement la campagne d'agita-tion de l'Union nationale des femmes a porté ses fruits. Sous son influence, tous les partis ont pris soin de chercher auprès de la masse des électrices de la nation iu soutien plus large, Multipliant les promesses à leur égard, ils ont

rivalisé pour recruter des figures de proue feminines : actrices, journalistes, épouses ou filles de personnalités en vue, etc. Depuis 1950, aucun président du conseil

n'osera plus former une equipe exclusivement masculine. En 1973.

le cabinet minoritaire social-de-

mocrate au pouvoir comprendra même trois femmes june au Tré-

sor' durant ses dernières semaines d'existence. Le gouvernement ac-

tuel (minoritaire liberal) n'en

compte plus que deux, mais l'une d'elles a deux portefeuilles (jus-

Dans les conseils municipaux et

departementaux comme au Fol-keting (Parlement), le mouvement

a commence à une date plus récente. Aux élections commu-nales la représentation féminine

est passée de 9 % en 1966 à 10 % en 1970 et 12 % en mars 1974.

est passee de 9 % en 1966 à 10 % en 1970 et 12 % en mars 1974. Dans les conseils départementaux (créés en 1969) elle était de 7.5 % en 1974 (vingt-hult femmes et trois cent soixante-six hommes). La majorité des municipalités de la capitale et de sa bandière comptent plus de 20 % de

lieue comptent plus de 20 % de

A la chambre unique on a assisté en septembre 1971 à une véritable percée féminino : lo nombre de femmes députés passe

alors à tronte contre vingt en 1968 et dix-sept en 1966. En décembre 1973 ce chiffre se main-

Enfin dopuis une vingtaine d'années, les femmes danoises ont

accédé en nombre parfois assez élève aux leviers de commande d'une sèrie d'organismes servant de courroie de transmission entre le pouvoir et les citoyens (office da la santé conseil des consom-

mateurs, etc.) ou occupent des postes importants an sein de plu-sieure instances internationales.

Des courants contraires L'Union nationale des femmes danoises juge cependant ces pro-grès insuffisants. Ses respon-sables oni pour objectif une représentation vraiment paritaire

dans la plupart des secteurs-clés du pays. Mais sont-elles en me-sure de l'atteindre dans la mesure

où l'association elle-mème est en perte de vitesse? En quelques années, ses troupes ont fondu de quatorze mille à trois mille cinq cents. Différents facteurs peuvent

tiendra à deux unités près.

tice et culture).

temps selon les scrutins aux ale

1973; ce qui lui a aliène bien des

fidèles. L'Union nationale a do plus en plus de mai à naviguer au milieu des courants contraires qui la divisent Pour ne parier que des extremes a on trouve d'un câté les irréductibles qui pensent qu'actuellement les femmes les plus en vue n'ont en fait aucune influence reelle en haut lieu et paravent que d'ornement, de paravent ou d'alibl aux partis et mouvements mixies dont elles se réclament. C'est à ce groupe des à bas rouges » qu'appartient Mme Eva Hemmer-Hansen, ancienne aprécidente de l'Illien cienne présidente de l'Union nationale de 1968 à 1971. Il y a quelques années, elle s'est fait exclure à grand fracas du parti social-démocrate où elle était ins-

crité depuis sa tendre jeunesse, pour avoir révélé publiquement qu'à l'occasion de plusieurs serutins elle avait donne sa voix à d'autres partis, le ajen ne lui nifrant pos dans sa circonscription la possibilité de votor pour une femiro c. Mme Hemmer-Hansen verrait volontiers la constitution d'un parti féminin auquel un certain nombre de places pour raient être réserves d'office dans

raient être réserves d'office dans les différentes assemblées repré-sentatives. A l'autre bout de l'échelle se placont toules celles qui estinient que les associations purement feminines n'ent plus de raison d'être et ne servent plus qu'a entretenir artificiellement u'ne entretenir artificiellement un e guerre des sexes qui compilque les problèmes au lieu d'aider à le; resoudre Ce qui compte desor-mais, disent-elles, n'est pas qu'il y all à un poste défini un homme ou une femnie, mais un c'ètre de valeur a apte à remplir au mieux les taches qui lui sont conflèex Ces u sages a prennont leure dic-tances par rapport aux a bas rouges a, sons toutefois les désa-vouer franchement. Les plunat vouer franchement. La plupart des fommes diputés, ministres ou anciens ministres, se rattachent plutôt à cette dernière catégorie. N'est-il pas caractéristique que malere les succestions qui lour ont été faites maintes fols, celles qu'il siègent au Folketing n'ont jamais éprouvé le besoin de se retrouver entre elles de temps à autre, même de façon informelle, pour étudier leurs problèmes spéci-fiques?

Prochain article:

ALLEMAGNE : A L'OMBRE DES TROIS « K »

UNE SUÉDOISE=UN SUÉDOIS

pouvoir des sociaux-démoctates, en 1932, qui a donnà l'impuision necessaita à la conquete da leurs drolls par les lemmes. Le législation prolègeent les tam-mes célibataires, par exemple, lui le plus avancée du monda Aujourd'hul, una multituda de lois tom des tammes les égalas dee hommes, en droil, sinon en tail. La demièra en dala leur donna la libre disposition de leur corps, en les laissant seulee semeine, de mener è son termi leur grossesse ou de l'interrompre. Autre loi récemment votée, celle qui e remplace l'allocation melemilé par una allocation parentale, vorsée pendant une période de sept mois se situant evant el eprès l'accouchemeni à celul des parents qui desire restar à la maison pour s'occuper de l'ontant. Ainsi te père peut-il prendre un » congè de pelemité - pendem, par exemple, daux mois après la naissance de son enlent. On ooul, en ettot, très bien imaginer quo le mère ail un traveil imporiant è tarminor. L'attocation parentela représente 90 % du

L'égalité s'apprend dès les bancs de l'école maternalle, où l'on s'efforce de recruter des moniteurs pour companser l'écrasante mejorité de monitrices. On y apprend aux gercons à tricolor et eux Illes à treveiller le bois. Toutes les écoles soni mixtes dopuis longlemps Dena les menuels, on tait le chasse aux préjugés et aux tabous sur les - rôles exclueivement féminins et masculins -, Quant à l' - éducetion sexuelle el da la vie à deux «, elle commence dès le première année (sept ans), pour ee poursuivre usqu'é le fin da l'école de base (seize ans) (le Monde du 19 décembre 1973).

Entrée dans la vie prolessionnelle, le temme dispose de son

salaire et telt sa propre déclara lion de revenus. La discrimination est interdita dans las ennonces, mals elle axiste toulours, en lait. lorsqu'il s'egil de pourvoit un poste. Pour lutter contre cetta discrimination soumoise, qui empêche beaucoup de femmes da taite carrière, la gouvarnement da M. Palme a mis an piece une - délégation pour l'agaille entre hommes et femmes », chargée da combattra les préjugés sur les métiars - typiquement culina ». Ainsi, lae amploveurs qui accaptent da plecer das lemmes à des postes jusqu'alors rèservés - à des hommes. perce que penibles, reçoiveni des subventions. Des essais concluants ont étà réalisés dans la métallurgie lourde.

En attendant une reine

Maigré une législation è l'aventgarde el une évolution rapida des asprils eu cours da ces dernières années, il testa baeucoup à laire. L'égalité - idéele - ne se trouve ni eu Riksden où il n'v a qua solxente-quatorza temmae sur troia cent cinquente daputés, ni eu gouvernement, où li n'y e qua trois temmes (aide eu déve (Oppement, vice-ministre at secréteire d'Etat à la condition féminina) sur dix-neuf, nl - au sommel -, puleque la nouvelle Constitution, entrée en vioueur le janvier, ne parmei qu'eux héritlers måles da monter sur le trône en Suède. Interrogà, il y s doux ens, sur cette contradiction avec ea politique d'égalità meintes lois proclamée. M. Palme evelt répondu : - Lorsque le dornier employeur aure cessé toute diecrimination dans son entreprise et que le demler mari aura accepté de parteger toutes les tâches avec es femme, elors nous pourrons envisager. . pour couronnar notre ouvrege -. de trône de Suède. -

(Publicité) OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

KENITRA

Nº 2/75

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole du Gharb recevro jusqu'au 13 mors 1975 (29 Safor 1395) à 12 heures des offres de prix pour la construction compléte de cinq chemins revêtus sur 23.400 ml.

Le dossier est à consulter au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricale du Gharb - Service de l'Équipement Carrefour Mauritanio - contre versement d'une somme de Cinq Cents Dirhoms (500 Dh).

expliquer co reculi.

1. — L'Union, toujours neutre sur le plan politique, a refusé de prendre parti en 1971-1972 pour ou contre l'adhésion du royaume au traité de Rome, ce qui lui a valu les foudres ot la démission de beaucoup de militantes dont un noyau important estimaient que l'élargissement européen constituait « une menace pour le statut et favenir de la femme danoise ».

expliquer co recui.

2 — L'Union s'est, après de longues tergiversations, pronoc-cée en faveur de la liberté totale de l'avortement ivotée en mai

<u>ج</u>

Twee et Monika Sanson ont 1
joie d'annoncer la naissance de
Thomas,
16 23 janvier 1975.
15, avenue des Courses,
78110 Le Vésinst.

Décè

s Heatune, M. et Mine Marc Basin, M. Fhilippe Basin, ses enfants, ses etits-enfants et toute sa famille, ent la douisur de faire part du décis

M. Omer BASIN,
rappelé à Dieu le 19 janvier 1975.
La cérémonie religieuse a en lieu
le mardi 21 janvier 1975, en l'église
de Montesquieu (47130).
« Le Capiteau ».
47130 Montesquieu.

— On nous prie d'annoncer le décès de eves de M' Edmond BLOCH, evocat à le cour d'appel de Paris, ommandeur de la Légion d'honneu médaillé militaire.

commandeur de la Légiou d'homneur, médaillé militaire, croix de guerre 1914-1918, ordre de l'Ouissam Alaoutie, ordre du Nicham Hitlar, ordre de Léopold Ist de Belgique, ordre de Léopold Ist de Belgique, ordre de Léopold Ist de Belgique, ordre de Léopold II de Belgique, ordre de Saint-Bava, survenu pleusement le 25 janvier, dans es quatre-vingt-ouxième année, à Paris.
De la part de Mine Edmond Bloch, son épouse, Mine Lucten Bloch, sa belle-sœur, M. Bertrand Eloch, sa belle-sœur, M. Bertrand Eloch, Mine Anne-Marie Poitevin, Bes neveux et nièces.

nièces,
Mme Marie Le Guillaux,
Les nbaèques seront célébrées en
l'église Saint-Louis-en-l'île, 19 bis,
rue Seint-Louis-en-l'île, Paris-4*, le
jeudi 30 janvier.
Ou se réunira à l'église à 11 heures
prièclese. Cet evis tient lien de faire-part. 28, quai d'Orléans, 75004 Paris.

 Vnus êtes priés d'assister aux funérallies de
 M. Maurice DUHAMEL, ancien directeur commercial, chevalier de la Légion d'honneur, veur de Dame Renée Vandenostende, pleusement décédé à Lille, le 28 jandeusement décédé à Lille, le 26 jan-der, dans sa quatre-vingt-septieme nnée, lesquelles euront lieu le jeudi 0 jeuvier à 10 heures, en l'église saint - Martin - d'Esquerues, suivies le l'inhumation au cimetière de l'Est dans le caveau de famille. Assemblée à l'église à 10 heures, l'offrande tiendra lieu de coudo-

M. et Mme Dominique Frappe-Dubois.
Ses potits-enfants et toute la famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
140, boulevard Montebello. petits-enfants et toute la

— On nous prie d'annoucer le décès, survenu le 25 janvier 1975 à Addis-Abebs, de Mme Jean KUOSTOFF, née comtesse Nathalle Tatischeff. De la part de ses enfants, de ses petita-enfants et des familles Knos-toff, Tatischeff, Turceninoff. Lom-bardi, Gandon.

— M. et Mme Philippe Lachartre et leurs enfants,
M. et Mms Pierre Lachartre et leurs enfants,
Mile Nicole Lachartre,
Mme Georges Peron,
M. Henri Lachartre,
Et tonte la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice LACHARTER,

M. Maurice LaCHARTRE, docteur en pharmacie, fondatour et ancien président-directeur général des Laboratoires Lachartre S.A. MILA, chevalier de la Légion d'honneur, leur père, grand-père, artière-grand-père, frère et parent, survenu le 27 janvier 1975 su Vésinet (78). à l'àge de quatre-viugte ans.

La cérémonie religieuse sera célé-prèe le mercredi 29 janvier à 15 h. 45, en l'égièse Nntre-Dame-do-Grâce de Parsy (10, rue de l'Annoncation, Paris-18°), se paroisse, où l'on se reunira.

Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
47, rue des Vignea,

 On nous prie d'annoncer le décès de
 M. Joseph LAVIT,
survann subttement le 21 janvier en son domicile. 27, rue Cardinet,
le de (178) Foris (17°). L'inhumet tribhumoron a ta tata vier an cimatiero Montparnasse.

De la part de
Mins Joseph Levit, de ses enfants
M. et Mine Francis Van Kote.

Le docteur Gilbert Van Kote,

the tribale a ramille.

Et tunte la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Vincent BARCO,
médalle militaire,
chevalier de la Légion d'houneur,
inecteur du Foyer de Sartrouville,
rue du Val-Notre-Dame,
urvenu le 24 janvier.
Les nbeègnes ont eu lieu le mardi
8 janvier à 9 h 30 en le characte Les nuscence out eu neu le march 28 janvier à 9 h. 30, en la chapelle du Vai - Notre - Dame, rue Paul -Valliant-Couturier à Sartrouville. L'inhumation aura lieu à Piomeur

M. et Mme Jacques Marx,
M. et Mme Louis Marx,
Et leurs enfants,
ont la douisur d'annoncer le départ
de

de
Bruno MARX,
leur petit-fils, fils et frère,
mort accidentellement le 16 janvier
1975, à l'âgs de vingt-quatre ans.
La cérémonie religieuse et l'inhumation out eu lieu dans la plus
grande intimité.
3, boulevard de Louvain,
13000 Marsellle.

Ses enfants, Mine Roger Deveau, Sa nièce, Mine Maurice Deleage, Sa belle-sœur. Mmes Susini et Tourneur,

Ses amies, ont la douleur de faire part de la mort de Mme Adrien-Leuis MULLKR, not Jesune-Madeleine Deleage, née Jesnin-Madeleins Delenge, décédée dans se quatre - vingt -onsième année à sou domicile de Cannes, munie des sacrements de l'Eglise, le 25 janvier 1975. Les nbeéques out eu lieu dans la plus striete intimité. Pries pour elle.

Mme Jean Quénu,
 M. le docteur et Mme Louis Quénu,
 Nicolas, Fablenne,
 Mile Jeanne Quénu,
 M. et Mme Lue Pleteaux,
 Elisabeth, Btienne, Véronique,
 Martin.

Elisabeth, Etlenne, Véronique, Martin, M. et Mme Desmind A. Mille, Bernard, Chlin, Les enfants de Jean-Baptiste Quéuu, Son épouse, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Louis Cuntamin, leurs enfants et petits-enfants, Les enfants et petits-enfants du professeur et de Mme Pierre Mocquit, quat, font part de le perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en le

qu'ils- viennent d'éprouver en le personne du docteur Jean QUÉNU, professeur Innoraire de la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie de chirurgie. chirurgien chef de service à l'hôpital N.-D.-de-Bon-Secours (1925-1942) et à l'hôpital Cochin (1942-1960), rappeié à Dieu le samedi IS janvier 1975, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Marquise (Pas-de-Caiais), le 23 janvier.

Une messe de requiem sera célébrée le vendred 7 février à 15 heures, en l'église Saigt-Thomas-d'Aquin, Paris (7°), sa paroisse.

Remerciements

— Les families Lersy, Amsaliem et Leurent remercient tous ceux qui ont témoigné leur sympathie lors du

Avis de messe

— Les Scouts de France et le Pèlerinage du Rosaire feront célé-brer une masse à la mémoire de Marie-Jacqueline DE COOLS, ancienne commissaire nationale du louvetisme, le mercredi 29 janvier 1975 à 19 heures, au couvent des Dominicaina, 223, rue du Faubourg-Saint-Donoré à Paris (église au premier étage). Ils y invitent les anciens et leurs amis.

Manifestations diverses - Le professour Robert Debré, président d'honneur du Club suro-péen de la santé, 41, boulevard de Latour-Maubourg, Paris 75007, dédi-cacera son ouvrage « l'Honneur de vivre », le 39 janvier à 17 heures, au stège de l'association. Le pro-fesseur Debré prononcera une courte allocution.

— Les elubs Eurafrique 2 000 recevront jeudi 30 janvier, à 20 h. 30, au Carols suédois, 242 rue de Rivoli, au cours d'un diner-débat, M. Alain de Sérigny, ancien directeur de l'Echo d'Aiger, qui traitera du problème algérien. Les inscriptions sont repues par M. Jacques Roseau, 21, rue d'Auteuil, Paris (XVI°), téléphone 520-54-61.

Communications diverses

— A l'occasion de le jnurnée d'étude sur € le Phénomène asso-ciatif et la Société française », orga-nisée par le Graud Orient de França le sumodi le février. la Librairie EDIMAF a décidé d'organiser, le même jnur, de 14 heures à 17 heures 15 his, rue Cedet, Paris (%), une signature de livres evee tous le principeur auteurs contemporaire

« Indian Tonic ». le grand SCHWEPPES. Bitter Lemon ». un nouveau SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES

UN LIVRE

Le passé présent ou le socialisme oriental face au monde moderne, d'Antonin Liehm

Antonin Liehm fut un des intellectuels tehécoslovaques qui, en 1967, critiquèrent le régime néo-stalinien représent é par M. Novoiny. Pour avoir dit sans ambages ce que pensaient nombre de ses collègues, il fut exclu du parti communiste. Six mois plus tard éclatait le « pristemps de Prague ». Il fut naturellement « réhabilité ». Il reprit son poste à l'hebdomadaire de l'Union des écrivains et mit en chantier un quotidien puis dut s'exiler avant d'avoir réalisé son projet. Le socialisme tel qu'il le voulait fut écrasé par les armées du pacte de Varsovie. Depuis lors, Liehm s'est fixé aux Etats-Unis, où il enseigne l'histoire de la littérature et du cinèma européens. Il n'a pas tracé un trait sur ce qui fut son espoir. Dans le Pussé présent, qu'il vient de publier à Paris, il étudie « le socialisme oriental face au monde moderne » (1).

Livre de souvenirs ? Oui en ce sens que l'auteur évoque presque à chaure nage ce qu'il a connu

Livre de souvenirs ? Oui en ce sens que l'auteur évoque presque à chaque page ce qu'il a connu et vêcu en Tchécoslovaquie pen-daut un quart de siècle : mais à partir de cette expérience il pro-pose une réflexion beaucoup plus générale sur les avatars du communisme à l'Ouest comme à l'Est. D'une constatation devenue hanale — le corloiteme s'est

l'Est. D'une constatation devenue banale — le socialisme s'est incarné pour la première fois dans un des pays les moins préparés pour le recevoir, — il tire une série de conclusions sur les vices do système, et sur ce que devrait être une société plus proche du modèle envisagé par Marx

Un gigantesque parapluie En réalité, écrit Liehm, Staline a, « sur les prémises théoriques du socialisme occidental », res-taure « les anciennes structures

taure « les anciennes structures de la Russie dont le poids écrasait inexorablement ces prémisses ». On a beaucoup cité la fameuse formule de Lénine : « Le commusime, ce sont les Soviets plus l'électrification. » Il y a eu, il y a toujours, l'électrification, mais les Soviets pur dépresse note l'apparente les Soviets pur dépresse note l'apparente les Soviets pur déparent pare l'apparente les Soviets pur déparent pare l'apparente les soviets pur déparent parente l'apparente les soviets parentes les soviets pa les Soviets ont disparu, note l'au-teur Avec Staline, les dirigeants de l'U.R.S.S. ont imposé leurs conceptions aux révolutionnaires qui se proclamaient communistes. La plupart des pays européens où le marxisme a triomphé après la guerre étaient eux-mêmes à un stade de développement comparable à celui de la Russie tsariste Tei n'était pas le cas de la Tché-coslovaquie qui se trouvait à pen près au même niveau que les Etats industrialisés d'Occident et

PRESSE

« KLAPPERSTEI 68 »

RENONCE A PARAITRE

Le bimensuel Klapperstei 68, journal gauchiste alsacien, édité à Mulhouse depuis mai 1972, ne paraîtra pas en février prochain : son directeur. M. Jean-Pierre Salent, doit renoncer. « Epuisé par les procès la caisse vide mais sans aucune dette », écrit-il, le journal n'a pas les « 1500 000 anciens francs nécessaires pour continuer à exister ».

Klapperstei 68, qui tirait à brente mille exemplaires, avait vu de nombreux procès engagés coutre lui à la suite de certaines informations, notamment par

la soviétique a provoqué en maints domaines une régression.

Le parti communiste y était puissant. N'avait-il pas recueilli lors des dernières élections libres, près de 40 % des voix ? Il s'affaibit en devenant le parti unique. Toute la société a été reconstruite sur le modèle de sa propre « pyramide ». Les associations culturelles, soortives, sont organisées

Toute la societe a ete recurstruire sur le modèle de sa propre e pyramide ». Les associations culturelles, sportives, sont organisées comme le parti. Mais que représentait encore le parti? « Une sorte de gigantesque paraphie sous lequet tout trouve place, une organisation protectrice de tous les intérêts et de toutes les tendances existant dans la société. Ce n'était pas un parti au sens classique du terme, mais, comme on disait alors à Praque, une sorte de congrès national indien. » C'est de l'intérieur de cette organisation « devenue un obstacle pour ellement » que devait surgir la contestation la plus radicale. De l'intérieur, mais aussi de ces « structures parallèles » étroitement contrôlées par la direction du parti. 1963 marque la maturité de ces réalités parallèles qui établissent spontanément entre elles des liaisons horizontales, alors que jusqu'à cette époque le P.C. ne tolérait que des liaisons verticales. 1963 marque sussi la prise de conscience de la note à payer par le régime. Il fallait acquitter les traites thrées sur le dos des nationalités, réparer les crimes, restaurer les droits des citoyens, faire restituer les hiens accaparès par l'Etat. Liehm reconnaît que les orthodoxes n'avalent pas tort d'affirmer que les hommes du printemps de Prague proposaient un programme de « résolution bourgeoise » quand ils demandaient la liberté de pensée et d'expression, le garantile de la liberté de l'individu. Ce u'était pas un programme de révolution socialiste. Ce n'était pas non plus une revendication contre-révolutionaire, C'est le fond du débet entre les

une revendication contre-révolu-

c'est le fond du débat entre les c'est le fond du débat entre les communistes qui ont approuvé l'intervention du pacte de Varso-vle ou s'y sont résignés et ceux qui tel Liehm ne lui trouvent pas la moindre justification. Les pre-miers affirment que là où le socialisme est instauré il est réactionnaire de revendiquer les libertées houveeriess. Les seconde libertés bourgeoises. Les seconds rejettent, au nom de Marx, cette affirmation : l'ordre nouveau ne

vient pas au monde tant que l'or-dre ancien n'a pas épuisé se-forces et qu'en son sein n'a pas mûri l'ébauche des structures nouvelles. Les partis communis-tes, estime encore Liehm ont subi un « calvatre » parce qu'à la suite de l'U.R.S.S. ils ont dù brûler les

L'exprepriation de l'Etat L'auteur du Passé présent ne se contente pourtant pas d'une restauration des libertés apportées par les révolutions bourgeoises. Particulièrement significatif est ce qu'il dit de l'e expropriation de l'Etat ». Les socialistes veulent l'appropriation collective des grands biens de production. Dans la plupart des pays de l'Est cette appropriation est synonyme d'étatisation. Les premiers mois de 1968 « ont été marqués par la renaissance des structures libérales… sans qu'une seule jois ou cours de cette période on ait entendu exprimer le souhait d'une reprivatisation des moyens de production ». Restait à faire une véritable révolution avec l'expro-L'auteur du Passé présent ne production ». Restait à faire une véritable révolution avec l'expunpriation de l'Estat et « l'instauration d'un système de propriété
pluraliste, une propriété de
groupe qui sera le garant du
caractère démocratique de la
société ». Le quatranème congrès
aurait du consacrer cette politique. L'occupation n'a pas permis
qu'il en fût ainsi.

Ce qui fut pendant quelques
mois l'ébauche de la réalité est
redevenu l'utople. Antonin Liehm
ue pend pas son temps à ressasser l'amertume ni à réver. Il vit-

ser l'amertume ni à rêver. Il vit dans un monde qu'il ne prétend sauver ni racheter. Selon lui un socialiste doit surtout mieux con-naître ce monde et « le transformer en fonction de cette connaissance ». Après tant d'es-pérances et de désillusions, il pourrait afficher un scepticisme absolu. Les événements qui out marqué sa vie et trappé son pays l'ont incité, non pas à brûler tout ce qu'il avait adoré, mais à regar-der avec lucidité ce qui a été fait au uom du socialisme et qui sou-vent devrait être refait. BERNARD FERON.

(1) Antonin Liehm, Le Passé pré-sent. Le sodalisme oriental face au monde moderne, Ed. J.-C. Lattés, Paris. 312 pages, 45 F.

Atlantica, la meilleure façon de placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomètres de SÉVILLE, ATLANTICA est une realisation qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sous l'égide du Gouvernement

...et d'en tirer une rentabilité de 9% nets d'impôts.

En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et meublé pour 4 personnes) vous obtiendrez une rentabilité annuelle de 9 % exonérés d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse.

Pour en savoir plus, téléphooez ou renvoyez ce bon à CORI, 254, bd Saint-Germain, 75007 Paris - tel.: 260.38.22

Je désire recevoir sans engagem part, vorre documentation ATLANTICA.

CORI Placer son argent est un métier. Nous le pratiquens depuis 15 ans.

260.38.22

informations, notamment par MM. Michel Debré et Raymond Marcellin, lorsqu'ils étalent au gouvernement, par des industriels locaux, par le ministère de l'édu-cation nationale.

● RECTIFICATIF. — M. Roger Guibert qui a été étu membre du nouveau bureau de l'AJIS. Association des journalistes de l'information sociale, n'est pas journaliste à la Voix ouvrière, comme le Monde du 28 janvier l'a indiqué à la suite d'une coullie, mais à la Vie ouvrière, hebdomadaire de la C.G.T.

● Un monument Leclere à Marseille. — Financé par sous-cription publique organisée par les Anciens de la 2º D.B., un monument à la gloire du maréchal Leclere de Hauteclocque se dressera, au mois de mai, sur un terrain offert par la ville de Marseille, à proximité de l'autoroute Nord.

UNIVERSALIS

Parce qu'aujourd'hui, votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout ? Non... mais tout ce qui aujourd'hui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionne, synthètisé, programmé les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son bagage. A la base de ses travaux: les connaissances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historieus, géographes, philosophes...

A la base de son efficacité: une

méthode inédite qui vous permet de choisir vous-même le degré de connaissance auquel vous souhaitez parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez dans les laboratoires des plus grands cher-cheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les artset les lettres... Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand vous le voulez... 24 heures sur 24.



Mon code postal et ma ville : à retourner au Club Français du Livre 9, place Stalingrad - 75491 Paris Cedex 10

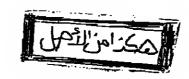
Soldes: derniers jours.

10 à 50% de réduction jusqu'au 31 janvier sur toutes les fourrures : du lapin au castor, de la zibeline au chinchilla, de la loutre au vison, dans tous les modèles, classiques et fantaisies.

Revillon

FOURRURES

40, rue La Boétie, Paris 8 - 44, rue du Dragon, Paris 6



HAR TOWN

Le Monde

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Du singe à l'homme

M. Maurice Tajeb tdu C.N.R.S.L. le docteur D. Carl Jahanson idu Muscum d'histoire naturelle dn Cleveland, Etats-Unis) et M. Yves Cappens (saus-directour au Musec de l'homme) ont presente, il y a ovalques jours, la moisson exceptionnelle d'ossements fossiles mis au jour dans l'Afor (Ethiopie) à la fio de 1974 tle Monde du 24 janvierl. Le plus souvent, avons-pous dit à propos de l'Afar. les paleontologistes ne trouvent que des restes isolos et frag-mentaires. Il ne faut pas oublier, en elfet,

que la fossilisation des êtres morts est un phenomène exceptionnal ; il faut des canditions tres particulières pour que se produisent les reactions chimiques qui assurent la canservation des parties dures tos nt dents). Le mode de depôt des couches sedimentaires fossilifères conditionne l'étal ultérieur des tossiles. Si les couches sedimentaires sont faites d'alluvions torrentielles, les os ou les dents entraines par ce Tuissellement terant retrauves disperses et casses : c'est le cas des gisements de l'Omo.

rivière du sud de l'Ethiopie qui se jette dans le lec Rodolphe teord du Konyal. Si elles se sont formées dans les naux calmes d'un lac, las os provenant d'un mima squeletta auront beaucoup plus de chances d'être ancore groupes lorsqu'on los decouvrira. En outre, l'existence d'unn reserve d'ean a amene immanquablement cancautration, sur les rives da l'ancian lac, do tres nombreuses espéces animales et da nombraux hominions : c'est la cas des gisements de l'Atar et du lac Rodolphe

L'ÉVOLUTION A COMMENCÉ PAR LES PIEDS

lane, dea trouveilles troe modestes un petit primete du groupe des homipour que l'on puisse en tirer quoi que ce soit. Et pourtant, lee apécialieles peuvent souvent y déceler des carectériatiques qui leur permettent de resiluer le propriétaire de cette dent ou de ce boul d'os dans la iente évolution des hominens vers l'homme actuel.

Les paléontologislee sort, bien évidemment, guldés par l'analomie comparée : pour les primales (l'ordre des mammilères qui regrouse les lemuriens, les singes et les hommes), on regarda d'abord le squalette de l'homme ectuel pour voir ce qui le différencie de ceux des eulres primates actuels, puis on confronz les primates actuele evec les primates enciens, identifiés et dalés, de façon à retrouver les étapes passées de l'évolution. Les études d'anatemie comparée pauvent aller jusqu'à l'exemen microscopique des tissus : lornanisation des cellules osseuses de dinosaure, par exemple, est voisise da celle des reptiles actuels, ce qui est la preuve évidente que les uns et les eutres appartiennent bien à la même classe de vertebrés.

aur les principes de l'évolution des primates qui ont présidé aux processus d'hominisation. La lignée humeina a développé des caractères qui l'ont d'abord différanciée de celle des pongidés (1) et qui se sont peu à peu accusés pour donner l'homme actuel : station debout, cerveau votuminaux, bras relativement courts, pied non préhensile, mandibule moins longue, incisives moins larges, canines très réduiles, saille des os

Chez les hominiens, comme chez tous les organismes vivants, l'évolution da chaqua organe a aulvi des rylhmes différents. Comme l'a ecrit plaisamment le professeur André Leroi-Gourhan : - Il taut nous résipiads. - La stalton debout a été la premier caractère particulier à ditté-

NE dent, un demi-mandibule, un tragment de paristal : cela parail être, aux yeux du pronides, our vivair au Miocene euperieur (moins 12 milliona d'annees). pouvait se déplacer sur ses deux pattes arrière, même si la bipedie n'atait pas son mode de locomotion exclusit (l'animal élait aussi un brachiateur, comme en témoignent sas bras démesurés). Plus près de nous. les hominiens — Australopithèques ou Homo habilis, — qui vivaient il y a trola millions d'années el pout-atre même plus, avaient le haut du dos encore relativement voute. Mais ils étaient dotés d'une bonne atation debout el d'une bipédie certaine : leur astragale, cet oa tarsien qui supporte tout le poids du corps, esi presque semblable au notre.

> Bien entendu. l'acquisition de la station debout se traduit par des modifications successives des différentes parties des membres intérieurs. Le fémur a évolué plus vite que le tibre : les hominiens de l'Alar qui vivalent II y a environ trois mit-lions d'années ont ainel un tible ressemblant encore un peu à celui d'un chimpanzé acluel elors que leur fémur est déjá presque - humein -.

Ensuile est venue l'évolution des

dents, qui a entraîné l'évolution de toute la face at cella du crâne. La denture des pongidés tossiles el actuels est caractérisée par d'énormes moisires el premoisires, des canines développées en crocs, at de très larges inclaives séperées des canines per un espace vide (le diastème). Incisivee et canines sont proclives .. c'est-à-dire qu'elles sont implantées obliquement de feçon à faira saillia vers l'evant du museau, dont elles continuent l'ellongement. La pramière prémoiaire incomparable à celle de la canine sa voisine. Les trois molaires sont très larges (la taille allani croissant de gner à avoir commencé par les la première à la troisiemel de lacon que l'enimal pursae brover les végelaux dont il se nourri exclusivement.

MÁCHOIRE INFÉRIEURE SURFACES MOYENNES DES DENTS CALCULEES : · pour les lossées, d'après les specimens CAMINE, PREMOLAIRES! MOLAIRES INCISIVES

Chez les Austrelopithèques, les canines-crocs et les diastèmes ont disparu, comme a disparu le bourrelei d'émail (le cingulum) qui entoure la couronne des molaires et des prémolaires des einges. Les incisives oni sansiblement diminué de talile; la première prémofaire inférieure e deux bosses (les cuspides), ce qui molaire. Incistves et canines sont implantées selon un plen vertical : la lace, encora Irea prognathe par rapport à la nôtre, est tout de même beaucoup moins allongee l'avant que cette des ainges.

Les molaires sont beaucoup plus petiles, surtoul la troisième - la elles auasi, sensiblement moins gros- habilis ni Homo saprens, la Iron

sas. Les canines ont légérement diminué de taille. En revenche, les incisives ont peu change, saul la deuxième incisive supérieura (2), ce qui an lait des dents relalivement grosses par rapport aux molaires qui ont. elles, beaucoup repetiasé.

Dés son apparitton, le genre Homo se différencie nettement des Australopithèques par sa denture. Les molzires et les prémolaires d'Homo habitis accusent une forta reduction de taille. La troisième moleire est certes, sensiblement alus arasse que ses deux congenères, mais ceci peul être attribue au lait que ce très toin-(Homo sepienst esi irés differente, d'un type archeique Chez Homo erectus laussi appole Pithécanthrope). qui a vecu entre moins deux million deni de augesse - qui, souvent ab- d'ennees à presque moins deux cent sente, est manifestement en voie de mille ana et qui est considere comme disparition. Les prémotaires sont, le type intermédiaire entre Homo

Que ses deux voisines el la courpe des surfaces des dents suit assez lidelement celle d'Homo sapiens.

Les dents etant les restes les plus souvent retrouvés, elles sont los seules pièces fossiles a être assez des eludes de statistique paléontologique. On comprend donc que même des dents isolées puissent être aigni licatives ocur les specialistes : it aulti: de les replacer seion leur màchoire d'origine, sur le graphique ci-join; ou sur un graphique anatoque élapli pour les dents de la mâchoire sucéneure.

Bien entendu l'evolution generate de la danture a eté progressive, et chaque individu tossile ou actuel peul présenter des variations personnelles assez sensibles per rapport sux moyennes qui ont aervi à établir te schéma. Les particularités individuelles sont d'ailleurs loujours sources de difficultés pour les paléontologistas qui travaillent sur des individus L'n seul exemple : nous avons vu en 1971, dans une petita ville du centre de l'Atghanistan, un gamin d'une douzaine d'ennées à la denture extraordinaire. Sa machoire supérieure était depourvoe d'inclsives (étalt-ce accidentel ou congénital, nous ne pouvons le dire, l'espace vida élait en lout cas trop étroit pour loger quatre incisives de taille normale). En revanche, elle était dotée de deux canines gigantesques qui lui auraient permis de jouer, sens prothèse, le rôle de Drecuia enlant! Et pourrent, cet enlant ne pouvail être qu'un Homo sapiens.

YVONNE REBEYROL

ill Les pongidés, également appepoides, comprengent les goriues, les peu à part, les gibbons.

(2) La deuxième tocisive supérieure est, elle aussi, en roje de dispartition. Souvent très poilte, elle poul même être absente, en particulier chen les individus depourent d'une ou plusieurs dente.

Des dents par milliers

Les drats constituent la mots-son la pins habituellement re-cuellite par les paleoniningistes. Tons les restes fusiles ne se conservent pas, en effet, de la même façon. Les parties qui sont le plus sontent trouvers sont celles qui ont la plus grande realstance meranique.

resistance mecanique. Après les dents, que l'ou ramuse par millers, la purce du aquelette le plus fréquemment more au jour est sans conteste la mandifiule, agrégoratee ou nno de ses denis ; la branche borizontale, epaisse et massise, est, on effet, diffielle A casser, Après, viennent des marceaux de erane (de parieta) en particutier, mais anssi de frantal et de temporal) el, quelquefols, la nartie anièrieure des maxillaires

(celte qui porte les inclaives), Les os longs, surinut ceux des bras, sont plus rares et ils sant souvent réduits à leurs extrémités (les épiphyses), plus massites que le milleu de ces os. Vertébres, coles et phatanges sont pen fréquentes, bassins et omoplaces, trop minces, le sont plus encore. Des us dil pied, on retronve sur-tinal l'astragale, presque enbique et très soltde pulsqu'il supporte tout le potés du eurps en post-tion verticale, et plus rarement le calcanéum.

Le décompte des pières re trouvées effectivement sur les sites paléontologiques filoste parfaitement l'inégalité des chapers des os des très vieus

a A l'Omo, en six campagnes de fouilles, on a trouvé 113 dents inférieures, 80 deuts supérieures, 7 mandibules, 2 maxillanes, 5 fragments de crâne et 4 bonts d'os longs (jambes on bras).

B Sur la rice nrientate du la Redolphe, favorisée par une sédimentation taenstre, un a mis jonr, en cino campagne at fragments de crine ou man-dibutes, 27 bouts de membres intérieurs, 8 morceaux de membres supérieurs. 6 entres presque complets el divers na pro-

Control of the Contro

والمتحارض والمتحارض Species and a second

AUX ÉTATS-UNIS!

A UCUN expert sérieux n'a januais pensé que le soleil
pourrait remplacer le pétrole
d'ici à l'an 2000 pour la production d'électricité. Au contraire.
Toutes les études relatives à
l'énergie solaire montrent que son
emploi sera progressif et que,
même d'ici vingt-cinq ans, il
restern encore tres limitée. Cependent, l'attitude des experts améridant. l'attitude des experts améri-cains diffère de manière profonde de celle des experts français. L'Electricité de France, les epécia-listes du ministère de l'industrie listes du ministère de l'industrie comme ceux du Commissariat au Plan estiment en France que le rôle que pourront jouer l'énergie solaire et l'énergie géothermique d'ici à l'an 2000 est si marginal qu'il ne vaut pas la peine qu'on leur consacre un effort important de recherches.

de recherches.

Aux Etats-Unis, en revanche, le désir du gouvernement fédéral et des agences s'occupant d'énergie est de commencer par évaluer précisement quelle part du marché penvent satisfaire ces sources et de les développer au maximum, même si elles restent marrinales, pourvu qu'elles deviennent concurrentielles. Les premières études remises à la NSF, montrent d'ailleurs que l'énergie solaire deviendra d'autant plus impldement concurrentielle que l'Etat tédéral ly aldera. La part du marché du chauffage et de la climatisation qu'elle occupera en climatisation qu'elle occupera en l'an 2000 pourra varier du simple au double, de 10 % à 20 %, selon les hypothèses de départ.

Un marché de 1 à 5 milliards de francs

Les deux sociétés T.R.W. et Westinghouse, qui ont fait les rapports les plus détaillés dont dispose aujourd'hui la N.S.F., ont abouti à des conclusions assez enublables, mais à une évaluation du marché un peu différente. Pour T.R.W., le marché du chauffage et

Le chaussage et la climatisation solaires pourraient être installés dans 10% des habitations en l'an 2000

La soleil pourrait tournir l'énargie nécessaire au chauftage et è le climatisation d'environ 10 % des habitations en l'an 2000. aux Elets-Unis. Telle est la conclusion à laquelle ont conduit traie études industrielles préliminaires, sous la direction de le National Science Foundation (N.S.F.). l'équivalent du Centre netlonel de la recherche scientifique en Frence. Une quatrième étuda. menée par la société Arthur D. Little pour le compte de quetre-vingt-huit clients dens la monde entier, est un peu plus optimista. La N.S.F. s'est engagée, maintenant, dans une seconde phese de traveux, pandant laquelle seront réelisées plusieurs maisons expérimenteles laisant appet à l'énergie solaire.

de la climatisation solaire sera d'environ 1 milliard de dollars (environ 5 milliards de francs) en l'an 2000; pour Westinghouse, ce chiffre sera atteint plus tot.

chiffre sera attent pus and vers 1990:
Selon Westinghouse, environ 25 % de l'énergie totele consommée chaque année aux États-Unis est utilisée pour le chauffage, la climatisation des maisons et le chauffage de l'eau sanitaire.
T.R.W. et Westinghouse aont, en outre d'accord sur les points suioutre, d'accord sur les points sui-

• Le premier secteur où l'ènergie solaire deviendre competitive, des 1980-1985, selon les régions, sera le chauffage de l'eau sanitaire, car la consomnation est à peu pres stable lout au long de l'année;

L'énergie solaire deviendra ensuite compétitive pour le chauffage des maisons vers 1985-1990, mais pour la climatisation su compétitivité restera douteuse jusque vers l'an 2000, quelle que soit la région considérée:

• Les immeubles collectifs re-Les immeubles collectifs re-présentent un marche plus rapt-dement intéressant pour l'énergle solaire que les maisons indivi-duelles, cer le coût de l'investis-sement par mêtre carré habitable est moindre et les pertes ther-miques plus réduites;

• Les écoles représentent un

marche presque aussi intéressant que les immeubles d'habitation, mais les magasins et les bureaux sont en revanche assez peu concer-nés par l'énergie solaire, car leurs besoins de chauffage sont res-

● L'équipement des anciens lo-gements se fers beaucoup plus lentement que l'équipement des logements neufs, et leur part du marché De sera que de 25 % à 35 % en l'an 2000 :

■ La part de l'énergie solaire, en l'an 2000, dépendra largement de la diminution ou coût des dispositifs collecteurs d'energie et de l'zide de l'Etat :

• Le public est très favorablement disposé à l'énard de l'éner-gie solaire et semble pret à payer un supplément pour une instal-lation solaire d'au moins 500 P, car le coût de fonctionnement sera moindre;

• L'introduction des existemes de chauffage et de climatisation se fera naturellement d'abord dans les régions ensoleillées. Californie, Floride, puis gagnera les régions plus frondes;

■ Les systèmes solaires des habitations auront besoin d'une source d'énergie d'appoint sen général. l'électricité aux Etats-liniar d'environ 20 à 50 %, et une installation soluire sersit efficacement complétée par une pompe à chaleur, surtout pour la clima-

L'aide de l'Etat

Ces conclusions, valables pour les Etals-Unis, ne sont pas di-rectement transposables en Eu-rope, où le climat est différent et où les structures de prix dans le divers domaines énergétiques sont différentes. Aux Etats-Unis, les particuliers bénéficient d'un tarif particuliers beneficient d'un tarif pour l'électricité très bas, et l'énergie solaire doit devenir compétitive avec ces tarifs. Pourtant, le rapport de T.R.W. montre l'impact qu'aurait, sur l'utilisation de l'énergie aolaire, la possibilité pour les Amèricains de déduire du montant de leur revenu soumis à l'impôt une partie des dépenses engagées pour un appartement ou une maison solaire et la possibilité d'obtenir un taux d'intérêt préférentiel en cas d'emprunt, ou encore la suppression des tarifa préférentiels d'électricité.

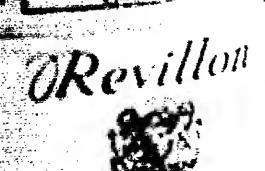
des tarifa préférentiels d'électricité.

L'Etat peut aussi aider à promouvoir l'énergie solaire en lancant un prograontoe de recherches, pour mieux intégrer les collecteurs d'énergie solaire dans la
construction de la maison, et
aussi pour accélérer la baisse de
leur coût. Westinghouse estime
que ce prix tombera de 275 francs
le mètre carré de collecteur entre
1975 et 1980 à 150 francs entre
1985 et l'an 2000.

En Europe, Arthur D. Little
estime que le chauffage solaire
sera rapidemeot compétitif avec
les combustibles conventionnels
car le coût de ces derniers varie

rar le coût de ces derniers varie de 23 à 130 francs par million de kilocolories. Selon Arthur D. Little, le coût de l'énergie soluire varie de 39 francs par mil-lion de kilocalories à Lisbonne à 42 francs à Nice et 53 francs à

collection Sciences d'aujourd'hui ANDRE GEORGE Werner HEISENBERG prix Nobel de physique la partie et le tout le monde de la physique atomique. LEROI-GOURHAN · le geste et la parole : 2 vol. .. milieu et techniques P. GRASSE toi ce petit dieu -essai sur l'histoire naturelle de l'homme vient de paraître G.A. BOUTRY la connaissance et la puissance essai sur l'envers de la recherche préface de 🛶 🥴 LOUIS LEPRINCE-RINGUET



Company of the Street

ATT CALL

CHEZ LES ÊTRES ÉVOLUÉS

L'A.D.N. est enroulé de nombreuses fois sur lui-même

stockee dans l'acide desoxyribonucléique (A.D.N.). Cette macro-molecule est formee par la mise bout à bout d'nn grand nombre de nueléctides de quaire types seulement : Adénine (A), Thymine (T), Guanine (G), at Cytosine (C). Et c'est l'ordre dans lequel se succèdent ces uncléotides qui permet do coder le message genétique. Chez les organis-mes supérieurs, dont les cellules possèdent un noyau. l'A.D.N fait partie d'une unité complexe. le chromosome. Cette dernière comprend, eu plus de l'A.D.N. proprement dit, plusieurs profeiues basiques, les histones, qui lui sont attachées. Un chercheur americain du C.N.R.S. travaillant à l'Institut Pasteur à Paris. M. Stanley Bram, fait ici le point sur les données les plus récentes coucernant la structure des chromosomes des etres o volués.

OMME l'ont montré, il y a vingt-deux ans. Watson et Crick, l'A.D.N. possède une structure en double hélice II y a deux brins complémentaires d'A.D.N. relies entre eux par des ponts entre les nuclèoudes: Adenine avec Thymine et Gua-nine avec Cytosine. Cette struc-ture hélicoïdale se présente comme un double escalier en spirale de 20 angströms de diamètre (un angström vaut un dix milliarangström vaut un dix milliardième de mètre! Les rampes de
ce double escalier sont des l'alsons entre des phosphates. Chaque atome de phosphore de cette
liaison phosphate est attache à
quatre atomes d'oxygène. Deux
de ces alomes sont l'ès (par l'Intermédiaire d'une molècule de sutere la un des nuclècules de suerei a un des nucléotides alors que les deux autres grouces oxygone sont relativement libres. Ils portent une charge negative.

L'escalier tourne sur lui-meme et un tour entier est accompil lontes les dix marches. Le hau-teur d'un étage de dix marches ou pas de l'hélice est de 34 angströms.

A l'époque de la decouverte de cette structure par Watson et Crick on pensait que la forme de la molécule ne dépendant pas de la composition de l'AD.N en nucléotides. Des travaux plus renucleotides. Des travaux plus re-cents aux rayons X ont montre que la structure locale est en réalité un peu différente selon que les ponts sont des paires AT ou GO. Ce qui permettrait à certaines molécules de les recon-

La molécule d'A.D.N. est très

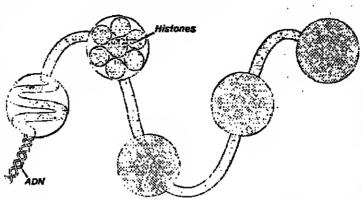
que cellule bumaine en contient environ 2 mètres. Cette grande longueur est regroupée en paquets dans un noyau qui n'a que quelques microns de diametre. L'ADN, doit donc y être replie sur liu-meme, et cet article tente d'expliquer comment on arrive a le ramener a une taille des milliers de fois plus petite que sa propre longueur.

Piler l'A.D.N. n'est pas si facile. Filer l'A.D.N. n'est pas si facile. C'est une molècule très rigide, car les charges negatives des atomes d'oxygène des ponts phosphate tendent à se repousser les unes des autres. Courber la molècule oblige à rapprocher des eharges négatives qui en réaction tendent à se repousser. La nature a trouvé une solution à ce problème en utià se repousser. La nature a trouve une solution à ce problème en uti-lisant des protèmes chargées po-sit vement : les histones. Leurs charges positives neutralisent les charges négatives des liaisons phosphate L'ADN, peut alors être courbé et même enroulé On con-nait cinq types différents d'his-tones pouvant se combiner avec l'ADN. L'ensemble complexe des histones et de l'ADN, complété par une quantité variable d'an-tres protéines est appelé la chrotres proteines est appelé la chro-

Hélice et super-hélice

Des experiences physico-chi-miques comme la diffraction des miques comme la diffraction des rayons X, montrent que lorsque les bistones sont liées à l'A.D.N. ce dernier est enroulé plus serré que lorsqu'il est libre. C'est-à-dire que l'angle entre les marches de l'escalier augmente et qu'en conséquence la hauteur d'un étage (le pas), c'est-à-dire la hauteur sur laquelle l'A.D.N. falt un tour sur lui-même, diminue. En conséquence, Il peut se rait un tour sur ful-meme, dimi-nue. En conséquence, il peut se produire un enroulement de l'es-caller sur lui-même. Cela en-traine la format on d'une super-nélire dont le brin est lu double hélice de Watson et Crick. Ce phénomène n'a rien d'étonnant. Chacin peut constaler un phéno-mène apalogue. Prenous un mormène analogue Prenons un mor-cesu d'élastique et tournons-le sur lul-même longitudinalement, il apparaît spontanement une super-helice, c'est-a-dire une splrole qui s'enroule dans la direc-tion opposée. Cette forme permet de rèduire et de distribuer uni-formément la tension. En faisant tourner sur lui-même plus qu'il n'est normal le double escaller de Watson et Crick, les histones provoqueralent un super-enroule-ment qui aurait pour conséquence de diminuer la longueur appa-rente de la molécule. Les observations au microscope

électronique et des expériences de diffraction des rayons X ont montré, en effet, il y a plusieurs années, que la chromatine est



Sur cette figure, on work à excehe, la dochle hélico elassique d'A D N telle qu'elle a été décrite par Watson et Crick. Cette double bétice s'enroule sur elle-même une première fois pour donner une « perle » d'un diamètre d'environ 100 augstrôms. L'A.D.N. y est combiné à de protéines dénommées histores (représentées par des cercles). On obtient ainsi un » collier » qui est lui-même enroule en hélicee Le pas de cette bélice est de

organisée en fibres de 100 ang-stroms de diamètre où l'ADN. est enroulé sur lui-même de ma-nière à diminuer sa longueur dans un rapport trois. Grossière-meut, le pas de cette super-hé-lice, c'est-à-dire la distance né-cessaire pour faire un tour sur elle-même, est de 45 angstroms.

Cet enroulement supplémentaire ne sert pas qu'à diminuer la longueur de l'ADN. Il peut jouer un rôle physiologique important, dénomme répression de l'ADN Dans un noyau, seule important. denomme repression de l'ADN Dans un noyau, seule une petite partle de l'ADN, est utilisée par la cellule. La proportion de l'ADN, utilisable ne dépasse jamais 10 %, et il est généralement bien moindre. Certaines cellules, par exemple, ne synthétisent qu'une seule proteine. l'hémoglobine. Pour cela, elles utilisent moins d'un millionleme de leur ADN, total. Pour que l'information codée dans l'ADN soit exprimée, des protéines spécifiques do i vent reconnsitre et se lier à la séquence adéquate d'ADN. L'enroulement compact de la superibélice les empéche d'y avoir accès : un enroulement d'un pas de 45 angstrôms d'une fibre d'ADN-histone de 25 angstrôms entre deux tours d'hélice Auss, les protéines spécifiques qui ont un diamètre supérieur ou égal à 30 angstrôms ne peuvent y pénérer Pour que l'ADN soit accessible, il faut donc qu'a certains endroits la super-hélice n'apparaisse pas. Au microscope électronique, on peut observer certaines régions non enroulées. Elles pourraient servir de sites de reconnaissance et de déroulement

pourraient servir de sites de reconnaissance et de déroulement

pour l'activation de certaines por-

Bien que ce domaine soit un des plus actifs de la biologie moléculaire, le mécanisme exact de ces opérations est encore mai connu. Mais ce qui est certain, c'est que les histones suppriment l'activité de l'ADN.

Comme un collier de perles

L'année dernière, des biologistes moléculaires ont déconvert que la chromatine est formée de sous-unités. La chromatine se présente comme une sorte de collier de perlea Chacune de ces perles a un diamètre de 100 angstrôms. Elles sont formées d'environ 500 angstrôms d'A.D.N. fortement replié sur lui-même, parce qu'il est combiné à quatre des cinq histones existant dans les chromosomes, et formant donc de petites boules de super-hèllee d'A.D.N. Chacune de ces perles est rellée à la suivante par un III d'environ 150 angstrôms de longueur d'A.D.N. plus étendu, On ne sait pas, à l'heure actuelle, s' les histones s'enroulent sur l'A.D.N. ou si c'est l'A.D.N. qui s'enroule sur les histones s'enroule sur les histones

La chromatine semble donc etre un autre example du principe que les assemblées de macromo-lécules sont construites à partir d'un grand nombre de sous-unités identiques. Ce principe, qui a été également découvert par Crick et egalement découvert par Crick et Watson, démontre que les sousunités sont ordonnées de telle façon que chaque unité occupe une position équivalente, permettant donc à chaque unité d'avoir, le même environnement, La seule structure très étire conformément aux positions des conformément aux positions des sous-unités identiques est l'hélice.

Bien que nous ne soyons pas encore certains que les sous-unités de la chromatine soient identi-ques, une organisation hélicoïdale est fortement pressentie.

La super-hélice des « peries » du collier n'est pas le dernier stade de l'enroulement de l'A.D.N. sur lui-même. Des expériences de diffraction de neutrons faites à diffraction de neutrons faites à l'Institut Laue-Langevin de Greuoble sont compatibles avec l'existence d'une super-super-hélice. La diffraction des neutrons par la chromatique moutre pusieurs pics qui correspondent à une régularité structurale de 500 angstrôms (1). Les résultats expérimentaux sont en accord avec une structure en hélice d'un pas de 500 angstrôms et d'un diamètre de 250 angstrôms. Si les a peries » du collier qui s'enroulent sur elles-mêmes sont très serrées, il pourrait y avoir jusqu'à huit peries par tour d'hélice, mais les données expérimentales suggèrent trois à quatre perles par tour. Cette nouvelle super-super-hélice réduit la longueur apparente de l'AD.N. dans un rapport deux, de telle sorte que combiné aux autres arrangements hélicoldaux, on parvient à un rapport d'environ six.

Dans le noyau, la chromatine apparaît sous la forme de fibres très repliées de 250 à 300 angstrôms de diamètre qui semblent être formées de deux fibres de 100 angstrôms enroulées l'une autour de l'autre. La fibre de 100 angstrôms est obtenue quand la chromatine est isolée du noyan et que les ions calcium ont été éliminés. Si on ajoute à la fibre de 100 angstrôms des ions calcium is fibre de 250 angstrôms reapparaît. On peut en conclure calcium. Is fibre de 250 angströms réapparaît. On peut en conclure que cet ion joue un rôle important dans le repliement des fibres de 100 angströms. Nous s a vons à part cela, fort peu de chose de ces fibres de 250 Angströms, sauf que l'ADN y est compacté au moins douze fois, et que ces fibres de 250 angströms sont réunies entre elles pour faire des ensembles plus grands de chromatine dans le moyau.

Chromatine diffuse et condensée

A un niveau de structure plus éleve, on ne peut plus su-vre directement l'enroulement de l'A D N. Les microscopistes distin-guent la chromatine diffuse et la chromatine condensée. La chromatine diffuse est couramment trouvée près du centre du noyau et elle contient les régions de l'A.D.N. qui sont utilisées pour la transcription du message qu'il contient. La chromatine condensée ou hétérochramatine est le plus souvent, treuvée dans les régions périphériques, et elle est inactive.

Les chromosenes eux-mêmes sont des entité distinctes de la chromatine. Ils ne sont visibles que pendant d' courtes périodes de la vie de la pellule, essentiellement su cours te la division cellulaire. A une de ces périodes la métaphase (2), ils sont formès de deux partes identiques les chromatides pue caromatide a la forme d'un hâtonnet qui, chez l'homma peu atteindre une longueur de 1 microis (16 millionièmes de mètre) et une langueur de l'AD.N. qui y est inclus peut dépaser 7 centimètres. L'AD.N. y et donc compacté sept mille fois.

Le structure la plus condensée nille fols. La structure la plus condensée

PARTY.

Poissons. Bratter

াত বৈশ্বৰ

Le structure la plus condensée de l'A.D.N. des chromosomes à la métaphase est faite de fibires de 250 angitroms de diamètre qui s'enrouleni sur elles-mèmes d'une manière i comme pour faire une fibre de 1500 angistroms de diamètre. Cett fibre de 1500 angistroms de diamètre. Cett fibre de 1500 angistroms et une pas compris entre 5 000 et 10 000 angistroms et un diamètre de 1000 angistroms (previon un demi-micron). Les paramètres précis de cette hélice d'alle type d'enroulement sont cractéristiques, de chaque chromosome.

Le ciromosome est donc construit svec un minimum de cinq ordres d'hélices et faisceaux et il est formé d'uns fongue et fine molécile d'A.D.N. liée avec des proténes. None sommes encore loin de comprendre les détails de ces structures et leur signification.

STANLEY BRAM.

(\$ S. Eram. P. Baudy, O. Butler-Browne et K. Del. Brochimic. dé-cepbre 1974 et Proc. Nat. Acad. Sci. U.S.A., sous presse, mam 1975. corbire 1974 et Proc. Nas. Acad. oct.
U.S.A. sous presse, mam 1975.

[2] On troove normalement chez
l'homme quarante-six chromosomes
h la métaphase. Et on considéra
sinéralement que chaque obromofome est formé d'une paire de molécules d'A.D.N. Cependant, on peut
constater que la quantité d'A.D.N.
dans une rellule da mammitère est
constante alors que le nombre de
chromosomes peut va r le r dans de
pront dixi même entre des especes
très voisines, Par allleurs, la tajue
du plus grand morceso d'A.D.N. que
l'on puisse isoler des celules de différentes espéces de drosophilés peut
varier dans un facteur deux. Enfin
des liens out été observés au microscope flectronique entre les chromosomes à la métaphase. Toutes
ces constatations ont conduit quelques cytologistes a supputer que
les chromosomes de la métaphase
pourraient n'être que des morceaux
où des enroulements danses d'uns
seule molécule circulaire d'A.D.N.
de 2 mètres de long.

ELEMENTS D'ASTRONOMIE DE POSITION, par Maurice Dan-lonp-Oumesnil, chez A. Bjanchard. 280 pages, 40 F.

Il est bien connu que les extré-mes se touchent. On o'attend cependaot pas un livre d'astronomie d'un ingégleur des mines Oo a tort. Car ce livre, écrit par un amateur et destiné aux amateurs, est une réussite. Contrat-rement à bien d'autres, u ne suppose pas conon le jargon des astronomes, prend la peine d'expli-quer pourquol oo mesure certains angles, en Unité de temps (l'uo de ces angles esi d'allieurs appelé temps sidéral), de définir précisénient les divers e temps » utilises par les astronomes de dire ce qu'est rette « année tropique pour 1900, janvier zéro à 12 heures » qui définit la seconde.

Citant François de Salles, l'au-teur estime que la mellieure façon d'apprendre, e'est d'enseigner. Son livre pourrait être une démons-tration de l'apporisme inverse on enseigne blen ee que l'ou est en tralo d'apprendre.

L'INTERPRETATION DE LA MUSIQUE FRANÇAISE AUX XVII• ET XVIII• SIECLES, Anz éditions du C.N.R.S.. 272 pages, 138 F.

Un intéressant colloque sur la musicologie. L'ouvrage contient. dans une pochette, trois disques 45 tours d'exemples musicaux L'un d'eux est remerquable : L'un d'eux est remerquable : Il s'agit des premières mesures d'un concerto pou, nique da Haendel, enregistré sur eylindre il y e deux siècles et restitué par un orgue à manivelle. Ce n'est pas de la bauto fidélité, mais c'est un iémoignage rare sur la façon dobi on interprétait eutrefoix la musique.

LA PHYSIQUE DES MATE-RIAUX, par Pierre Peguin, aux 126 pages, 5 F).

Le pot de terre comme le pot de fer sont formés d'atomes, lles entre oux par des échanges d'électrons. Il en est de même de toute matière. O'infimes différences entre les liaisons atomiques sont a l'origine d'une immense variété dans les propriétés physiques. De raçon toujours almple, ce livre explique, dans la mesure ou on le sait, comment cele est possible.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on voos envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour veux sensibles. Elles assureot uoe vision totale et uoe correction parfaite, Vous serez surpris de leur efficacité. Essavez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

Documentation et liste des correspondants français et cirampers sur demande.

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

FORMATION CONTINUE

Le CACCITTÉ avec le concours de l'École CENTRALE, de l'École des MINES de Poris, de l'École NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHIMIE de Poris, de l'École des HAUTS POLYMÈRES, de l'École NATIONALE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE ET CHIMIE INDUS-

organise les stages :

CONTROLE NON DESTRUCTIF DES PIÈCES ET ASSEMBLAGES MÉTALLIQUES, du 24 ou 28 tevrier et du 21 ou 25 ovril 1975. — CRITÈRES DE SÉLECTION OES MATÉRIAUX,

du 3 ou 7 mars 1975. MATERIAUX MÉTALLIQUES ET TEMPÉRATURE,

du 10 au 14 mars 1975.

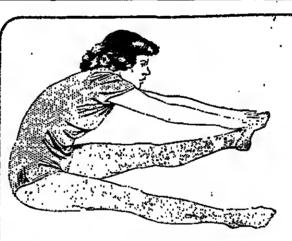
Renseignements: CACEMI-CNAM. 292. roe Saint-Marlin, 75141 Parls Cedes 03 - Tél. 887-37-38, poste 449.

Finition exportation. Faible kilometrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles.

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51



Pour rajeunir de quelques kilos aide-toi...

La jeunessa, c'est d'abord une silhouette apurée : une taille mince, des hanches plates. Cette jeunesse-là, elle dépend de trois bonnes résolutions. D'abord faire de l'exercice, marcher, courir, faire de la culture physique à votre choix. Ensuite manger moins et manger mieux. Enfin boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville favorise l'élimination ; elle vous aide efficacement à nettoyer votre silhouette.





Langelaan 8 Cent 75-11

MIDEE blemes. miliaux

Committee of the second

edur**y**gy. 15 1517 1 4.9 00 · Profession

-4.4

DES TECHNIQUES

And the second second

- de la company

Alle of the second

15.40 top. ..

Control of the Contro

The second of the second of

NAME OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

t'aidera!

L. WINTER INC.

LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE EN NORVÈGE

L'acide venu du ciel

A pollution ne connaît pas de frontières. Quand des substances polluantes soot rejetées en un point, il est bien rare qu'elles restent sur place. Elles sont généralement eotrainées par les cours d'eau et par les vents, bien loin de leur nrigine. Quand il s'agit de pollution atmosphérique, les trajets suivis sont imprévisibles, les distances parcourtes peuvent être grandes, et des retombées de polluants peuvent se produire là où nul ne les ettendait. Bien évidemment, aucune frontière n'arrête les substances polluantes, et toute

substances polluantes soot rejetées en un point, il est bier sur place. Elles sont généralement entrainées par les cours d'eau et par les concurs d'eau et par les cours d'eau et par les concurs d'eau et par les cours d'eau et par les concurs d'eau et par les cours d'eau et par les concurs d'eau et par les cours d'eau et par les concurs d'eau et par les par les concurs d'eau et par les substances polluants et produire la oin nu l'es et de contrôle de la pollution de l'atonosphère est controle de la pollution de l'atonosphère est controle de l'OCDE, dix pays ont participant qu'elles superior à l'elle du programme d'elle la pollution de l'atonosphère est controle de la pollution de l'eau participant qu'elles aurosphériques proparaire d'et ut d'entre eux la Hongrie et la Pollution de l'eau et par les par les superiors à l'entre eux la Hongrie et la Pollution de l'eau et par les par les superiors à considere considere considere considere considere considere l'et ut d'er sclantiflquement le response pour lutter contre les participants qui départire par les participants qui départire par les superiors et le rev

Poissons, arbres et caténaires

Il est assez oaturel de voir la Norvège prendre l'inlitative dans le domaine : son territoire est l'un des plus directement concertés. Aux latitudes de la Norvège, la plupart des terres émergées sont presque désertes et leur cilinet est extrémement rigoureux. Si le climat de la Norvège reste empéré, cela tient au courant feau chaude qui baigne ses côtes et en fait que les vents dominants sont de secteur sud. Mais ces cents ont préalablement soufflé aur les concentrations industrielles de l'Europe du Nord et sy sont chargés en poussières et en polluants divers.

Pour les Norvègiens, le polluent e plus génant est l'oxyde de soufre, Il est produit en abondance par la combustion de charbons du d'hydrocarbures contenant du soufre (la teneur en soufre peut nonter jusqu'à 12 "; pour cersains charbons poionaist. Au con-. Il est assez oaturel de voir la Norvege prendre l'initiative dans

e plus génant est l'oxyde de source, il est produit en abondance par la combustion de charbons su d'hydrocarbures contenant du source (la teneur en source peut nonter jusqu'à 12 °; pour cerains charbons polonaist. Au conact de l'air, l'oxyde de source se ransforme en quelques heures en

nonter jusqu'à 12 7 pour cer-ains charbons polonaist. Au con-art de l'air. l'oxyde de soufre se ransforme en quelques beures en acide sulfurique qui, après un tra-iet plus on moins long, ratombe au soi avec les précipitations. Ici intervient un second phéno-nène. d'ordre géologique. Le soi

mosobère qui est charge d'ex-piniter l'ensemble et de répercuter ses conclusions eux organismes par les Suédois.

Dans les fumées britanniques, hollandaises et allemandes

l'origine de cette acidité. On sait depuis longtemps que l'oxyde de soulre atmosphérique n'est pas d'origine naturelle, ou'il résulte presque entièrement de l'utilisatino de combustibles fassiles, Mais par quelle distance est extra de luo de combustibles fussiles, Mais sur quelle distance cet oxyde de soufre, et l'acide sulfurique qu'il engendre, peuvent-ils se déplacer avant d'être ramenés au sol par les précipitations? Au travers du programme O.C.D.E., les Norvégieus ont pu démnntrer dans quelques cas précis que des pluies acides trouvaient leur origine dans des fumées britanniques, bollandaises, allemandes ou polonaises — et si la France ne paraît has en cause, ce n'est pas que pas en cause, ce n'est pas que oos usines et nos inyers domestiques polluent moins l'atmo-sphère, c'est simplement que la distance est trop grande.

Mais ce résultat est-il général? Mais de resultat est-il general; La majeure partie de l'acide sul-furique présent dans l'air est-elle vraiment importée ? Les Nor-végiens le pensent, mais tous les spécialistes ne sont pas convain-cus. Des études faites à l'IRCHA comblett montres que plus de la semblent montrer que plus de la mottié de l'oxyde de soutre émis par une grande concentration in-dustrielle retombe à moins de 100 kilomètres de celle-ci. Dans ces conditions, les cas relevés par les charbettes parviriers pa soutles chercheurs norvégiens ne sont-lis pas exceptionnels? La quesles processus bacterinlogiques qui transforment en nitrates l'azote

Enfin l'acidité des pluies, quand elle dépasse une certaine valeur, produit une corrosion rapide de certains métaux, comme le zine ou l'aluminium. Ce qui a de sérieuses conséquences sur les lignes à baute teneren le un les lignes a beute tension el sur les caténaires des chemins de fer et des tramways

Quoi qu'il en soit de son pri-gne, l'ncidité des pluses est cer-taine, et elle augmente régulté-rement. Les mesures qu'a pur prendre la Grande-Bretagne et qui lui ont permis de lutter contre le fameux jog londonien sonte le fameux jog londonien sout largement compensées, aux yeux des Narvégiens, par l'industrialisation croissante de l'Est européen. D'autant plus que certaines de ces mesures ant coosisté eo une surélévation des cheminées, ever, comme conséeurer une augmentation des des la compensation des la compensa quence, une augmentation des distances parcourues par les pol-

distances parcouries par les pol-luants.

Il est, d'autre part, évident que cette acidité n'est pas un phénomène spécifiquement scan-dinave, même si, à cause de la nature de leur sol, et sans doute aussi d'une « conscience environ-nementaliste » plus poussée, Nor-végiens et Suedois y sont plus sensibles que les autres Euro-péens. On peut discuter de l'ur-gence qu'il y a a prendre des contre-mesures, mais celles-ci se-remèdes ne sont pas simples. La désulfuration des charbons et des hydrocarbures est techniquement désulfuration des charbons et des hydrocarbures est techniquement faisable, mais économiquement très onéreuse. Il est peut-être plus raisonnable de songer à uti-liser systématiquement, des com-bustibles pauvres en soulre. Par exemple... le pétrole norvégien de la mer du Nord,

MAURICE ARVONNY.

(II L'actélité d'un Uquide se mesure conventionnellement par un nombre qui est relié à la proportion d'ions hydrogène, et que l'an appelle de ce fair le pH. L'eau pure a un pH égal à 7. Chaque fois qu'on multiplie par dix le nombre des ions hydrogène, le pH diminue d'une unité, L'eau de piule est naturellement acidifée par le gaz carbonique de l'air, et à normalement un pH de 5.6. Dans quelques cas, les Norvegiens ont observé des précipitations très acides de pH 2.7.

Des algues géantes ont-elles été introduites clandestinement sur les côtes bretonnes?

Depuis quelques muis, des bruits inquictants circulent : en dépit de l'avis unanime de tous les spécialistes français et européens, un aurait introduit claudestinement, sur les côtes sud du Pluistère ou celles du Marbihan des algues géantes (« Mecrocystis pyrifora «l nriginalzes dos côtes chiliennes ou californiennes (II. Si cela est exect un risque de vair proliferer de 0 à 20 mètres de profondour. sur les côles rocheuses au ceillouteuses du Vieux Monde, depuis la Mauritanie jusqu'à la Norvège, ces plantes redoutables.

de longueur Ha croissance quotidienne atteint parlois 30 centimètres) et pesar, plusieurs dizaines de kilos. Elle est, en outre, extrémement prolitique (chaque plante peut engendrer plusieurs millions de nouvellos plentes chaque année) et s'accommode d'eau de températures trés variées : de 2 ou 4 °C à 20 ou 23 °C (le Monde du 24 juillet 1974).

Si des gens, meconneissant totalemant la biologie et l'ecologie marines, ont vralment intro-duit Macrocystis pyrifera sur les côtes bretonnes, les rivages euro-péens risquent d'être rapidement inlestés. Cette - peste - marine pourra interdire la navigation légère de pleisance, gêner l'accès des ports, obliger à nettoyer les plegas où s'échoueront ces rubans geants. En outre, la proliteration de Macrocystis pyrifera risque de bouleversar le milieu naturel au point de perturber l'économie basée sur l'exploitation des ressources côtières.

Le danger est si reel que M. Claude Delamare-Deboutteville, professeur au Museum natinnal d'histoire naturelle (chaire d'écotogie générale) at M. René Delé-plne, maître-assistant à l'univer-sité de Paris-VI et spécialiste des algues, ont lancé un cri d'alarme. ils ont rappelé quelques principes fondamantaux da biologie et d'écologie ; - La frange littorale est un

milieu très fragile car elle est la résultante d'une très longue histolre biologique. Elle est de dimension redulte (4 kilometres de large au maximum) mals elle est essentielle à la survie des espéces côtlères et pélagiques (vivant en pleine mer) qui y trouvent les « niches » écologiques Indispensables à leur reproduction:

- Beaucoup d'espèces végétales — les elgues en particulier — connaissent un développement explosif lorsqu'elles réussissent à

M ACROCYSTIS PYRIFERA e'implanter dans un milieu nouest, en effet, composée da lanières gigantesques pas, la catestrapha que roprésente pas. la catestrapha que représente pour les cours d'eau de l'Ataque tropicale la proliferation de le ja-cinthe d'eau originaire d'Amazonie. Plus près da nous, on peut aussi signaler qu'en 1974, les Britanniques ont esseyé, en vain, d'éliminer de leurs côtes une algue japonaise, Sargassum muticum, connue pour avoir déjà envahi les côtes paciliques du Cenade et des Etats-Unis;

- Le milieu marın est impossiblo à contrôler. Nul ne pout pretendro y arrêtor la prolitération d'une espèce nouvelle.

MM. Delamare-Deboulleville et Delépine ont egalement reppelé qu'il est illusoire de vouloir déve opper l'industrie Irançaise dos alginatos (2) a partir des Macro-cystis. Des études canadiennes ont prouvé, en ottet, que le ren-dement des Macrocystis n'est pas supérieur à celui dos laminaires (les algues autochtones exploitées en Franca pour les alginates). Les spécielistes français ne

sont pas les seuls à redouter l'invasion de Macrocystis pyrilere : en notobre demier, lors de sa soixante-deuxième réuninn tenue à Copenhague, le Consell Intar-national pour l'exploration de la mer (ragroupant seize pays européens et les Etats-Unis) a'est formellement prononcé contre toute introduction, même expérimentale, de ces elgues géantes sur les côtes européennes.

La crainte suscitée par Mecrocystis pyrifera ne dolt pas, cepen-dant, Interdire tnute idée d'implantation d'espèces marines nouvelles que l'on pourrait exploiter. Mals chaque introduction doit être impérativement précédée de recherches très poussées sur l'espèce dens son milieu d'origine et sur le milieu récepteur. — Y. R.

111 On trouve aussi des Macro-cyst's autour des fles Palkiand tou Malouines) et des fles Kerguelen. (2) Extraits des parois celtulaires des algues brunes, les alginates ont de multiples utilisations (verois, hulles, isolants électriques, emprein-tes déntaires...).

EN TOUTE LOGIQUE

Problèmes familiaux

On ignora généralement un point d'histoira littéraire curieux sur le pian de la logique temiliale : Emest Legouvé at Eugèna même sœur, sens être aucunement parent.

(Saluhon ci-dessaus à l'en-

ils ont is meme sour. Emest et Eugènz n'ont en commun ni père ni mère, mais un fils : Emest Legouve.

remaris avec M. Legouvé. Ils ont De son côté, Mile Sauvan se Eugène : le romencier. nemente et a, de ce second ma-Sue Ils divorcent. M. Sue se Sauvan. He ont une lille : Flore

PROBLEME Nº 36

allesiones de consission of services de consissiones allesiones de consissiones de consistencia de consistenci

il est possible que deux hammes soient à la fois l'oncie et le neveu l'un da l'autre. Cette relation sa produit dans au moins trols situations différentes. L'una de ces situations implique même, en utilisant les mots dene leurs sene extrêmes, qu'un homme soit sun propre grand-père. Comment?

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des technioues -...

CORRESPONDANCE

Le « téléphone mains libres » bientôt sur le marché?

L'article du Monde des sciences du 15 janvier sur « Le téléphone mains libres » a amené deux constructeurs de matériels à nous signaler qu'ils avaient fabrique ou qu'ils allaient commercialiser ve type d'appareil. C'est ainsi que M. Jocques Lory, président-directeur géneral de la compagnie Néophone, écrit! phone, ecrit !

Vous terminez vatre article en Vous terminez vaire article en affirmant qu'il reste, maintenant, à commercialiser le ou les appa-reils qui pourraient fonctionner d'une façon correcte. Nuis avons étudié la réalisation de ce metèetunie la realisation de ce meteriel, et nus avons abouti, des 1951, à mettre sur le marché un apoareil dénomme « TAP 905 », agrée, à partir de cette époque, par l'administration des P.T.T.

Et puis, la technicité nous a permis, au fur et à mesure des permis, al fui et a materiel. dont le dernier en date fut agrée par l'administration des P.T.T. et le C.N.E.T. en 1966. Enfin, nous avons, en cours d'agrèment, une nouvelle version simplifiée qui bénéficie de toute la technique de pointe actuelle tetreuits intégrés, etc.:

Une variante de ces amplifi-cateurs est utilisée, depuis de nom-breuses années, par les stations de radio et de télévision, françaises et étrangères, et nous nous félici-tons d'avoir pu fnurnir à l'O.R.T.F.. Europe 1, Radio-Luxembourg, Ra-dio-Monte-Carlo, les amplifica-teurs taur permettant de réaliser teurs duplex.

En ce oui concerne la der-nière version, datant de 1966, du « TAP 905 », celle-cl a été fabri-ouée à quinze mille exemplaires qui sont en service à la satisfac-tion de la plupart de nos clients clients directs ou indirects. (...)

Je crois, d'ailleurs, que notre « TAP 905 » est le seul matériel agrée par l'administration des P.T.T. pour obtenir réellement un téléphone « mains libres ».

D'autre part, la société Peritel nous signale qu'elle a déposé paur homologation le « Peritel M L-200 », accessoire de poste téléphonique « mains tibres ». Cette appareil a mains libres », Cette apparei se branche sur tout poste telepho-nique standard et il devrait eire cummercialise à un prix inférieur à 2000 francs (H.T.).

Les problèmes de fonctionne-ment des centraux teléphoniques, nbordés dans le Monde du 11 de-cembre 1974, nous ont valu les remarques suivantes d'un lecteur bruxellois, M. René Schurmans. Sous le sous-titre e Du mono-logue au dialogue », vous faites très justement remarquer que la version ancienne conduit à une occupation inutile de circuits qui pourraient servir à transmettre d'autres communications. Dans d'autres communications. Dans cette perspective, il serait très important, à mm avis, d'examiner one antre catégorie d' « occipations inutiles » de circuits. (...) Que se passe-t-il si un abonne appelle une importante société disposant d'un grand nombre de lignes? Si l'une quelconque de ces lignes est libre, l'appelant est en communication avec le ou la standardiste, qui, dans le melleur des cas, connaît le numéro d' « axtension » recherché par t'appelant extérieur. Ce numéro d' « axtension » est ubre... nun e l'est pas, et, s'il est libre, la personne recherchée n'est peut-ètre pas dans les parages, et, très aimablement, la standardiste dit à l'appelant de patlenter et

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS Conférences en FEVRIER les:

Samed! 1", à 15 h.: Géoét! que des popolations humaines, par A. JACQUARII. Samedi 5, à 15 h. : La vic et l'œuvre d'André-Marie Ampère, par te professeur à KASTLER. Samedi 22, à 15 h.: Nelge et avalanches, par F. DELSOL.

recherche par haut-parleur la personne recherchée.

En Allemagne fédérale, les societes importantes indiquent dens leurs lettres non seulement le numéro d' « extension » du service campétent pour l'affaire traitée, mais également commeot l'appelant peut, d'une venue, for-mer le numéro de l'abonué et le numéro d' « extension ». L'appe-lant est donc mis en contact lant est donc mis en contact —
sans aucune intervention de la
standardiste — avec la personne
ou'il cherche à atteindre. Al-je
besoin de vous dire l'économie
énorme d'occupation de lignes qui

ESTHÉTIQUE ET HAUTE TENSION

'ACCROISSEMENT continuel L de la production d'électri-cité va de pair avec le construction d'un nombre tou-jours plus grand de lignes è hauta tension dont les pylônas, souvent viaibles à plusieurs kliomètres, n'ambellissant pas lea réginns traversées. Pour combattra cette - pollution asthétique ., compagnie néerlandaise d'élactricité vient de mettre en service une ligna d'un genre nauveau. Les pylônes sont remplacès par des mâts verliceux de tôle pliée. Plus rspprochés que les pylônas classiques, les mâts annt de heutaur plus telbie, et l'ebsence de toute traversa hnrizontale les rend bien muins vi-sibles. Mêma en hiver, ils dispareissent derrière un simple ni-

Des techniques semblables ant déjà été utilisées aux Etats-Unis, mais le figne néerlandeise est una première en Europe. Les pypar une société française oul equipe actuellement una ligne analogua au Zaire.

en résulte : j'en suis d'autant plus conscient qu'il me suffit de comparer de pays à pays les temps perdus pour chaque communication. Surpris de constater que la régie des T.T. de Belgique n'ait pas encore adopté ce système, je lui ai posè la questian, et j'ai reçu comme réponse que le problème (désigne dans le jargon technique par le vocable anglais « Indialling ») ètait à l'étude depuis plusieurs ennées. Or, pour instaurer ce système, il faut disposer d'un appareil s'adaptant aux standards tèléphaniques, appareil vendu par blème ne se réduit pas à l'obtention d'une documentation technique. Avec

phoniques, apparell vendu par des maisons comme Siemens. N'est-on pas en droit de se N'est-on pas en droit de se demander pourquoi les services de télécommunications non allemandes doivent se livrer à des études, alors qu'il suffirait de demander aux producteurs de ces appareils spéclaux une documentation technique?

les postes téléphoniques à cadran, le numéro composé par le deman-deur est transformé en une séquence tiant to demendeur à son central). Une fois ce numéro enregistré par le central, toute onverture du circuit est considérée comme nue fin de communication tie demandeur « raccroche »). On no peut donc pas transmettre de chilires supplémen-

Avec les faturs postes à claviers, le ouméro sera envoyé au central de façon différente, par l'intermédiaire d'un courant alternatif de fréquence blen définie. Il sera alors possible de trapsmettre un numbre variable de chiffres et donc d'utiliser un systême identique ou analogue à celui dont parte notre correspondant.]

CHEIKH ANTA DIOP

physique nucléaire chronologie absolue

156 pages 60 F.

Ifan-Dakar Les Nouvelles Editions Africaines B.P. 260 - Dakar - Sénégal

HANC ET LE MOI

erre Sabbas

trois dete

The state of the state of

en artist and and

4 mirette Bende \$

DESCRIPTION

....

The state of the s

Cate (Chiales)

TO THE PERSON NAMED IN

... Wetteren .

de talle et de 1

LA 200

Year Inn spetter to

Catalogia A

the section with

in reduction

C (E)Abdanti

geber en britgitt unt unbeit

TATHE TO LEAD AND THE

ref apare chair gale; or proposal de la président

igeblome amfertini da 🐠 📲 🖠

bet im etteringeläre & 30.

s sempera disperse Francisco

TEL VIS ET DEB

MARIN OF JANVINE

an De Mers e de Ere

Aftali, obite

the same A

dent du

late Remand of the Control of the Co

sur la sti-margra di margra di margra di para surani margra di Etat di S 12 Bonard, a chi Meridian

WHOTELL OF TANKE

France Cities

theignden.

The little of the

Autoria Mutpress

. .. Marie Daillet. der de Centre Ciris

2018 milte sur Bun

Incomes 30

Application of

The second second

THE SHEET

Recherche et rentabilité

L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) avait choisi de clôturer la sèrie d'exposes scientifiques marquant son dixième amniversaire, par un débet sur la « Biologie du développement », qui fit l'objet, au cours dn VIº Plan, d'une e absolue priorité e et de multiples actions diles . complementaires coordonsées ., ou . thématiques programmées ..

Exemple interessant entre tous d'une recherche conduisant à un bénefice humain, social et financier evident et dont le . rendement . est donc entierement positif, non seulement sous l'angle de la connaissance et du bien-être social. mais sous celui. plus prosaïque, de l'économie. Les financiers deplarent souvent que les invesfissements consentis pour la recherche biomédicale échappent à tous les critères classiques du raisonnement economique. Ils seraient » non rentables » et source de dépenses nouvalles, ecransantes pour la collectivité.

Il en est ainsi, disent-ils, des progrès ayant conduit à l'élaboration du rein artificiel, des entreprises de greffes cardiaques, ou de certaines

acrobaties obirnigicales concernant les cirrhotique

meme chez les économistes, commançe enfin à se placer sur la - qualité de la vie «, la faille et la faiblesse de tels raisonnements. Il se trouve que l'ection concertee sur la

biologie du développement leur sprorte pour sa part un éclatant démenti.

Les recherches conduites en ce domaine durant ces dix dernières années sont, pour nne part majeure, responsables d'une chute importante de la mortalité infantile (de 28 pour 1 800 en 1968 à 20 pour 1 000 en 1972) et des anomalies dues pour l'assentiel à des accidents périnataux et qui font de l'enfant un infirme à vie, à la charge de la société.

Biologie du développement et programmation du destin

A majorité des dizaines de milliers d'enfants qui souf-frent d'une anomalie physique ou mentale irréversible, et dont la société s'efforce à prix d'or d'atténuer la détresse, dolvent leur infirmité à un incident survenu au cours du développement. Les phénomènes qui, de la fécon-dation de l'œuf à la pleine matu-rité de l'adulte. ordonnent la for-mation humaine, se déroulent selon des programmes immua-hles, mathématiquement déterminés dans le temps et dans l'es-pace, et dont les recberches menées depuis dix ans permettent d'enirevoir à la fois le portée à long terme la précision et la fra-gllité. Le fait qu'une conception gine, le fait du me conception sur deux conduise à un œuf anor-mel qui, dans 99 % des cas, fait l'objet d'un avortement spontane, donne une idée de cette fragilité. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'erreurs dans la répartition des chromosomes males ou femelles survenues soit au cours des divi-sions des cellules germinales ellesmêmes, solt au cours de la fécon-

Les graves infirmités qu'entral-nent chez l'enfant de telles anomalies ne sont que rarement observées puisque 15 seulement observes puisque I 'à seulement d'entre eux arrivent jusqu'à terme, à la suite vraisemblablement d'nne défaillance du processus naturel de régulation sélective par lequel s'éliminent précocement les enfants anormaux. Des arromalies non de répartition mais de structure des chromosomes, présentes soit dans les ovules féminins, peuvent également motiver l'avortement précoce d'embryons mal formés. Ces découvertes, dans lesquelles les docteurs A. et J. Boué ont joué un rôle essentiel, ont des conséquences cliniques dérectes : devant une menace d'avortement, devant une menace d'avortement, et sachant le risque important que des anomalies du fœtus en soient responsables, le médecin s'abstient

· L'objectif . Périnatalogie et développement » représente globalement 6,1 millions de francs (soit 2,5 % environ du budget INSERM). II compte 21 cbercbenrs INSERM : 13 sont répartis dans les unités et groupes. 8 sout fsoles.

désormais de toute la panoplie

thérapeutique plus ou moins effi-cace, allant du repos aux hor-mones, à laquelle il soumettait la

femme jusqu'alors. Il importe, en effet, de laisser, sauf cas exceptionnel, se derouler un processus neturel visant à l'elimination des maiformés congenitaux.

D'eutres malformations sont, elles aussi évitables : il s'agit des accidents dus à des lenteurs ou à des maladresses au conrs de la délivrance ou des jours de la délivrance ou des jours suivants Les souffrances que pent subir le cerveau de l'enfant à ce stade risquent d'avoir des consequences définitives. Et il semble que la majorité des grandes infirmités motrices et cérébrales leur solent dues. C'est dire l'intèrêt que revétent les travaux eo piein essor concernant la prévention de ces accidents, tant par l'identification des femmes qui en sont menacées que par la définition des conditions dans lesquelles doit se dérouler l'accouchement et des moyens permettant de dépister ces troubles et d'y porter remède. Les substances dont on dispose à prèsent (prostaglandines notamment) permettent d'envisager des accouchements déclenchés sans

multiples méthodes d'enregistre ment, couples aux techniques nouvelles de maitrise de l'accounouvelles de maîtrise de l'accouchement, ont d'ores et déja, en
France. conduit à un abaissement
important de la mortalité du
nouveau-né et à une diminution
de moitié du taux o'accouchements
prématurés — et, par conséquent,
de la fréquence des anomalies
définitives qui entachent bien souvent l'avenir de tels enfants. La
repubilité de ces efforts seinell rentenilité de ces efforts scienti-fiques est donc évidente. Encore feut-il. comme l'a montré le pro-fesseur Sureau. qu'elle s'accom-pagne d'une politique sanitaire pré et périnatale.

Ces progres concernent non seulement les femmes mais les enfants qu'elles portent, et dont l'on commence à connaître de mleux en mieux la vulnérabilité, les caractères spectiques lors du developpement normal et patho-logique et le mode d'adaptation a un environnement qui les prive brutalement de la protection maternelle. Les travaux menes notamment à Port-Royal, sous la direction du docteur Saint-Annedirection du docteur Saint-Anne-Dargassies, ont permis de préciser les besoins métabollques du pré-maturé et de l'enfant à terme, conduisant à de profondes modi-fications des traitements que peut nécessiter notamment le degré de développement de leur système nerveux central. Le préjugé conduisant à faire jeûner les nouveau-nes pendant vingt-quatre heures semble devoir être remis heures semble devoir être remis en question. Les besoins du ceren question. Les besoins din cerveau en sucre et en protéines
sont importants durant les premiers jours de la vie, en particulier chez les enfants de faible
polds, et, ioln de les soumettre
à un régime concentrationnaire,
il faudrait veiller à les alimenter
sans retard, et cela d'autant plus
que certaines des étance retroerque certaines des étapes primor-diales de la maturation intellec-

tuelle et physiologique se dérou-lent durant ce temps. Les entraves apportées au déroilement de ces processus ris-quent d'avoir des conséquences à long terme. Il en est ainsi pour iong terme. Il en est ainsi pour la maturation sexuelle, déterminée par une suite d'événements que contrôlent le cerveau, l'hypophyse et le système hormonal périphérique.

Dès les premiers jours de la vie et durant trois mois environ, on observe chez les pourrisseus par

observe chez les nourrissons masculins la présence dans le sang circulant de quantités importancirculant de quantités importan-tes d'hormone mâle (testostérone) comparables à celles que l'on constate lors de la puberté. Or il est démontré, comme l'ont précisé le professeur Bertrand, de Lyon, et son équipe, que cette testosté-rone secrétée à la neissance joue un rôle capital dans la program-mation de ce que seront à l'âge adulte le fonctionnement du sys-tème génital et le comportement sexuel

Des expériences menées chez l'animal (rat et singe) indiquent que des perturbations hormonales ertificiellement provoquées dans les jours qui suivent la naissance entrainent des altérations défini-

tives du comportement.
On peut trouver dans cette action hormonale déterminant que la majorité des grandes infirmités motrices et cérébrales leur solent dues. C'est dire l'Intérêt que revétent les travaux eo piein essor concernant la prévention de ces accidents, tant par l'identification des femmes qui en sont menacées que par la définition des conditions dans lesquelles dott se dérouler l'accouchement et des moyens permettant de dépister ces troubles et d'y porter remède. Les substances dont on dispose à présent (prostaglandines notamment) permettent d'envisager des accouchements déclenchés sans risque à un moment déterminé. Les possibilités actuelles de surveillance du foctus durant le travail recourant, grâce à l'électronique et à l'informatique, à de

VALMONT clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNEE, 1823 - GLIONS-S.-MONTREUX (SUISSE) OUVERTE TOUTE L'ANNEE, 1823 - GLIONS-S.-MONTREUX (SUISSE)
ò 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes); Télex 25277
660 m d'altitude, face au fac Léman, climat doux, grand paro en
deburs de toute circolating routière publique, à proximité de Montreux
Clinique de pathologie interne organisée pour les traitéments des
affections sécessitant des soins médicaux réguliers, one diététique
isdividuelle, de repos et de la tranquitilité. — Physiothérapie - Kinèsithérapie - Electrothérapie - Hydrothérapie - Electrocardiographie
Rayons X - Examens de laborntoire. - Brochure et tarif sur demande

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE. DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE

On perçoit mieux, en un temps où l'accent.

Les 25 % du budget de l'INSERM qui ont été consacres à cet objectif, représentent donc pour la communante un bénefice sans commune mesure avec l'investissement consenti.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Hormones:

à la molécule près

BJECTIF privilègié de l'INSERM des ses débuts. l'endocrinologie a donne lieu à l'implantation en France d'une dizaine d'unités de recherches de classe internationale, le subventionnement de travaux importants dans plus de ginquent de suiter. tionnement de travaux importants dans plus de cinquante équipes et la formetion de très nombreux mèdecins et chercheurs. Le bilan de cet effort est largement positif. Au cours de ces dix dernières années, s'est développée l'analyse chimique des hormones protèques (hypophysaires, pancréatiques, gastro-intestinales, paratiques, gastro-intestinales, paratiques, gastro-intestinales, paratiques, gastro-intestinales, paratiques, et l'obtention de certains anti-corps. C'est aussi récemment que furent montrées les connections entre les systèmes nerveux et bormonal, et que fut souligné le rôle très particulier de l'hypothalamus secrétant des neuro-hormones polypeptidiques.

hormones polypeptidiques.
Parallelement, de nouvelles

methodes de mesure, dites de radiocompétition, ont autorise avec une sensibilité et une spécificité sans précédent la recherche de traces hormonales dans le sang ou les tissus, presque à la molècule près. Par ces nouveaux moyens on oeut aujourd'hui suivre les niveaux hormonaux aussi bien à l'échelon d'un individu. d'un organe, que d'un système cellulaire ou subcellulaire isolé. Leur application an diagnostic de maladies cation an diagnostic de maladies endocriniennes ne s'est pas fait attendre, mais leurs possibilités vont bien au-delà. On peut attendre, grâce à la radio-immunologie, le défrichement prochain des composantes hormonales du développement de la puberté et du vieillissement. On peut aussi espérer connaître le retentissement des habitudes alimentaires normales et pathologiques et entamer l'étude endocrinienne des comportements psychologiques et comportements psychologiques et

psychiatriques La recherche fondamentale s'in-teresse maintenant avant tout à l'immense champ des récepteurs, c'est-à-dire aux circonstances chimiques et moléculaires qui font

· L'objectif · Endocrinologie - represente globalement 18.5 millions de francs (soit 7.8 % environ du bud-get de l'INSERM). Il comprend 82 chercheurs INSERM: 49 sont repartis dans les unites et groupes, 33 sont isoles.

qu'une cellule, un tissu, et seuloment celul-là, répondent à l'action
d'une hormone.

La decouverte de l'A.M.P. cycllque, qui valut en 1971 le prix
Nobel de médecine à Earl Sutherland, devait établir le concept du
deuxlème « messager hormonat s.
sorte de molècule-relais universelle qui, une fois la membrane
de la cellule cible « informéc » par
l'hormone-premier messager, dèclenche les mécanismes intimes de
la cellule. la cellule.

On attend beaucoup en théra-peutique de l'étude de ces récep-teurs dans les tissus humains eccessibles, car ils permettent d'en-visacer nne intervention spéci-fique au niveau des cibles sans perturber l'ensemble du comporte-ment hormonal. Certaines leuce-mies, certains cancers du sein et de l'utérus pourraient être traités en consèmence tandis que le veen consequence, tandis que la re-cherche d'anti-hormones semble à cherche d'anti-hormones semble à la base de progrès importants en thérapeutique bormonale et ouvre un nouveau champ d'application dans le domaine de la contraception.

ception.

L'ensemble de ces progrès très remarquables a aussi permis certaines retombées et autorisé certains espoirs en pathologie de la thyroïde et du pancrèas notamment. Ainsi, comme l'a montré le professeur Freychet, la méthode radio-immunologique et l'étude directe des récepteurs de l'insuline et du glucagon ont modifié concepts et traitements du diabète, tandis que des recherches en cours tandis que des recherches en courtandis que des recherches en cours permettent d'entrevoir dans des délais raisonnables, sinon déterminés, la mise au point d'un pancréas artificiel ou la greffe d'ilota pancréatiques. Ce sont sans doute ces deux moyens qui permettront de réguler en permanence le taux d'insuline et qoi per mettro nt d'éviter les accidents et les aléas d'un traitement qui, ces dix dernières années, a déjà connu une amélloration considérable.

M. A.-R.

JEUNES TRAVAILLEURS ET «JEUNES LOUPS»

L'idés n'était pes mauvaise au départ ; sérer les lace-é-face ; sortir de le « maison ronde » : opposer ceux qui tont l'actualité et ceux qui la vivant ; permettre eux élus de rencontrer sur nos écrans l'homme de la rue ; les inciter à suivre l'exemple de l'Elysée en venant « chez vous ce soir ». Et à l'arrivée, cela donne quel ? Un toyer de jeunes travailleurs du 13º arrondissement tébrilement transformé lundi par les équipes de TF1 en studio de télévision. Derrière une table en fer à chevel, deux députés, deux maires, MM. Jean-Pierre Cot (P.S.) et Aymeric Simon-Lorière (U.D.R.), un meneur de jeu, Jean-Pierre Farkas, et trois ou quatre faire - valoir déeignés par leur prénom, Jec-ques. Jean-Michel ou Jean-Pierre, manceuvre, coursier, leveur de carreaux, en attendant

Il ne euffit pas de changer de cadre pour changer de style, héles l'La force de l'establisment est telle, le culte de la vedette si bien ancré, que le confrontation a immédiatemen tourné au numéro de cabaret. On s'est d'abord empressé de remettre ces jeunes à leur place. Ne pas oublier que ceux qui éliront ou rééliront le prochain président de le République ont

onze ens sujourd'hui. Alors E dix - huit on vingt ans, joune, n'est-ce pas, on ne l'est plus. Tendis qu'à trante at trente capt ans, on mérite ancore - an oui, on en rougit de modeste confusion! — le qualificatil, apparenment flatteur, de « jeune loup de le politique ».

Pardon de vous interrompre, mais vous savez, en France, ut jeune travailleur sur quatre un migrant, une personne déple-cée, à la recharche d'un emploi. On est cinquante mille dans ce unique en son genre ne compte que dix-huit lits. Qu'est-ce que vous comptez taire pour rama-dier à... Plus tard, plus tard, nous verrons, cela dépendra. Dites - nous piutôt, M. Simon-Lorière, qui vous êtes ? Quelle est votre formetion? Quelles ont été les étapes de votre fuigurante carrière ? A quoi occupez-vous vos week - ends ? Et bien, vollè : - J'ai falt Scien Po. Je me suis présenté à I'ENA... -

Visiblement mai à l'aise. M. Jean-Pierre Cot, aoyons juste, se montre plus réservé, moins satisfait que son interissable coliègue. Sas rares interventions ont pourtant suffi à le situer du dirigeante, legie à 90 % de la bourgeoiele, à lequelle lemaie — He Font timidement fail remarquer - ses interlocuteurs n'auront accès Tout les éigignait. Taut soulignait la différence de langage, de précocupation de sensibilité, d'intérêt. Deux mondes Séparés par des millions d'années-lumière..:

Quand, sur le coup de 21 h. 10 — on était la depuis querante minutes, — Jean-Michel, Jacques et Jean-Pierre ont pu antin. sinon poter du moine ébaucher les vraiss questions — le chô-mage, la formetion profession-nelle, les débouchés, le loge-ment, le service militaire aussi. - nos tánors se sont empressés de reprendre et de se disputer le balle; au nom de letire partie respectifs.

Comment s'étonner après cela que sur deux milhons sing cont mille jeunes en ège de voter, huit cent mille seulement se solent inscrits sur les listes électorales ? Mol, ce qui me surprend, c'est qu'll y en est tent. Et ce n'est pas cette emission — el teni est qu'ils l'elem regerdee — qui leur donners envie de participer plus activement à la vie politique du pays.

e Le Monde » public tous les

une chaine autre BECH BECH ESIDER V COMMISSION

RIPARTITION REDEVANG I the same of the CLAUDE SARRAUTE. Service Services

LES PROGRAMMES

MARDI 28 JANVIER

samedis, numero daté du dimenchelundi, un supplément radio - télerision avec les programmes complets

● CHAINE 1: TF 1

18 b. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits: Filopat et Patafil. 18 h. 50 Pour les jeunes: Hnckleberry Finn, 19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 50 Feuilleton : Chéri-Bibi.
20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange. Les animaux en péril : l'Afrique.
21 h. jeu Le Blanc et le Noix prod. P. Sabbagh, prés. J Rouland.
21 h. 45 Magazine littéraire : Pleine page, prod.

A. Bourin et P. Sipriot.

Un reportage réalisé au tybée Lamartins sur les Enfants majuscules, de Jeanne Delais, La présence de René Buygues, un ouvrage sur l'occupation. Et le troisième tome de l'Elistoire de l'épuration, de Rodert Aron.

● CHAINE II (cauleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.

20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot.
Film. - Accusé, levez-vous -, de B. Dearden (1963), avec M. Craig. P. McGooban. on lagentous anglass appartenant a une socte religiouse rejuse une transjusion sangume pour sa fillette blessée. Elle mourt. Le médacin, qui n'a pu la sauva, intente un procès au père. Un débat honnête.

Débat : « Dien, le médacin et une vie d'enfant »

d'enfant. Avec la participation du docteur Wisner, du docteur Jacques Moulin, du Père Linguis, de M. Goudet, magistrat, de M. Augentes, pasteur de Figues abventiste du septième jour, président de la ligue Vie et Sante, de Mms Van Gerdinge, de l'Egites chrétienne universelle.

CHAINE III (couleur): FR 3.

19 h. Pour les jeunes ; l'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre. Avec René Rémond. Connaissance : - In Vie sauvage -, d'Yvan Tors (2° partie) Les alligators

20 h. 35 Feuilleton: - l'Encide -, d'après Virgile.
Réalisation franco Bossi, Avec G. Brogi.
O. Karla Tos.
Ascapne, te jeune pits d'Ence, recoix une révélution du Doctin, Didon se visiole lors-que Ence reprend zon voyage.

21 h. 25 Magazine: Mise au point. Problèmes des travailleurs immigrés dans le sud de la communitaire des le sud de la communitaire des le sud de la communitaire de la communit

Les familles maghrébines que vivent dans 22 h. 15 Débat avec MM. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, Mario Benard, député U.D.R. du Var, Domenech, rédacteur en chef du « Méridonial ».

• FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues, de R. Pillaudin : Le presrès, avec Robert

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct de l'auditortum 184. France-Musique reçoit. Centenaire de Maurice Ravel. Avec le concours de J. Février, E. Krivine, B. Kruvnen, N. Ces. F. Lodeon, Ensemble vocal S. Celliat : 23 h. (S.), Double audition : 24 h. (S.f., La musique et ses classiques : 1 h. 30 (S.). Noctornales.

MERCREDI 29 JANVIER

CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : • Filopat et Patafii • 18 h. 50 Pour les jeunes : • Hnckleherry Finn • 19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 40 Une minute pour les femme 19 h. 50 Feuilleton : • Chéri-Bibi ». O Feuilleton: « Cheri-Bibi ».
5 Dramatique: « Engnes le loup ».
d'sprès Erekman-Chatrian, edaptation et
réal M. Subiela, avec J.-L. Dauphin,
C. Titre, P. Callas, A. Valtier,
Un comte étrangement semblable a un
loup. Les approches d'un mai vaconnu. Un
animal gigantesque aux pieds de femme ;
par le réalisateur des « classiques de
l'étrange », quaire-pingi-dix minutes d'engoisse parantie.
5 Des faits et des hommes : » Divorce
à la française », par J.-O. Chattard et
F. Moreuil, réal. J.-G. Cornu.
Un dossier passionnant et complet sur la

22 h. 5 Un dossier passionnant et complet sur la procédure, les aménagements, les défauts et les conséquences du e diorice-sanction e tel que l'a pratiqué, pendant la seule année ecoulée, un couple sur huit. Un reportage à choud e, à quelques semaines du dépôt de la nouvelle loi par le garde des sceaux.

● CHAINE !! (couleur): A 2

18 h. 30 Pour les petits : Le pelmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 35 Série. Kojak : • la Rivière solitaire «.
21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2. Avec M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

22 h. 20 Sports : Championnat d'Europe de pati-Libre couples.

● CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Tribune libre : Avec l'U.D.R.

20 h. 35 Les classiques français : - Le jour se lève -, de M. Carné (1939), evec J. Gahin, J. Berry, Arletty, J. Laurent. L'histoire d'un fait divers — un crime pas-sionnel — dans une banlleue outrière recréee par le réalisme poétique de Marcel Carné. Gabin, assassin barricadé dans sa chambre. revoit son passe. Afustement parfait du scé-nario, des dialogues, de la mise en scène et de l'interprétation. Le grand « classique » d'un certain cinéma français à son apogée.

• FRANCE-CULTURE

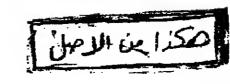
20 h., Musique de chambre : « Métamorphoses, opus 24 » (Thill), par le compositeur « Quetuor à Cordes, opus 19 » (Koerins) / 71 h., Dits et écrits sur le musique : Les que-tuors de Seetinoven, de J. de Kermen ; 21 h. 20, La acience en marche : 21 h. 50, Musique de notre temps : Journées de musique polonaise à Reims ; 23 h. Aux quatre vents / 23 h. 24. Jeunes auteurs : Louise Mahaeux-Fordar, par G. Archambault (production de radio Canada).

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Elysées. Orchestre national de Prance. Dir. J. Martinon, avec R. Serkin, planiste : « Shéhérazade », ouverture (Ravel), « Symphonia en ta maleur » (Saint-Saéns). « Concarto n° 3 nour plano et orchestre en ut mineur « (Beethoven), par R. Serkin; 24 h., Musique et poésie, par A. Almuro : Couperin, Listi, 6. Schulé, S. Reich; 1 h. 30, Nocturnates.

LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TELE en vente partout TOUS LES PROGRAMMES DÉTAILLES





11 to a -

-A

the meaning of the A STATE OF

古帝 子子一

* -

Print Bres

The stage of the stage of

90 3 1 2 1

k dimension

秦子传来》 1

The state of the s

F 70 - -

· 梅 中市中

-

A Section

(李c到c中华 2 ... · · · ·

المراب المراوم ومساولاتها

The second of the second

W 24

Marine work

September 18 a December 18 a D

15:00 to 10:00

Dept. Des

RADIO-TÉLÉVISION ARTS ET SPECTACLES

STRAVAILLEURS ET JEUNES LE BLANC ET LE NOIR

Pierre Sabbagh en trois actes

Depuis six ans, it étail sux commandes : le voicl renfré dans la rang. Mels II recort roujours en grand seigneur, almebla, empresse. disponibla, apparemmant satisfelf de son sort et prel à ouvrir pour lous le dossier da son passé, ancien el recent. Ses - frousses - de reporte de guarre, egrippe à un cher crachant le napalm. Ses impatiences d'- homme da l'imaga - face eu micro. Ses bonnes larces (Guerre et Paix, de Bondertchouk, nécoupé en teuilleton), ses mailleures recettes (celle des Rois teinéems, reprise pour les . Rois z'Henri -). at, lout Acemment, cette Chérie noire, dont

D'une chaîne à l'autre

M. BERNARD BECK PRÉSIDERA LA COMMISSION DE RÉPARTITION DE LA REDEVANCE

• M. Bernard Beck, conseiller maître à la Cour des comptes, a été nommé président de la commission de répartition de la redevance de radio et de téléviredevance de radio et de télévision. Seion le système mis en
place par la loi du 7 aout 1974,
le produit de la redevance doit
dorènavant être réparti entre
cinq des sept sociétés qui ont
succédé à l'Office: la Société
de radiodiffusion, les trois sociétés de télévision et l'Etablissement
public de diffusion. L'Etablissement
public de diffusion recevra
les dotstions lui permettant d'assurer le financement des investissements. Pour les quatre sociétés
de programme (une radio et trois de programme (une radio et trois télévisions), les dotations seront modulées selon deux critères ; qualité et valeur culturelle des émissions et volume d'écoute obtenu par chaque société.

(Né en 1914 à Gavray (Mauche), licencié en droit, diplômé d'études anpérieuse de droit public et d'économie politique. M. Bernard Beck entre au untulstère des finances Beck ente au ministère des finances en 1937; it est conseller référen-daire à la Cour des comptes en 1948, directent adjoint au cabinet de M. Robert Schuman iministère des finances, 1947; présidente du conseil 1947-1948; affaires étrangères, 1948-1953), directeur de cabiet de M. Jean Chastellain (ministère des travaux publics, 1953-1954), sceniu, 1955], directeur du cabinet de M. A. Pober (secrétaire d'Etat à la marine, 1957-1958), secrétaire général adjoint (1958) puis secréla République (Intérim de M. Pober 1969) et consciller-maître à la Coor des comptes depuis 1965.

TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 28 JANVIER

 M. François Milterrand est l'invite des « Dossiers » de Francel'invité des « Dossiers » de France-Culture, à 15 h.

— 21. Jacques Attali, conseiller economique du parti socialiste, et M. Lionel Stoleru, conseiller éco-nomique à la présidence de la République, débattent de « La crise et la relance » sur Radio-Monte-Carlo, à 19 h.

— M. Jenn - Jacques Servanmonte-Carlo, 2 19 ft.

— M. Jenn - Jacques SerranSchreiber, président du parti
radical. répond aux questions
d'Étienne Mougeotte sur Europe-I.

à 19 b. 20. - M. René Rémond, président de l'université Paris-X - Nanterre, parle en 8 tribune libre » sur FR 3. a 19 h. 40.

— M. Jean-Marie Daillet, vice

— M. Jean-Marie Daillet, viceprésident du Centre démocrate,
est l'invité de TF 1, à 20 h.

— Un débat sur la situation
des travailleurs immigrés dans le
Sud de la France, après le magazine « Mise au point » consacré au
même sujet, rassemble MM. Paul
Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, Mario Bénard, député
U.D.R. du Var. et Domenech, rédacteur en chef du Méridional, sur
FR 3 à 22 b. 15.

MERCREDI 29 JANVIER

Mme Fronçoise Giroud est l'Iuvitée de France-Culture à 16 heures.

— M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de l'UDR. est interviewé par Georges Suffert, en « tribune libre », sur PR 3.

A 19 h. 40.

— M. François Mitterrand rèpond aux questions des journalistes invitès par le magazine

le Point sur la 2 → à 21 h. 30.





le rediffusion pour - Au théâtre ce soil -, a - lati rigoler toute la France. Pas seulement des ouvriers. qu'est-ce que vous croyaz i das

mialtectuels, des P.-D.G... -Des progremmes, il en e lebrique des tonnes, pour le pre*m*ière puis pour le seconda chaine Des idees, il n'en e lameis menqué != Er ce n'est pas fini ! =. dil-il). Mais sur le télévision en tent qu'instrument, il n'a jamais vané. Il le définit toujours d'un moi : - le speciacle -C'est peut-être pour cel» qu'il soigne se propre mise en scène

Prologue : • Entrez. Yous avez vu les tieux ? • (Coup d'œil circulaire sur les murs grisatres et les chauses poussièreuses de son nouveau buieau, perdu eu septième étage de la Maison de la radro.\ - (1 parail que c'est trop grand pour moi, ou'on ve y loger quelqu'un d'autre. Acte I : . La lélavision, c'est une maledie de jeunesse, un virus doni je n'arrive pas à me déberrasser Du

momeni que j'en fais, ca va. -Acte II : - // n'y e pas de pelle ni de grande tělévision. Il n'y a que celle que l'on lebrique le mieux possible. Avec . Au |heatra ce son . Blenc el Nois - el les retrensmis sions sportives, sur T.F I. pour l'inslanı, ca me suffit Je suis contem J'ai à nouveau le droil de louchei aux boutons. Çe commençeit à me

Arrive enlin l'acte III. celul des confidences : - Une bonne émis-sion, à quoi ca sert, si on ne seit où la caser? Ce qui comple. c'est l'acciochage des émissions entre alles, c'est l'enchelnement des jours et des semeines, c'est l'esprit de la composition d'ensemble. c'est de pouvoir dire, comme le l'ai leil pour le Pain noir : Ce sera pour Noël 74. Dans ce but, l'evais lenie de jouer les lourmis qui amassent Je m'étals tixé l'objectif d'une en née de programmes d'evance. El l'y éteis presque pervenu. à trois mois près. Ce m'ennule d'avoir lou » Notez bien que le ne pleure

pas, loin de là Tout le monde puise maintenant dans mon stock, et je consclice technique an cabinet de trouve ce très blen. Je m'anuse quand, par hasard, trois de mes emissions passeni simultanément sur TF 1, Antenne 2 et FR 3 Simplement, il errive que le m'in ■ Car il est plus important de

remplir son escercelle que de comcinquante minutes d'enienne Mol. Levals deux marattes : me. dossiers el mes comples. Je disposeis de 300 millions, el je n'ai jameis dépassé mon budget d'un trenc. J'evels ma manière de latre des économies : par un système de roletion dans un seul siudio, 16 tourners en un jour el demi les programmes d'une semaine. Alors que meinrenent on mobilise un studio, on s'instelle tranquillemant, on in vite les copains, on choisit les ėmissions pour leur contenu sens se soucier de leur prix. Toul cela coûte char. Sans compter que la personnel n'aime pas taper la belole en attendent que ca vienne.

- J'ai l'eir de laire du marketing mels, qu'est-ce que vous voulez. l'improvisation, le n'y crois oes Je ne crois pas non plus que la télévision chengera perce qu'on y montrera des types sens cravate. Le télévision, c'est de la lumière. un engle de vision, une certerne quelité du son, c'est ce qui émane des visages an dehors des mots. c'est toute une séria de bazars invieibles : des projecteurs, des câbles. Ce sere bientôt le disque à laser, la vidéo-cessetta. Un domelne à creuser, le vidéo-cassette · Si je m'y Intéresse? Peut-être Disons que je m'eccorde eclueñe ment une période de réllexion. ANNE REY.

l'avance.

Débats sur l'art et la politique à Aix-en-Provence

• La culture peut-elle être : engagee ? Doit-clie l'etre ? Comment? Le Centre nalionat de recherche, d'animation et de eréation pour les arts plastiques (CRACAP) vient d'organiser. pendani deux jours, unc rencontre sur l'animation des arts plastiques en France. Elle tentail de réunir - selon les vœns exprimés par de nombreox arlistes et animaleurs - res mêmes artistes et animaleurs avec le grand public. Rencontre difficile, comme le fit remarquer Pierre Gandibert, dans la mesure on tontes les tentatives enltorelles n'atteignent qu'un publie d'inities, de spécialistes ou de futurs spécialistes. « Parler de démocratisation de la culture dans les structures sociales existantes, dit l'ancien directeur de l'ARC, c'est peutetre tont simplement de demagogie, ear, enfin, tout prouve oue le poblie enllurel est tonjours faiblement composé d'onvriers. .

O Celte première vérité, qui

remettait en question la possibilité de l'action culturelle dans les siructures d'aujourd'hui, et d'une manicre plus générale les rapports entre l'arl el la politique, devuit décleneber des débats passionnés. De quoi parlalt-on exactement : De l'e image politique » ton évoqua aussitot l'aspect restrictif du conrant + réaliste socialiste »! on du choix politique de l'artiste ? Ernes! Pignon-Ernest. qui poursuit depuis de nombreuses années des recherches sur l'erl d'agilation - on se sonvicut de ses affiches, des gisants . collées par milliers Jonr anniversaire de la Commune dans Paris, de l'a homme éclalé » du Hayre, etc. le le Monde » dn 21 décembre 1973 et dn 27 jula 1974), expliqua que son travall ne pouvait et ne devait pas se confondre avec un tract ou une affiche de propagande de parli : « Après tout, dil-il. l'homme contraint de vendre sa force de travail est Du sujet qui peul toot aptant susciter l'imagina. tion esthétique qu'un couclier de soleil sur une quelconque edvale. Il s'agit d'un choix. Et ceux qui neignen! des pommes ou des physages ne sortcul pas de ce choix. . Les rapports de l'est avec la

lerbnologie, autrement dit avec mécénat industrici. firent l'ubjet d'uoe autre discussion. Ces rapports sont le plus sonvent tres nmbigus - l'inserlion sociale de l'artiste le place devaut de grandes contradictions. - il ne peni pas prétendre à la nentralité face aux Intres engagées à l'intérieur de l'entreprise. Le travail des plasticiens travaillant chez Renaut! fnt cité en exemple. Le débat n'est pas près d'être clos.

Les tilms du groupe Dziga Verior ideao-Luc Godard, Jean-Plerre Gorin. I sont présentés à la faculté des lettres de Romen par l'Ateller-Cinema : o Veni d'est o et o Pravda s le 28 janvier, a Luttes en Halle o et a Tout va nien u le 11 férrier, o Un

■ a Le Journal intune de David Bolzman v. de Jim McBride, est pré-senté en arant-première ce mardi 28 janvier, à 21 neures, au Cinè-

Gence. La Comédie-Française gera cepeudant sa répétition géné

LES IKS mise en scène PETER BROOK

Jusqu'au 28 février seulement

soirée 20 h 30, matinée dimanche 15 h.

HORS LOCATION 100 PLACES DISPONIBLES

ne pas confondre avec Porte de la Chapelle.

relâche dimanche soir et lundi. Prix 10 F et 20 F.

Cinéma

« LES MONGOLS » de Parviz Kimiavi

threate-cing ansi qui a lan ses études Patis (école ne Vsugirard et I.D H E.C.) el qui a eté quelque tourner son premier fils - de cigager dix Turcomans pour jouer des personneges mongols dans ce film El puis on le voit à la télevision pendani l'enregistrement video d'une emission sur les techniques du cinėma

Mais la telévision va l'envoyer pour un an diriger une statron dans le desert Et chez lui, sa temme tulait une scene. Elle piépare une thèse de doctoral sur les invasions mongoles et n'e pas envie de parti: Lui non olus, Pendani que la jeune lemme lape a la machine son texte enregistre eu magnetophone, le rea-lisateur pense a son film an feuilletant un livre d'histoire du cinema Les Mongois - les siens et ceux de sa lemme - s'animent dans le prexinoscope d'Emile Reynaud Toul se mèle dans la lèle du realisateur et sur l'ecran

répélant consciencieusement qu'ils sont des Mongols ils sement la panique dans un village où la lélévision vole ses specialeurs au

Obsédé donc par le letevision qui envahil toul - les antennes poussent jusque dans le sable Perviz Kımlavi pose une question que jamais londamentale : Qu'est-ce que le cinèma ? El II la pose à travers les structures mêmes de son lifm, où s'entrecroisent et se superposent les techniques et l'érudition, la réaltié et l'illusion. le couleur locale tranienne et les artifices du spectacle historique. La question du réalisateur linit par atteindre ses personnages. Les Turcomans, laux Mongols devenus trop vrais, s'en voni sonner à la gille de Jean-Luc Godard - une grille elevée dans le vide du désen - pour lui demander la réponse Mais le grand absent du cinéma moderne ne repond pas On entend simplement la chanson de Karina et Belmondo dans Pierro: 10 Fou.

est teinle d'humour et empreint d'une inquietude concernant la création cinématographique lace a la felevision - cancer qui devrait liouver des échos chez nous Mais ce n'est pes parce que Kimlavi cile Godard qu'il est le . Godard ira nien - Il est un auleur Ires onginal et très intéressant, de que confirme son coult métrage P comme péli con d'une inspiration très diffeiente, qui est présente en piemière partie du programme. Un auteur qu'on ne peul pas négliger

* GIL-le-Cœur IV.o.1.

Petites nouvelles

location au Théâtre 12 h à 19 h, tous les jours, sauf dimanche.

pour chaque représentation. Ouverture des portes une heure à

BOUFFES-DU-NORD: 209, fg Saint-Denis, métro: La Chapelle

C'es! le premier film d'un rea-Loc Duragu Copa; Kar, junt ntême s'il reste encore des places 📆 lisateur de la television iranienne lemps assistant à l'O.R.T.F. El c'est l'histoire d'un réalisateur de télévision — Parviz Krmiavi lient tur-mème ce tôle — qui s'appréle a neme -. Alors on voil Kimiavi en-

film comme les autres « et » British Sounds » le 18 lévrier.

Halles. Déhat avec le réalisateur.

les représentations de « la Cé-lestine », prévoes les 27 et 28 gan-vier, uni été anoulées en raison d'un légère indisposition de Deoise

B Dans la série des Mardis classiques du Théâtre Paris-Nord, Regis et Brono Pasquier, Patrice Mondoo.
Rolaod Pidura et Jacques Di Danath interpréseront, le 26 annéer a 20 lt. 45, le « Quarum n° 1 de Schullert » « Le « Qointeste arec riafinelte K 381 n dellozart.

E Les représentations que la ché regraphe Carolyn Carlson deralt donner jusqu'au 1^{er} février à la Maison des erts et de la culture do Créteil unt été annulées pour des raisons réchniques.

■ Gunerto Gli el Jorge Ben donneront deux enneerts an Théatre des Champs-Elysées, les 36 et 31 janvier, à 21 heures.

■ Le groupe CAN donners on second concers à Paris, au Bataejan. le 29 janvier, à 19 neures.

Les Turcomens se piomenent.

Ce film, visuellement ires beau.

JACQUES SICLIER.

Mardi 28, Vendredi 31 janvicr Seec Pina CARMIRELLI Le 28 : VIVALDI 2 20 h. 30 LES SAISONS IC 31 : Vivaldi, Dach, Giordani rValmalète∙ B.C.P.:i **EGLISE**

CHEURS OF CUIVRES

A U INTETTE

de COTVOES de PADIS

ISOlistes DRCH. de PADIS

C N Œ U D N A T I O N A L

Enscmble Instrumental

de l'Université de Paris

Direction: J A C O U E S

2 CONCEDTS

QUATUGR KEDROFF (P.C. WCMCI.)

LE TRIPTYQUE CONCERT

Max d'OLLONE 29 janvier à 20 h.45 present. Teny Aubin, avec J. Jamin-Nabert, D. Heppenst, P. d'Ollone, C. Bessard Invitations la Sallo i it iesgen.) UNE HEUDE AVEC ...

SALLE GAVEAU Le 29 : BRAHMS Hercredis 29 janvler, 5 février et le Duo WALLFISCH SALLE Le 5 : BACH à 18 h. 45 et J.-P. WALLEZ (Valmalele.) et R. VEYRON-LACROIX

CENTRE CULTUDEL GULBENKIAN 51, 29.0'1éna L DE FREITAS BRANCO SCHUBERT Jeudi 30 japvier 3 20 k. 45 OLIVEIRA LOPES AU P. TANIA ACHOT (Valmai ěle.1

MADELEINE Sam. 14 févr. à 17 heures

THEATRE de in AMIS MUSIQUE DE CHAMDRE Geneviève JOY Jacqueline ROBIN

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE FRANCE Marisa BORINI Phane - team-Pierze WALLEZ Violon

FAC. DE DROIT. 92. r. d'Assas - Joudi 30 jonver à 21 k.

Albert CALVAYRAC, trompette TELEMANN - MORVET - PROSTABOUTCH - AIVALIN DE SAISONS

BIBLIOTHEQUE DISCOTHEQUE BUFFON 15 bis the Barran, Paris-Se - Samedi Ist territor a 17 h

MICHEL BRIGUET

- UNE HEURE AVEC GEORGES BIZET -

Northfoless Ald trailions earlier to a filter exclude - Placet en nombre limite

Panorama de la musique

dans le numero de fevrier

- Une grande enquête : La musique et l'acole
- Schobert Underground
- e Regine Cresous répond à la cabale Nerodem Sihanguk
- le "Prince musicien" Les chroniques de :
- Dister Flewe! Golea Goddet Nussac - Roy - Samuel

-8 F en verte dans tous les kinsques

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 31 junvier 1975 - 20 h. 30 SOCIÈTÉ DE MUSIQUE DE MICE COUPERIN

HAENDEL - BESOZZI Ploces : 15 F - Red, 10 F.

Lundi 10 février, 21 heures

ALFRED BRENDEL

BEETHOYEN - SCHUBERT

ORCHESTRE DE CHAMBRE

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 2422630 De la salle de concert Dalton BALDWIN MOZART, SCHUBEOT.

ORCHESTRE NATIONAL DE PARIS

MEATRE DIF. J. MARTINON
ELYSEES
Mercroadt
29 janeigi RAVEL, SAINT-SAEDE

ORCHESTRE DE CHAMBRE

LIBRE-PARCOURS-RECITAL

THEATRE DE LA COSSE, L-M. GAMARB
Samedi
1-11 levrier
4 18 h. 30

AMBRIC, M. SIRAUS
COSSE, L-M. GAMARB
MOLIND, VILLA-LOBOS,
AGUADO, GIDLIANI.
DIABELLI, SCHUBERT

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Récital de la cantatrico

Elly AMELING

FRANCE Studio 105 Jeodi

Dir. E. COSMA

BYEC Ch. LARDE CLEMENTI, BOCCHERINI, HUBER, SCHUBEOT

Dir. R. NORRINGTON Studio 104

J. VANDEVILLE

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

RECITAL DU GUITARISTE O A O C I S O SALLE PLEYEL Lendi 3 février à 20 à. 30 (Valmalele.) YEPES J.-S. BACH David OISTRAXH

THEATRE DE PADIS lgor OISTRAKH a 20 h. 30 Natalia OISTRAKH (Yalmaléfe.)

> CENTENAIDE DE CHARLES IVES

ARS NOVA á 20 h. 38 M. CONSTANT E. Ross, A. Rabinovitch, W. Osterkamp ORCHESTRE DU

SALLE GAVEAU CONSERV. DE PARIS Mercredi S fécries TABACHNIK à 20 h. 30 SBI, I.P. MILLOW, piano Xonakis, Bartok, Boethoven, Y.-M. Pasquet (1:0 audition) (Kresgen.)

MOZART INTÉGRALE des CONCERTOS pr VIOLON J.-J. KANTOROW, viol. B. PASQUIER, alto

MOZARI SALLE 19, 20 févrie 5, 6 mars à 20 h. 30

Daniel BARENBOIM **ENGLISH** CHAMBER ORCH

Orch. B. THOMAS

Jusqu'au 15 Fevrier Seulement

1

Théâtre

«La Folle de Chaillot»

A la terrasse de «Francis», place de l'Alma, des affairistes cherchent le nom d'une société fictive qu'ils sont sur le point de lancer en Bounes.

lancer en Bourse.

Un client, deux tables plus loin, leur propose un titre: Union bancaire du sous-sol parisien.

Il y a du pétrole sous la place de l'Alma, affirme-t-il. La preuve est faite depuis longtemps. Un ingénieur du ministère refuse les permis de proposéer sous l'actives les permis de proposéer sous l'active de proposéer sous l'actives les permis de proposéer sous l'actives les proposées sous l'actives les permis de proposéer sous l'actives les proposées sous l'actives l'actives les permis de proposées sous l'actives les permis de proposées sous l'actives l'actives les places de l'actives les les places de l'actives l'activ

est faite depuis longtemps. Un ingénieur du ministers refuse les permis de prospecter sous Paris. Dans quelques minutes, cet emui cessera : un jeune homme va faire sauter la maison de l'ingénieur, juste là, an coin du qual.

Le jeune homme, pris de panique, ne jette pas la bombe, et veut se noyer dans la Seine. Un sauveteur l'assomme avant qu'il saute du pont, et vient le déposer, évanoui, aux pleds d'une vieille dame fantasque, Amélie, qui passe chaque jour, chez Francis, quêter des abats de poulet pour les chats des squares du quartier.

Aurélie, la folle de Chaillot, redonnera l'envie de vivre au suicidaire, et fera disparaître dans une oubliette de la rue de Chaillot tous les viiains messieurs de la finance (administrateurs délégués, secrétaires généraux des syndicats de l'entreprise députés des Alpes-Maritimes affectés au hudget du Maroc, etc.)

Cette allégorie satirique est une machine animée, un grand jouet à plusieurs poupées, qui permet à Jean Giraudour de a filer » ici et là des envolées de prose brillaute sur l'amour, la jeunesse et aussi l'injustice sociale, l'égoïsme des privilègiés.

aussi l'injustice sociale. l'égoisme

des privilégiés.
Les bonnes pages de la Folle
de Chaillot sont connues : Aurélie décrit ses matinées au jeune can-didat au suicide ; le servante, Irms, explique : « Fadore la tie, j'adore la mort »; le chiffonnier, avocat du diable, démontre l'innocence des grands de ce monde. Ce qui manque surtout à Girau doux, e est, contrairement à l'opi-nion admise, la légèreté. Même dans ses moments de bonheur dans ses moments de bonheur—
lesdites envolées chatoyantes,—
il est trop appliqué, trop systématique, Sa prose ne lui échappe
jamais, Elle ne passe pas dans
l'ane d'autrui. Elle reste un
exploit mental, une parade spirituelle. Ecrit par lonesco, par
exemple, le monologue d'Irms efit
d'à plus naturel able stemple plus
d'à plus naturel able stemple plus été plus naturel, plus simple, plus

A plus forte raison, la lourdeur ble à l'œil nu, lo portie est gognée. de Giraudoux nuit-elle à ce qui Por les mouvements de foule sovom-

n'est pas son domaine d'action : l'agencement d'une intrigue. Son canevas pétrolifère ne tient pas debout. Il y ajoute des pierres d'appui, des ornements de détail, qui le font plus gauche encore. Géné par la fausseté de l'argument, mais emporté par le goût des anicroches plaisantes. Girandoux s'empêtre, ne parvient pas à marier la réalité et la fable. Sa fiction boîte. Sa critique sociale est comme houteuse. S'il était moins brillant causeur, ce serait de la bouilile pour les chaix.

Dans le livre ou'll a écrit sur

Dans le livre qu'il a écrit sur son père. Louis Racine évoque quelque part « les secours des pre-mières représentations qui font. pour un temps, la fortune des pièces médiocres ».

(Suite de la première page.)

les spectateurs connaissaient.

comme le devin Tirésias, « muré »

dans son secret, lorsque le roi par-

ricida et incestueux, naguère si

violent envers son oncle-beau-frère,

réapparaît les yeux cravés, couvert

de sang, l'horreur sacrée est à son

comble et la salle la partage. Elle

oublie que cette histoire de crimi-

nel malgré lui heurte son sens de

la justice, ou alors elle l'accepte

comme elle accepte les terribles

symboles katkaïens aut condam-

nent sans appel — image de la condition humaine — des accu-

qu'elle comprend, ou sent, un nouveau défi de l'homme au

On s'excuse de ce dithyrambe. Il

faut blen se rendre à l'évidence, et

la disposition d'un théâtre en rond,

au en fer à cheval, permet de sui-

vre l'oction et sur le ploteau et sur

les traits des spectateurs, forcés de

devenir des participants. C'est visi-

ble à l'œil nu, la partie est gagnée.

présumés innocents. Parce

Lorsqu'effe éclate, la vérité que

premières représentations » ne l'ont fait croire d'abord. Jouvet, Bérard, une pléiade d'acteurs excellents, donnaient à ces œuvres la légèreté qui leur manquait, la chaleur ansoi.
Gérard Vergez a conçu aujourd'hui une mise en soène de la Folle de Chafilot très linéaire.
Keibb II isola charme accident.

Folle de Chaillot très linéaire, lisible. Il isole chaque accident, met chaque réplique blen en vue. Les personnages sont un peu comme des silhouettes détourées et collées sur un fond uni. Flusieurs théâtres de Moscou sont coutamiers de cette technique, qui n'est pas indéfendable, qui donne au public un certain plaisir. Ce n'était pas contre-indiqué pour Girandoux, en tout cas celul de la Folle de Chaillot, dont l'action est fictive, et dont les protago-Les pièces de Giraudoux ne sont est l'éctive, et dont les protagonistes sont des figurines plates, pas médiocres, mais elles sont sauf la folle. Mais c'est un peu moins fortes que les « secours des

«ŒDIPE-ROI» A NICE

un Œdipe un peu jeune (Piarre

Maxence), tour à tour autoritaire,

injurieux et résigné, oui s'affermit

jusqu'au désespoir final; une Jo-

caste (Muriel Chaney) pathétique et humaine, récusant le despatisme divin : «La religion s'en va!»,

brief Monnet) ferme et magnanime.

gul n'est pos encore l'ennemi d'An-

tigone, sont au centre d'une distri-

bution qui s'en tire fort bien, en

dépit de dix-neuf jours de répéti-

tions. Mais elles se sont déroulées

Le vroi mircole, c'est ou texte

français qu'il est imputable. La

traduction n'a pos été improvisée.

Professeur à l'université de Nice, Jean Lamiroi l'a établie avec ses

étudiants. Ce travail collectif, ce

travail patient, a duré plus de

deux ans, et il a tenu compte des

remarques et des exigences du met-

teur en scène. On a comparé les

diverses versions, on a rejeté le style

littéraire, aussi faux que possible.

Tous les mots, les plus simples qui

soient, limpides, proches du lan-gage parlé, portent, passent la

rampe. Sans s'écorter pour autant

On a jugé sur pièce (s). On a

jeune, très jeune, dense, enthou-siaste, dont les marques d'intérêt n'ont pas fléchi. Car Gabriel Mon-

net quitte le Centre dramatique

national Nice-Côte d'Azur en pleir essor. Le bilan qu'il dépose est largement positif. Depuis 1969,

Nice lui est redevable de dix-huit

créations, parmi lesquelles le réper-taire le moins discutable occupe

une large place, è moins qu'Aristophone, Shakespeare, Molière, Vol-taire, Goethe, Tchkhov, ne soient des auteurs pas encore reconnus.

On y trouve aussi, il faut le dire,

Ionesco, Apollinaire, Brecht et

Le Théatre de Nice a, d'autre port, occueill plus de cinquante

spectocles de l'extérieur (les meil-

leurs de Paris et de la province), tandis que la troupe de Gabriel. Monnet partait en tournée au

Festival du Marais et au Festival Sigma, en Suisse, en République lédérale d'Alfernagne, à Tunis, en

Nice n'est pas seulement une ville construite sur un villoge ».

Espagne, en Italie, au Portugal.

de l'original : il est facile de le

e le chœur; un Créon (Ga-

ment réglés, par le jeu des acteurs : Elle a son université, avec douze

Catherine Hubeau est une Irma assex inspirée. Maurice Chevit un chiffonnier qui manque de feu intérieur. L'ensemble des comé-diens (presque une foule) est honnête.

Du rôle célèbre, et en fait dif-

Du rôle célèbre, et en fait dif-ficile parce que surestimé, de la folle, Edwige Feuillère fait quel-que chose de hien. Elle ue s'élance pas derrière des mer-veilles absentes. Dans les bonnes pages, elle est bonne. Dans les altuations tirées par les cheveux et les répliques maniérées, elle n'est jamais agacante. Elle a une classe évidente. Elle ne transmet pas cette classe à la pièce elle-mème, mais elle en marque intel-ligemment la physionomie de la sotrée.

MICHEL COURNOT.

mitle étudiants, une école d'orts

décoratifs. Un activité artistique et

Intellectuelle réelle, à en juger por

le nombre et la diversité des arga-

nisations politiques, syndicoles et

culturelles qui ont signé une péti-

tion pour la défense et la promo-

tion du Théôtre de Nice menocé de

démantèlement. Parce que, paraît-il,

lorsqu'il ne fait pas du rase-mottes,

le théâtre inquiête. Dès qu'il prend

qu'il s'agisse de Brecht ou de Clau-

del, de Rocine ou de Sophocle, il

est génant, il suscite des relations

sociales nouvelles, Ce « danger » de

la liberté de création n'est sure-

ment pas particulier à la ville de Nice. Mais l'émation provoquée sur

le pian local par le départ d'un

animateur aul, depuis Annecy et

supposer, si l'on en croît les termes

du communiqué évoqué plus haut,

que cette décision provient du

« désaccord profond » de la muni-

cipalité « ovec les options » de l'équipe du Théorre de Nice. « Œdipe-Roi », pourtant, n'était pas

de Jean Lamiral, est édité par le Ceutre du vingüiene stècle, U.E.R. Civilisations, 117, rue de Prance, Nice. Prix : 7 F.

STUDIO GIT LE CŒUR

12, res filt le caer (6°) (DAN. 80.25)

LES

le GODARD

iranien

JEAN-MARIE DUNOYER. Théatre de Nice, jusqu'an 2 fé-r. Chipe-Roi, dans la traduction

un si mauvais choix.

Bourges, a fait ses preuves, laisse

l'ampleur, par sa vertu propre,

Mardi 28 janvier

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 hourse à 21 hourse, saut les dimanches et jours tériés.)

théâtres

Les salles subpentionnées

Opéra, 19 h. 30 : les Contes d'Hotf-Caprices de Mariaone.
Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Henri
Tachan; 20 h. 30 : la Création du
monde et autres bianess.
Théatre de l'Est parisien, 20 h. 30 :
l'Opéra de quat' sous. — Petit
TEP, 28 h. 30 : la Petite Cuiller;
C'est pas mon frère.

Les autres salles

Antoins, 20 b. 30 : le Tube. Atelier, 20 h. 30 : Un tramway nommé Déair, Athénée, 21 h. : la Folle de Chaillot. Biothéaire, 30 h. 30 : Marbeth ; 21 h. 30 : les Chaises (études pour Antoneherie do Vincennes, Aqua-rium, 20 h. 30 ; Tu ne voleras point, comédie Caumartin, 21 h. 10 ;

Couvre, 21 h. : la Bande à giouton. Palais-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux Plaisance. 20 h. 30 : Vie at mort Premier,
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good
bye, Mr. Freud.
Renaissance : woir Chaillot (selles
subventionnées).
Saint - Georges, 20 h. 30 : Croque-

et piano, de Bavei); Zi h.; Sahlier-Prison, ballet. Gennavilliers. saile des Grésillous, 20 h. 45 : le Précepteur. Ivry, Studio, 21 h : Dommago qu'elle soit une potain. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe. 28 h. 30 : Cora Vaucaire et Mou-loudji. Sorespes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h.; Hot 1 Baltimore. Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.; Tête de médus. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorado, 21 h.; Hamiet.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 18 h. 20 : Chair pour Narcissuspissh; 20 h. 45 : Dormir debout; 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h. : Bahy debout; 21 h. 30 : les Amours de
Jacques le Fataliste; 23 h. : Bahy
Sitter.

An Vrai Chie parisien, 20 h. 15 :
Sainte Jeanne du Carzic; 22 h 15 :
Fh. Val et P. Font.
Bar dn Marais, 23 h. : Tu no veux
rien de hion méchant;
Café d'Edgar, 26 h. 45 : Chorus Jéhile: 22 h. 30 : Pierre Pechin.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. : la
Collection; 21 h : Ruis clas;
22 h. 30 : Femmes parulèles;
23 h. 20 : Quand J'serii grande,
J'acrai paranniaque.
Le Fanai, 21 h : Mr. Barnett;
22 h. 45 : Délire à deux.
Le Jour-de-Fète, 22 h. : P. Aledo;
Antant en emporte le vii.
Petit Casino, 21 h. 15 : h Rentrie
de Grata Garbo dans Phèdre;
22 h. 45 : l'Affaire du lip de la
reine d'Angleterre.
Pixza du Marais. 30 h. 30 : Errariste;
22 h. 20 : Heort Gougan.
Le Spiendid, 21 h. 30 : Comme un
vioux moteur dans un arbre à
viande.

Les comédies musiches Châtelet, 20 h. 30 ; Valses de Vienne.

Les chansonniers

Cavean de la République, il h : De-toute façon. Il nous restelle cheval. Dix-Heores, 22 h. : Persillen.

Revue. Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folle.

Elss me. 22 h. 30 : Bons baiers d
Paris.
Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand je
Mayol. 16 h. 15 et 21 h. 15 : 2 nu.
Olympia, 21 h. 15 : Michal Sardm.
Palais des congrès, 21 h. Scr
Lama. a folle.

The column and the co

mann. Comédie - Française, 20 h. 30 : Ia Célestina. Odéon, 20 h. 30 : Eu rvenact de l'expo. Challot, 14 h. 30 et 20 h. 30 : les

marionnettes). Bouffes dn Nord, 20 b. 30 ; les Iks.

Comédie Caumartin, 21 h. 10: Booing-Booing
Comédie des Champs - Elysées,
20 h. 30: Colombe.
Conr des Miracles, 20 h. 30: Soidats;
22 h. 30: V comme Vian,
Dannou, 20 h. 45: Les portes daquent.
Deux-Portes, 20 h. 30: Lo Teatre de la Carriera.
Ecote normale supérieure, 21 h.;
ic Triomphe de l'amour,
Edonard-VII, 31 h.; la Mamma.
Fontaine, 30 h. 45: les Jeux de la nuit.

Fontaine, 30 h. 45 : les Jeux de la nuit.

Gymnase, 20 h. 30 : Cher mectenr.

Hébertot, 21 h. : Raymand Devos.

Hachette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecoo.

Le Lacernaire, 20 h. 30 : BuffetBoutema; 22 h. : les Larbins;

24 h. : Plaiair des dieux.

Mathurins, 21 h. : le Péril bleu ou
Méflez-vous des autobus.

Michel, 21 h. 10 : Doos sur canspé.

Michel, 21 h. : les Diabloques.

Michel, 21 h. : le Dique-Nique de
Claretta.

Mootparusse, 21 h. : Madame Marguerite.

Maoffetard. 20 h. 30 : Macloma,
clowns; 22 h. : Solrée Saravah.

Nouveactés, 21 h. : la Libeliule.

Nouveactés, 21 h. : la Rande à gouton.

Palsée-Reval. 20 h. 30 : La Cantatrica.

Monsieur.
Studio-Théhre 14, 21 b. : les Ventres
brûlés on la Vie sereine.
Tertre, 20 h. 30 : la Chose hisoche.
Théhre d'Art, 21 h. 15 : le Dernier

Tettre, 20 h. 30 : la Gnose hangene.
Théâtre d'art, 21 h. 15 : le Dernier Empaseur.
Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Comples.
Le Jardin, 21 h. : Nuils sans cult.
Le La Ressurre, 21 h. : Comédie imaginaire : Chansons vécues.
Théâtre Essalon, salie L. 20 h. 20 : Victor cu les Enfants au pouvoir.
— Salie II. 22 h. 30 : Voyage outour de ma marmite.
Théâtre Oblique, petite salie, 20 h. : Grimm, coutes. — Grande salie, 21 h. : le Goiem.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Haroid et Mande. — Petit Orsay, 20 h. 30 : les Emigrés.
Théâtre Prèsent, 20 h. 30 : les Voyaces ou Tragédie à l'Elysée
Théâtre Prèsent, 20 h. 30 : les Voyaces ou Tragédie 2 l'Elysée
Théâtre Frèsent, 20 h. 30 : les Voyaces ou Tragédie 2 l'Elysée
Théâtre Frèsent, 20 h. 30 : les Voyaces ou Tragédie 2 l'Elysée
Théâtre Frèsent, 20 h. 30 : les Voyaces ou Tragédie 2 l'Elysée
Théâtre \$47, 21 h. : le Fétichiste.
Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.
Variétés, 20 h. 45 : l'Alboum de

Alcasar : Peris-Broadway, Bohino, 20 h. 30 : Barbara, Charles-de-Rochefort, 20 h. 5 : Det

La danse

Nouveau Carré, 20 h. 20 : P.
Théâtre Joseph Russillo.
Palais des sports, 21 h. : Ber
1'Opéra.
Créteil (voir théâtres de ban

l.es concerts

ENFIN DES CHANSONS SUBVERSIVES

EVARISTE CHANSONS DÉTOURNÉES

SANS ALIBI ARTISTIQUE!

« A voir d'urgence. » B. MABILLE (Quotidien de Paris.) — A LA PIZZA DU MARAIS — 15, rue des Blancs-Montegux - Tél. 277-42-51



A PARTIR DU 1" FÉVRIER théâtre rive gauche €Zici•jacques mauclair LES ADIEUX DE LA GRANDE DUCHESSE de Bernard Da Costa 181, Bi Raspeil Paris & (548-87-53

de l'Amour MARIVAUX t.f.s. 21 h. sauf Dim. et Lun. mat. Sam. et Dim. 15 h. EGBLE NORMALE SUPERIEURE 45, RUE D'ULM (5°) PREMIÈRE LE 29 GAITÉ MONTPARNASSE

THEATRE DU CAMPAGNOL

Jusqu'au 1er fevrier

Le Triomphe



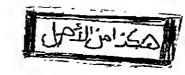


r'venant d'i

5-7-13-19-25 F. Location 325.70.32 et Agences

une nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg mise en scène J.P. VINCENT





SPECTACLES

cinémas

Les films marquès ("! soot interdits eux moins de treize ans, jas) ses minus de Cix-hult ans.

Market Market

V.

7 -1. 60

andrija da ir salasi salas Marijar

4.4

 $K_{i+1} = -1$

44.02.

September 1987

The second of th

The same and

Sept. Sept.

Challiot, 15 h.: les Rapaces. O'E. voo Stroheim; 18 h. 30 : Louiou, de D W. Pabst: 20 h 30 : Des insectes el des hommes, de W. Dreeo; 22 h. 30 : J'hai comme uo cheval (ou, de 0, Arrabal.

Les exclusiontes

ANNA ET LES LOUPS (EXP. vo.)

(***) QUIOLETE ** .023-35-40]

APPORTEZ-MOI LA TETE O'ALFREDO (*ARCIA 1A * 1 * ***)

CAON. 2* .1508-11-69;

AU LONO DE LA RIVIERE FANGO
[Ff ! Ls Cief. 5* (337-90-90);

Bilboquet. 6* (222-87-23). U.G.C.

Marbeti. 8* (225-47-19). Stroin

Raspadt. 14* (326-38-98)

LE CRAUD LAPIN (Ff) Montparoase 83. 8* (544-14-27). Domiel.

que. 7* 1551-04-55)

CBINATOWN | A., vo.) (*!. Coll86* 8* (356-29-46). Hautetuttle,

6* (633-79-38): Mayrair, 16* (52527-06): Chooy-Daisoe, 5* (03307-761; **. Orançais. 9* (77033-88). Caravelle, 18* (337-50-72);

Montpartiases-Pathe 14* (32665-131). Caumool. Conventino 15*
(235-42-27). Les Nations (12* (34364-67). Fauvette (13* (331-60-74))

Le Marais, 4* (278-47-85) es

15 o 30 à 20 h 40 compris

LES CONTES IMMORAUX (Pr.)

6* (633-10-32)

LES DIEUX ET LES MORTS (Brés.

O.) Cinó-Hailes-Positif. 1

(236-71-72)

DIS-MOI QUE TU M'AIMBS (Ff.)

(236-71-72)

(236-71-72)
DIS-MOI QUE TO MAIMES (Pr.);
Maxèvine 9º 1770-72-87), Errortage, 6º (359-15-71); Univers, 14º
1331-74-131 DIS-BUIL QUE TU M'AIMES (Pr.)

Markville 9 1770-72-97) Eruitage. 6 (259-15-71): Univers. 14*

128. 6 (259-15-71): Univers. 14*

128. 6 (259-15-71): Univers. 14*

128. 6 (253-35-40): Univers. 14*

129-28 (250-15-71): Univers. 14*

129-28 (270-15-71): Univers. 14*

129-29 (270-15-71): Univers. 14*

129-29 (270-15-71): Univers. 15*

129-29 (270-15

12-291 Graod-Pavojs, 15* 1531-14-581 Daramount-Mailiot. 17* 1758-24-241 Paramount-Dricane 14* (580-03-75) Moulin-Rouge 18* (608 - 63 - 26 t

THÉATRE DE PARIS

A partir du 31 jenvier

CRIMEET CHAVIMENT ROBERT HOSSEIN

e Le theûtre d'Hossein est phéno-mène de l'dme. » MICHEL COURNOT

Le a Concerto en DO Majene a de CHOSTAEDVITCH sera joné ee première parisienne le JEUDI W JANVIER à la Pacuité de Oroli (rue d'Asaas) par la pianiste Marisse BORINI et l'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE FRANCE, soula direction de Jean-Pierre WALLEZ An même programme serunt jooées des œnvres de Telemann. Johret, n les 4 Salsoos a de Vivoldi, avec Albert Calvayrac thrompette).

- MERCREDI

ELYSEES POINT SHOW PANTHÉON - OMNIA BOULEVARDS QUINTETTE . CAMBRONNE Périph. : CARREFOUR (Poutin)

PLEUT TOUJOURS OU CEST

שה film de JEAN DANIEL SIMON

Ca donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin. apovel observated

L'ROMME OU CLAN (A., V.O.) :
Srmitaga, 18*) (358-15-71), vf :
Sex, 2* (226-30-801* Miramat, 14*
(228-41-62). Mistrai, 14* (73420-70): Telstar, 17* (331-66-18).
Murat, 16* (228-92-75). CheoyPaire, (7* 1387-77-29): Paramount.
Murat, 16* (228-92-75). CheoyPaire, (7* 1387-77-29): Paramount.
Murat, 16* (228-92-75). CheoyPaire, (7* 1387-77-29): Paramount.
Murat, 16* (228-92-15). CheoyPaire, (7* 1387-77-29): Paramount.
Murat, 16* (228-92-15). CheoyPaire, (7* 1387-77-29): Paramount.
Matter UNE POLS HULLYWOOD
(A. * V.) CHOY-PEPOLS, * (62320-12). Normancie, 8* (222-57-97):
Caméo 9* (770-20-89):
Caméo 9* (

LA TARTE VOLANTE (IL. * 0)
Satol Accré des Arts % 1326(8-18)
TERRETR SIR LE REITANA!((A
vo' Ermitage * 1358-15-71)
Saint-Mirnel * (326-70-17) * v t
Rea, 2* 174-81-93; Mirman 14*
(322-41-02) Mistral, 14* 173420-70) Mapaléco 17* 1380-1-31
TEX AVERY FOLLIES SI PER
SHOW 14 * vo' Cincone-SaintGermaio 8* (833-10-87)
Normacode 8* 1259 (1-18) U G C.
Merteut 8* (235-47-18) U G C.
Morteut 9* (235-47-18) U G C.
Morteut 15* (235-18-18) U G C.
Morte

92-82)
LE VOTAGE O'AMBLIE (Fr : Studio de la Rarpe, 5° (033-34-83) : 14-Juli-let 11° (700-51-18)
ZIG ZIG 10° 1 Mercury 8° (225-75-80) ABC 2° (236-55-54) Montotte 7° (033-35-40) Gaumontotte 7° (033-35-40) Gaumontotte 12° (331-58-80) Victor-Ruyo (6° (737-48-75) Gaumont Darobetta, 20° (797-62-74)

les prandes reprises

ANIMAL CRACEERS (A., v.o.) Studio Bertrand, 7 (783-64-66) avec: l'Abominable Dr Phibes (A., v.o.). BANANA SPLIT (A. vo.1 : Action Christice. 6 (325-85-78). LA CROISIERE JAUNE (Fr.1 : Jean-Corteen, 54 1032-47-621 EN QUATRIEME VITESSE 1A. v.o.1 : Glympie, 13* 1783-67-421.

LAWTHENCE O'ARABIE (A., T.O.):
KINDPAROTAMA, 16° (306-50-50).
LES ENFANTS OU PARADIS (Or.):
ESCUTIAL 13° (707-28-04) V., S. et
Dimanche.
LES LOIS OE L'HOSPITALITE (A.,
T.O.1 . Pantheon, 5° (303-15-04).
Saint-Severio. 5° (203-60-61). Enwees - Point-Show, 8° (225-67-29),
14-Juillet. 11° (700-51-13).
LA MAISON DES SEPTE DECUMES 14

LA MAISON DES SEPT PECHES IA.

Les films nouveaux

PIERRUT LE FUU (FY.) Cinéma des Champs-Elyrées, 8: 1359-51-701. PICRPOCRET (Pr.) Lo Pagode, 7: 1551-12-15) UN TRANSMAY NOMME OESIR 1A., r.o.1 Grands-Augustins, 6: (633-7.0 1 22-13), Les testivals

B BUGART - V.o., Action La-(Jy-(te 9 1878-89-50) le Gmnd Sommel) Sommell State Vo. Action Latayette. 8° 1578-80-50): le Cardinal Latayette. 8° 1578-80-50): le Cardinal PAGNDL — André Bazin 13° (337. 74-29) la Fille du pulsanter OF GCIDARO A GARREL Dismolo 1 14' .783-87-42) les Youx fermés

31. MONROS — Vo. Ranesugh. 15° (224-14-08), 20 h.; Les hommes oréfèrent les blondes; 22 h.; Bus stop

Stop

RDEERT WISE — Vo. Boile a
films 17* (754-51-50); 14 h Le
jour of la Terre s'arrêts; 18 h
Je veus vivre; 18 h le Cono de
l'escaller; 30 h le Molano du
diable; 22 h Marqué pas la

diable: 22 h Marque pm 's halpe
ECRAN FANTASTIQUE. — V.o...
New-Yorker, 9e (776-63-40), 20 h.: Abettoirs: 1a Nuit des mille ebats.
ACTION MUSIC FESTIVAL. — V.o...
Actioo-Republique. ID: 1805-51-331: los Folies Année: du rock
ODP AND ROCK STORY — V.o...
A-ustic-Voltaire. 11e (100-19-151): Joe Cocker

Les séances spéciales

LANCELOT DU LAC (Pt.) Le Selos. 5- (325-90-48) à 14 h (5-16 h 15 et LES HAUTES SOLITUOES (Fr.) . Marsis 4 (278-47-85) 6 14 b. et 22 h 30

22 h 30
LA NUIT DU FANTASTIQUE IV.o.! :
New-Yorker, % (770-63-461, ven. à
21 h le Surrevant; les Monstrede l'espace : les Dannés : Les soucoupes colantes attaquent.

SPECTACLES POUR ENFANTS

Semaine du 29 janvier au 4 février

Semaine du 29 junvier au 4 février

A C T.-Aflance française (348-03-16)
(S., D), 14 h 30 . les Fourberles
de Scapin; dim., 10 h .: le Roman
de Renart.
Café C'Edgar (326-13-68), mer., 15 h .:
Alice g'émerveille.
Centre americain (033-98-82) Me.
18 0 Hootneoy
Caite-Mantparnasse (633-16-22), mor
st sam à 15 h les Leitres de
mon moutin (mariannettee)
Jardie d'acclimatation (524-10-80)
théâtre, mer., à 15 h .: la Goutte
da miel.

Théatre de la Cité internationale
(389-38-69) mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Le petit Chaperon
rouge sauvé par les trois petite
cochons; dim., 15 h : les Maiheure ée Sophie

Théatre de la Cité internationale
(389-38-69) mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Le petit Chaperon
rouge sauvé par les trois petite
cochons; dim., 15 h : les Maiheure ée Sophie

Théatre de la Cité internationale
(389-38-69) mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Le petit Chaperon
rouge sauvé par les trois petite
sochons; dim., 15 h : les Maiheure ée Sophie

Théatre de Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantefleure et chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantesochons d'experteure.
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantesochons d'experteure.
Théatre de la Cité the chantétables
Théatre du Petti-Nionde (227-88-73),
mer., 15 h Chantesochons d'experteure.
Théatre de la Cité the chantetables
Théatre de Deor-Portes (197-24-51),
le 29, à 16 h 30, v. 1 le 1 m., à 15 h : le Conte de Porte.

théatre, mer., à 15 h. : la Goutte da miel.
Jardin eu Luxembourg (225-45-47).
Jardin eu Luxembourg (225-45-47).
Inst., sam et dim., à 14 h. 30 et 15 h. 30 : Un voyage au pôle Nard Jardio des Tallecies 1978-05-18) mer sam et dim., (ouies 'es demitbeures, à partir de 15 h. Marionoettes Menffetard (336-02-87). mer et sam 14 h. 30 place des Fêles touvers Carre 1277-89-401 Me. Su et Di e 14 h. 30 (rque Gruss mer., à 14 h. 30 (salle Papin) Mercredis rerts (les métters de le nature)

Theatre de la Plaine, met., 15 h.: Boojour clown. Theatre 13 1273-34-37). Me 15 h.: Au clair Oc is lune (marfonnettes) Ag clair de la lune (marionnettes)
Cirque d'Bitèr 1750-12-25), mer. à
14 h. 39: dim. a 14 h. 30 et
17 h 20: Princesse Caardas.
Nontrouge, mairie 1253-22-24), le 29.
à 14 h. 30: Marionnettes à fils.
Tersuilles, Théâtre Montansier 195071-161, le 30, à 17 h 30: Orthestri
des radeus de la Schola Cantorum:
le 31, à 14 h. 15 : les Femmes

Sema - Sélection

directeur général travaux routiers afrique

300.000 F

La Société Mauritanienne responsable de la mise en œuvre des plans d'aménagement du larritoire recherche pour diniger des travaux de construction orevus dans le cadre du developpament du réseau routier de ce pays un Directeut des Travaux de grande axpénence. Il sera responsable de lo gestion d'un projet très important – à exécutar pendant les cinq prochaines ennées – sur tous les plans : budgets, coordinations des chantiers, achats malèriels, recrutement et formatien du personnel, etc. Ce poste ne peut convenir qu'à un ingenieur diplôme de très haut niveeu, ayant déjà assuré la direction complète de chantiers routiers importants outre-mer at ayant de grandes connaissances sur toutes les solutions techniques dans ca domaine. Les conditions d'expatriation (avec la famille) sont tout à fait intéressantes et la rémunération est en rapport avec les exigences du poste et la valeur du condidet.

direction d'exploitation minière-afrique noire

Une Importante Société Minière en Afrique Noire, près du litteral, rechercha un Cadre Supérieur de formadon technique pour diriger l'ensemble des services d'extractien à ciel ouvert, d'anrichissement, de transperts, d'embarquement et de maintanance, d'una exploitation heutament mécanisée qui regroupe au total 1.500 personners. En outre, il coordenners les projets techniques lies aux plans de dévoleppoment at suivra les programmes d'investissements. Cette (onction, très importante, conviendrait à un Ingénieur Grandes Ecoles (Mines, Centrala, AM, etc.), minimum 40 ans, byant eccupé un poste de gestien de productien à un niveau élevé. Les conditions d'installation matérielles (logement en herd de mer, veilure) sont de premier ordre, (Réf. 8820M)

ingénieur conseil

Afrique Noire

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Metra International), spécialiste des interventiens Outre-Mer, recherche un jeuna Ingénieur ayant une expérience poly-valente dans les domeines du contrôle de gestien et da la productivité, des plans d'investissement, de l'orgenisation générale au niveau Direction pour s'intégrer à une équipe de conseil d'entreprise pluridisciplinaire. La première missien implique un séjour de deux ans en Afrique Noire francophone comme conseller technique euprès d'un ergenisme local chargé du contrôle d'activités de sociétés à vocation industrialle. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'enseignement supérieur, 29 ens minimum, ayant environ cinq ens d'expérience industrielle. (Réf. 5705M)

recrutement, gestion cadres

100.000 F

Un Groupe industriel extremement important (10,000 personnes), developpant ses ectivités en Afrique dans les secteurs les plus divers, recherche pout sa filiale frençaise en cours de création, un Responsable du Recrutement des Cadres. A Paris, il sere charge en liaison evec les différentes Directions des Ressources Humaines d'établir un planning prévisiennel de recrutement et de mettre en œuvre toutes les ections el procédures nécessaires pour répondre à le diversité et à l'importance des besoins en Cadres de tout niveau. A court terme, ce poste peut déboucher sur la responsabilité du Service Personnel en France ou des fenctions similaires à l'étranger. Ce poste sonviendrait à un cadre ayant une expérience du recrutement dans un greupe important ou dens un cabinet de conseil. L'a nglais parié serait un avantage pour les déplacements

ingénieur informaticien

L'Unité Informatique de SEMA (Metra International) recharche, peur faire face au déveleppement de ses activités, un Ingénieur Infermeticien très expérimenté dens les problèmes de production. Il assurera, en collaboration avec une équipe de spéciaistes, le réelisation at le mise en œuvre de grends systèmes informatiques appliques à des problèmes de fabrication, d'ordennencement et d'organisation de la production. Ce poste conviendrait è un Ingénieur Grandes Ecoles (Contrale, AM, etc.) ayant exercé pendant 4 ou 5 ens des fonctions de responsabilités en fabrication. Une bonne connaissance de l'anglais serail un evantage,

compensation coordinator

90.000 F

The French subsidiary of a major american Corporation manufacturing mechanical equipment seeks for its auropean headquarter based near Paris a compensation coordinator. Reporting le the Personnel Director, he will be responsible for developi and administering career planning and compensation pregram at the plant (600 p.) and the different european subsidiaries. The candidate should be 32 years of age, held a university degree preferably in applied science, end have a minimum of 4 years professional Employee Relations experience, including specific exposure to compensation, job evaluation and career plenning. He must be a French national fluent in English, willing to spend part of his career abroad. (Ráf. 5702M)

recrutement, gestion maîtrise

Paris

Pour faire face à ses prejets de développement industriel ambitieux an Afriqua francophone, un très important greupe à vocation divarsifiée (10.000 personnes) souhaite intégrer dans se cellule Personnel située à Peris un responsable du recrutement des Agents de Maîtrise. Son rôle sera d'essurer, en collaboration avec les nombreuses Directions de Personnel Outre-Mer, tous les recrutements d'Agents de Maîtrise expatriés, Le nembre de recrutements prévus étant important. Il sera nécessaire d'élaborer un certain nembre de procédures d'embeuche au plen européen afin d'assurer l'efficacità de le cellule. Ce poste, pouvant déboucher sur différentes responsabilités eu sein de le fonction Personnal en France eu en Afrique trancophone conviendreit à un codre ayant une expérience du recrutement d'Agents de Meitrise dans un groupe industriel à vocation înternationale.

ingénieurs d'intervention

France - Outre-Mer

L'Unité Entreprises et Devaloppement da SEMA (Metra International) spécialisée dans les missions pluidisciplinaires eu sein des societes indépendantes de grands groupes industriels en France et à l'atranger ranforce son équipa d'Interventiens en recrutant des ingénieurs ayant l'expérience de l'organisation administrative et de chantiers, du contrôle de production et éventuellement des actions de formatien. Il est indispensable que les candidats possèdant une parfaite connaissance de la langue a nglaise, puissant voyager et même effectuer de longs déplacements Outre-Mer, et qu'ils aient d'excellents contacts acciaux. Perspective de carrière intéressante au sein de le première sociaté surppéenne de conseil.

Adresser votre curriculum vitae, avec one courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16. rue Barbès - 92128 Montrauge Tel.: 657.13.00 (120 lignes groupées) (Membre de l'ANCERP)





LE CINÉMA FRANÇAIS

Comments of the Comments of th

le salon indien du Grand Café. les frères Lumière projetaient les premiers films jamais réalisés : « Bébé mange sa soupe », « L'Arroseur arrose s... A peine un siècle d'existence, pour un art, c'est une vie encore brève. Mais depuis dix ans on répète inlassablement que le cinema est malade. Le public déserte les salles, la production diminue, la télévision le concurrence et les pouvoirs publics l'abandonnent. Depuis dix ans on parie de la e crise du cinéma français », Récemment des comédiens ont protesté contre l'abus des films à la télévision. En une soirée, la ation des cinèmes avait diminué de 40 %.

Le 22 janvier dernier, le secrétaire d'Etat à la culture. M. Michel Gny, exposait à la presse sa politique cinématographique. Elle pourrait se résumer ainsi : la période de crise est presque terminée: il faut miser sur une expansion du cinéma français; voici quelques remêdes d'ur-gence, d'autres suivront pour une réforme à long terme (« le Monde » du 23 et du 24 janvier). A ces propos optimistes s'opposent quelques analyses, dont celle du rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationals, M. Jack Balite (com.), qui en octobre derniar a protestà contre l'insuffi-sance du budget du cinema : a Depuis 1964 tous

les rapports parlementaires sur le cinéma unt, à des degrés divers, noté la crise et revendique des mesures d'aide, Malheureusement, à chaque fois, malgré la vigueur des remarques, la majorité de l'Assemblée nationale a voté des crédits du cinéma tonjours dérisoires, leissent ainsi la situation se dégrader. On pent s'expliquer un vote en faveur du budget du cinéma, une année, deux années mêma. Mais la constance de la politique gouvernementale d'abandon n'autorise pas à refaire dix fois la même geste de ratification du plus petit des budgets du mini-budget de la culture, Cabri de 1275 représente les 40/10 000 du budget de l'Ent.

M. Michel Guy, pour agir, compte notamment sur l'augmentation de 25 % du fonds de soutien su cinéma, sur un allègement da la T.V.A. modulé selon les secteurs, sur une réorganisation des organismes de crédit et sur une plus grande concer tation des professionnels.

Est-ce sufficant pour que le cinéma français entre dans une nouvelle are d'expansion ? L'étude ci-dessous est orientée sur les secteurs touches par ces réformes. Les chiffres, lorsqu'il n'est pas fait mention de leur source, provienneut du Centre national de la cinématographie (C.R.C.).

LOUIS DANDREL

UN ART ET UNE INDUSTRIE

'ANALYSE de la situation du cinéma trançais est compliquée

ANALYSE de la situation du cinéma français est compilquée par le division des secteurs : production, distribution, exploitation. Le cinéme n'est pas seulement un art. Un film, par son coût de production, met en jeu des mécanismes économiques identiques à ceux de n'importe quella industria. Le profil général du cinéme français paut se présenter ainsi :

— Son chiffre d'affaires global en 1973 s'est élevé à 1,37 milliard de frança à titre de comparaison : 16 millierds environ, hors taxe, pour la régle Renault). Il se divise schémetiquement en 1,15 millierd de recettes intérieures (pour la France), 102 millions de recettes pour l'exportation, et près de 66 millions pour le londo de soutien.

L'industrie cinémateurs places en le 2000 personnes emigras

l'exportation, et près de 66 millions pour le londs de soutien.

L'industrie cinématographique emplole 24 000 personnes environ (chiffre de 1974): près de 3 000 dans la production, 2700 dans les entreprises à façon, laboratoires, etc., 1 800 dans les entreprises de production française constitue une forme de luxe. >

dans l'économie trançaise. Au début de la crise, il y e dix ans, le direction générale des tinances a publié une enquête dont la conclusion ne laissait guère de doute sur l'opinion des pouvoirs publics :

Pour faire vivre le spectacle cinématographique dans un pays donné, deux formules sont possibles : ou blan se borner à maintenir l'infrastructure (salles d'exploitation) et importer la production étrangère ; ou bien réaliser à l'échalon national l'ensemble du cycle qu'implique

distribution et plus de 16 000 dans les salles de cinéma. La régle
Renault emploie 98 000 salariés, l'industrie de l'ameublement, 100 000.
Le cinéma est donc un secteur d'activité d'une taible importance sont insuffisants, estiment les professionnels, qui s'élèvent d'autre part contre le régime fiscal auquel lis sont assujettis. La TVA pour le cinéma est fixée au taux de 17,6 %, alors que le taux rédult (7,5 %) est appliqué aux autres secteure culturels (livres, théâtres, concerts, apectacles de variétés...). Selon le rapport de la commission des affaires culturelles à l'Assemblée nationale, les recettes procurées à l'Etat par le perception de la T.V.A. sur l'industrie cinématographique seront cette année de l'ordre de 200 millions de francs (elles étaient de 162,5 millions en 1972). Le secrétaire d'Etat à le culture e ennoncé qu'il allait négocier avec le ministère des finances l'ellégement de le Ilscalité dans certains secteurs, et tout d'abord celui de l'exploitation dans les circuits « art et essal ».

LA PRODUCTION: ralentissement des investissements

Les chiffres de la production Le production des onse pre- tative de la production répond du cinéma français indiquent une miers mois de 1974 se répartit une diminution des investissehausse régulière au cours des ainsi : dernières années : 236 films en Films 100 % français : 1974, 200 films en 1973, 169 en production en 1956 était de 129

sait 170 entreprises de distribu-

tion autorisées, dont 124 travail-

laient effectivement. Ces chiffres

n'ont presque pas change. Les 124

distributeurs réalisent une recette

de 432 millions de francs environ

ORSQU'UN spectateur achète un hillet au guichet d'une salle de cinéma, il acquitte, outre le droit d'entrée, une taxe additionnelle. Celle-ci alimente un fonds do soutien au cinéma; elle est perçue par le ministère des finances. Le produit global de cette taxe était, en 1974, do l'ordre de 152 millions de trants. Il devrait aurmenter cette aunée do

vrait augmenter cette année de 25 %, compte tenu notamment de la hausse des versements effec-tués par les chaînes de télévision

(de 5 millions, fis passent à 11 mil-lions on 1975 pour atteindre 20 millions en trois ans). C'est

sur cotto augmentation que compte le secrétaire d'Etat à la

enitare pour appliquer les diver-ses mesures qu'il vient d'annoncet. Le souten financier au cinéma est divisé en quatre secteurs :

1) Subventions à la production de films de long môtrage. Cette

- Distributeurs diffusant en

majorité des films américains, lions de francs.

qui se décomposent ainsi :

141 (97 en 1973) 1972. A titre de comparaison, la Coproduction à majorité fran-48 (56 en 1973) caise : films; dans les années 60, la Coproduction à majorité étran-moyenne s'établissait autour de gère : 47 (47 en 1973) gère : 47 (47 en 1973) A cette augmentation quanti-

ciétés à rayonnement national et

aide est vence automatiquement. Elle est calculée en fonction des recettes des films et doit être employée pour financer un nou-veas film ou étaladre les dettes d'us film précédent.

z) Subventions à l'exploitation, également automatiques, dertinées à financer les travaux d'équipe-ment et la création de salles.

ment et la création de salles.

3) éubventions à divers accteurs et institutions : Festival de
Cannes, Institut des hautes études cinématographiques, Unifrance - film ; producteurs de
courts métrages ; studios, Labozatoires, anditoriums ; éditeurs de
journaux tilmés ; garanties de
prêts hauteures.

4) Avances sur recettes. Elles

4) Avances sur recettes. El

sont accordées aux producteurs d'œuvres sélectionnées par une commission. Les crédits dont elle

dispose seront augmentés.

environ:

LE FONDS DE SOUTIEN

EVOLUTION DU COUT MOYEN DES FILMS FRANÇAIS films pornographiques, qui ne nécessitent que très pen de EN DIX ANS

	Coût moyen des films purement français			n des films oduction	Coût moven total		
ANNÉES	en millons de franca courants	en milijons de francs constants 1973	es millions de francs courants	en militors de francs constants	en milipons de francs courants	en militors de frança constants 1973	
1963	1,08	1,68	2,53	2,85	2.17	3.39	
1964	1,36	2.08	2.31	3,53	2.02	3.09	
1965	1,42	2.12	2.33	3.47	2,12	3.18	
966	1,98	2,89	3,48	5,05	2.97	4.31	
967	1,40	2,02	3,77	5.43	2.84	4.09	
1968	1.43	1.98	3,95	5.48	2.88	4,00	
969	1,60	2,08	3.40	4.42	2.58-	3,35	
578	1.45	1.75	4.38	5,299	2.85	3,45	
971	1.48	1.72	4.80	5,57	3.05	3,54	
972	1.53	1.68	4.71	5.18	3,37	3,71	
1973	1.58	1,56	444	4.44	3,08	3,03	

ments. Sur les 141 films français, 76 ont un budget de moins d'un million de francs ; 18 dépassent 3 millions de france. Or les films à faible budget, réalisés le plus souvent par de jeunes cinéastes, sont d'une rentabilité aléatoire, compte tenu du marché favorable aux productions coliteuses qui réunissent des vedettes. Seuls les moyens, sone rapidement amortis. La situation financière des jeunes cinéastes est en général précaire et l'endettement chronique est

une constante de la profession. Les films à budget élevé — ceux qui font les meilleures recettes sont de plus en plus coproduits. Sur les 48 films à majorité francaise, 26 ont un budget supérieur à 3 millions de francs (et 24 sur les 47 à majorité étrangère). Cette tendance au ralentissement des investissements français est très sensible au cours des dix der-nières années. Entre 64 et 73, le cout moyen du film français est passé de 2,08 millions de F à à 1,56 million (en francs. constanta). Celui des coproductions. en revanche, s'est élevé de 3.53 millions de F à 444 millions de F.

LA DISTRIBUTION : dix-sept sociétés font la majorité des recettes

An 31 décembre 1972, un recen- soit 7 sociétés : 184 millions de La distribution est donc elle d'exploitation. Les servitudes de ancs; aussi relativement concentrée,
— Distributeurs français (2 so- 17 sociétés ou groupements de sociétés réalisant 80 % de la recette globale.

8 groupes à vocation régionale) : 158 millions de francs ; — Salles Art et essai, 30 dis-Les circuits de distribution se sont sensiblement modifiés depuis les décisions réglementaires du 10 juillet 1964 relatives à l'exertributeurs : 16 millions de francs - 57 indépendants : 74 milcice de la profession. Le nombre des entreprises spécialisées dans tique a entraîné un émiettement les secteurs dits « Art et essai » de la production cinématograet « non commercial » a augmente. En 1972, on comptait du film aux produits commer-ti distributeurs Art et essai daux. D'une part, la comsomcontre 18 en 1964 et 13 dans le domaine non commercial con-tre 8. La distribution joue un rôle déterminant sur la carrière des films. Si 32 metteurs en scène ont pu en 1972 réaliser leur premier film, 18 seulement de ces films out pu sortir. Les autres n'ont pas trouvé de distributeur.

L'EXPLOITATION : la baisse des entrées se stabilise

L'un des signes les plus nets de la crise du cinéma français a multisalles. Devant le marasme de l'exploiété la fermeture d'un millier de tation, les grandes entreprises, salles en quinze ans. On comptait telles que l'Union générale de très exactement 5723 salles en la cinématographie (U.G.C.), ou 1957 jezerçant au format stan-Gaumont-Pathé, se sont oriendard 35 mm), solt 2 760 000 fau-teuils. En 1973, il n'en restait complexes comportant plusieurs que 4213, soit 1870 000 fauteuils; salles réunies. En 1974, deux cent en 1974, 4 199, soit 1 867-810 fau-teulls. Par le jeu conjoint des ainsi été aménagés, représentant fermetures et des cuvertures, ces on parc total de sept cent vingtchiffres globaux ne traduisent deux salles. La répartition de ces pas exactement la réalité. En complexes sur le territoire franfait, on a recensé durant cette çais est représentative de la période plus de 3 000 fermetures; situation du marché du cinéma, 1 600 salles se sont ouvertes, mais ce chiffre inclut les morcelleconcentré sur les agglomérations

baisse de fréquentation enregis-trée an cours des dernières

années. En revanche, cette poli-

tique a entraîné un émistiement

phique et favorisé l'assimilation

cisux. D'une part, la consom-

mation a augmenté, mais, d'autre

part, la carrière des films a été

Entre 1957 et 1969, le nombre

des spectateurs de cinéma n'a

cessé de décroître. Il est passe

CINTIAC MICHIES 165 INDICEMB	mu	A) WALIVES .				
Paris	61	complexes,	soit	167	salles	
Banliene	35		>	1,13	>	
Grande région parisienne	33	>	2	85		
Région de Bordeaux	19	*	>	57	b	
Région de Lille	10	>	>	27	>	
Région de Lyon	29	>	>	81	>	
Région de Marseille	55	- >	>	154	>	
Région de Strasbourg	9	>	>	28	>	
Région de Nancy	4	>	>	10	>	

L'exploitation a évotué vers de quaire cents millions à cent (58 % des réponses), très coûune concentration : trois sociétés quatre-vingts millions environ. dominent le marché : l'U.G.C., Mais, depuis quatre ana, il s'est (à capitaux américains). Une Pour 1974, le volume des entrées certificat d'études primaires, 50 % telle situation a des répercussions importantes sur la production des 11 ne devrait plus guêre varier et 54 % des études supérieures films dont la carrière dépend en dans les prochaines années. Le — L'insuffisance des salles. L dernier ressort des circuits secrétariat d'Etat à la culture campagnes sont sous-équipées films dont la carrière dépend en l'amortissement des films opèrent des sélections qualitatives que dénoncent un grand nombre de cineastes. Il est certain cependant que la construction des multisalles a permis d'enrayer la

estime cependant qu'il existe un public potentiel de cinquente mil-

lions de spectateurs et vent mettre

en place un schema directeur de

l'exploitation régionale. En effet la composition sociologique du public de cinéma a très sensiblement évolué. Le oinéma est actuellement un loisir urbain. La population cinéphile de 1974 se caractérise notamment par sa jeunesse (75 % des spectateurs ont moins de trentequatre ans et plus de la moitié entre quinze et vingt-quatre ans), par sa localisation dans les villes et avant tout à Paris, et par son niveau d'éducation en général supérieur au primaire. A l'intérieur de cette population, ce sont les cadres supérieurs, les cadres moyens et les ouvriers qui ont le niveau de fréquentation le plus élevé. Dans une enquête récente du Centre national de la cinéma-tographie, il apparaissait, dans les causes de la baisse du public. divers éléments, et notamment :

- Le prix des places : le cinéma est une distraction conteuse teuse (15 %);

- Le niveau d'études : 29 % s'est élevé à 175 millions environ. ont fait des études secondaires - L'insuffisance des salles, L.

EQUIPEMENT DANS LES COMMUNES RURALES (1 (en % par rapport au total France)

	POP	ULATION		T
ANNEES	folate	graphique (2)	SALLES	FAIL
1963	33,5	1 3.5	16.8	1
1964	33,5	3,9	16.8	1 %
1965	33,5	3,8	16.6	1 :₹
1966	33,5	3.6	16.1	1 4
1967	33,5	3.5	15.3	4
1968	33,5	3,3	15.6	i i
1969	33.5	3.1	15.1	1 1
1970	30,1	2.4	13.2	1 6
1971	30.1	2,3	12.5	
1972	30,1	2.1	11,9	1 1
1973	30.T	2.0	107	0

(1) Est dite commune rurale, selon la définition adoptée par l' te commune de moins de 2000 habitants non rattachée à unq. urbaine.

(2) Population des communes rurales équipées en salles de n
standard et exprissée en pourcentage par rapport à l'ensemble de l'
lation cinématographique (population des communes équipées en seformat standard).

Les spectateurs ruraux repré- tateurs (52 % en 1972) ; les sentaient 9 % de la population cinématographique en 1967. En 1974 elle ne compte plus que pour 3.9 %. Les analyses régionales détaillées éclairent encore plus nettement l'évolution de la fréquentation des salles de cinéma. En 1971, 57,31 % des specta-teurs habitent dans des villes de plus de 60 000 habitants, 6,74 % dans les communes de 2000 à 5000 habitants, 4.42 % dans les communes de 5000 à 6 000 habitants. Certaines régions accusent de fortes baisses de fréquentation, tel l'est de la France : - 4,66 % dans la région de

Nancy (pour l'année 1972). A Paris, les salles d'exclusivité

de quartier perdent peu a leur public (42,6 % en 36.4 % en 1972).

Depuis quinze ans, l'évol' des recettes d'exportation figurée par un graphique en de scie. La décroissance régulière à partir de 186 : chiffre de 1972, 71 million francs, est nettement inféri celui de 1957 (87 millior francs constants). L'année marque une rupture, avec 11-lions de francs. Les résultats Fannée 1974, encore provis Strasbourg semblent confirmer ceux de l'al.

— 3.58 % dans la région de née précédente. Il semble que la reprise de l'exportation est en train de se consolider après une drainent la majorité des spec- longue période de régression.

	DE SALLES: 4189 1.867.310 FAUTEUILS	SALLES ER %	DES FAUTEURS ER %	
MMBS DE 300 PLACES	1254 FAUTURES	29,86	13,80	
PLACES	\$54 BIO 151 FAITHELS	21,05 - Uns	16,07	
480 3 498 PLACES	576 257.245 FARTERS	16,10 ⊢ນເຄ	15,91	
PLACES	770 445.965 981588.5	18,34	23,69	
780 à 999 PIACES	441 IFASTERS	10,50	19,30	
st PLUS (1)	174 206.701 PAUTE/ALS	4,15 + 10 3	= 11,23 = 1915	

Horizon est heureux de vous informer qu'il est désormais concessionnaire des automobiles BMW. ħ H.-Regnaul Beaunier Rue de la Tombe-Issoire PL Jules-Hénaffe 109, r. de la Tombe-Issoire 75014 PARIS-Tél.: 588.46.49

1974/Salles françaises selon le nombre de places* HOMERE TOTAL 12(15)

(Publicité)

André Coutau, Président-Directeur Général de l'agence de poblicité « ANDRE COUTAU/BENTON et BOWLES », vient de céder à ses parte-naires américains (qui détenaient jusqu'aiors 28 % du capital) 47 % supplémentaires, leur donnant ainsi le contrôle de l'entreprise qu'il avait réée en 1965 et dont la raison sociale se transforme en « BENTON et BOWLES S.A. ».

Cette décision témoigne d'une volonté d'expansion. En effet, les entre-prises trouvent de plus en plus leur capacité de progrès dans la conquête do marchés extérieurs.

André Contau (qui conserve 23 % des parts et assure la présidence do directoire de « BENTON et BOWLES S.A. ») pense ainsi être mieux à meme de résondre les problèmes des annonceurs français à l'étranger et ceux des annonceurs étrangers en France.

Rappelons que « BENTON et BOWLES » est, avec un chiffre d'affaires de 340.098.000 de dollars, l'une des premières agences mondiales de publicité.

(1) Dont 5 salles de plus de 2000 pieces (2 à Paris, 1 en hertiere, 2 à Lille)

sement au 7º Janvier 1974

ANNONCES CLASSEES

Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

22,00 25,68 60,00 · 70,05 22,00 25,68

La ligae La ligae T.C.



emplois internationaux

Ref. 641

Réf. 640

Réf. 651

Réf. 652

RéL 642

Réf. 653

Réf. 654

Recherche pour Sociétés Nationales en Algérie.

Industrie Sidérargique

Directeur technique - Unité d'électrolyne de ziac Mécanicien - Profilés à froid, coordination des études, méthodes et atelier central Mécanicien - Contrôle de production, usine de tuherie et profilés à froid

Electromécanicien - Usine de profilés à froid Responsable de bureau technique d'entretien

Organisatioa - Mise en place des procédures et liaisoa avec le service informatique - Expérience en métallurgie, réseau de distribution, commerce laternational, gestion commerciale Distribution produits sidérargiques, transport,

manutention, stockage et gestion des stocks

offre des situations vivantes

bien rémunérées et comportant

de nombreux avantages à des **INGENIEURS**

débutants fau presque), élec-

triciens, électroniciens ou mé-

caniciens. Ils participerons à l'expansion des activités de recherche petrollère en Europe,

Afrique, Moyen et Extrême Orient. Una formation rému-

nérée, preparatoire à l'activité

proposée, est assurée sur les lieux mêmes d'exploitation et,

selon coux-ci, la salaire débute

entre 4,600 et 7.650 francs

par mois. Outre un diplôme

eux cendidets de posséder

de bunnes nutiuns d'An-

glais, d'être célibateires et

de le rester pendent 15 mois. Envoyer C.V. 4. photo à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Paris, Merci.

OFFRAMATOME

crée sa filiale pour l'Engineering et la réalisation de Centrales Nucléaires à l'exportation.

UN INGENIEUR GENIE CIVIL

POUR LA MAITRISE D'OEUVRE

DE CENTRALES NUCLEAIRES

Un nomme de terrain, sur le site, qui sera responsable de la partie Aménagement Général (ouvrages, bâtiments et équipements annexes) des premières centrales d'un programme d'ensemble à l'étrangar, en premier lieu au Moyen Orient.

Coordinateur des entreprises, sa mission s'étend des travaux préliminaires à la réception finale. Organisateur et gestionnaire d'un chantier de plus de cinq ans, c'est aussi l'agent de liaison, avec le siège, avec les autorités et organismes locaux.

C'est un Ingénieur Génie Civil qui aura

assumé des responsabilités globales de grands chantiers hors d'Europe. Parlant au moins couramment l'Anglais.

FRAMATOME Tour FIAT 10 Service Emploi/Orientation 2, av. Gal Leclerc - Paris-Défense Cedex 16

Nous prions instamment nos annon-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre

à toutes les lettres qu'ils reçoivent et

de restituer oux intéressés les docu-

ments qui leur ont été confiés.

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires. Salaire selon compétence - Nombreux avantages sociaux.

Téléphoner pour rendez-vous et adresser c.v. détaille sons rélérence correspondante : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris 742,31.29 - 266.12.25 1) ADJOINTE DIRECTION responsable des services réception Club onfents, till : sens développé accuell liels ou allemand apprécié

2) CHEF ANIMATEUR

3) CHEF DE CUISINE 1500 couverts environ) iens du commendement, xpér. collectivités indisp. Références axioles.

4) INFIRMIERE DIPLO-Ecr. av. C.V. + photo (ret.) nº 9141 PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Parls Cedex 02.

ociation internationale de to ion de cadres cherche pou travail en Atrique **FORMATEURS**

CHERCHEURS

Extrême-Orient

Détaché à Hong-Kong il devra, en un deuxième temps, prendre la responsabilité de l'activité et des relations cotérieures de la Société en Extrême

activité de nature tachnique et commerciale et parlant parfaitement angleis.

Réponse et discrétion assurées à me lettre man.4-CV 4-photo-4-rém.adressée se réf.B/3667 à Mme Butterfin

bernard Julhiet psycom

93, av. Ch. de Gaulle - 97200 Neutly morbe & PANCERP

Nous sommes un important

laboratoire pharmaceutique

L'expansion de notre implen-

tation internationale nous emène à recruter un : SUPERVISEUR

r l'amerique centrale

• Si vous avez l'expérience da l'induatria

· Si vous êtes d'ascendance latino-américaine et parlez couramment l'espagnol, • Si vous êtes dispoaé à réaider à

Panama et à vous déplacer dans les 6 peys d'Amérique Centrale,

· Si yous êtes un homme d'action et un animateur (responsabilité de 9 viaiteurs

Envoyez votre CV détaillé, photo et prétentions

TRES IMPORTANT GROUPE MINIER

POUR SON EXPLOITATION

SENEGAL

comprenant mine è ciel ouvert, usine de traitement et atelier de séchage,

UN JEUNE INGENIEUR

GRANOE ECOLE (Mines - Centrale) de prétérence déoutant ou ayant 1 ou 2 années

expérience secteur minier ou carrière, qui sera expérience secteur minier ou carrière, qui sera plus spécielement chargé de la planification é court terme des travaux miniers.

Rémunération intéressante. Possibilité promotion compte lenu perspectives

exploitation. Congés annuele 5 joure par mois de présence

Congés annuele 5 joure par mois de présence au Sénégal. Logement tamilial meublé et climatisé assuré dans cité moderné près bord de mer. Facilités pour instruction des enlants.

Envoyer lettre manuscrite et CV à nº 1165 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rua Voiney 75002 PARIS

An.p.m mary 166, sv. Charles de Geefle 52522 MEDILLY S/SEINE

Votre candidature nous Intéresse.

pharmaceutique,

médicaux).

français.

Le candidet retenu sera un ingénier d'une grande école, ayant exercé avec

Un Ingénieur



etranger;

étrude, développement de produit;

étrude, développement de produit;

production (2 mines).

UNE FORMATION SUPÉRIEURE ET 10 ANS
ENVIRON D'EXPÉRIENCE COMMERCIALE ET
GESTION DANS BRANCHE PRODUITS INDUS-TRIELS EST NÉCESSAIRE.

RÉMUNERATION PAS INFÉRIEURE A

Ecrire sous référence OH 352 A 4, rue Massenet - 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE

N. C. JALLATTE S.A. LEADER EUROPEEN CHAUSSURES SECURITE

exparte % élevé de sa production et veut en accroître le volume. Emhauche pour contribuer à son développ diplômé d'études supérieures commerciales

adjoint directeur exportation

Exigences:

Expérience exportation 3 à 5 ans.
 Houses de lerrain.
 Boe convaissance des aspects administratifs (Douanes, transports, paréments).
 Anglais courant indispensable.
 Plangue apprécie.
 Déplacements tréquents et folntains.

Participer:

A l'axploration de marchés étrangers.

A la définition des spécificités de le demande.

A l'amination du réseau existant et à son développement.

RESIDENCE : Languedoc : Nimes ou Montpellier. Adresser C.V. dátaillé photo et prétentions à Michel Deshons, JALLATE S.A. 30170 SAINT HIPPOLYTE DU FORT. Discretion assurée.

SOCIETE MATERIEL D'ECLAIRAGE DE GRANDE CONSOMMATION (300 personnes - CA 50 millions) filiale d'un groupe important et décentralisée Sud-Oriéans recherche

Responsable Marketing

Il sera chargé en priorité
- des études de marché
- de la définition ou de l'amélioration des produits en fonction des besoins du marché de le recherche de nouveaux canaux de distribution. Ce poste demande une formation supérieure

HEC-ESSEC-SUP. de CO

et une expérience de quelques années en tant que Chef de Produit ou Consultant dans un Cabinet de Conseil en Marketing. Les dossiers de candidatures seront traités confidentiellement per DEVELOPPENENT

membre de l'ANCERP, service M. 957 10 rue de le Paix, 75002 Paris

emplois régionaux

Premier Constructeur Mondial dane sa branche, recherche dans le cadre du développement de son Département des Études

ingénieurs d'études

Ces jeunes ingénieurs se verront confier des recherches, des études ou des essais pour des éléments de machines ou d'installations.

 Ils doivent avoir une formation d'Ingénieur mécanicien. Ils pourront évoluer vere des postes de responsabilité dens l'entreprise eprès 2 ou 3 années d'expérience. Adresser lettre manuscrite evec c.v. détaillé et photo à Direction du Personnel ARCT Rue Cuvier 42300 Roanne.

IMPORTANTE FIRME INDUSTRIELLE

POUR DIRIGER, GERER ET DEVELOPPER UN IMPORTANT DÉPARTEMENT DE PRODUITS INDUSTRIELS DE LARGE DIFFUSION MARQUE CONNUE

DIRECTEUR

Ce poste de cadre supérieur implique la responsabilité de la gestion d'un centre de profit (66 millions de C.A. - effectif 450 personnes), compresant ;
• marketing, commercialisation France et

Connaissance langue anglaise.

SITUATION IMPORTANTE DANS FIRME
DYNAMIQUE ET EN EXPANSION.

150 000 F

EUREQUIP 19, rue Yves du Monoir - B.P. 30 92420 Vaucresson

Importante Société 2.600 personnes leoder national dans sa specialité echerche pour la plus importante de ses usines

RESPONSABLE **GESTION PRODUCTION**

ingénieur T.P.

Nous sommes un organisme professionnel des Travaux Publies; nous formous dans nos Écoles d'Apprentissage des spécialistes quali-fiés : Conducteurs d'engins, Mécaniciens de

chantier, Coffreurs pour Béton Armé. Nous recherchons notre responsable de l'enseignement et des chantiers.

Il sera chargé auprès du Directeur de l'École de la coordination des chantiers et du contenu des divers enseignements technologiques, Il travaillera en colloboration avec le respon-sable pédagagique.

Le poste est à pourvoir immédiatement. Lieu de travail : Centre de la France. Logement

Agé de 30 ans au moins, si vous avez une réclle

expérience de chantiers et si vous évez une récise de l'intérêt pour les méthodes pédagoglques actives, écrivez sous réf. 10/122/M à EURE-QUIP que nous avons chargé de l'examen des candidatures,

FONCTIONS :

ordonnancement, lancement;
 gestloo des commandes;
 gestlon des stocks;
 gestlon des megasins;
 pussage en informatique.

Expérience confirmée de la fonction Ingénieur ou équivalent. Sens aigu du délai er des contacts humains.

Ville universitaire 150 km de Paris.

C.V. détaillé, photo et prétentions à adresser : hme GORDON - A.T.S. - Bolte Postale no 11 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY, qui transmettra.

DATA 100 S.A. Leader du Terminal Lourd

TECHNICO-COMMERCIAL

Lieu de travail : SUD-EST

Expérience de démarrage de Systèmes Informatiques (HARDWARE - SOFTWARE).
 Connaissances OS souhaitées.
 Bonoes connaissances en Téléinformatique.
 1 à 2 ans d'expérience commerciale on technico-

Commerciale.
Bon contact humain.
Qualités pédégogiques.

Ses fonctions : Responsable commercial de la clientéle;
Assistance technique auprès des clients.
Prospection commerciale.

Envoyer C.V. & DATA 100 S.A. La Boursidière, R.N. 186 92350 LE PLESO/S-ROBINGON

INGENIEUR

Un constructeur de véhicules industriels de la région lyonnaise, recherche son Responsable de Production.

Immédiatement rattaché au Directeur de la Société, il devra courdonner les secteurs de production et préparer les investissements.

Le poste convient à un ingénieur possèdant une solide expérience de direction d'ateliers et des connaissances en soudure.

26 Rue Marbeuf -75008 Paris-transco vous adressera une note d'in-formation et un dussier de can-didature sur simple demande référencée 500 M

·*;

NDUSTRIE

white des entre es so stabilite

and the second of the second

.

A American

A CAMP NO.

ampelo area in a

Alternative Commence

April 1975 Acres 1

THE CO. LAND.

A.

運搬機構構造製「一工を出、しょ」(1995、紙と行ぶ

we the second section in the fire

Section 12

A407

.....

de la company والمالية والمجاولات Server Server

The second second second LEW TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF TH Billian Control of the Control The Section

المراجع المستخدم and the same of th A STATE OF THE STA enter de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

35,02 17,21 85,02

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 6,00 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00

Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

욹

SEV

R

-70 î

SVP.

U

NTOR!

Réf. 491

Usine MARSETLLE recherche

CHEF DE FABRICATION

Homme 35 ans min., plusieur années expérience febrication matières premières industrichimique ou alimentaire, inad nieur ou technicien de très bonn formation.

Profil souhaité i homme de ter autre passe de la companie de la compani

ain, mais connaissant la ges-ion quotidienne d'une mité de

ADREX

CHEF UU PERSONNEL

Sous l'autorité directe
du directeur de l'indice
il sera responsable:
le la seation du person
De la paye;
De la polifique d'embau
De la formation;
De la formation;
Des relations accides,
Formation supérieure
d'autous amérs d'autour
dans poste équivair
seront extigées.

CHEF

D'EXPLOITATION

d'une unité d'ordinateurs industriels (G.E. 118, I.B.M. 7).
Expérience de quelques anné lens poste almiliaire nécesseir Bonne connaissance en programmation désirée. Devra être capable de gérer une production.

ADREX

de Buffon, 45700 Ort

IMPORTANT LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE

150 km. SUD DE PARIS

UN PHARMACIEN

IMMOBILIER AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC CAPITAUX

24.00 25,68 22.09 60,00 70.05 22,00 25,68

9

Q

Π

P.H.48

W

Ш

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

technip

production chimique

és à Parts, ils seront envoyés en mis-

ta mes en exploitation des installations nou Ces postes conviennent à des lingénieurs diplômés, syant plusieurs années d'expérience en exploitation et disponibles pour des missions extérieures de 3 à 24 mois. Situation stable et évolutive.

à l'étranger pour participer au démarrage et à la mise en exploitation des installations nouvel

NG PETAOLIER ET PETROCHIMIQUE

offres d'emploi

ŒNOLOGUE

PARIS TECHNIQUES MODERNES

gure. Peut se voir confier un poste de responsabilités au sein du département

DE YINIFICATION

TECHNIQUES NOUVELLES D'ALFA-LAVAL FRANCE

INTERET: • pouvoir mettre ses idées à l'épreuve des réalités. • disposer de moyens tech-niques et technologiques importants.

Une bonne connaissance de l'Anglais acra utile pour la phase de mise au courant des techniques ALFA-LAVAL dans la maison mare en Suède.

Si vous désires en savoir devantage AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT demandes une documentation sous réfé-rence 2361 M, à J.-C. BLANCHAED.

o delta conseil 🗯 34, rue de miromesnil 75008 paris

IMPTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE Département ingénierie

UN RESPONSABLE DES RÉALISATIONS A L'ÉTRANGER

Il devre diriger et coordonner l'activité des ingé-nieurs de contrat ou de projet directement chargés de la réglisation des africes à l'étranger. Les contrats actuellement en cours représentent un montant de 250 millions de france et concernent la construction d'usines de type chimique.

INGÉNIEURS DE CONTRAT

DE CONTRAT

Ils seront chargés, sous l'autorité du responsable
des réalisations à l'étranger, de le gestion de
contrats ou groupe de contrats d'un montent de
50 à 150 millons de francs concernant la réaligation d'usines de type chimique.

A CE TITRE:

— lis setont responsables de l'arécution du contrat
en ce qui concerna les résultats financiers, les
délais d'enécution et les garanties;

— avec l'assistance des services fouctionnels et de
l'ingénieur de projet responsable sur le plan
technique, ils assureront les relations eur le
client, négocieront les avenants éventuels et
coordonneront les diverses sotivités qui concourent à la réalisation du contrat.
Les candidats aux deux types de poste ci-dessus
devront posséder au minimum 5 années d'expérience dans le domaine de la gestion de contrats
concernant la réalisation d'installations clé en
main; une très bonns connaissance de l'anglais
lu et parié est indispensable.

Adresser C.V. avec shoto et prétentions à u° 90.092.



R44, 476

PACKARD

le vente

études scientifiques supérieures

PROVINCE Quest Bretagne en priorité Basé à Rennes après période de formation, il sera chargé des relations avec les hòpitaux et les milieux médicaux spécialisés. Rél. 484

> IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE (4500 personnes)

eune responsable des ressources humaines

PARIS. Ce poste conviendrait à un diplômé de l'Enseignement Supérieur avent music Enseignement Supérieur ayant quelques unnées d'expérience dans le domaine du acrutement et de l'évaluation des cadres R4f. 496

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE

Jeunes ingenieurs

Diplômes d'une grande école à orientation mécanique et eyant 2 ans d'expérience dans l'industrio lourde. Ils seront chargés de coordonner les études des nouveaux projets et de les délendre tachniquement dévant les clié

SVP.H.HTELEPHON Information Carrière pour faiomations en mote discretion sur cus postes

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE

un ingénieur informaticien

syant la pratique des mini-ordinateurs et des es temps réel. Anglais lu courant Lieu de travail : PARIS-SUD.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 90332 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, Paris 1er, qui transmettra Discrétion et réponse assurées.

Filiale Prançaise LINDE et MESSER GRIESHRIM

AIRGAZ Spécialisée dans les Gaz Industrieb

recherche

CADRES TECHNICO-COMMERCIAUX

pour prendre la responsabilité du développement et de la promotion d'Applications Nouvelles Les candidats devront avoir :

— uns expériance industrielle similaire ;

— uns formation technique supérieure ;

— si possible des notions d'allemand.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : Direction Commerciale AIRGAZ Paris-Nord - B.P. 234 93153 LE BLANC-MESNIL

A CARRIERE SVP. M. TITLE EP

M. JOUFFRIEAU CONSTRUCTION METALLIQUE (près TROYES).

leune

+ 78 000 F/An. HEC, ESSEC, SUP de CO ou équivalent, il sera chargé du contrôle budgétaire, de l'analyse du compte d'exploitation et de l'organisation des systèmes de gestion dans notre société en très forte expansion. Une expérience de quelques amées dans une fonction similaire est souhaitable. BHL 483



Pour participer à des contrats importants d'ENGINEERING et CONSTRUCTIONS OFF SHORE

experimentes

Electro-mécaniqué Pétrole
 Construction métallique
 Machines iournantes Béton précontraint
lts assureront dans leur domaine de spécialité
us rôle de coordination au niveau du projet

& COLLEXID

rapide expansion le poste de

chefduservice **Ordonnancement**

Il animera une équipe de 10 personnes et aura la responsabilité des zehats et approvisionnements, du planning, du lancement, du responsabilité des zehats et approvisionnements, du planning du lancement de la gestion de production.

DELATTRE LEVIVIER Département Sidérurgie

ingenieur chefdebureau détudes générales

Formation AM, CENTRALE ou équivalent, il enimera et coordonnera l'activité d'un B.E. de 40 personnes, chargé de le définition d'ensemble des projets.



vous éventual, téléphonez tion Carrière SVP. 11.11, en précisant la référence

POUR POSTE DE RESPONSABILITES RECHERCHES EN CHIMIE-ORGANIQUE

INGÉNIEUR CHIMISTE

ayant quelques années parlant angiais : débutants a'abstenir.

Berire avec C.V. et prétentiens.



3, avenue du 11-Novembre 92190 MEUDON BRILEVUE

Créer un poste, à Paris, gestion du personnel et relations humaines,

c'est ce que propose le Directeur Général de l'un des PREMIERS FABRICANTS FRANÇAIS DEQUIPEMENTS METALLIQUES (400 personnes - 2 usines), leader dans sa spécialité, à un cadre ayant dejà exercé des fonctions similaires et capable, par son adaptabilité, d'être le moteur social de l'entreprise. Il fait partie du comité de direction. Ecrire à Mme M.-C. TESSIER, ss réf. 2565 M.





emplois régionaux

LABO PHARMAGEUTIQUE FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

recherche

pour assurer la direction d'une petite unité de fabrication chimique (effectif 30 personnes) situé à 100 km au NORD DE PARIS

INGÉNIEUR - CHIMISTE CONFIRME

Le poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, possédant une solide expérience de la SYNTHESE ORGANIQUE et le goût des respon-sabilités (conduits du personnel section rach-

Les lettres de caudidatures détaillant les référence professionnelles et indiquant la rémunératio souhaitée seront à adresser à n° 90.440, CONTESS Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1=1), qui transm

GRENOBLE

Entreprise Chimique en expansion, fabriquant des spécialités utilisées dans les industries :

— Textile. Cuirs et Peaux
— Peintures, Vérnis et Encres d'imprimerie
— Produits d'extretien - Savonnerie
— Hygiène Industrielle
— Produits Agricoles et Vétérinaires
— Papeterie
— Blanchiaserie-Teinture-Dégralsage
rocherche

GADRE TECHNIGO-COMMERCIAL de fermation chimie, possédant quelques années d'expérience dans la vente et l'assistance technique

d'expérience dans la venu de oroduits industriels. Déplacements fréquents. Adress. C.V. manuscrit, photo et prétentions à HAVAS GRENOBLE No 11576

(3)

BERTIN et CIE

recherche pour son centre automotique et informatique Industrielle AIX-LÈS-MILLES (13) INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

DE HAUT NIVEAU (minim. 5 s. expér.) pr la conception et la réali-gation de machines et systèmes électrotechniques. Ex : (machinerie électrotechnique spéciale...) cou-plée à une éolienne, aiternateur hants vitesse... Env. C.V., rémunérat. souhait. À C. LEMAIGNAN BERTIN et Cie . B.P. nº 3, 78370 PLAISIR.

Importants Société de Tuyanteries Industrielles spécialisée dans les installations chimiques, sidérurgiques et de raffineries, recherche pour son service montage:

UN INGÉNIEUR SOUDEUR ESSA Un an expérience industrielle minimum.

Point d'attache LYON, déplacements de courte durée en métropole et à l'étranger. Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à Publicité CHATELAIN, 63, rue de la République, 69288 LYON CEDEX 1, sous n° 285, qui transm.

USINE INDUSTRIE ALIMENTAIRE près de NOYON (Oise), 350 personnes echerche pour quelques jours per semaine

MÉDECIN DU TRAVAIL AVEC CAP

Adr. curriculum vitae sous nº 89.181. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°°), qui tr.

CADRE ADMINISTRATIS

ral de l'industrie chimique er/ou alimentaire. Env. C. v. man. cétaillé, photo. préfentions à SUD MARKETING, n° 11.223, 2, pl. F.-Baret, 13006 Marseille.

ecr. nº 7.837, « te Monde » Pub.,

, r. des Hallens, 7547 Paris-F.

Filiels groupe multinational recherche pour sa nouvelle us d'Orisans - La Source, 500 per C. A. 50,000,000 de F IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
D'ALIMENTATION DU BETAIL
résion rouenneise recherche INGENIEUR DE PROJETS (Cantrale, Arts et Métiers ou éculvalent). Angleis indispens. Quelques années d'empérience dans un bureau d'empineerins. Env. C.V. et photo sa re 66.564, REGE-PRESSE, 85 pls, r. Résumur, Paris-2, q.t.

Nésoco Matériaux PERPIGNAN CADRE DIRECTION COMMERCIALE

Mégoca matérx, gamme étendus, cilenfèle artisan., C.A. 20 Mr. 3 dépôts, 50 pers., crés le poste de responsable ccial pr : • diriger et anim. la force de vente : 4 représentants, 5 venders massain ; • sémitistrer les ventes ; • peradre en male les affaires import. ; • analyser les résultats et participer à la polítiq. commerciale.

Un cadre syt si poss, une bonne format, une expér. simil. de un négoce et une complisa, des produits sera apprécié. Mais il s'asti avant tout d'un poste celei et il faut du dynamisme. Bonne stuat, de P.A.E. avec évolution possible vers direction celeie.

Pr Informat. détaill. env. C.V. et ohoto sous rél. 450/M à M.L.M. CONSEHL, 36, ellées J.-Jaurès, 11000 Toolouse. Tél. (61) 42-73-46. IMPORTANTE SOCIETE en pleine expension recherche pour EST de la France

ANIMATEUR d'ume EQUIPE DE VENTE Conntissant Mines, Carrières et T.P.

ARCHITECTE **D'OPERATION** capable de résileer des plans d'exécution pour stands, magasins d'exécution pour stands, magasins d'expelition, etc., de surveiller et coordonner des fravx de construction et d'agencement. Ouverture d'esertit, dynamisme et sens des responsabilités indispersabiles. Ecrire avec C. V., références professionnelles et prétentions à M., T.R. M. U. E.T., 203 bis., nuc Ordener, 79018 PARSS. qui fr. l'ordener, 79018 PARSS. qui fr. l'execution de le professionnelles et prétentions à M., T.R. M. U. E.T., 203 bis., nuc Ordener, 79018 PARSS. qui fr. l'execution de le professionnelles et prétentions à M. T.R. M. U. E.T., 203 bis., nuc

ASSISTANT DE PRODUCTION pour problèmes conditionnement 48 b. - Aventages socieux. Ecrire avec C. V. nº 90,649, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.z. STE D'INSTALLATION TELEPHONIQUE ET COURANT FAIBLE

DIRECTEUR COMMERCIAL

Entreprise à Nice erche à temps complet JEUNE région RHONE-ALPES - Age minimum 35 ans;
- Esprit dynemique;
- Expérience de le profess
+ de 3 ans;
- Poste stable.

IL EST OFFERT

- Des stages de perfectment;

- Position cadre;
- Inlêressement, Enveyer C.V. manuscrif détail photo et prétentions à L.T. E. C., 5, avenue Victor-Hugo, sitte ECNTROLLES.

PACE ATT

The state of the state of

The state of the state of the state of

The second way

The same was a

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

A la suite d'une promotion interne, un Groupe européen figurant parmi les premiers en matière de produits pharmaceutiques (CA. consoildé FF. 4 milliards - 20 000 personnes) recherche pour sa filiale française un Directeur Financier et Administratif.

Membre du Comité de Direction, Il dépendra directement du Directeur Général et fonctionnellement du Controller du Groupe.

Il supervisera dix personnes environ et sera chargé, dans un premier temps, de l'ensemble des opérations financieres, comptables et administratives de la Société. (Préparation des états financiers mensuels selon les normes anglo-sexonnes et selon les normes françaises, contrôle budgéfaire, supervision de la comptabilité, contrôle de la trésoverie, relations avec les banques, comptabilité analytique).

Dans un second temps, et selon l'expansion anticipée de la Société, il sera amens à mettre au place un système de contrôle de production pour l'usine et participera activement à des opérations d'acquisitions.

Ce poste très attirant sera occupé per un candidat ayant 25 ans minimum et diplômé de l'enseignement supérieur. Il aura une formation comptable et financière complète et pourre justifier d'une expérience d'au moins 5 ans dans un poste où il aura exercé de réelles responsabilités comptables et financières, dans une société internationale.

Une bonne conneissance de l'Anglais est nécessaire. Le croissance et le dynamisme de la société offrent de réelles possibilités de développement personnel.

Eéc. E I L 262.

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à C.C. EIILOUNIE, Tour Mahne-Montparnasse, gentar na f

DEMANOES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

La ligna La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 30,00 minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

La Hone La Hone T.C. **IMMOBILIER** Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 28,02 25,68 22,00 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 60,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

offres d'emploi

Alcatel

CO CO CO

chefdusenix

cartomenone

PRIMARY CLEVET.

Commence of the same

ingeniau

chefdebees

dende some

CIT-ALCATEL

Département TRANSMISSION

Sestion UN INGENIEUR EN ORGANISATION

une perfeite connaissance des problèmes de gestion (administrative, comptable, fabrication); une perfeite conni une bonne expérience en informatique tion et lancement de projets, expérience

Adjoint au responsable de l'organisation, it assurera la mise en place et le suivi de programmes informatiques : définition des epplications en liaison avec les services, analyse des processus

Earlie avec carriculum vitae et prétentions au Service Relations Humaines - CIT-ALCATEL, 33, rue Emeriau - 75015 PARIS.

offres d'emploi

CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT PERSONNEL

MANAGER

dont la titche principale consistera à participer au développement d'une politique de formation et de recrutement, à recruter du percennel pour l'Aucit dans les universités et les grandes écoles, et à assurer la planification des carrières du percennel.

Il est ensemiel que le candidat ait une borno expé-rience dans la fonction personnel, une formation universitaire ou de grandes écoles orientée vors los relations humaines et qu'il ait acquis une expérience dans une entreprise ou une société de serv

Une préférence sera donnée à un français comainmnt bien la langue anglaise. Basé à Paris, il représentata la France au comité international du perronnel et devra donc, occasionnellement, voyager dans d'un-

Une bonne rémunération et de beller parspectives d'avenir sont offertes à un homme de valour pour cette sination « cle » an sein de noire cabinet. Les candidats intéressés doivent envoyer curriculum

vites détaillé, lettre manuscrite, photo et rémuné-ration, souhainée sons référence M.B.S. 1 à :

Coopers & Lybrand 42, rue Le Boétie - Boite Poetale 451-68 26386 Paris Cedex 08

offres d'emploi

GOLDSCHMIDT FRANCE

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE ALLEMAND DE PRODUITS CHIMIQUES EN PLEINE EXPANSION recherche:

TECHNICO COMMERCIAL basé au Chesnay, mais nombreux déplocements de courte durée en France. Expérience dans la

vente et notions d'Allemand apprécises. Voiture

Adresser c.v. photo et prétentions annuclies à : GOLDSCHMIDT FRANCE S.A. avenue Charlesde Gaulle : 76150 LE CHESNAY. Téléphone 954.90.50

JEUNE SOCIETE DE CONTROLE INTERNE ET CONSEIL TRAVAILLANT AU SEIN D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS EN DEVELOPPEMENT recherche

AUDITEUR CONFIRMÉ

Formation superleure et niveau expertise comptable;
 Expérience 2 à 5 nos;
 Tact et diplomatie;
 A moyen terme; débouchés possibles au sein du groupe.

Encoyer C.V. et prétentions à Monsier : ORUAUD, 39, bd Malesherbes, 75008 PARIS.

Deux Ingénieurs

engineering nucléaire « » » » « »

• travaux publics et géologie

Basée à Paris, ces postes, à coractère international, impliquent de cours displacements à l'étranger pour ambiyer et évaluer les risques de nature technique que la SCOR couvre dans le monde antier.

Ils conviennent à de jeunes ingénieurs souhaites sailles dans une perspective commerciale le connaissances et l'expérience rochniques de 4 5 ans sequises dans l'un des deux donnaines et-dessar.

La formation à la réassurance sera effectuée pa la Société. Anglais indispensable. Réponso et discrétion assurées à tre lettre men. + C\ +photo-rém.actressée sa réf. corresp. à Mme Butterlin

bernard Julhiet psycom 93. cv. Ch. de Goulle- 92200 Neuilly meeter

CABINET PARISIEN

CONSEIL EN PROPRIÈTÉ INDUSTRIELLE

Ce poste concerne un professionnel confirmé, de très bon contact, capable d'animer une équipe de collaborateurs, de développer les relations avec la ciléntèle et d'assumer des responsabilités de gérance do cabinet.

Faire offre manuscrite à 0° 44.668. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann 75006 PARIS qui transmettra. Discrétion totale assurée.

controller

Directeur financier

personnes environ.

Directeur financier

et administratif

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

F 90 000 Une Société Américaine multinationale, dont

la filiale française est specialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits

abrication et la commerciansation de predint de grande consommation, recherche un « Directeur Binancier » ou « Controller ». Le candidat dépendra directement du Directeu Général. Il sera en relations avec le Controller

du Groupe et supervisers, une équipe de dix

parsonnes environ. Il sera entièrement responsable de la gestion comptable, financière et àdministrative de la Société. Il préparera les états financiers mensuels et assurera l'efficacité du contrôle

interne.
Le candidat sera âgé de 30 ans minimum, et aura une formation supérisure en gestion (Ecole de Commerce de préférence). Il aura de très bonnes connaissances dans le domaine

de tres bonnes connaissances dans le domaine comptable et fiscal ainsi que dans celui de la législation sociale. Une expérience de 3 à 5 ans dans une Société commerciale ou industrielle internationale où il aura acquis

la pratique de la comptabilité américaine est nécessatre.

La connaissance de l'anglais écrit et parlé est impérieuse. Bés. F 1201.

Adresser C.V. détaillé, en spécifismi la référence, à G.C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, St, avenue du Maine, 15755 Paris Cedex II. Discrétion absoine.

CHEF COMPTABLE EXPERIMENTE

Connaiss informatique, englais, système américain. Ecr. avec C.V., prétentims, sous n° 13.082 8, à CLEU, 7, r. Lebel, 94300 Vincennes, q CADRE COMPTABLE

Homme ou Femme Niveau certificats supériours de révision comptable : Titulaire du certificat supé-rieur du trattement des données ; la révision. Env. CV stréf. 1.799, à P. Lichau S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cédex 02, qui transmettra.

LE DIRECTEUR GENÉRAL D'UNE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FABRI-

QUANT DES VANNES POUR LES CIR-CUITS PETROLIERS (CA 18 MF EN 1975) CHERCHE POUR SON USINE DE ROGNAC (BOUCHES-DU-RHÔNE)

(70 collaborateurs, ouvriers professionnels et agents de senfarian) ROGNAC (BOUCHES-DU-RHÔNE) nels et agents de maitrise),

un jeune ingénieur, chef de fabrication 🚜 288 M

Il assure la direction des fabrications dans les meilleures conditions de productivité (séries de 100 en moyenne). Ses responsabilités s'étendent à l'ordonnancement, aux atellers de fabrication et de montage, au contrôle de la sous-traitance, au choix des machines à commande numérique (50 ouvriers). C'est un ingénieur ECL, AM de 30 ans minimum. Il a, bien sûr, l'expérience de la conduite d'atelier.

le chef du service gestion finances MEE 265 M

Il prend en charge : la comptabilité, le contrôle budgétaire, la trésorerie et le financement à terme, le secrétariat général (services communs, personnel, contentieux...).

C'est évidemment un bon technicien et un organisateur expérimenté. Il est diplômé de l'enseignement supérieur (ESC gestion finences...). Le logement à Aix-en-Provence est chose facile. Ecrire à Mme G. DILL.

不

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUÉ · ESOOT LYON

membre de l'ANCERP



THOMSON-CSF DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

GENNEVILLIERS, recherche INGÉNIEURS

DÉBUTANTS diplomés de Grandes Écoles o vocation electronique (ENST - ESE - ISEP - ISEN...)

ou ayant suivi l'option électronique de leur école (ENSA - A. et M...)

INGÉNIEURS **EXPÉRIMENTÉS**

DE MÊME FORMATION pour renforcer son potentiel d'études de conception de motériels et de systèmes en radiocommunications.

Herire curriculum vitae joint & Mile TRUCHET, 18, rue du Fossé-Blanc, 92230 GENNEVILLIERS ou tél. : 790-64-00, poste 37-36.

Logistique Transport Mausteution Co chef de projet

(appele à diriger des Emdes Economiques Importante éventuellement à l'étranger), pour un hurseu d'Étrades spécialisé économie des transports et logistique locassitalis

diolòni grande écola on universitaire, angleto courant. expérienze confirmée. Envoyer lettre exemperite — C.V.—I photo et prétentions aous référence 178/M, à :

LT.M. Consultants Tour Harizon - 82 qual National 92808 Potesta

VOUS ETES Diplomé d'Ecoles de Commerce, de l'I.E.P., licencié en Sciences Economiques ou Ingénieurs Grandes Ecoles. ET VOUS SOUHAITEZ faire une carrière dans la commercialisation des matériels informatiques (ordinateurs universels, matériels de

La Division ordinateurs de



Data Systems

ingénieurs commerciaux DEBUTANTS

La formation technique et commerciale sera assurée par nos soins. **NOUS DEMANDONS:**

— Que les candidats scient dégagés des obligations militaires ;
 — Qu'ils aient 25 ans minimum ;

 Cu'ils aient 25 ans minimum;
 Qu'ils aient bonne conneissance de l'anglais;
 Et, surtout, qu'ils possèdent suffisamment de dynamisme et d'ambition pour soisir les possibilités intéressantes de carrière qui leur sont offertes au sein d'une grande Société. Envoyer curriculum vitae détaillé et photo à PHILIPS Data Systems, o Direction du Personnel, 5, square Max-Hymens, 75741 PARIS CEDEX 15, s

IL SERA REPONDU A TOUTES LES CANDIDATURES.
PHILIPS ASSOCIE DANS UNIDATA.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION SURVILLIERS - Baolieue Nord de Poris 15 minutes outoroute A3 - B3 directe

RESPONSABLE

SERVICES COMMANDES-FACTURATION Nécassité sens de l'organisation et esprit de méthode connaissance pratique de l'informatique souhaitée.

SERVICE RELATIONS CLIENTS

COLLABORATRICES méthodiques et dynamiques pour divers postes dans services administratifs du commercial. Avoir le sens des relations téléphoniques avec la clientèle Stépo-dactylo souhaitée.

DIRECTION COMMERCIALE

COLLABORATEURS (TRICES)

pouvant seconder efficacement le Directeur Commons les divers aspects de la tonction. Avantages sociaux, restaurant d'autreprise

C.V. photo et prétentions sous 0° 13690 BLEU FUBLICITE 17, rue Lebel (94300) VINCENNES — qui transmettra

MARTINI

POUR SES SERVICES CENTRAUX, situés à SAINT-OUEN (93), recherche

chef de service «promotion»

(Réf. : 7501) Rattaché à la Direction Commerciale, il devra établir le plan et le budget annuel de promotion, donner des instructions au réseau commercial. Il sera encors jeune, diplôme d'une école de commerca.

assistant/chef de publicité

assistant/formation-recrutement

(Réf. : 7503) (Réf.: 7503)
Dépendant de la Direction du Personnel, il sera chargé de la politique de formation (définition des besoins, élaboration des plans de formation et suivi, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, gestion du budget) et du recrutement du personnel non-cadre (participation au recrutement du personnel cadre, définition de fonctions et pré-élection). Il sera jeune, de formation supérieure, et aura l'expérience des contacts humains.

Ecrira en joignant votre C.V. (en précisant le rétérence du poste choise) à Jean LESEIL IER Direction du Personnel - MARTINI et ROSSI 19, Avenue Michalet - 93104 SAINT-OUENL



The second second



La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89

35,02 17,21 35,02

42,03

6,00 30,00

30.00

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT, : Demandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

24.00 28.02 22,00 25,68 60.00 70.05 22,00 25.68

offres d'emploi

banque de dépôts privée

prompa qui controlla fiéjà une lanque de dépâts (20 guiclosts) a presidre la majorité dans la capital d'une 2 hans banque de jouissant d'une jasme netroffici amprès d'une clientale de 15 mus avons délial des uses de développement; pour en acoustr cating, note professores.

RESPONSABLE EXPLOITATION 100.000 F+ PARIS (16E. 2090/M)

Adjoint direct de Directour Général, ce cudre parlicipare à la déliaition du le politique d'expuesion commerciale de la besque et prandra en cherge sa réalisation sur le plan parisien, se sa voyant confier la respon-sabilité de département actual de l'exploitation. Une explainace de direction d'ess grouds agence de banque de dépôts est pécassaire.

DIRECTEURS D'AGENCES 80.000 F+

ORLEANS (ret. 2091/M) LE MANS (ret. 2092/M) OTRACARIOS (CAL 2017/A) EL MANDO (FEL 2012/A)

Four récesir notre implantation régimale qui représents l'an de seu
axes de développement, nous avens besoin de 2 houseus, ayant une
axyérience d'exploitant acquise dans une direction ou une soin-direction d'agence de bunque de dépôts, aliée à un seus de l'unincition
commerciale, et possédant une basne introduction dans l'une of l'aufre
région. Ross leur carfigues la création de l'aquece, la recrubance du
nursonnel. l'animation et le développement de la climatile; ils contrôlerent progressivement les accupiles agences qu'ils créavant et
travaillarent evac une grande autonomie dans le cadre d'use direction
per objectifs.

Notro groupe qui consult un développement rapide et harmonistre affra de réélles parapactives d'avanir à des collaborateurs possédant en potentiel personnel important.

Envoyer C.V., plante récente et réminération activelle sous réf, éléction à Man Chantal Bandren qui est chargée de le recrutement Le secret absolu des candidatures est garanti par ;

BERNARD KRIEF SELECTION BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Danton 75006 Paris (Membre de PANCERP)



THOMSON-CSF

Département AVIONIQUE GÉNÉRALE recherche

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Grandes Ecoles (E.S.E. - E.N.S.T. E.N.S.A.E., etc.)

Pour son service production :

DES INGÉNIEURS MÉCANICIENS

(A.M. - I.C.A.M. - E.C.A.M., etc.)

Ecrire avec C V. + photo, & J.-G. BARTHELEMY, 52, rue Guynomet, 92120 ISSY-LES-MOULINEAUX.

HURE S.A.

Constructeur de Machines-Outils n vocation internationals Siège social : (92) BAGNEUX - recherchs

2 INGÉNIEURS Grandes Écoles

Minimum 33 ans
5 ans 0'expérience dans la machine-outil. Expérience usinage de préférence fraisage. Possédant bien langue anglaise ou allemanoe. Dynamique Excellente présentation. Sens de la vente dévaloppé. Vocation des postes à pourvoir :

- Accession possible au poste de Chef du Service Technico-Commercial pour candioat de valeur. Déplacements envisagés à 60 % du temps ; territoire métropolitain et étrangar.

Accession possible sux responsabilités de Délégué oo Commerce Extérieur dovant animer la vente à l'exportation dans un eccteur défini. Déplacements à l'étranger envisagés à 60 % ou temps.

Envoyer C.V. man. dét. et complet avec photo, à DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES 80, ruo des Meuniers - 92222 BAGNEUX

T.R.T.

INGÉNIEURS «SYSTÈME» **EXPÉRIMENTÉS**

Capables de prendre rapidement les responsabilités de Chef de Projets dans les domaines tels qua

- Télécommunications
- Traitement quimérique do signal
 Détection et imagerie infrarouse
- Envoyer C.V., photo et prétentions 5, avenus Résumur, 92 L2 PLESSIS-ROBINSON

offres d'emploi

MPORTANT GROUPE INTERNATIONAL SPECIALISE DANS LES BIENS D'EQUIPEMENTS

recharche

ingénieur électromécanicien

pour occuper au SIEGE SOCIAL un poste fonctionnel de

CONSEIL EN MARKETING

- Intégré au Service «Vente et Marketing»,
 Il sera chargé d'assister et d'alder les cellules Merketing des différents établis-
- sements du groupe,
 il sera responsable de l'exécution des
 plens aux points de vue déleis, méthodologie et présectation,
- La formation méthodologie Merketing sera assurée par le groupe,
 Résidence Paris, evec fréquents dépla-
- QUALITES PERSONNELLES EXIGEES
- · Expérience industrielle d'au moins 5 ens, Bon sens et esprit de décision,
- Excellent contact humein,
 Souplesse, diplometie, ténacité, ordre et méthode.

Ecrire avec C-V., photo et prétentions à No 89.326 — CONTESSE PUBLICITE — 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.



GROUPE A VOCATION EUROPEENNE

recherche pour ses activités de TIME-SHARING

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Les postes à pourvoir sont situés en France et

Notre Société vous offre l'opportunité de réaliser vos embitions si vous avez le potentiel et le dynamisme indispensables à l'exercice de nos activités.



Adr. C.V. et photo à SLIGOS Division D C R Conseil, assistance et réalisations, 91, Rue Jean-Jaurès produits informatiques, services 92807 PUTEAUX

GRANDE AGENCE DE PUBLICITÉ

Un chef de publicité

pour lui confier la responsabilité d'un badget de grande distribution.

Une expérience de 3 ans minimum de la publicité est indispensable et serait appré-ciée dans la Promotion ou la Distribution. Nous cherchons un candidat syant : nne solide compétence professi le seus do contact commercial

Adresser lettre de canoidature avec C.V. Oétaillé sous référence DORRIL (à men-tionner sur l'enveloppe) à



PEUGEOT OUTILLAGE

5 LIGNES OF PRODUITS: OUTILIAGE électroportair, à main, agricole, petit ELECTROMENAGER, RECRUTE pour 92 - LEVALLOIS

JEUNE INGENIEUR

ETUDES de MATERIELS NOUVEAUX, en binôme avec

- un Projeteur et en lizison av. Labo, Ess Protos et Service Industrialisation. • INGENIEUR diplômé CENTRALE ou ARTS & METIERS

 • 1º EXPERIENCE (2/3 ans) ou, la cas échéant
- DEBUTANT Dans tous les cas, doué et PASSIONNE PAR LA CREATION. Attirance pour l'esthétique industrielle.

DISCRETION ABSOLUE. Lettre menuscr., CV détaillé, remuner, et phot. (ret.) as ref. 3108 à

SÉLECTION CONSEIL 6 PLACE DU MARECHAL JUIN 75017 PARIS

offres d'emploi

DIRECTION FINANCIERE **GROUPE INTERNATIONAL**

Le Responsable des Services **Administratifs** et Comptables

de l'une de ses filiales (sctivités engineering et chantiers C.A. de l'ordre de 20 millions)

- De formation supérieure ce cadre devra justifier d'une bonne expérience PRA-TIQUE de le Comptabilité et si possible
- du suivi de chanbers. Il aura la charge directe de la Comptabilité et supervisera les services administratifs, personnel, approvisionne-

Ecrine lettre manuscrite + C.V., pré et photo s/réf. 51 - 75 à :



GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, r.de Montmorency 75003 PARIS

ingénieurs débutants

Grandes Ecoles

Une société industrielle américaine de grand renom vous propose de démarrer votre cur-rière chez elle en intégrant son service d'As-sistance Technique.

Il vous sera proposé une activité variée faisant appel à vos connaissances scientifiques (élec-tricité, mécanique, informatique...) et à votre désir d'axercer alternativement vos capacités de chercheur (gold des études approfondies, analyse...) et d'homme de relations (contacts avec les clients, nombreux déplacements...).

Une excellente pratique de l'anglais est indis-

de Paris.

Les candidatures seront, étudiées dans les Les canaioaures seron, etudies dans les meilleurs délais par les conseils en recrute-uent d'EUREQUIP. Écrivez-leur sous réf. 10/124/M en précisant un numéro de téléphone où un message peut vous être communiqué.



EUREQUIP

19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vancresson

PHARMACEUTIQUE MULTINATIONAL recherche pour PARIS

LABORATOIRE

JEUNE MEDECIN

pour occuper à piein temps un poste d'Adjoint au Chef du Service Médical :

Au sein du Département Marketing et en Ilaison avec les Chefs de Produits, II aura la responsabilité d'un certain nombre de produits (expérimentatione cliniques, rédaction madicale, formation des vielteurs...).

Une specialisation, même partielle, en gynécologie ou en endocrinologie serait appréciée.

Bonne connaissance de l'Anglais

Adresser C.V. et lettre manuscrite, photo et prétentions à FRANCE I.

12, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX.

son siège social à Paris UN CADRE COMPTABLE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

COMPTABILITÉ AMÉRICAINE Niveau D.E.C.S. ou équivalent pour

- consolidation;
- préparation des états financiers formes française et américaine;
- budget et suivi;
- contrôle des coûts, des investissements, des profits.

QUALITES REQUISES :

plusieurs années d'expérience de la comptabilité centrale et du contrôle de gestion dans l'industrie;
 bonnes connaissances de l'angiais;
 bons contacts humains et capacités d'eutonomie dans-le travail.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, pret., nº 90.144, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

offres d'emploi

Une possibilité vous est offerte de faire

GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL

traitant une partie importante de son chiffre d'affaires à l'étranger.

NOUS RECHERCHONS UN :

cadre exportation

- POSSEDANT IMPERATIVEMENT: Une formation de base Ingén
- Ecole de Commerce,
- Un tempérament de vendeur,
 De 1 à 3 ans d'expérience pratique de la vente sur le terrain à l'étranger, • Une parfaite maîtrise de l'Anglais et des
- aissances d'Alleman • Une grande disponibilité pour des voyages

courts mais fréquents. Ces 5 caractéristiques sont indispensables pour faire acte de candidature.

Le poste implique une collaboration constante avec le Chef de Service exportation pour :

- Vendre dans le cadre d'objectifs annuels, une matière première plastique de marque

- Développer en llaison avec les agents locaux une clientèle industrielle déjà importante avec

le souci de la rentabilité des ventes. Formation spécifique assurée par la Société. Envoyer C.V. complet avec photo et prétentions à No 90022 - CONTESSE Publicité, 20 av. Opéra 75040 PARIS CEDEX O1, qui transmettra.

IMPORTANT ORGANISME NATIONAL

CENTRE NATIONAL INFORMATIQUE

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION Ingénieur Grande Bcole Scientifique, possédant une expérience réelle de la gestion de centres d'exploita-tion équipés d'ordinateurs de moyenne puissance

Dans cette fonction, il assurera :

— la coordination de l'exploitation de 3 centres de traitement équipés de SIEMENS 4004 de moyenne puissance ;

- l'assistance aux utilisateurs (+ de 100 services la mise en œuvre d'un réseau de télétraitement (remote batch) comprenant dès le départ 20 im-plantations réparties sur l'ensemble du territoire;
- piantations reparties sur l'ensemble du territoire;

 la réception, la mise à jour, la maintenance des programmes;

 la liaison avec l'Equipe Système et le Service de Rtudes, Analyse, Programmation;

 La gestion d'un budget supérieur à 10.000 K. pl.

 dont il rendra compts eu Directeur charge d'informatique.
- n s'agit d'un poste de responsabilité demanda compétence technique; qualités de géstionnaire et d'organisateur; spittude sur contacts humains.

Lieu de travail : SAINT-MAUH (R.E.R.) Déplacements brefs en province.

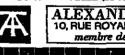
Envoyer lettre de candidature et C.V. détaillé //s/réf. 1797 à P. LICHAU S.A., 16, rue Louvois 75062, PARIE Ocdex 02, qui transmettra.

Vous êtes INGÉNIEUR ESE, ENSER-Grenoble, ESME ayant ecquis une solide expérience en installations courants forts, centrales, grands réseaux et mis en œuvre des contrôles de processus assistés par ordinateur. Noue cherchone pour Paris.

un ingénieur électricien

Au sein d'une entreprise d'ingéniere réalisant des études importantes d'installations électriques, il participe à l'élaboration des systèmes courants forts, régulation des réseeux de disdéfinit les besoins en traitement informatique qui en découlent, les formule euprès des insègne les réalisations dens tribution, délestage, protection. Il enalyse et constructeura et intègre les réalisations dens l'étude générale.

Ce poste nécessite des déplacements et une excellente pratique de l'anglais. Ecnra à Y. CORCELLE (ss référence 2755 M).



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE -75008 PARIS

membre de l'ANCERP

une offre croiseente de miesions de 3 à 12 moie e pourvoir en France et à l'Etrange STAFF & LIN

Devant

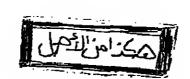
Filiele Cadres de MANPOWER 98, rue Lafayette 75010 PARIS

recherche candidatures de valeur Réponse assurée INGENIEURS toutes eprès exemen spécialités confidentiel de CADRES de gestion c. CHARREL . 5 ans d'experience

minimum

.disponibles





and the second section

PRAKTE

WITCHA!

200 m 620p

-

La lique La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT. : Demandes 15.00 Offres 30,00 Offres d'Empini "Piacards Encadrés" minimum 15 lignes de heuteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

3.000 personnes - 30 établissemento

ESCAE option Finances - Comptabilité

Ecrire nº 4210 - LION PUBLICITE -

BANQUE PRIVÉE RÉGIONALE

SUD-EST

UN CADRE SUPÉRIEUR

ayant une solide expérience tant en ce qui concerne les problèmes bancaires que la gestien de patri-

moines.

Le candidat, qui uura un moine 35 ans, devra assumer la responsabilité du dévaloppement de cette implantation ainsi que le contact avec les cuents de la banque, dont le siège social en la résidence se trouve dans la région parisienne,

C.V. man. ot photo & HAVAS, 30.868, MARSEILLE.

18, Av. de Wagram - 75003 PARIS

ENTREPRISE DE DISTRIBUTION

crée trois nouveaux postes

C.A. 1,3 Milliard de F.

audit interne

DECS complet

même débutants.

avi transmettra.

La ligne La ligna T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24,00 25,68 22,00 60,00 70,05 22,00 25.68

offres d'emploi

POUR LES TRAVAUX PETROLIERS

MARITIMES

ENTREPOSE GTM

GROUPE CHAP INTERNATO

The St. William L. The state of the state of the state of THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N

A STATE OF THE STA The state of the s lands to the same of the same

The same was to Mr. Carlotte and the second

- 12. The same of the same of and the same of th A CANADA で、 事を無象を行った A STATE OF S

EDECIN

Carrier War The state of the same of the same

The state of the state of

production of the second

PILE

Z 21. T Maria and all a second and THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Tone extra

....

Leader Européen de l'Offshore Pétrolier, recherche Un MGENIEUR IL FAUT :

> une formation de base Centrale/Ponte/ AM/ TP ou simile ire. Quelques années d'expérience dans les installations de production pétrolière (tuyauteria, électricité, instrumentation) la pratique courents de la tangue

> IL DEVRA : Sous l'eulorité du Chef da Service Tuyauterie suivre les études et commandes da matériel, et, en lieison avec les chentiers, n'assurer de le bonne exécution des traveux d'équipement des ponts de produc-

tion sur des platelormes en mer. menyez CV + prétentions nous réf. 13.287 An.p.m morey 100, av. Ch. ce Gaulle

Une importante Société fabriquant et distribuant des matériaux de second œuvre pour le bâtiment recherche pour son siège situé à PARIS et pour l'un de ses 4 départements

DIRECTEUR DES VENTES

afin de lui confier la responsabilité de la direc-tion, de l'animation et de la gestion d'une équipe de délégués commerciaux implantés sur l'ensemble du territoire,

En position de Manager de sa gamme de pro-duits, il devra définir les objectifs de vente à partir d'une anaiyse détaillés des résultats et du marché, objectifs qu'il négociera avec sa Direction Générale. Il sera capable par allieura d'élaborer et de présenter un pian de Marketing complet, en étroits relation avec les services Publicité et Mar-keting du Groupe à l'échelon Européen.

Le candidet retenu sera âgé ao minimum de 30 ans, de formation supérieure (ESSEC, E.D.H.E.C., E.S.C.) et devra possider al possible qualques années d'expérience du marché de l'isolation ou du chauf-fage ou de l'air conditionné ou du froid.

Connaissance de l'anglais absolument indispensable.

等機業業等重要技能

un ingene."

electricies

Cabinet J.-C. MAURICE 42, rue Legendre - 75017 PARIS

stages de formation

INGENIEURS

ayant su moins 2 sns d'expérience de conception et de réalisation en informatique, nt notamment la méthode Warnier. attirés par des méthodes actives de formetion et le perfectionnement d'informaticiens

Certains de ces postes pouvant comporter des Interventions à l'étranger, des connaissances linguistiques, en particuller una bonne pratique de l'Anglaie, seront appréciées. Prière d'adresser C.V. et prétentions à

MATIONAL MATSUSHITA (National - Panasonic Technics) recherche dans le cadre de l'expansion de son département : Electroménager, Rosion de son département : Electroménager, Rosion de son département : Electroménager, Rosion de l'expansion en main une gamme de produits et de déveloper les ventes par des actions d'animation, et de promotion auprès des revendeurs de la révolution rapide du poste, une fermalion École de Commerce est indispensable, ainsi qu'une axpérieuce de 2 aux dans la vente. Env. C.V., photo récet rémunération ectuelle sous réf. 2.146/M à :

BERNARD KRIEF SELECTION
1 Rue Dentou, Peris 8º (membre de PANCERP)

Important Groupe de Presse Industrielle recherche pour un hebdomadaire d'Electronique

pour rubrique télécommunicati et sérocantique/espace

Envoyer C.V. manuscrit, photo iretournée), pré-tentions. C.F.E., Service du Personnel, 40, rue du Collsée, Parisité).

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DU PAPIER

recherche pour son Usine de Production Banlieue Est de PARIS :

INGÉNIEUR DE FABRICATION

spécialisé dans la PAPETERIE ET L'ENDUCTION. Agé de 38 ans au moins, syant une forte person-nauté et une expérience industrielle de plusieurs années, le candidat retenu aura lu responsabilité de plusieurs stellers d'éndaction.

Emploi stable et d'avenir.
Logement assuré.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 89.912, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

INGÉNIEURS CHIMISTES POUR LA VENTE DES PIGMENTS POUR MATIÈRES PLASTIQUES

Vous svez 2 à 3 années d'expérience en laboratoire su en fabrication dans les thermo-plastiques on les encres...
NOTRE CLIENTELE ?
Les plus grosses autreprises industrielles.
Elles nous connaissent.
Nous y sommes hien introduits, car, dans le domains des pigments, nous figurons dans le peloton da tête.

VOTRE CHAMP D'ACTION ?

1) LA REGION PARISIENNE.

2) LA REGION LYONNAISE.

SOCIETE SPECIALISEE

INGENIEUR A. et M.

DU EQUIVALENT

NOTRE SOCIETE :

Vous devrez adapter nos produits et nos méthodes aux problèmes partisullers de chaque entreprise. Afin de prendre rapidement randez-vous, envoyez votre demands da candidature détaillée ainsi qua vos prétentious à n° 89.775, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°°), qui tranamettra.

COMPTABILITÉ

Nous sommes une Société Européenne de location de veltures. NOUS RECHERQUONS :

UN CHEF COMPTABLE

Berire avec C.V. à :

APTITUDES REQUISES:

pratique de quotapes
pées en usine.

sens de l'organisation,
l'émachté et disponibilité.

consissance de l'organisation.

S filiale du groupe
 Penarroya/Le Nickel,
 Ilconciés de la firma eméricaine
 Alis-Chaimers-Mfg Co,
 Adis-Chaimers-Mfg Co,
 développements 2

Env. C.V. manusc, et photo à : E M M ! 5 A 37, bd Melesherbes, 75008 Paris, La Société hôtelière et de restauration

de rostauration
recharche

2 INSPECTEURS COMMERCX
I'un basé à Peris, l'autre dans
lo Sud-Est. Ces postes exigent
une bonne praihque de la vente
do service, une abilitude aux
contacts à bauf niveau. Ces posies peuvenil déboucher sur una
Direction régionale. Adr. C.V.
† pholo à S.H.R., 343, b. Romain-Rollend, MARSEILLE (97).

107 VENDEUR JOAILLERIE Tr. exp. min. 30 a., angl. cour., iynam., responsab. · 266-55-18.

SEERI recharche d'urpance EXCELL ELECTRONICIEN A.T. I Bonnes commissances techniques générales. Indispensable parfait bilingue ensiels technique pour maintenance et technique cotal Spectrophotomètres. - Adr. C.V. menuscril et prétentions à : SEERI, 154, rue du Faubour-Saint-Antoine, 75012 PARIS. Tél.: 343-07-18

UN GROUPE IMDUSTRIEL FRANC. DE PREMIER PLAN (10,000 PERSONNES C.A. > à 1 miliard de francs) CHERCHE POUR PARIS

LE RESPONSABLE DU RECRUTEMENT DES CADRES rémunération n'est pas luié-rieure à 120,000 F/an. c. Mma Tessier 95/réf. 2.821 M ALEXANDRE TIC S.A.

0, rue Royale, 75008 PARIS CONSTRUCT. FRANÇAIS MACHINES-OUTILS UN CHEF

pour bureau commerciul PARIS profils souhaités, bon technicien, très administratif et si possible motions ANGLAIS. Ecrire avec C.V. sous m 7.187. PRO MULTIS, 97, roe des Tournelles 19-), qui transmettra. REDACTEURS

TECHNIQUES NIVEAU INGENIEURS et A.T. ELECTRONICIENS Se présenter E.R.L., 4. rue Afried de Musset Malekoff. Sté de Conseil en Informetique ANALYSTES

PROGRAMMEURS INVERTMENT OF THE PROPERTY OF

HOMME JEUNE corps aras. Ecr. à 9,026 PU-BLICITES REUNIES, 112, bou-leverd Voltaire, 75011 PARIS. Sté de conseils en Informatique

INGENIEURS

INGENIEUR E.F.P. INGENIEUR expérim. cellulase - papier, pr bur. d'études banl. Paris et voyas. France - étranger. Ecr. ou tél. : CHLEG-FROTE. és, rue de l'Industrie, 92600 Courbevole. — 788-21-20, P. 96.

Société ant Importante act DUTRE-MER recherche pour son sibse social Paria (15°) ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

Connaissance comptabilité
générale analytique
draf fiscal et des sociélés.
Niveau minimum : D.E.C.S.
Expérience confirmée dans
poste similaire.
Envoyer C.V. à nº 90002
CONTESSE PUBLICITE
20, av. de l'Opéra, Paris-1°r, q.1.
EUROLINGUA
N° 1 de la traduction de qualité
rech. maducieurs techn. expér.,
angl., allem. Hal., néerl., dan.
Vers. et thème. Tx sulvis.
Adr. uniq. C.V. EUROLINGUA,
12, rue Chabanala, 75002 PARIS.

Adr. uniq. C.V. EUROL INVOICE 12, rue Chabanala, 75002 PARIS. Société d'Edition Revues Prof. ch. A.T.C. se spéc. distr./com. pour respons. compl. rédact. publicat. mens. Tél. : 227-46-76.

Rech. couple, stylé, avac réf. Famme cuisinière et meri valet de chambre. Logés, nourtis, bons gages. Tél. pour rendez-vous : 203-71-48.

SOPRA Conseil et Assistan es informatique recherche des

Ecrivez ou téléshonez à : J. ANDREAN rue de Flandre, 75017 PARIS TEL. : 207-23-22 Toutes propositions serout étudiées Discrétion totale assurée

Important Groupe (16") ANALYSTES TEL EPRICESSING

Matériel IBM 379/14s
Formation supérieure exigée.
Expérieure pratique souhaltable.
Adresser lettre menuscrite avec
C.V. et photo à 1 o 89,800
C.DNTESSE PUBLICITE
20, 8v. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.
Il sura à rechercher les sources
d'approvisionnement, à discuter

COMPOSANTS ELECTRONIQUES **ACTIFS**

STE d'IMPORTATION FILIALE d'UN GROUPE IMPORTANT rech er région parisienn

INGÉNIEUR COMMERCIAL

OISCRETION ABSOLUE Lettre man., C.V. dét., salain el photo (ref.) sous réf. 1116, i sélection conseil STE SERVICES INFORMATIO. INGENIEURS COMMER-

JEUNE INGENIEUR

Urgent. Cours secondaire prive rech. pour remplacem. profess. unglais tes classes. 23 h. sem. Envoyer C.V. et phote cours Juliurd, 27, uvenue Trudaine-9.

IMMOBILIER recherche NEGOCIATEUR pour locaux cemmercious ul industrials

Adr. C.V., photo, prét. ss. rét. 55754 HAVAS CONTACT, 136, bd Haussmann, 75008, PARIS. INTERCOMMUNAL

rech. H. system. Sur MAT. IRIS
45 sous SIRIS \$3 commis.
50CRAT soundH, libre repide. rience. 5x8, restaurant, autoEcr. M. PRESIDENT, mairie de MONTREUIL, 93100. T. 287-92-95.

poste 236, pour rendez-vous.

IMPORTANTE ENTREPRISE COMMERCIALE

offres d'emploi

JEUNE COLLABORATEUR COMMERCIAL

Le candidat retenu sers directement rattaché à la Direction Commerciale.

Il se verra confier plus particulièrement les études de marché et participera à l'élaboration de la politique commerciule du groupe. Le poste est susceptible d'évoluer vers un poste à responsabilités importantes,

Il peut convenir à jeune diplômé E.S.C. on équi-valent eyent une expérience de 2 ans minimum. Connaiss, de la langue allemande indispensable

Advesser candidature, no 19601, P.A. B.V.P. 37, rue du Genéral-Foy - 75008 PARIS.

spécialiste en planification de projets

90.000 F+ La société trançaise d'un groupe multinational recherche un hugé-aleur Grande Écolo spécialiste de la Planification par la système P.E.E.T. pour dévulopper et ambilierer la gestion des projets et attaires s'ausamble.

Ratmehà à la Direction de l'entreprise, ce spécialiste devra désprision les besoins de la Coclété en matière de gestion de projets sur les plans délais et codes, primouvelr les méthodes appropriées auprès des différentes unités et en auveiller l'exécution. Ce posts novre un avenir intéressent à un impédieur syant 5 aux d'expleients de la gestion économique des difeites impliquent une excellente prolique des tachalques de plenification et absulation du type P.E.R.T.

Envoyer C.V., photo récents et rémunécation actualle acous référence 112/M. Le secret absolu des condidatures est garant par :

BERNARD KRIEF SELECTION 1.me Dantes. 7500B Paris (Membrede PANCERP)

ENTREPRISE FRANÇAISE

occupant une place de premier plan en EUROPE dans un secteur d'activité en pleine exponsion impliquant la réalisation de contrats de grande exportation « clés en main »

SERVICE FINANCIER

UN CADRE FINANCIER

Plusieurs années d'expérience des problèmes de financement des marchés à l'experiation dans une banque ou dans une granda entreprise indis-

Pratique caurante de l'unglais nécessaire. Allemand ou espagnol apprécié.

chargé d'études

Nous cherchons, pour une da nos filiales spécialisée dens l'améragement de complexes commerciaux et de loisirs, un Joune Diplême de l'Enseignement Supèricur (H.E.C., E.S.S.E.C.,

Une expérience de 3 ans dans un poste d'étades de marchés lières à des réalisations immo-bilières eu commerciales, lui permet d'être epérationnel pour des interventions immédiates au sein d'une équipe de 5 personnes dont la fonction est de réaliser les études préalables à le création de centres commerciaux ou de

Adresser votre candidature sous réf. 396/M, au Service Recrutement, 25 sv. Kléber 751 I 6 Paris.

compagnie bancaire

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

UN INGÉNIEUR A et M. ou I.C.A.M.

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

GRANDES ÉCOLES E.S.E., CENTRALE, I.S.E.P., I.S.E.N.)

Forte personnalité Sens de l'organisation et de la coordination Esprit industriei

Adresser C.V. et prétentions à 20 90.384, CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

STELLS 2, nor de Albrichal de Lacture de Tambuy 26150 LE CHEZNAY.

ATTACHÉ COMMERCIAL E.S.C. OU ÉQUIVALENT

UN JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

- I à 3 ans d'expérience dans l'un ou l'autre sec-teur, Libre rapidement.

FONCTIONS PREVUES:

• lancement, suivi et contrôle de pos fabrications en ale-liers sous-traitents (tonderies, etellers mécaniques, assemblase),

• téplacements en France et à l'étranser,

• Garanir qualité des équipements réalisés, Le candidat dojt avoir une formation DECS ou équivalent et possèder une solide expérience de la comptabilité statistique et annitytique sur système informatique, une boune connaissance de l'aliemand est souhaitée.

42-52, rue de l'Aqueduc 75916 - PARIS.

GRANDES ECOLES
4 à 5 ans d'expêr. en informa-tique de vestion pour direction projets. Ecr. ev. C.V., photo er prof. à SWEERTS, B.P. 249, 75424 Paris Cedex 09 s/réf. 1.346.

SOCIETE EXPORTATION Peris cherche CADRR COMMERCIAL. Le candidat, achelour confirmé, devre soir une expérience de l'exportation, une connaissance de l'acter et des métaux, un esprit d'initiative et d'éculpe ssi nécessaire, Anglais indispensable, Adresser CV. détaillé uu no 64.347 REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur, Paris-2-Rech, couple, stylé, avec réf.

— Vous êtes diplâmés grandes éceles JH.E.C., ESSEC, ESC...) Vous possèdes une certa

NGENIEURS COMMERCIAUX

d'approvisionnement, à discuter des prix et des colts access. d'actiat, à passer commande et à en assurer le suivi. POSITION CADRE.
Lieu da Iravall:
MALAKOFF,
sef C. V. manuscril
Photographie à: STE WALRAND SARL

INDISPENSABLE :

- INGENIEUR ELECTRO-NICIEN DE NIVEAU CONNAISSANCE DU MARCHE DES SEMI-CONQUCTEURS BIEN INTRODUIT AUPRES DE LA CLIENTELE

Si vous êtes Enthousiastes, Ambitieux, Accrocheurs, Passionnés par la vento écr M. C. ISMAEL, 77, r. Lournel 75015 Paris, qui transmetira

BILINGUR FRANÇJANGLAIS
pr promouveir vente de metériel
de transport et de manufention.
Bonne rémunération. Fréquents
déplacements à l'étranser. Résid.
région parisienne. — Adresser.
CV. n° 92.672 Publ. Roger Blay,
101, r. Résumur. 75002 Paris q.i.

STE FILIALE GULLABURAT LURA

OIPLOMES

de l'enseignement supérieur
lprandes écoles scientifiques ou
commerciales, université) et
ayant 2 à 3 ans de pràtique
du contrôle comotable et de la
révision, Adresser C.V. ss/rét.
7.532 P. LICHAU S.A. IG, reu
Louvola, 7503 Paris cédex (2. IMPORT. GROUPE

CENTRE INFORMAT'QUE

Recherchons pour LABDRATOIRES D'ETUDE ANTENNES, CIRCUITS, ASSERVISSEMENTS BANLIEUE SUD JEUNE INGENIEUR E.S.E. Radio ou recherche ayant noot ou recherche appliquée, Connaissance anglais nécessaire, notions d'informatique souhaitables, Ecrire avec curriculom vitae au no 90.618 CONTESSE PUBLIC... 20, av. Opéra, PARIS-1er, q. tr.

53, boulevard de Stellingrad, 92240 MALAKOFF.

EMPLOYE (E)

OU GRADE (E)

d'avenir. Téléphone : 260-37-70.

TRADUCTEUR

Spécianisé dans le domaine de la construction navale impleurs et turbines!... le domaine de l'énergie mu-cléaire (technonique des ré-acteurs).

6t. pour rendez-vous : 265-32-77 265-36-53.

1 Poste d' ASSISTANT GESTION réé par société industr (C. A. 60.000.000 F)

Position maîtrisé. Lieu de trav. Étampes (91). Formation supérioure. Olpióme : L.U.T. ou équival. Age minimum : 23 uns.

Ca poste, appelé à évoluer vers le contrôle de aestion, nécessils pas d'expérien professionnelle particulière mels d'une bonne formation uux techniques de sestion.

dress, votre candidature avec

personnel) MAPAC. e. P. 29, 91150 Etampes.

ciété d'expertise comptable-8°

COLLABORATEURS

MARCHAL

PROGRAMMEUR

BEAUCHAMP 195) minutes gare du Nord

anglais, français, allem

is. approfondia opération terme exportation. rémunération et pos

WALRAND SARL recherche **ACHETEUR**

Ase souhaité 30 ans minime expérience protessionnelle schals dans le domaine produits chimiques. Formation chimiste. La de son Siège Social à PARIS

EXPORTATION

Adresser curriculum vitae détaillé à nº 89.882, CONTESSE Publ. 20. av. Opéra. Paris 11=), qui tr.

Banlieve SUD-EST, recherche

Débutants ou 2 ou 8 années d'expérience indus-triells pour secteur études développement et industrielisation.

DEMANDES D'EMPLO! OFFRES D'EMPLOI

35,02 17,21 35,02 REPRESENTAT. : Demendes 15,00 Offres 80,00 Offres . Offree d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

Achat - Vente - Location AUTOS — BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

La figure La figure T.C. 22,00 25,68 70,05 22,00 25.68

emplois féminins

demandes d'emploi

-- banquel (miss au point accréditifs et cautions).

surveillance livraisons, expéditions, règle

Ecrire nº 7.838, « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9)°).

INGÉNIEUR-CONSEIL

6 sus d'expérience industrielle dans domaine OBGANISATION - GESTION

emplois féminins

ASSISTANTE

DE DIRECTION

LA MADELEME SOCIETE DE SERVICES à la poliste de son marché recharche SECRETAIRE ASSISTANTE

DE DIRECTION of parfeitement TRILINGUE

Adresser lettre de candidature menuscr., C.V. détalilé et photo sous référence 13.315, é S. N. P. M., Petites Annances, 100. avenue Charles de Gaulle, 9232 NEUILLY, qui transm.

ALGÉRIE

PROPOSE:

Prancais, 35 ans. resident ALGER

à société française ou suropéenne d'être son correspondant perman

- sociétés nationales,

- clientèle privée,

--- administrations,

ASSUREMAIT TOUS CONTACTS AVEC :

STE COMMERCIALE Paris 10 redi. POUT SERV. PERSONNEL SECTION VOYAGES 25 ans minimum :
 Formation de secrétaire ;
 Bonne présentation.

6,00 - 6,89

30.00

La candidate devra être dyna mique et organisée, posséde des qualités d'initiative et i sans des contacts humains. Siturdion stable. Hor findble. Base 40 h. semaine. Restaurant d'entreprise. Adr. C.V. et prét. p. 99.83. CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opèra, Paris-le, q.t. P ARRONOISSEMENT

Fernation B.T.S.

Fiction B.T.S.

Fiction B.T.S.

Fiction of deprivations.

Fiction of deprivations of deprivations and deprivations of depriv CENTRE FORMATION PROFESSION, PR ADULTES BONNE PRESENTATION
Pour s'occuper service table
in recessage, pariact français,
aidée par ferrune ménage, pour
chembre indée, réf. exés, très
bon sei. — Tél. matin 203-71-6. MONITR, STENO ANGLAISE Prévest - Deleuray

Sté da Conseil en marques rach.
Jeime Ferrure connaissant blen
PROCEDURES, DEPOT.
MARQUES, formation furtifique
et not, a ng l'a is apprécies,
pour poste Assistante Direction
Juridique dans pet. Société de
Services Paris (10°).
EXCERUENCES INDISPENSAB.
rémunération et condit, de hrev.
Intéressantes. — Ecr. av. C.V.
n° T 6088 REGIE-PRESSE,
85 bis. c. Résumur, Paris (2°)

représent. offre

Ecr. avec C.V., prit, et photo, LAREAU, 130, av. Victor-Hun 75114 PARIS. Asent représentation région parisienne. Ecrire avec C.V. nº 44.785 HAVAS ST-ETIENNE

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

Vous propose une sélection de collaborateurs dans les catégories suivantes :

- INGENIEURS TOUTES CATRGORIES - CADEES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX - JOURNALISTES (prasse écrite et parlée).

CADRE FEMININ, GESTION PERSONNEY. — 40 ans. Paye, declarations et lois sociales. RECHERCHE: Poste à responsabilités dans un ser-

vice de parsonnel.

CADER. — 27 ans. Maitrise CELSA (options publicité, marketing, relations publiques). Expérience assistant eher de prolicité.

ENSCHERCHE: Posts similaire on promotion des

ventes.
COLLABORATRICE DE DIRECTION. — Blingue

anglais, not. allemand (cn cours ét.). Expér. : col-laboration haut niveau, EXPORT-IMPORT (sec-

teurs divers).

RECHERCHE: Posts d'Attachée de Direction haut niveau en responsabilité de service commercial, export-import. Paris on région pariadenne. CADRE ADMINISTRATION. DES VENTES. ——26 ans. Expérience : organisation administrative, animation et contrôle des ventes.

RECHERCHE: Situation similaire, Paris on Province. Disponible et opérationnal immédiatement.

DES INGENIEURS ET CADRES

12, rue Blanche .- 75436 PARIS CEDEX 09 TSL : 288-81-46 (POSTS 71)

CADRE 31 ans

Disposant 6 ans expérience gestion, marketing, animation commerciale, vante.

Anglais parié et écrit, excellentes références apprès société internationale de premier plan recherche : MDESION TEMPORAIRE (3 à 6 mois)

ventes, contacts clientale, prospection. Etudierait toutes propositions. - Libre 1er mars.

Ecrire po 2.323 « le Monde » Publicité, 5, ruse des Italiens - 75427 Paris (9°).

DIRECTEUR COMMERCIAL

Organisateur - Vendeur chevronné 15 ans expérience dans distribution directe à l'uti-lisateur, références à l'appui.

Recherche: Direction d'un service à créer, dévo-lopper ou parfaire — ou exclusivité de vante.

Accepte : Collaboration sous nus forme indépen-dante ou à l'intérieur du contexte général de l'an-

GRAPHISTE

(Formation outsicitaire)

(Formation outsicitaire)

Zi and

Zi

CHEF DE PUBLICITE

27 e., études sun, anglais ans exp. (mars ennonceurs, 3 ans assence infernationale, expérience approximate VPC, immobilien, urbantame, blens d'équipement, fibre de suite, exhanche situation en resport. Tél. 774-59-64 (10 h.-16 h.1.

JURISTE PRIVE

JEUNE CADRE

INFORMATICIEN

dans entreprise distribution produits alin sur region paristenns :

L'immobilier exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit heures (deux perutions), ces propositions

de vente ou de location sont publiées

appartements vente

uniquement par Se Monde

<u>Paris</u>

EXCEPTIONNEL

GRANDS APPARTEMENTS ET HOTELS PARTICULIERS OE TRES HAUT STANDING CANS 74, 84, 164, NEUILLY. M. ROYER - C.I.M.O.B.I., St. evenne Wagrom, Paris-17e Täiphone : 766-34-18.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES A Pièces, décorés, — 22-32-12.

PLATEAU BEAUBOURG
Imm. de caract., rénové, gram
2 P., cuis., brs., pries, 29.000 F
studia, 110.000 F. — 797-93-21

bureaux

Priss Lancembeury - ORIGINAL 228 ms, en doplez, soleil, verdure, réception + 5 ch. + stel. Excitestivés Rispennes : 225-49-71.

16 LUX APPT en DUPLEX double exposition, Téléph. BOX CH. 5ERV. Px élevé. 704-88-18.

14 Près PARC MONTSOURIS 14 mm. récord. 6d : 36/00r + 2 ch., it cft., 95 m², piein soleil, calma. Tél. - Park. - Px 454,000 F. KLIOXSON - 522-13-49

16 DANS HAMEAU PRIVE 1 mm. neut, srend stansing 4 6t. 7 P., 165 m² + ch. service + box pour 2 voltures. 227-11-55.

2 P.J. Cuis., bra., ptres., 280.000 F., studia, 110.000 F. - 777-29-21.

APPARTEM. 4 PIECES, 43 Mc., 29 4130s. excell, 4131. chif. cell, 161. ball., solel), 3 orderiations, 161. ball., solel), 3 orderiations, 161. ball., solel), 3 orderiations, 161. ball., solel), 4 at 6 h. + APPT Jerillaire, 4 etase, pouvant être teint par duplex ou vendu séparáment. Exceptionnel, - Grand appartement, atelier sritate, dans hôtel particuler gde classe, charme, calme, 161. cert, tr., calme, caract., 3 etase, 150.000 F. Tél., 26-36-10 (punte 228).

XVº - Mo CHARLES-MICHELS imm. p. de t., 2 P., princ., entrucuis. 6q., bras, chif., 25-32-11. A. (26-36-10 (punte 228).

MARAIS - A AMENAGER cans splendide kratteuble 55 + 40 ms. rimis ou vépar, 26-11-24. Ge Beeu 2 P., ent., cuis., ballrs, w.-c., 42 ap. Prix. 125.000 F. KLIOXSON LAB. 13-69 Région parisienne

bureaux

HERON BUILDING MUNIPAKNASSE

20.000 m2 de bureaux à louer disposibles début 1975 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dons le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 75008 Paris. Tel.: 225-27-80/358-29-93 +

MARAIS RUE DE

Locat, simple ou avec cession, bell 9 bursaux 160 m³ av. 4 fign. grouptes, ou 13 bursaux 235 m³ ev. 7 fignes groupées, état peuf, chauff, central. Pr 15 remeign. : SEXIM. 22, bd du Temple, Paris (2°) Tél. 278-644 et après 20 h 30, tél. 254-643.

immeubles Vos MURS de + BOUTIQUES

ST-HONDRE. Petits Boutique, Ione. Empiscement enique. Cession ball. – 78. ; 2244-18. Cede direct. Night-Cigb S.A., ptocs. 5º arrdt, gr. %. 734-18-60.

fonds de

commerce

Demande

terrains

SAMUIS/SEINE proche Foret VILLAS - Ile-de-France -5 pces, lard. 690 ms. Prix 261,000 à 265,000 F. Délais Ilvr. 7 mois. CONSE1L SARL - Tél. 437-17-45.

proposit. comm. capitaux

IMPORTANT INDUSTRIEL MARSEILLE **GRANDS ENTREPOTS** D'UN SERVICE ADMINISTRATIF ET INFORMATIQUE STRUCTURE

Pouvant : — Assurer la gestion d'un stock impt. — Diffuser des produits dans les régions du Sud de la France.

Pour tous renseign. : Ecrire a Inter-Professions b 17, La Canabière - 13001 MARSEULE, qui transm.

\$74-1541. Prêt sur hypoth., sur courton 14-15 % privée. Legon, 18 bls, rue Brucelles, Paris-P.

8 ans exper. Informet, de sest.
Capable responsab, équipe anohystes et programmeurs. Perfeite
connais, des copications de sest,
batch et baich et lettos réel
18M 360, 360 DOS et OS/VS.
Charche poste responsabilité
province ou outre-mer. cr. N= 2.319 • te Monde > Pub, r. des Italiens, 75427 Paris-Po

ACTUAIRE 31 aus occasions (CNAM) BEAUX LIVRES Actual comptant & demicile Cours MER. 26-73

completences reconflues, ecolores reconflues, ecolores Banque, Assurance-Virties bonnes couralissences Economie, Informatique Completifité, Expérience approfondia trafferment informatique des problèmes fechniques, cherche poste Cadre Direction (Terrisire ou secondeira) trafferment ectuel 98,000 F/An.

Ecrire N° 3055 HAVAS 3718 TOURS CEDEX. MAISON GORVITZ-FAVRE

sports loisirs

SEJOURS NEIGE
Les Diablereis, evrand hôtel,
remontées Illimitées,
renson complète ? jours :
Inter-ealson 950 F; studia sens
persion ? jours : Inter-ealson
spécialiset, donnerait cours de
mains, phrys. chimie à domicile.
25 F. 30 F seion nivaeu.
TEL.: 624-08-05.

formation profession. PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION SUR IBM
Nivezu BAC ou in6 à 7 mois 180 h. de cours recherche beaux oblets qualità, mobil de salon, lustres, bronz, vitrines, sièces, percel, argent, 203, av. de Gaulle SAB, 87-78
Neullit-sur-Seine SAB, 87-78
TIMBRES-POSTE a. ACHETE
collection, Tél. 207-09-19, mafin, 6, rue d'Amsterd.

locations non meublées

Offre

622-03-30 et 359-47 68

vous propose en exclusivité STUDIOS 3 PIÈCES e idies de Respell », de Sèvres, 50m2, cuis. dp., tél., gar. 1.400 F 4 PIÈCES

squip, 184, gar. 1.400 + + charges.

8, av. de Friedfand, cuis.
6quipée. 1.100 f + ch.
14*, = Le Méridien de Pa-ria a, res E-Dabelt, cuis.
6quip, part. 880 f + ch.
16*, res Englas-Manuel,
55m2, 76. 900 f + ch.
17*, r. Epharties. 650 f
+ charges TIEUE3

16. r. Dassardes-Valengre, hox. 2.500 F + charges.

16. sv. Malakeff, 100m2, h6l. 2.700 francs + ch. 17. rae Pavis-de-Charassus, 160m2, tál. 3.000 F + charges.

18. Buttes-Cha., 120m2, 2.000 francs + 150 F ch. Newilly, hd Meerics-Barrès, was s/ bels de Bost., tál., 104m2, 3.200 francs + charges. 17°, r. Ephaeties. bou r + charges. 17°, rae François-Gérard, 30m2. 800 F + charges. 17°, rae Gauthey, 30m2, cuis. 6quip. 620 F + ch. 18°, r. Harradez (1° co-cupat.), 25m2 + loggia. 700 trancs + charges.

+ charges.
Sèvres, rue Trayon, 72m2,
tol., park. 1.100 F + ch. 2 PIÈCES Z PIEUES

E, quart. Luxembourg, rac
vaugirard, 70m2, c. 6quip.,
tái, 2,000 F + ch. comp.
15°, r. Faverites, 50m2,
cuits. 6quipée, téi., gar.
1,100 francs + charges.
19°, e Perspectiva Front
de Seine », 60m2, 18° é1.,
téi., gar. 1,520 F + ch.
18°, w. Fech, 50m2, cuis.
6quip., tái, 1,830 F + ch.
18°, w. Fech, 50m2, cuis.
6quip., tái, 1,830 F + ch.
18°, r. Raymenard, 65m2,
téi., gar. 1,350 F + ch.
Neulty, he Baurden, 63m2,
téi., gar. 1,350 F + ch.
Futcaux-lagustelle « Tour
France », vus paast, s/hs
Boulegue (1° occupat),
70m2, téi., gar. 1,300 F
+ charges. 5 PIECES 94, av. Tradakat, 127m2, tél. 2.700 F + 6 % ch. 7 PIÈCES 8°, rue de Luningrad, 175m2, tél. 3.200 F + ch. 17°, rue de Calunel-Moll, 230m2, tél. 4.500 F + ch.

PROPRIETE Vanctusson, av. Clarisso, très balle propriété dans parc 4.800m2 avec pisci-na et tennis, nombreuses dép. 5.500 F + charges. -

locations meublées

ST-AMBROISE. Beau stud., Cuis., S. de B., 720 F. TUR. 97-81. VANEAU. Beau studio. Cuisine, S. de B. 980 F. — TUR. 97-81. ST-MANOE, 5 MUN. BOIS. Réc. 5 P., Chis., bris. wc., parkins, chiff, cai, 2,600 T.C. LAF. 15-44. Offre MONTMARTRE. Charm, petit 2 P., it cft, vue panor., be étage, asc., tél., 1.300 F. — 704-68-18.

ctiff, cal, 2.600 T.C. LAF. 15-66.

Marais, 14, rea Sévigasé (1V-):
charment 25 Peca, double flycharment 25 Peca, double fly

Sté rech, loc. commerc., proxim. périphérique, préf. Sud, 4 burx, pi-pled. Et. + entreo. de 150 ma envir., accès camion. Ecrire ou rél. à M. Godeen, 2. r. Lièce. Parts 199). — T.S., 2 744-69. Journaliste à Particulier cher-che logement 4 Plèces, cerac-tère, calme et blen situé, lover ancien ou modéré iball 9 ans), contra fravaux de restauration à sa charge. Ecrira Chevalier, 8, rue de l'Egilse, Paria (15°).

QUARTIER DPERA
BURX COMML 200 m² environ,
2º étase, 2 lison, thil, cess, ball
6 ans, lover actuel : 40,000 F
Fan + charses, PRIX 258,000,
Téléphone : 527-96-22, 374-944, Office exceptionnelle TERRAIN 6.300 M2 avec rue privée et loures viabilités. On peut construire bétiment a usage industriel et bureaux sur environ 3.300° au soi. Prix en propriété 95.00° f, stué à 10 km Porte-de-Choisy 857-67-34 YVe Imm. r4c., fibre, the propr. 9.200 ms colal, 800 ms habit, LAFOND, 119, rue de la Convention, Paris-15 250-34-12,

Ň

79.99 200

-4-1

constructions neuves



Voir la suite de notre immobilier en page 31

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233.44.31 POLY TORE 233.44.21

DIRECTION P.M.E. PARIS OU RÉGION PARISTENNE Berira po 90.327, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui transmettre DESSINATEUR CONCEPTEUR REALISATEUR AUDIOVISUEL

Programmes de formation et d'information dans l'Entreprise - Conception et suivi de Publicités -Ciné - Télévision - Dessins animés - Techniques et publicitaires Jeune Homme, 27 ana, cherche emploi PARIS ou Région RHONE-ALPES

Ecr. nº 91922 Régle-Presse, 85 bis z. Résumur, Paris-2

JEUNE HOMME 21 ANS

2 ans dans milieu publicitaire, dont un an et domi en studio créations graphiques, ayant très honne connaissance P.A. cherche stustion dans agence de publicité ou annonceur.

J.F. 26 ane, rech. collaboration secrétariat commercial importagnori (Angleis Allemand). Disponible 10-37-5 IS MOTTE 26, rue Scontini, Paris-16".

J.F. 30 ans. possédant 11 ansupérience de la tonct. Personnel acquellement ASSISTANTE à Directur du Personnel Société industrielle 12,000 pers. I Part. maltrise des preblémes socieux. Part. maltrise des preblémes socieux, rech. situation similaire dans entreprise Paris ou proche bani. Possib. de se libérar rapidement. Ecr. nº 90.726 CONTESSE Pub. d. av Opéra Paris-lev. qui fr. Homme de lettres et historien

d. av Opéra Paris-lev, qui fr. Homme de lettres et historiem se disposant d'aucum capitatux recherche séranca de libratrie, poste de bibliothécaire ou responsable dans la Presse ou dans l'Edition les hundi, mardi, jeudi et vendredi. Ecrire SILVE OE VENTAVDN. 190. av. Aristide-Briand, 1916 ANTONY. Joune Ingénieur informanticien université + C.A.P. comprebilité 1 an j expér. Informal. administ. 270-07-25. de 9 R. à 12 R.

and the second of the second of the

LIBRE DE SUITE Scrire nº 6.621, « le Monde » Publicité, 5. rue des Italians, 75427 PARIS (9°), qui transmettra.

Eorire no 2320, < la Monde > Publicité, 5 rue des Italians, 75427 PARIS.

Grande expérience DIR. SERV. CONTRATS, LICENCES, BREVETS, très importante société-Electro/Réca/Chimis, cherche poste préférence Région Paristanne et/ou déplacements étranger.

INGÉNIEUR 45 ans

Ecrire nº 2.327, «le Monde» Publicità, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Jeune Homme 25 ans D.O.M., formation cornm. ext. diplomé E.S.C. ext. de Brême, parlant couramment Anglais, Aliemand. Bun, notions d'espesnol, Souhait, travailt, au sein d'une écuipe, n'hésiterait pas à s'installer à l'étranjer. Ecrire n° 21S. REGLE PRESSE 85 bis. rue Résumur, PARIS-2•.

université + C.A.P., comprebilité
I an i sopié. Informal, administ, et connot. Etud. (te office. Tél. : 776-Ø-85, de 9 h. è 12 h.

Assent commercial bon niv, intellect, Bonne connaiss, gestion sal. 2700 x 13, Tél. : 535-65-64.

Anelyste programmeur, 30 and, and the programmeur, 30 and the programmeur, 30 and the programmeur, 30 and the programmeur, 30 and 10 and 1

CADRE PEISSUNNEL H. 40 4 5, r. des Italiens, 7347 Peris-7-.
Rech, poste simil. T.P. métals.
Rech, poste simil. T.P. métals.
CADRE EXPORT
pétrole région Paris. Ecrire :

M. Piero LACOUR. 1, rue Sente
de-Chatou, 78800 Houliles, ou :
11NOUSTRIELS. Russe, austais
12dephone : 738-13-13, poste 463. Interphone: 759-13-13, poste 463.

J.H. 27 a., E.S.C. + L.A.E., lib., C.M., introduil Indust, espagnols, ansi.-esp., ch. poste resp. entrep. Ecr., no 2.331 a le Monde a Pub., S. r. des Iteliens, 75427 Perts.49. O.A. Introduil Indust, espagnols, anal.-esp., ch. poote resp. entrep.

Ecr. no. 2.371 e le Mondo e Pub.

S. r. des Iteliens. 15427 Peris-te.

Urgi enimateur 28 a., en form.

CAPASE, exp. ch. emploi. Odienne 13, r. Frenck G. Mara Roven.

CADRE echeteur, 37 and, célibateire, ESA, 5 and d'expérience devis et moustaine service Achiets en matières textiles, plastiques, produits experience devis et moustaine. Carrier experience service Achiets en matières textiles, plastiques, produits disconnected indust, effective, plastiques, embaliage.

Rech. situat. Responsabilité de branche Achiets Paris ou Province. Ed. situat. Responsabilité de branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Achiets Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Paris ou Province.

Ecr. n° 90.167 Contesse Publicité de Branche Publicité

ins. Sectro-mác. 27 a., Ib. O.M. possède sérieuse expér. Afrique, cherche empl. outre-mer, même brouses. Thomas los Sentons 84640 Si-Martin-de-Castilion. TOUSE. Thomas we sentors

4660 St.Martin-de-Castillor.

J.F. 27 a., itc. fec. left. 4 am exper. profess. et assist. d'étud. docum. rédect. exciton de docsidant de commendant de commend J.F., 25 a., Rc. droit, Rc. social., C.E.J. + certiff, spicialisati. dreit social, ch. sit. fonct. personnel ou zerv. juridique. Etud. thes pros. Paris/provincs.
Ecr. No 2.726 a te Annale > Pub., 5 r. des Italiers, 75427 Paris/Pe. CADRE COMMERCIAL

25 ans, expérience Centrale rachercha : poste à responsabilités si possible adioint à directeur commercial, d'Actuats - Hypermarchès Ecr. Nº 223, REGIE-PRESSE

DESSINATRICE 3 ans exper. (catalos, technique dessin médical) ch. empl. centre PARIS ou banlique Est. URGENT. Ecr. Mile Bonnarm Christine. 2. rue des Anémones, 77400 LAGNY.

er te Ment

**** VER-

A PARTY OF PERSONS

· Marie Car

-

MÉTÉOROLOGIE

Journal officiel

UN DECRET

UN ARRETE

UNE LISTE

Sont publies au Journal officiel des 27 et 28 janvier 1975 ;

Portant incorporation dans

le code général des impôts de divers textes modifiant et complé-

tant certaines dispositions de ce

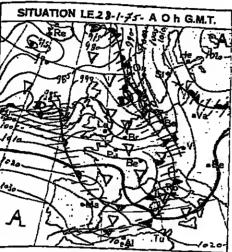
• Fixant le taux d'intérêt des

dépôts et des prêts d'épargne-logement ainsi que le montant des

D'élèves ayant obtenu le di-plôme d'ingénieur agronome de l'Ecole nationale supérieure agro-

primes d'épargne-logement.

oomique de Mootpellier.



PRÉVISIONS POUR LE 29 JAN 75 DÉBUT DE MATINÉE 11/251 1020 1025 ≅ Brouillard ~ Verglas dans la region

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 janvier à 8 heurs et le mercredi 29 janvier à

Les bautes pressions qui restent quad atationnaires de la région des Agores au nord de l'Afrique continuent de diriger un rapide eourant perturbé de l'océan Atlaotique à l'Europe. Ce courant humide et relativement doux affecters encore la France, mais sers moins actif sur nos régions méridienales.

Marcredi, le temps sera doux pour la saison sur la plus grande partie de la France, mais temporairement un peu fraia dans les premières heures de la matinée sur la Provenee

Sur la moitié porti du pays, le temps sera très nuageux à couvert avec des pluies passagères, plus marquées du nord de la Loire à la frontière beige. Par moments, le ele deviendre plus variable près de la Manche avec quelques éclairres passagères. Les vents, de secteur ouest, seront assez forts sur les régions côtlères et modérés dans l'intérieur.

Sur la moltié sud de la France, on notera un ciel assez nuagenz, parfois bruineux, saut près de la

Méditerranée, où les écluircles terent plus belles, mais ces dernières de dévelepperont aussi l'aprèx-midi dure l'intérieur. Les vente d'euest seront

Mardi 28 janvier, à 7 beures, la pressies atmosphérique réduite au oiveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1009,5 milibars, soit 758,4 millimètres de mercure.

758.4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jeurnée du 27 janvier ; le second, le printimum de la ouit du 27 au 281 : Blarritz, 15 et 9 degrés ; Bordeaux, 13 et 7; Brest, 10 et 4; Caen, 11 et 3; Cherbourg, 9 et 4; Clermont-Ferrand, 12 et 2; Dijea, 9 et 3; Greneble, 12 et 0; Lille, 11 et 3; Lyon, 13 et 2; Marseille, 18 et 7; Mancy, 9 et 2; Nantes, 11 et 5; Nice, 15 et 9; Paris - Le Bourget, 11 et 4; Pau, 16 et 7; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 10 et 4; Strasbourg, 9 et 3; Tours, 11 et 3; Toulouse, 12 et 7; Ajacolo, 15 et 10; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 3 degrés : Atbènes, 18 et 7; Bonn, 8 et 3; Bruzelles, 11 et 5; Le Caire, 15 et 10; les Canarles, 19 et 14; Copenhague 5 et 3; Genève, 10 et 2; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 10 et 2; Madrid, 19 et 17; Marcaco a et 2; Marchel, 19

Formation

professionnelle

LA FORMATION A LA FONCTION « PERSONNEL » A L'INSTITUT **D'ADMINISTRATION** DES ENTREPRISES

L'Institut d'administration des entreprises qui dépend de l'uni-versité de Paris-I organise un cycle de formation à la fonction « personnel » destiné a des cadres ayant ou se préparant à des res-ponsabilités de chef de service ou de direction operationnelle (pro-duction, commercial, gestion, etc.). Ce eyele de deux cents heures d'enseignément et de travaux durigés la raison de cinq à six séances de deux heures par semaine) qui s'étendra de fevrier à juin 1975, donnera lieu à la délivrance d'un certificat de spécialité qui ultérieurement pourrait être transformé en diplôme d'études universures soléralisées. La des supérieures spécialisées. La première promotion de ce pouve enselgnement sera limité à vingt personnes.

★ Renseignements : M. Darsei 21. passage du Monténégro, 75019 Paris, Tél. : 357-75-31

Documentation

• Un centre d'orientation, de documentation et d'information Jemmin vient d'être créé à Mar-seille. Il s'est donné pour buts d'établir un fichier des possibi-lités socio-culturelles de Marseille, d'être un cooseil juridique des droits de la fernme et de la fa-mille, ainsi que de la formation professionnelle, de constituer un relais entre les femmes de Mar-seille et les pouvoirs publics, et de « susciter l'éveil et la partici-pation des femmes à la vie so-ciale ». (Corresp.)

★ CODIF, 81, rue Sénac, 13001 Mar-seille. Tél. (l'après-midi) : 47-14-05.

Religion

La semaine d'études sur la Bible, organisée du 3 ao 6 février par le Centre universitaire d'études juives annoncée dans le Monde du 28 janvier, aura lieu 30, boulevard do Port-Royal 15°).

PROBLEME Nº 1062

111 VI VII

HORIZONTALEMENT

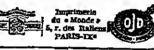
I. Son election se fait arbitrar-rement - II. Invite vivement à ne pas rester immobile : Grecque — III. Demonstratif ; Leur cham-bre sent le renferme. — 1V Epreuve plus ou moins penible : Est toujours bien accueillie. — V. Voie d'eau : Vient de rire. — VI. Temoigna son mécontentement d'une manière sonore (épelé) : Eléments d'un festin. — VII. Conspira. — VIII. En Thessalie : Ile. — IX. Est reste sauvage : S'assaisonne avec du monte colonie. S'assaisonne avec du grot sel. — X. Préfixe: Abrita maints fords, — XI. On peut dire qu'il connaît son métier!

VERTICALEMENT

1. Frappe quand elle est entree; Sur le dos o'un mulet. — 2. Dotées d'une certaine forme; Devenu ri-gide. — 3. Le moindre de leurs mouvements est soigneusement étudié. — 1. Préfixe; Solgnées ou régalées — 5. Abréviation com-merciale: Petit travail artistique. merciale: Peut travau artistique.

— 6. Sur la Scale: Note: Permet de déduire. — 7. Etat
étranger; Lieu biblique. — 8.
Heureux résultat d'une culture

Edité par la S.A.R.I. le Monde. Gérants ;



MOTS CROISÉS

intensive. — 9. Légère ; George pour ses internes. Solution do problème nº 1061 Horizontalement

1. Sabre: Bils. — II. Ablu:
Lune. — III. Cinémas. — IV.
Omer: Demt — V. Cet. — VI.
Tuaient. — VII Ecervelee.
VIII Nonies. — IN Empest. —
X. Saat; Iso. — XI. T.S.P.; Satan.

Verticalement 1. Sacoche; Est. - 2. Abline; Comas - 3. Binette; Pal! -1. Ruer; Urnes. - 5 Laves. -6 Lad; Idna. - 7 Buse; Elli; It. - 8. Un; Minee; Sa. - 9. Semi; Teston

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abunnements

5, the des Italiens 75127 PARIS - CEDUX 69 C. C. P. 1 207 - 23

ABONNEMENTS S mols 6 mols ! mels 12 mols

FRANCE - 0.0 M - T.O.M ex-COMMINAUTE (sant Algerie) 50 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

273 F 462 F 530 P ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMHOURG PAVS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vele nérienne tasif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (tros: volets) cou-droot blen Jeindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse déli-nitifs ou proviseires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joiodre in darnière bande d'envoi à toute correspoodance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en paractères d'imprimerie.

immobilies

appartements vente

Paris SAINT-SULPICE neuble ancien pierre da laille 100 M² SUR OEUX NIVEAUX

A AMENAGER EN : Deux Deplex de 50 m2 ex Appts 3 eièces, de 50 m2. useign. el visites, 755-85-30. PALAIS-ROYAL 37 et.
PALAIS-ROYAL 37 et.
Tr. beau 4 P. 125 m2. Tr conft.
NERET - BAL 48-20
MONT PARNASSE. Clair et
achte Livino DBLE+
1 CH. Brs. impecc. - 578-93-93.

RESIDENCE DES ARTS (Mètro SAINT-MICHEL)
STUDIOS ed confort,
elocors
+ STUDIO EXCEPT. 50 m²,
f. Restauretion ed standina
Ascenseur escressur.
Chauffege central.
Circuit létévision intérieur.
Téléphone.
Livraison immédite
B DADTIO de 128 000

A PARTIR de 138.000 F CREDIT POSSIBLE 80 %
S/place: 28, rue Sainf-Andrédes-Arts (VIT) - Tous les lours
y compris dimanche. 19 à 19 h
Tél. 526-99-74

FOCH Style Rive Gauche
Réception + 2 chbres
290 m2 · 577-60-10, matin.

7° INVALIOES pure
130 m² chic living, 2 ou 3 ch.; 2 bains,
30d betc., agr., 1rès ad confort.
NERET - BAL. 42-30 179, Me CHARONNE, prop. vd.
2 P. c. cuis., ler ét. Imm. ravalé
38.500 P. T. 628-75-51, marin.
71, rue de Sèvres. très pd stud.
cuis. équip. coin repas, enf., bra.
chauf. moq., 37 == 325-36-52.

19º - Mº LAUMIERE SUR BASSIN DANS IMMEUBLE RENOVE FACE FUTUR PLAN D'EAU DE PLAISANCE - PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT :

30 STUDIOS TOUT CONFORT FORTE RENTABILITE ST PLACEMENT D'AVENIR LE PROPR. GIRPA 235-25-25 + 55-76.

LA BOETIE/ST-HONORE stand., 7 p., 2 ch. serv. s. prof. libérales, 524-86-74. PURS. PROF. HOPERES Imm. RMD, ad atanda, appart. de clarge, 200=2, ad atanda, appart. de clarge, 200=2, ad atanda, appart. de 1.2 a Pr. Dur. + 5 ch. 4 bns. curs. studer const. 4631 excest. Pris. tuderes. was evalent. 756-23-61. BIT THE PRESENT AND THE PROPERTY OF THE PROPER

PRES DU PONT MIRABEAU RESIDENCE DE L'AIGOUAL 65-69, roe des Cévennes (15+)
petit Immeubla grand standing,
chauffage électrique infégré ;
STUOIOS, 3, 4 PIECES

Telephone - Parkings.
A PARTIR OE 5.300 F LE M2.
PRIX FERME ET DEFINITIF.
LIVRAISON 1-- TRIMESTRE 75
bureau de venie et appartements
stemoins sur place, lundi, jeudi,
vendredi, samedi et elmanche :
10 h. 30-12 h. 30 · 13 h. 30-19 h.
LOGIMA 114 bd Magenta (10°)
TRU. 95-86 7º BRETEUIL

Dans imm, très ed standins suelques beaux appartements - 4 Pièces 132 r - 5 Pièces 168 r Prix : 6.500 F le m2

Disponibles immédiat Téléphoner : Mine RAYNAUD · 256-98-98

14e Maison perilc (10 pièces), 260 m2 surface habil, (à rénov.). 590,000 F. Td. 734-79-67. 19e 4 P., trameuble neuf, 84 m2 + loggia, solell, Crèdil vandeur - 599-51-20. INVALIDES

imm, P. de T. ravalé, propriét. vd 4 P., cuis., bs, chif. centr., 3- étage s/rue, possible chbre service. - Téléphone : 256-29-33.

12º - BASTILLE LEDRU-ROLLIN

DANS BEAUX IMMEUBLES ENTIEREMENT RESTAURES NOUS VENDONS DIRECTEM.: 50 STUDIOS et OUPLEX de caractère, aménasés et déco rés, grand standins, vide-ordi rés, interphone, ascenaeurs, ou tres, lerdin, assurant placemen et rentabilité idéois. Locarion et pestion assurées. LE PROPR. GIRPA

325-25-25 + 56-78 16° Rue calme. Gd 3-4 pièces.
130 m², immeuble récent.
best. 780.003 P. 973-44-99.
HOPITAL STANTOINE (près)
Ds imm. nf. Garcons.
s/lardin, 55.000 F. - SEG. 34-17. RESIDENCE OES ARTS (METRO SAINT-MICHEL) restauration de grand standin Bel APPART. +balcon 15 ==

tout confort, vue imprei 6.000 F le m2 ans mēme imme Quelques STUDIDS A PARTIR DE 145.000 F.
S/elaca, 28, rue Saim-André-des
Arts (YI×), tous les lours sat
Arts (YI×), tous les lours sat IMOBEL 137, bd Masanta (10" URGT. 15", Me Velontaires. Intra. sids. tr. beate 4 P. 100 161., belc. 589-49-34.

appartements vente

LE MARAIS Superbe Imm. P. de T., caract., Cotesu MARNE - près MAIRIE 18° siècle, 4 P., 11 cft, superfic. Imm. réc., dera, ét., 3 P., stend. CENSIER-DAUBENTON Rav, pet, 2 P., ctt, ref. neut, ler ét., solell, calme, 115.000 F. SOL. 39-10.

LUXEMBOURG - Unique Orand standing 6 étage 275 m2 + 2 chbres service. FRANK ARTNUR 92+67-69 Près FDCH EXCEP. Imm, récent 9d stands, den. ét Elés duplex 240 m2. Récent bolseries. 2 ch., 2 bs, dress., stud Serv., 2 park. Prix ét. lustifié. FRANK ARTHUR • 92407-69 R. Gal-APPERT Gd 9 pces, fi

3 ch. serv. cordi. - 1948-74.

164 FOCH PIED-A TERRE
AV. FOCH Séleur 25 m2 + CH.
DS LUXUEUX IMM.
PISCINE, CLUB 782-42-99 PISCINE, CLUB 782-40-99
MONCEAU, Imm. P. de T. Stog.
150 m2, salon. salle a mang.,
3 ch.. cuis., s. bns. léi., ft cft
+2 ch. serv. 590.00 F. 764-34-92.
14e Studio, c. éq. Impec. Rapp.
17.200/an. 69.900 F. 337-69-59.
EUROPE, Vue impreneble.
61898 élevé, 7 p. ft. cft.
MARTIN, Dr. Oroit. 742-99.9.
PlacE PEREIRE Ieres)
Plein soleil. Imm. P. de f., 3 p.,
2 sanitaires, ch. service.
MARTIN Dr. Oroit. 742-99-99.
16. rue des SAINTS-PERES

16, rue des SAINTS-PERES Appt. 90 m², eni., c., bns, 2 w.-c. calme. Mard., mercredi 14:18 h.

caime. Mard., mercredi 14/8 it.
Vio Loxueux eresier 110 m.
Salon 50 ms, 2 chbres, lossis,
5º 6tg. Imm. 18º S. RIC. 02-4s.
CENSIER dans bel imm. 3 P.
ctt. 60 ms. Calone Sud. 76t.,
sde cave voolide, 80 F ch. mens.
chauf. compris. Prix 250,000 F.
Libre rapicement. 331-89-4s.
500 M. CNAMP-DE-MARS
12º étage, imm. 1962, standing
MAGNIF. APPT. 153 M2, losgias
hall. IIV. 55 ms + 4 sides chbres.
SPL VUE SUR SEINE
Same vis-5-vis sur 3 fecades. ans vis-a-vis sur 3 façades Exclusivité : 266-32-35.

Exclusivité : 246-32-35.

13, r. LINNE, Séi. + 2 ch., bris., w.-c., lét. 67m. : 29 lanv. 13-17 h.

RUE LAUGIÈR, 17»
Charm. 2/3 P. Moderne 55 ms
+ 6de TERRASSE 40 M2, 6° ét.
TT cft. MICNEL ET REYL S.A.
265-90-05. PARIS-7", av. de la Bourdonnais

1 apparl: 3 pces, 60 m² occupé, 1 studie LIBRE, s. de b., cuis., w.-c., 28 m² 1 boufique (murs) de 55 m² + cave rue Augereau Pr. r.-v. tét. eropr. 842-70-42.

DENFERT-ROCNEREAU s/verd. charm. flv. + 3 chbres. 2 bns., cuis., 90 m² + poss, ernén, sren., 470.000 F. Riquetime, 225-49-71.

DDEON. 561, post. chbre, brs. to., chire, brs., w.-c., c. Px. 245,000. T. 887-54-53.

w.-c., c. Px. 245,000. T. 887-54-53. Région parisienne

NEUILLY, 190 M. OU Mo PROFESSION LIBERALE barm. S e., 2 sant. 500.000 Claude ACHARD. 637-32-91 ASNIERES (pres sere) imm. neuf 2/3 P., lerrasse 40 m², MARTIN Or Oroif. 742-99-09. Rosmy-s/Bois, affeire except.
appartem. 5 chbres, ler étage
résidence centrale. 200.000 F.
+ 17.000 C. F. 854-78-50.

NOGENT-SUR-MARNE

terrass. Vue étendue, 195,000 F. AG. REGHIER 254, ev. Pierre Brossolette. 4-Le Perreux Tél. : 324-17-63.

REUILLY **OUARTIER SAINT-JAMES** nmeuble 1973, grande classe LUXUEUX 152 M2.

772-19-91 Agence s'abstenir Séi. + 4 ch. 2 bns. 138 nr., gar JDIN + TERRASSE, Immeub récent. Vue imerenable s Marne. Cabiner DORMION, 924-12-04. NEUIZ LY-SARLONS

MEUILLY-SABLONS
Imm. ancien impecc, lout ctt..
ad 4 pces, cuis. et 2 bns,
modernes. ch. serv. Marcredl.
leudl, 14 h. 30 à 17 h.
6. RUE OEVES.
PLUILLY Près bd
NEUILLY Près bd
Vaste tiv. + 1 ch., park.
Claude ACHARD. 637-32-73

PLACEMENT EXCEPTIONNEL PEREIRE nuepté, 2 ap. 8 e. + 3 dom. 250 m² 2 T. 8487 a. Px. 150.000. Etude LODEL 700-00-99. MONTPARNASSE

ACHETE URGENT, COMPTANT Chambre bonne Paris. 873-20-67.

hôtels partic. ETOILE - R. LA PEROUSE

Hôtel particulier en rénevation totale GRANOS APPARTEMENTS en association. M. Conseil ANJOU 09-79.

constructions neuves

est LE PASCAL

Prix fermes et definitifs

Claude LACHAL S.A. Tel 033 61.67

92 bd du Montparnasse 75014 Paris

LA RESIDENCE

Petil Imm. neuf, 7 ét., 16 acels, cuis., 5 de B. équieée, chauf-fage é/sciriq. Intégré individuel.

CHAVILLE Pr. sare im. rect 6D 4 P. 11 cft. impacc. Tel. Elase devé. Balcon + BOX. Px 260.000. — VERNEL, LAM. 61-50.

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE Bureaux modernes équipés

A SERVICES COMPLETS

Stendardistes et hôtesses d'occueil

Solle de conférences. Parking visiteurs sous-sol.
 Location à partir d'un mois.

HERSA - Tel.: \$53-50-11. PROPRIETAIRE
DUE 1 DU Plusicu/s bureaux
Imeuble neul. Tél. : 753-12-40.
QUARTIER INVALIDES

aurenux irès luxueux 500 == sur 3 alveaux. Téléphone : 744-27-00. BUREAUX SS PAS-DE-PORTE. TTES SURF. TOUS QUART. MAILLOT: 253-46-55, 522-19-10. Spécia@stes bureaux dep. 1961.

XVIe MIRABEAU. A voire ou à louer, bureau 5 pces 110 m2 5 lis. tél. Imm. récent. Propr. 720-81-57 et 720-89-18. KLEBER 34-40 BUREAUX GOD No. Très bon Gat Tél. 227-25-59 TROCAGERO, 350 M2 15 bureaux. Vente. 223-29-59.

fonds de commerce MADELEINE

à deux pas de la rue Mouffetard un petil immeuble de grand stand

du studio au 6pieces/duplex

VANVES (92)

Vente directe par promoteur. 3 Plèces 74 ms, studie 48 ms, Livralson immédiate. 5ur pièce, tous les jours, di 13 heures à 19 h. 30, saut mardi Téléphone : 734-32-21.

Province PAU. Pariic. vd APPART. 6 P. Ouelar 190 m², 6° diaee, vuė Pyrėn. Querl. rėsident. Ecriro HAVAS PAU D 122-957.

appartements occupés

11. AVENUE DU MAINE Dans bel imm. P. de T. asc. volé et payé. B. 4 PCES s/rue, pass. cft. occupé eer dame seule 82 ans. Prix 257.000. créd. poss. Propriétaire, mercredi, 14 h. 30

.appartem. .achat

IX RUE OU OELTA

oeux pas de Porte-Brancion 500 mètres du lutur mètre 8 minules de Montparnesse

Me MALESHERBES 35, rue de SAUSSURE STUDIOS ET 2 PIECES Parlaiement équipées.
Très bet Imm. habitable imméd
PRIX FERMES
Appart. modèle sur place : lund
14 h. 30-19 h., mercredi et
semedi 10 h-12 h 30/14 h-19 h
ou ANJOU 67-99.

XV- RUE G.-PITARD COURBEVOIE
Studies: 109,000,
Parking comerls.
Habitables MARS 1975.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
1, av. Friedland. BAL. 93-69.
1, av. Friedland. BAL. 93-69. - Chambres 91.500 - 2 pièces 185.000 - 3 erèces 277.000

bureaux bureaux

Irilingues. Télex.

locaux commerciaux

s/I diveau, clair, celme, sole KNIGHT FRANK et RUTLE Teléphone : 240-40-53.

RUE DE SEINE SOL RICHELIEU-DROUDT de propr. à partic. 5 tureaus entrée, réfeits neuf. 5° éfaire. PRIX EXCEPTIONNEL 330.000 Tél. : 227-84-97.

RUE OE REUILLY
De ensemble immobil.
récent, murs 4 vendre de loca
celai 272 m² + 172 m² réserve
Bail 9 ans, 77.000 F annuel.
PRIX 700.000 F. 522-62-14.

immeubles

11. RUE DE L'AMIRAL-D'ESTAING Entre place Etolle et lena. nm. de sa luxe ent. terminé ivraison imméd, clés en main VISITE SUR PLACE du lundi eu vend, de 11 à 17 (224-62-50,

7º - Mº VANEAU (PROX. RUE OE SEVRESI MURS DE RESTAURANT

et très belle boutiaue : ball 3 · a - ÿ tte garantie et gde sécurité par valeur du fonds. 15e - Me DUPLEIX ISALON DE COIFFURE)
MURS A VENDRE évicilon
en cours au ovec pelite
indemnité. Plus de ball,

Indemnité. Plus de ball.
EMPLACEMENT D'AYENIR
TRES EXCEPTIONNEL
Intab. et Invest. Sans souci
Le propriétaire GIRPA.
325-25-25 + 54-78.

A vendre immouble
mosterne, libre, pour
cliniaue, maison de
santé, retraite ou Laba,
studios, etc. 100 pièces
ou salles. Ascens., chauff,
fuel, Touf conff. Parc
6.000 w., près mor et
Persigaan. Prix: 3 militoris,
vec un liers comel. Crédit sur
ans. Voir M. Charmény, ou
tiephoner 374-22-78 le mailn,
4, rue Saint-MARLY VIIISO SITE PROTES.

🐡 viagers 🦠

propriétés Nous avons sélectionné

LE VESINET URTRA-résid.
Bel. propr. de parc 3400 m2
Gdc récept. 6 cbb., Bains
Appt. de service. Possible
credit propriétaire.

CROISSY - 12' R.E.R.
Beau terr. à Dâtir 860 m2
Proche école at commerce
A SAISIR : 215.000 P

23. c. du Mal.-Foch 78110 LE VESINET

Veus àtes inièressés par une ferme ou un imm. dans le beile provence française « Québoc ». Ecrire ou l'étéphoner à un subcleitste : Georges Hasenbergar, actuellement 10, av. Pasteur. 13100 Alxan-Provance, Hôtel Paul. Tél. 191 26-30-00 pour teus renselsmements et visite évent. CNEVREUSE. Sur 1.300 au. 10 pièces 1.500.00 F. Maison gardien. 950-60-51.

70 KM OUEST. Pr. DREUX. Corps de ferme transf. récept. 128 m2, 7 chbr., et confr. éépend. Jdin 9,000 m2. Exclusiv. LARGIER 32, bd Majesherbes. Paris (8°1.

32, bd Majesherbes, Paris (81). VERBIER (Sulsse). Ouelques logements vacances : levrier, mars, avril et en été. Durée à convenir. BURNIER, GALLANO & C1E, SI-Pierre 3, CH-1003, Lausanne. Tél. (021) 20-69-01.

Charires. 878-70-98.

Terr. industriets et terr, pour cenires commerc. Tél. 533-31-77.

Propr. vend fer, à bâffir, site privilégié, r é si en Mentfort-l'Amaury. Pour rens. 525-11-80.

Terrains à vendre por prom. emplacem. Jer ordre, PARIS, PROVINCE, COTE D'AZUR. Rensolgmements à BAL 32-25.

Rech, terrains ou brun. Paris ou l'imitrophes, Proseco case

Me CHARDON-LAGACHE LUX. Imm. récont, gd liv. dble + 2 ch. 11 cfl., 16l., gar. 1.900 + c. Mercr. 15-18 h. 2 r. MOLITOR. 16e AVEN. KLEBER, 350 mg.

Ullre

locations

non meublées

miste 5.600 + reprise import. lustifiée. — Tél. : ETO. 35-31.

BOULOGNE Me aillancourt. Ds impri. stand. 4 P. Neut. 88 m2. Ti cft. Balcon. Gar, 1.750 C.C. — ELY, 69-36. Demande

Couple th, 2 P. tuis., s. de brs. Max, 1.000 F ch. c. au 1-r levr. Tél.: 588-64-38 aures 20 h. ou Ecr. Nº a.651 e le Monde - Pub., 5. r. ées Haliens, 75-27 Paris 9-.

villas LE VESINET. Pert. ee prêt. à part., villa étal impecc.. sur 700 es lardin, beaux arbres. Tél. malin jusqu'à 13 h. soir après 20 heures . 976-45-47.

à restaurer. 400 m2 habitables. 500 m2 jardia clos + dépend. Vue imprenable. — 569-16-02

Rach, viager Import, ou nue-oté Libre ou occupé. Etude LODEL 35, boulevard Volteire · 700-00-09 propriétés

pour vous

Tél : 976-07-06 F.P.I.

terrains

Propr. vd. terr. bolså å BOISSY-ST-LEGER, 1.800 m., 30 m. fac. Prix 310.00 F. Crésti pessible. Pour leus renselgnem. 878-70-58. LIMOURS, près d'ORSAY, sect. résid., margnit, terr. à bêtir. Toules superficies. 526-11-80. Entre Dourdan et Ramboutiet, à Saint-Arnoult-en-Yvelines, sud-quest de Paris, propr. vend terr, à bâlir proxim, autoroule Paris. Chartres. . 378-79-58.

The state

















LES NOUVELLES COLLECTIONS

Selon le vent

Deux grandes premières en haute couture : les présentations de Dior et de Scherrer. Elles ont mis en vedette le morine et le blanc pour toutes les occasions. Les deux conturiers habillent Mme Valèry Giscard d'Estaing et offrent bon nombre de modèles de fin de journée et du soir, destinés aux cérémonies officielles. Leur style se révèle assez sobre, féminin, sans luze osteniatoire. Une mode séduisante, à l'ampleur modérée, à la taille fine et aux ourlets au mollet pour le four et découvrant la cheville pour le soir. Les imprimés sont fondus et discouvrant la cheville pour le soir. Les imprimés sont fondus et discrets, avec de nombreux effets de rayures bicolores.

SCHERRER : variations sur un

JEAN-LOUIS SCHERRER, très en erve, eccentue l'ampleur de ses bles aux épaules surbaisserrés à la taille, en les ouvrant sur des lupes droites, coupées en panneaux et cachant des poches dans les coutures. Des cols marins géants rehaussent les vestes et les grandes capes rondes qui font partie des bles à paritaions de fianelle anche et des tailleurs marine ceinturés à chemisiers clairs. Il associe avec un goût très sûr, le merine au blanc eussi bien en modèles de fin de journée qu'en dentelles pour le soir. Il présente sussi des imprimés fleuris, très fondus, en soie légère, dont il couvre les décolletés de cache - cœur, de petites capes en même tissu, parfois plissées comms les robes. Quelques blazers du soir sont entièrement rebrodés de fleurs tandis que des tailleure longs

rement appuyée au corps, sur des es à casaque tout en souplease, à larges ceintures et jupes

en laine vive sur un schantour à nervures marron glacé.

Des microplisses dissimulant l'ar pleur des robes du soir décolletée à l'allure longiligne en crépe uni. en jarsey de sole à fisure plates

PERAUD: retour à la simplicité. LOUIS FERAUD s'insurge contre la mode des estuces, des eurohan colure dégagée pour effiner la cou librent de grandes poches plaquées Une fleur au cou, de grands boutons blanc nacré, les côlés fendus et le tout prand un ton légar e badin, accentué par un béret enfonce



(Croquis de Marca.)

bteu pondré de Besson, porté avec un béret crocheté en ficelle et des sandales beiges.

FERAUO : robe-manteau en peigné de laine de Dormeuil à petites
rayures longitignes, grands boutons blanes nacrés et fleur à l'encolure

BALMAIN : robe et veste celuturée en shantoung rose de Bianchini avec une coiffe en palliasson et une rose de même ton à la bontonnière.

VENET : deux-pièces en crèpe de sole de Fournier imprimé de rayures et da triangles en diagonale, la taille reservée d'une grande ceinture, sur une jupe à fronces et un chapean blanc.

SCHEERER : robe synthèse de la collection en mousseline de sole

rayée marine at blanc de Starop, à cel marin et poignots blancs, ceinture drapée et jupe ballon. Serre-tête plat et mini-chignon torsadé.

Uns collection touts en finesse et

DIOR: ampleur maîtrisée.

Sane doute an réaction contre la vogue des robes-housses Indéfinies, Marc Bohan, chez CHRISTIAN DIOR, dompts avac bonheur le flou et l'ampleur per un extraordinaira travail de plis et de nervures qui permetten evec des tissus polds plume, de dégagar le cou, d'affinar la buste et la taille tout en conservant la mollessa dee manches et le ligne des jupes sans épaissir les hanches Quelques taillaurs droits ont l'enco ture adoucis par le coi de la biouse omniprésente, portée à l'extérieur.

En plus du marins et du blanc pour le jour, les coloris doux compren nent des crêpes et des mouss ds soie champagne, des belges bis-cuités et de ravissants imprimés pointillistes d'Abraham en crépes, en schantoung et en moussel bleus, rouges, verts ou jaunes. Ses robes du soir su-dessus de la che-ville, comme la robe de mariès, dessinent des ettets de taille haute toujours per des jeux de plie s'ouvrant sous is buste. Il les coupe er mousselines ou en crépes et les volle de chéles, de grendes écharpes, ds chemiees qu'on retrouve sur des robes-combinsisons à fines bre

VENET : importance des épaules Dans un style gai et pétillan du chempagna, PHILIPPE VENET taille une garde-robe des-tinée à la Parisienne d'aujourd'hui. Ses manteaux et ses vestes donnent de l'importance aux épaules, puls s'affinent en ligne droite, légè-

distinction; subtils altiance de l'art casaques et jupes froncées oppo-et de le technique. A l'inverse, ses robes da sole, dus à Per Spook, que visnnent réveiller une ceinture drapée et un turben à base de vermillon.

Féraud rests un adepts du jersey, des tricots de merin rayés ensembles du soir, mous et désin-

l'horizontale en robes, sous des voltes comms les vaguelettes de la NATHALIE MONT-SERVAN.





RUGBY

Quatre changements dans l'équipe d'Angleterre

Londres (A.F.P.). — Pour rencoutrer les Français, samedi 1ºr
février, au stade de Twickenham, les sélectionneurs angais
out apporté quatre importants
changements à l'équipe, qui a été
battue 12 à 9 par l'Irlande, à
Dublin, le 18 janvier.

Le talonneur et ancien capitaine John Pullin, le troisième
ligne aile Fetar Dixon, le demi
d'ouverture. Alan Old et le
deuxième ligne Willy Beaumont,
sont, remplacés respectivement
par Peter Wheeler, de Leicester,
qui obtient ainst sa première
sélection, John Watkins, Martin
Cooper et Roger Utiley.

La mise à l'écart de Pullin,
surclassé par Pat Whelan, le
talonneur irlandais, à Dublin, il
y a dix jours, semble signifier la

y a dix jours semble signifier in y a dix jours semble signifier inter-nationale qui lui a valu trente-sept sélections, un record en

sept selections, un record en Angieterre.

Le XV angiais tel qu'il a été sélectionné sers le su ivant;

P. Rossebourough, P. Squires,

P. Warfield, S. Preces, D. Dockham, M. Cooper, J. Webster,

J. Watkins, A. Ripley, A. Neary, R. Uthley, C. Ralston, C. Stevens, P. Wheler, P. Cotton.

Dourthe capitaine de l'équipe de France

Après le forfait de Bastiat et de la blessure de Fouroux, les sélectionneurs français ont fait appel à Claude Spanghero et à Richard Astre (1). Le rôle de capitaine a été conflé à Claude Dourthe. L'équipe de France a donc actuellement la composition suivante : Taffary, Gourdon, Etchenique, Dourthe (capitaine), Bertranne, Paries, Astres, Rives, Spanghero, Skreis, Esteve, Guilbert, Vaquerin, Paco, Cholley.

(1) En citant les noms de ces deux joueurs (e le Monde » du 24 janvier) nous n'opposions pes systématiquement le premier à Guillert et le second à Paries (qui est demi d'ouverture, Astre étant denui de mêlée) : nous voulions signifier qu'à partir d'une certaine volonté de changement il devenait inutile d'ergoter.

VOILE

La navigation de plaisance connaît aussi ses récifs

A l'occasion de sa récenta assemblée générale, la Fédération française de voile e publié le rapport spécial établi par son comité de sécurité. Ce document, qui se rapporte aux accidents survenus l'année dernière, appelle quelques observations,

que la pratique de la voile alt provoque la mort de 33 personnes provoqué la mort de 33 personnes (22 pour la croisière, 11 pour le yachting léger) contre 16 en 1973. Les conditions météorologiques expliquent de telles variations. On relève, en effet, l'an dernier, 5 pertes corps et biens causant au total 19 victimes, dont 14 en Manche. Toutefois, si la situation varie sensiblement d'une année à l'autre, elle tend à s'améliorer, En 1964, on comptait 18 décès pour 27 000 voiliers immatricules; en 1974, on en recensait 33 pour pour 27 000 voiliers immatriculés; en 1974, on en recensait 33 pour 120 000 bateaux. La plaisance est l'une des activités dans lesquelles la protection de la vie humaine a réalisé les plus grands progrès. Ainsi, pour la première fois, on n'a pas noté, en 1974, d'accident mortel dû à un incendie ou à une explosion. Les installations incertaines ou dangereuses les noteurs explosion. Les installations incer-taines ou dangercuses, les moteurs mal places, mal ventiles, parais-sent en voie de disparition. En revanche, l'utilisation de la bras-sière est loin da se généraliser :

la plupart des 11 victimes re-censées parmi les équipages de dériveurs ne portaient pas de gilet de sauvetage. De même, sur les bateaux de croisière, l'osage du harnais ne semble pas assez répandu. pandu.
Sur 5 accidents ayant entrainé une perte corps et biens, 4 se sont produits par mauvais temps; le cinquième, survenu par mer peu agitée, pourrait être du à un abordage. A ce sujet. E est intéressant d'évoquer la mêsa-

venture survenue (sans canser de victimes) au nord-ouest d'Oues-sant le 39 juillet 1974, de muit, par bonne visbilité à un Dufour-35 portant le nom d'Isma, qui naviguait feux clairs : naviguait seux clairs:

« Un chalutier met brusquement le cap sur le voilier, malgré les signaux de l'équipe de quart, son étrave ouvre une large brêche dans la cabine en s'arrêtant très près des deux couchettes occupées. Le choc projette une équipière à l'eau; une bouée lumineuse et des aussières permettent de la repêcher rapidement. L'Isma coule très vite et son équipage passe

Tout d'abord, on peut déplorer sur le chalutier, dont l'homme de quart était descends réveiller son successeur, en laissant le bateau marchant 10 nœuds barre non

amarrée, » Une telle inconscience fait peser sur la plaisance des risques évi-dents. D'autres dangers se dessidents. D'autres dangers se dessinent. Au cours d'un exposé aourri
de faits, prononcé dans le cadre
du Salon nautique par M. Paul
Jacob, expert maritime, celui-ci
a eu l'occasion de souligner l'inquiétude que peut susciter, en
particulier, la multiplication des
pétrollers géants, peu maniables,
et dont l'équipage ne voit pas les
embarcations de taille modesse.
Nous en sommes déjà à à embarcations de taille modeste.
Nous en sommes déjà à
280000 fonnes, les Japonais à
350000, en attendant mieux. En
outre, la vitesse des navires s'élève,
alle anssi : il faut souvent parler
de 18 nœuds plutôt que de 12.
Dans ces conditions, le Pas-deCalais confirm sur le nieu de 16. Dans ces conditions, le Pas-de-Calais souffre, sur le plan de la sécurité, d'une mauvaise réputa-tion, qui tend à s'aggraver et qui s'étendra bientôt à la Manche... Si, dans l'ensemble, la situation s'améliore à bord des bateaux de plaisance, leur « environnement » se présente, pour l'avenir, sous un jour assez sombre.

YVES ANDRÉ.

« L'ÉCUME DE MER » BATEAU DE L'ANINÉE

Un jury de sept spécialistes réq-nis par la revue Bateaux, et sié-geant pour la pressière fois, a attribué mercredi le prix du Bateau de l'année à l'Ecume de saceai de l'anne e a l'actime de mer dans sa version 1975. Co sloop de huit mètres de kong abri-tant cinq couchettes et récem-meut retouché a été dessiné par le groupe Finot; Il est construit par le chantier Mallard à La Rochelle.

BASKET-BALL LA GRÈVE DU SIFFLET

Les seize arbitres nationaux qui devaleut diriger les matches de fin de semaine ont refusé d'opérer les 25 et 26 janvier pour protester contre l'insécurité dans les stades, contre les critiques constantes dont pâtit leur arbitrage, et contre la trop grandu induigence du la commission de discipline de la Fédération trançaise. cisspaine de la Federation trançaise.

Cette attitude unanime des arbitres nationaux exprime un malaise
qui existe depuis fort longtemps.

Les salles où se déroulent les marteles de baakt-ball accueillent partois cinq mille à six mille spectateurs, dout l'enthousiasme paraît
d'antant des suprants des les d'notant plus menneant que les pre-miers rangs sout iustallés à queiques ceutimètres du plancher un évulueut les Joseurs. « Chaque semaine, uons cisquous notre vie », a pu dire, dans t'émotiou du moment, un des arbi-tres cootestataires. Il y a huit jours, l'au d'ena svait été moiesté après une rencontre qui se disputait à

Cette e agression a n'est pas la pre mière dont alent à se plaindre les directeurs de jeu, qui unt voulu douver à leur manifestation surprise

LA VIE ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

La production d'électricité « nucléaire » va être développée

(Suite de la première page.) Pour ce qui concerne les autres sources d'énergie, le gouvernement entend manifester son intention d'avancer dans les voies nouvelles (énergie solaire, géothermies, etc.) où la France se trouve parfois à la pointe de la recherche. Mais d'énergie la tentative de diversifielles ne penvent assurer, au cours des dix prochaines anées, qu'un apport marginal chiffré par les experts à 1 % de la consomma-tion énergétique totale.

Deux autres volets de la politique énergétique devalent être étudiés : les économies d'énergie (des incitations fiscales et nne pénalisation de la surromsommation pourraient être décidées), et la réforme de la fiscalité des compagnies pétrolières. Sur ce point, M. Fourcade a proposé un reexamen complet de la législation en vigueur.

An total, le conseil central de planification ne devait pas appor-ter de grandes innovations. Il s'agissait pour l'essentiel de confirmer les orientations défi-nies il y a près d'un an par reste, il est bien difficile, tant les paramètres sont nombreux, de définir avec précision ce que pourrait être le blian énergétique de la France dans dix aus.

Il est pourtant un domaine où l'Etat est maître de ses décisions : celui de la tarification des différents produits énergétiques (le Monde du 27 janvier). On jugera de la cohérence des objectifs retenus par le gouvernement en fonction, notamment, de la réponse apportée à cette question.

PHILIPPE LABARDE of JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

L'INSTALLATION DES CENTRALES

LA C.F.D.T. DEMANDE UN DÉBAT PUBLIC

Dans un communiqué publié le 27 janvier, le Conseil national de la CFD.T. « dénonce le fait que la décision de principe (concernant le programme nucléaire français) ait été prise par un conseil interministériel restrebul sans qu'un véritable débat public ait eu lieu, et notamment sans véritable débat parlementaire ».

Des déclarations triompha-listes et chloroformantes, ajoute la C.F.D.T., ont contribué à escamoter completement les nom-breux problèmes posés par l'assioreux processes poses par l'assi-milation du programme électro-nucléaire français qui en découle. Le gouvernement i m po se aux assemblées régionales de se pro-noncer sur le choix des sites nucléaires dans des délais scan-daleusement brefs à partir d'un dossier particulièrement succinct. »

En conclusion, la C.F.D.T. exige un débat public pour que se réalisent les conditions permettant un choix véritable sur la politique energétique du pays ».

LE CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE ACCEPTE LE SITE DE SENTZICH

Le conseil régional de Lorraine a êmis, le 27 janvier, un vote favorable à a l'implantation éventuelle d'une centrale nucléaire » à Sentzieh (Moselle) sur la Moselle

Sentzieh (Moselle) sur la Moselle canalisée. L'avis favorable a été donné après deux beures et denie de débat, par 43 voix, huit conseillers votant contre et trois s'abstenant.

M. Jean - Jacques Servan-Schreiber. député radical de Meurthe-et-Moselle, qui s'est abstenu lors du vote, a décharé : « On s'engage sans être complétement informés sur ce que nous décidons, »

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député U.D.R. de la Moselle, qui a voté pour, a rappelé à l'assemblée régionale que le conseil général de la Moselle, il y a quatre jours, avait donné un avis favorable à une large majorité et a couclu : « Faissons confiance au sérieux et à la conscience du conseil général d'un département qui est le premier concerné une cette implantation » département qui est le premier concerné pur cette implantation.

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

	Do	()PZB	Deutsc	hemarka	France suisses	
48 heures	7 3/8	7 1/2 7 7/8 8 1/8	7 3/4 7 1/2 7 3/8	8 3/4 8 7 7/8	1 Sept. 7 - 11 4 7/8 5 3/8 5 7/8 6 3/8	



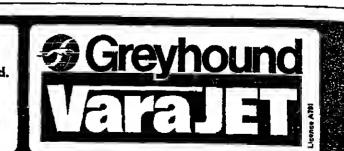


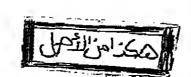
ALLER/RETOUR Canada 1675f

Avenue de Versailles

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez

Paris 073.50.56 au adressez-vous à votre Agent de Voyages.





la production delegation

A l'occasion de la visite en France du président ANOUAR EL SADATE

L'homme de l'ouverture économique



La sociéfé



102, AVENUE DES CHAMPS ÉLYSÉES, 75008 PARIS lui souhaite la bienvenue

une filiale du groupe

EL NASR EXPORT & IMPORT CO. تلبينون .٧١٨٢ تلغافيا مشتتام تلكست بشنتام ٢٢٦٥

إلمركزالرئيسي امبنىالتصوم) مكرر بشارع طلعت حربس Siège Social: 28 bis, rue TALAAT HARB - LE CAIRE - Tél.: 71830 - Cables: SHINTAM - Télex: 2232

Filiales en Afrique

1 NIAMEY 2 BAMAKO

GAP

- 14 DOUALA
- 3 NOUAKCHOTT
- 15. FORT-LAMY 16 BRAZZAVILLE
- 4 DAKAR
- 17 KINSHASA 18 LUSAKA
- 5 CONAKRY 6 FREETOWN
- 19 DAR-ES-SALAAM
- 7 MONROVIA
- 20 NAIROBI
- 8 ABIDJAN
- 21 KAMPALA
- 9 ACCRA
- 22 KHARTOUM
- 10 LOME
- 23 BANGUI
- 11 COTONOU
- 24 MOMBASA
- 12 LAGOS
- 25 TANANARIVE
- 13 KANO
- 26 OUAGADOUGOU

Filiales dans les pays arabes

- · 27 KOWEIT
- 28 BEYROUTH
- 29 DAMAS
- 30 AMMAN

Bureaux en Europe

- 31 ROTTERDAM
- 32 PARIS

ECONOMIQUE ET SOCIALE

FISCALITÉ

Les obligations des contribuables au cours du premier trimestre 1975 (impôts directs)

Les contribuables vont devoir au cours de ce premier trimestre remplir un certain nombre d'obligations fiscales. Nous les énumérons ci-dessous :

1. - Obligations relatives aux paiements d'impôts

l'année 1974 dolvent verser, spon-

tanément, le 1^{er} mars an plus tard, l'impôt forfaitaire de 1000 F.

1000 f.
Cet impôt est déductible, jusqu'eu 31 décembre 1977 de l'impôt sur les sociétés dû par la société concernée. Par contre, pour les sociétés qui resteront déficitaires pendant cette même période, ce versement sera définitif

AU 15 MARS.

- Palement du premier acompte provisionnel d'impôt sur le revenu. — Les contribuables n'ayant pas opté pour le paiement mensuel de l'impôt sur le revenu et dont l'impôt payé en 1974 (revenus de 1973) a été supérieur à 400 F devront acquitter leur premier acompte le 15 février an plus tard. Les majorations applicables en 1974 n'ayant pas été reconduites par la loi, le tiers provisionnel est bien égal cette année an tiers de l'impôt payé en 1974.

Comme chaque année, les acompte provisionnel d'impôt sur

en 1974.
Comme c'haqne année, les contribuables qui prévoient que leur imposition de 1975 (revenus de 1974) revenus de 1974 (revenus de 1973) peuvent limiter leur versement au tiers de l'impôt dont ils sont redevalles pour l'année entière (c'est le cas notamment des contribuables qui ont pris leur retraite au cours de l'année 1974, ou de ceux qui ont ont pris leur retraite an cours de l'année 1974, ou de ceux qui ont vu leur quotient familial augmen-ter : mariage, naissance). Les contribuables concernés doivent signaler cette opération à leur percepteur par simple lettre.

AU 28 FEVRIER.

- Participation obligatoire à la formation professionnelle conti-nue. — Les employeurs assujettis à la participation des employeurs an financement de la formation professionnelle continue doivent consacrer au financement d'acconsacrer au financement d'ac-tions de formation des sommes représentant un certain pourcen-tage du montant des salaires payés pendant l'année en cours-Toutefois, sont pris en considéra-tion au titre d'une année donnée les versements effectués avant le les mars de l'année suivante à des fonds d'essurance formation en à fonds d'assurance-formation ou à des organismes agréés.

· AU 1- MARS.

— Versement par les sociétés déficitaires de l'impôt jorjaitaire de 1000 F. — Les sociétés qui ont enregistré un déficit fiscal pour leur exercice clos au cours de

Par ailleurs, les contribuables qui perçoivent des revenus non commerciaux accessoires à leur activité principale sont dispensés de souscrire une déclaration epéciale lorsque le montant de ces revenus est inférieur à 9 000 F.

revenus est inférieur à 9 000 F.

• Les sociétés civiles de moyens ayant opté pour le régime de la transparence fiscale doivent produire une déclaration n° 3036.

• Déclaration des bénéfices industriels et commerciaux.

Les entreprises imposables an régime du bénéfice réel doivent souscrire une déclaration spéciale n° 2031 avant le 1" mars 1875 lorsqu'elles ont clos leur exercice 1874 à une date autre que le 31 décembre

• Sociétés immobilières de copropriété (tyransparence fiscale).

• Les sociétés immobilières de

Versement du premier acompte L'impôt sur les sociétés. — Les

coproprièté, dotées de la trans-parence fiscale, doivent souscrire, avant le 1º mars, une déclaration n° 2071 en double exemplaire.
— Sociétés immobilières non a transparentes » et non passibles de l'impôt sur les sociétés. — Ces sociétés, qui laissent la jouissance (gratuite ou à titre onéreur) de leurs immeubles à leurs associés, doivent souscrire (en double exem-plaire) une déclaration n° 2072.

· AU 31 MARS.

— Déclaration des bénéfices in-dustriels et commerciaux. — Les entreprises imposables an régime du bénéfice réel, qui unt clos leur exercice 1974 le 31 décembre, doi-vent souscrire avant le 1° avril 1975 une déclaration n° 2031 à laquelle doivent être joints les imprimés n° 2050 à 2059.

DERNIER DÉLAI	PAIRMENT D'IMPOT	declaration des employeurs et desirenters	DÉCLARATIONS DES REVENUS
31 janvier			Option eu réel simplific par les forfaitaires : Option au réel normal.
15 février	Premier acompte d'impôt sur le revenu.	— Intérêts payés en 1974 : — Contrats de prêts.	Forfalt, déclaration 951 Dénoncial des forfaits.
29 Sévrier	Formation professionnelle continue.		Déclaration des revenus Bénés, non commerc. Bénésices industriels a commerciaux; Sociétés immobilières;
ler mars	Impôt forfaitaire de 1 600 F pour les sociétés.		
15 mars	Premier ecompte d'impôt sur les sociétés (exer- cice clos le 31-12-1974).		
31 mars			Benéf. industriels et com merciaux (exercice clo le 31-12-1974).
Destinat des déclar.		Dir. départem, des impôts.	Inspecteur des impôts.

sociétés avant clos leur exercice : la date du 31 décembre 1974, doivent verser spontanémeut, au plus tard le 15 mars, un premier acompte d'impôt sur les sociétés

11. - Obligations relatives aux employeurs et débirentiers

AU 31 JANVIER.

pectaration des traitements et salaires versés en 1974. — C'est avant le 1ºº février que les employeurs doivent déclarer les traitements et salaires qu'ils ont payé au cours de l'année 1974, au moyen d'un imprimé D.A.S. 1, que con employeurs soient exporérés qu ces employeurs soient exonérés ou ces employeurs soient exonérés ou non de la taxe sur les salaires. Gependant, les personnes qui n'emploient qu'un seul domestique ou femme de ménage sont dispersés de produire une telle déclaration. Une déclaration annexe modèle 2461 est destinée aux employeurs ayant payé des rè-munérations supérieures à 30 000

francs.

Déclaration des pensions et ren-Déclaration des pensions et ren-tes viagères versées en 1874.
C'est également avant le 1º fé-vrier que doivent être déclarées à l'administration fiscale les pen-sions et rentes viagères versées en 1974, dés lors qu'elles dépas-sent 300 F et qu'elles sont impo-sables au nom du bénéficiaire. Ces déclarations (modèle 2466) sont à remplir quelle que soit l'identité du bénéficiaire (ascen-dant ou descendant) et celle du dant ou descendant) et celle du débiteur (simple particuller).

Déclaration des courloges, commissions et honoraires. — Cette déclaration (mod. D.A.S. 1.2460). dolt être souscrite par les chefs d'entreprise lorsqu'ils ont verse à des tiere n'appartenant pas e leur personnel des sommes supérieures

entreprises de fournir avant le 31 janvier ces indications; elles ne seront done plus demandées aux entreprises. Les déclarations devront cone simplement indiquer la situation de famille (célibataire, marié, veuf ou divorcé) au le janvier de l'année du paiement oo .n 31 décembre en cas do mariage en cours d'année. Cette simplification s'ap-pliquera pour la première fois aux efclarations à souscrire en 1975.]

AU 15 FEVRIER.

Déclaration des intérêts payés en 1974. — Les personnes ayant payé des intérêts en 1974 doivent les déclarer (imprime n° 2063) lors-qu'ils n'ont pas été soumis au prélèvement libératoire, et que qu'en soit le montant.

Déclaration des contrats de prêts. — Les personnes qui interviennent dans la conclusion de contrats de prêts doivent les déclarer au moyen de l'imprime n° 2062. N'ont pas à être déclarès les contrats dont le montant n'excède pas 5000 F (montant to-lal des divers cootrats de prêts contractès par une même personnel.

III. - Obligations relatives aux déclarations des revenus · AU 28 FEVRIER.

Option pour le regime du « réel simplifié » des entreprises précèdemment imposées au forfait. — Les contribuables imposés sous le régime du forfait peuvent opter pour le régime du réel simplifié avant le 1° février, s'ils désirent être imposés à ce nouveau régime à compter du 1° janvier 1975. Ces options peuvent être faites per les contribuebles imposés au forfait au titre de la période 1973-1974 et dont le chiffe d'affaires est inférieur : — à 500 000 F pour les entreprises de vente, les hôteliers et les loueurs en meublé : — à 150 000 F pour les prestataires de services. Option pour le régime du réel normal des entreprises imposées précèdemment au réel simplifié.

• AU 15 FEVRIER.

Entreprises imposées au jorjait.

Cés contribusbles doivent souscrire une déclaration modele
951 ou 951 S :en double exemplaire: relative à leur activité
en 1974. Jusqu'à la même date, ils
peuvent dénoncer le forfait qui
leur avait été fixé pour la période
biennale 1973-1974. Enfin. pour
ceux d'entre eux dont le ou les
forfaits ne viennent pas à renouvellement en 1975, ce délai de
déclaration est reporté au déclaration est reporté au

[La loi de finances pour 1975 ayant modifié les conditions de détermi-nation do nombre de personnes à charge en matère d'impôt sur le reveau, il o'est plus possible aux

Décloration du revenu global de 1974. — C'est en principe pour le 28 février au plus tard que les personnes qui ont réalisé en 1974 des revenus imposables doivent les déclarer à l'inspecteur des impôts dout relève leur lieu de résidence.

(Nous publierons uttérieurement une page spéciale à ce sujet.) — Déclaration des bénéfices non commerciaux réalisés en 1974. — Les personnes ayant réalisé des bénéfices non commerciaux (professions libérales, charges et offices et activitée ne se rattachant pas à une autre catégorie de revenus) en 1974 doivent souscrire une déclaration : déclaration : — N° 2035 s'ils sont au bénéfice

— N° 2035 s'ils sont au bénéfice réel (déclaration contrôlée) et, lorsque leur chiffre d'affaires est supérieur à 175 000 F); — N° 2037 s'ils sont an forfait (évaluation administrative), lors-que leur chiffre d'affaires est infé-rieur à 175 000 F).

 Depuis l'an dernier, les éc vains et compositeurs n'ont plus à souscrire cette déclaration de bénéfices non commerciaux. En effet, lorsque les produits de droits d'auteur sont intégralement déclarés par le débiteur, un régime spécial est applicable, régime composité à caut des salaries et la parable à celui des salaries, et la déclaration générale des revenus est suffisante.

CONJONCTURE

dû au titre de l'exercice 1975 et égal à 10 % du bénétice imposable de l'exercice clos le 31 décembre 1974. M. Fourcade : si la nécessité s'en faisait sentir la fiscalité nourrait être diminuée la fiscalité pourrait être diminuée

**L'objectif premier de notre politique économique reste la luite contre l'inflation et se ne m'arrêterau pas tant que la hausse des prix ne sera pas revenue à un taux comparable à ceux de nos principaux partenaires », a déclaré M. Fourcade, ministre de deux étées simples »: les taux de l'économie et des sinances, au des impôts en France sont sufficours d'un diner-déhat organisé par le club « Perspectives et réacours d'un diner-débat organisé par le club « Perspectives et réa-lités » des Hauts - de - Seine. M. Fourcade a réaffirmé d'autre part que tout serait mis en œuvre pour que la croissance approche 4 % cette année. « Si la la nécessité s'en /aisait sentir. un pla/mds à ne pas dépasser ». Mais la totalité des revenus doit être taxée de la même manière : d'où la recherche systematique de la fraude liscale avec la mise en place d'un véritable « rouleau comprésseur » de la vérification et des contrôles. D'où également, la taxation de l'ensemble des nive-values uni va être mise au la necessité s'en faisait sentir, un déficit budgétaire pourrait être envisagé, car, dit le ministre, fe ne suis pas un fanatique de l'équilibre budgétaire. Je préférerais réaliser un déséquilibre par une ammuntation des dépenses. plus-values, qui va être mise au

CONFLITS

· OCCUPATION DU RESTAU-

A Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), une partie des 1500 ouvriers d'Idéal-Standard

Enfin, au sujet de la réévalua-tion des bilans des entreprises, M. Fourcade a annoncé que des mesures seraient prises dans quelques mois pour permettre de ser-rer de plus près la réalité.

MARCHÉS FINANCIERS

La vive reprise des Bourses anticipe l'amélioration de la conjoncture mondiale

dres, la Bourse de New-York vieni

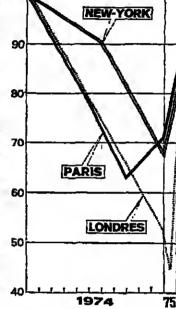
dance, c'est bien connu, anticipe l'évolution de la conjoncture, parfola une prescience assez remarqueble : on e pu, evec quelque raison, les mie. Leur effondrement à l'automne le printemps de 1973, inflation galopante qui diminue les profits, limi-tation de la distribution du crédit, nausse record des taux d'intérêt, pour déprimer de plus en plus pro-fondément les Bourses de New-York, Londres Peris, Tokyo, etc. Seule l'Allemagne avait fait exception, grace à le mise en œuvre plus précoca, et plus efficace, d'un plan de stabilisation. Circonstance vante, l'escentuation de le récession eux Etate-Unis et en Grande-Bretegne, et le peur c'a le crise en France, déclenchelent uce défiance générale vis-à-vis du capitalisme... et ce l'avenir des valeurs mobilières. La Bourse de Paris connaissait un

seplembre noir ., evec 36 % de paisse eur le début de 1974, tandis qu'en fin d'année celle de Londres s'enfonçait dans le désespoir avec un recul de 56 % et que celle de New-York lombait ou plus bas depuis douze ens, en repli de 32 1/s.

d'abord à une résistance organisée, pule à un retournement epectaculaire. L'un après l'eutre, en l'espece rent : Paris le premier (+ 33 %). puisque la situation n'y étail pas trop mauvalse ; Londres en deuxième (+ 50 %), parce qu'elle ne pouvait

Après celles de Paris et de Lon- être pire ; puis New-York (+ 20 %). ces jours-ci, sur l'espoir qu'elle

Dans les trois cas. de le récession et le sortie de l'exon e les yeux fixés sur le semestre de 1975 ou même sur l'année 1976. De plus, le balsse rapide ment de balancier, evec autant d'excès à le hausse qu'il en evait été commis è le baisse. Sans doute cette forte reprise peut apparaître fragile paychologie est reine. - F. R.



LONDRES: une hausse spectaculaire qui laisse sceptique

De notre correspondent

Londres. — Après la hausse record de vendredi dernier, le stock Exchange a connu un accès de fièvre encore plus remarquable des l'ouverture de ses portes, lundi matin. Durant les premières heures, l'indice du Francial Times a gagné 23 points, pour atteindre 240,2. Personne, à Londres, ne se souvient d'avair famais vu lundes plusieurs années, s'est rendu cèlès plusieurs années. 240.2. Personne, à Londres, ne se souvient d'avoir jamais vu un mouvement aussi spectaculsira. Il est vrai qu'un reflux s'est manifesté au cours des heures suivantes. A la clôture, l'indice u'an avait pas moins gagné 6.9 points, pour atteindre le nivean de 233.9, alors qu'il était encors à 219 la semaine dernière.

Les raisons psychologiques de ce revirement continuent d'intri-guer les spécialistes. A la conviction - pourtant très discutable - que le gouvernement travailliste serait désormais résolu à lutter tout è la fois contre l'inflation, ks revendications excessives des syndicats et les grèves intempestives, est venu s'ajouter main-

plusieurs années, s'est rendu cèlè-bre en pronostiquant les baisses successives du Stock Exchange avec une incroyable précision. Pour la première fois cependant, la science de M. James parait être en défaut. Sa dernière prédiction du mois de décembre était que la cote du Financial Times allait tomber à 135. Interrogé par l'Evening Standard, dans sa villa de la Jamaique. M. James a comme on pouvait s'y attendre, soutenu que la grande auphorie de ces derniers jours ne pourrait pas durer plus de quelques semaines, pour la simple raison que les usines anglaises continueraient de produire tron peu et tron cher produire trop peu et trop cher.

« Avant six mois, s-t-li prédit, l'indice sera plus proche de cent que de deux cents... » — J. W.



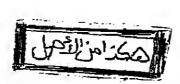
Au coeur de Toulouse,

LES MOUVEAUX MARICAINS

4000 m²de bureaux à louer dans un immeuble moderne (livrables immédiatement) Richard Ellis MARC BELIN

17 rue de la Baume 75008 PARIS Tél. 225.27.80 / 359.36.27

32 rue du Rempart St-Etienne 31000 TOULOUSE Tel. 21.38,43 / 21.47.86



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

LES CLUBS «PERSPECTIVES ET RÉALITÉS»: permettre LES SYNDICATS: d'abord déjouer les pièges l'élection de représentants du personnel non syndiqué

Pour eux, a dans le cas des devrait évidemment pos porter

proposons la création d'un jonds de prévoyance projessionnel qui servirait à financer des opérations

de reconversion des entreprises. Les ressources de ce jonds se-raient constituées par une contri-bution professionnelle obligatoire

bution professionnelle obligatoire qui, compite tenu d'une assistie suffisamment large, pourruit être modérée. Ce fonds serait géré non par les seuls pouvoirs publics mais par un comité miste comprenant des représentants patronaux et salariés et de l'Etat. >
Ils proposent eusel « de donner au conseil d'administration ou de currellance (chi seraies) et profesent.

surveillancs (où seraient représen-tés, rappelons-le, les salariés et les petits actionnaires) le pouvoir

de saistr le tribanal de commerce des qu'il lui apparattrait que la situation financière de l'entreprise

l'exipe. Le tribunal de commerce pourrait ainsi exiger plus facile-

d'organismes utilisant ces fonds pour moitié au développement de logements sociaux et pour moitié

en placements boursiers de façon à assurer à tout moment leur mo-

Le monopole de représentation des salariés par des organisations syndicules rependicatives,
s'il est efficace, ne facilite pas la
participation du personnel non
syndiqué », écrit la Pédération nationale des clubs Perspectives et
Réalités dans le rapport sur la
réforme de l'entreprise qu'elle
vient de publier. « Nous pensons
qu'il y aurait lieu non pus, énidemment, de modifier les critères
de représentativité des syndicais
actuels ni de favoriser la création salariés, où le comité et obligatoire, il devrait étapser de poucords socioux d'entreprise (accord d'intéressement, réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de ponvoirs de consultation sur les
cord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncords socioux d'entreprise (accord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncords socioux d'entreprise (accord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncords socioux d'entreprise (accord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel) et de poncord d'intéressement réglement
intérieur, primes de fin d'année,
budget social annel.)

En année plus de consultation sur les
cords socioux d'entreprise de
cords s'il est efficace, ne jaculite pas la participation du personnel non syndiqué », écrit la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités dans le rapport sur la réforme de l'enireprise qu'elle vient de publier. « Nous pensons qu'il y aurait lieu non pus, évidemment, de modifier les critères de représentationité des syndicats actuels ni de javoriser la création de syndicats « maison », dont on soit qu'ils ne tiennent souvent que grâce à des soutiens artificiels, mais de permettre, au sein des unités d'exploitation, c'est-à-dire des établissements, la présentation, dès le premier tour des élections projessionnelles, de candidats représentants du personnel mais non syndiqués. Afin d'éviter la maintiplication de suite de la candidats représentants du personnel mais non syndiqués. Afin d'éviter la maintiplication de la candidate suite de la candidate de l mais non syndiqués. Afin d'éviter la multiplication des candidats, il devrait être rendu obligatoire que chaque candidature soit appuyée par un certain pourcentage de signatures d'électeurs par rapport à l'effectif. »

Cette déclaration est assortie d'une « reconnaissance » de la fonction revendicative essentielle des syndicats.

des syndicats.

« Le rôle particulier du comité d'entreprise dans la gestion à court terme de l'entreprise devrait etre accru par queiques mesures simples visant à lui donner plus de responsabilités dans les domoines qui concernent directement les salariés », estiment les clubs viscardiens. clubs giscardiens.

Rémunération fixe du capital et superprofits partagés

et superproti

* Enfin, dans certaines grandes entreprises, filiales de sociétes multinationales ou travaillant
de façon continue et quasi erclusivement avec l'Etal, il serait
prévu de réserver un siège à un
haut jonctionnaire représentant
lo collectivité nationale dans le
même esprit, Les grandes entreprises produisant des biens de
consommation (à grande diffusion) pourraient faire appel, dans
leur consell, à un représentant des
associations représentantices de
consommoteurs, justifiant d'une
connaissance particulière de ce
marché. De plus, afin de démystifier le rôle des sociétés holding
à la tête de grande groupes, nous
proposons que deux représentants proposons que deux représentants de l'ensemble du personnel des sociétés filiales dont le capital est détenu à plus de 50 % puis-

dessus. »

« Il nous parait souhaitable de jairs participer dans les conseils d'administration ou de sur reillance, avec voix délibérative. les représentants du comité d'entreprise (ou les délègués du personnel dans les petites entreprises) comme les actionnaires — de telle sorte que les salariés ne déliennent pas plus du tiers des roix, affirme la Féderation des clubs. Un siège supplémentaire devrait aussi obligatoirement être réservé à un représentant des actionnaires minoritaires lorsqu'il s'ogit d'une société filiale d'un groupe d'une société filiale d'un groupe qui n'en détient pas le contrôle total, et des sièges pourraient être confiés à des personnalités natio-nales ou régionales extérieures à l'entreprise.

seraient élus par les comités d'en-treprise de ces fliales. « Afin de répondre à un besoin de justice, et dans le souci de voir plus d'épargne aller s'investir dans les entreprises », la Fédération des clubs Perspectives et Réalités propose de « modifier sensiblement le principe de la rémuneration du capital; un dividende statutaire, fixè annuellement par l'État et considéré comme une charge fixe, serait crédité aux actionnaires et distribué s'ils le souhaitent. Le compte de pertes et profite ne jerait donc l'opparaître que le profit après temunération « normale » du capital, et_ce profit, oprès impôt, Afin de répondre à un besoin pital, et ce profit, oprès impôt, seruit réparti entre les salarles de l'entreprise et les actionnaires en proportion fixée par contrat entre sent assister avec voix consul-tative oux réunions du consell d'administration ou de surveil-lance de la société holding déte-nant la majorité du capital de ces filiales. Ces représentants

Le Centre démocrate : promouvoir les sociétés de partenaires

a De nouvelles structures et méthodes sont nécessaires pour faire en sorte que les hommes ne soient plus au service du capital, mois à celui de l'entreprise, où ils

UN . INVESTISSEMENT RENTABLE

Tout ce qui représente une cherge improductive pour l'entreprise doit être élimine. Comment le déterminer. Avec le comptabilité de gestion OBBO, qui fournit rapidement des renseignements précis, vous gérerez mieux.

OBBO, spécialiste de la comptabi-lité de gestion manuscrite ou informatique intégrée, adaptée à la

0880, 9, rue Manbeuge. — PARIS (9°). Tél.: 878-25-50 et 25-06.

dotoent exercer une responsabilité essentielle dans la gestion », écrit le Centre démocrate dans un document qu'il vient de rendre public sur la réforme de l'entre-

prise.

Pour les grandes entreprises, il propose : a de distinguer la propriété du capital du pouvoir de gestion ; d'affirmer le droit des salariés à participer à l'organisotion de leur travail, à la détermination de la politique de l'entreprise et au contrôle de sa gestion ; d'équilibrer l'unité de commande. prise et au contrôle de sa gestion; d'équilibrer l'unité de commande-ment dans l'entreprise par une large décentralisation des pou-voirs; et de séparer le capital apporté par les actionnaires (ou les préteurs) et le capital ocquis par l'entreprise ».

par l'entreprise ».

Tout en se réclamant de l'économie de marché, le Centre démocrate « entend promouvoir les « sociétés de partenaires » de type communautaire où les hommes loueraient les capitaux. A cet effet, il souhaite la promulgation d'une loi-cadre autorisant : l'entreprise sans capital au sens juridique du terme; l'extension du crédit-ball à certaines valeurs mobilières : la couverture des ris-

noblières; la converture des ris-ques économiques par les techni-ques d'ussurance s. Pour les petites et moyennes entreprises, le Centre démocrate souhaite notamment « l'instauration d'un droit de préemption sur les actions au bénéfice des salaries lors de toute opération de transmission par vole de succes-sion à la disparition du fondateur ou de donation entre vifs du capital ».

(Publicité) LA CHAMBRE NATIONALE DES CONSEILLERS FINANCIERS

tient son dîner onnuel de Réunion Plénière le JEUDI 6 FÉVRIER 1975, à 20 heures dans les Solons de l'Hôtel George-V, à Paris Sous la présidence de

M. Mourice PEROUSE, Directeur Général de la Coisse des Depâts et Consignations Jankheer Emile Van LENNEP, Secrétaire Général de l'O.C.D.E., fera la communication d'usage sur le thème : « Les Perspectives économiques octuelles »

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat administratif : 20, rue Trellhard, 75008 PARIS - Téléphone : 256-33-5)

de la participation

Association capital travail de général de Gaulle, intéressement de George Pompidou ou réforme de l'entreprise de M. Giscard d'Estaing, jamais aucune de ces initiatives n'a pu ébranler l'hostilité fondamentale des syndicats ouvriers français à la participation. Il n'y a pas d'alliance possible entre l'exploité et l'exploiteur, a toujours affirmé la C.G.T.; et, depuis une dizame d'années, la C.F.D.T. s'est ralliée à ce principe de la lutte des classes. Force ouvrière repousse tout autant les et tentatives d'intégration ». En revanche, la Confédération générale des cadres non seulement approuve mais entje la concertation, tandis que la C.F.T.C. — comme le firent les militants chréciens il y a un quart de cièlle — senire à une certaine. devrail évidemment pos porter préjudics à l'autofinancement nécessaire à l'entreprisa. Pour protèger les partenaires sociaux en cas de difficulté de l'entreprise, les clubs giscardiens suggèrent e deux mesures de caractère préventif. Tout d'abord, le recours obligatoire à un conseil extérieur agrée lorsque les résultais de la société seront déficitaires trois ans de suite, ou lorsque la perte sera d'un moniant supérieur à 20 % de la situation nette. Ensuite, dans l'esprit de ce que les pouvoirs jublics viennent de mettre en place avec le comité pour l'aménagement des structures industrielles, nous proposons la création d'un jonds de prévoyance professionnel qui chrétiens il y a un quart de siècle — aspire à une certaine cogestion.

cogestion.

Si la C.F.D.T., comme la C.G.T., a refusé de participer à la commission, elle n'a pas fait obstacle à la présence de M. Albert Debrar, membre sortant de sa commission exécutive, qui siège à titre personnel. Force covrière a délégué M. Roger Lerda, et la C.G.C. M. Jean Mouzh.

An-delà de cette diversité de comportement, toutes les centrales ont eu un point commun dans leur attitude : mettre à profit leur audition pour rappeler leur doctrine, et en outre présenter de longues l'istes de mesures susceptibles d'amèliorer, sans desusceptiones à americaer, sains de-lai, la condition des travailleurs. Une manière, pour elles, de mettre à l'épreuve la volonté réforma-trice du gouvernement et du patronat

ment l'élaboration d'un plan de redressement ou de réconversion. Celui-ci serait financé, du moins en partie, par l'utilisation d'une provision qui aurait été constituée Si les mêmes mesures se ren-contrent souvent dans cet ample catalogue revendicatif, elles sont provision qui aurati eté constituée progressivement, en jranchise d'impôt sur les benéfices, par l'entreprise lorsqu'elle était en situation normale. Cette provision serait plajonnée selon l'effectif employé et serait bloquée en parts d'organismes utilient ces touts catalogue revendicatif, elles sont parfois colorées différemment selos les credo respectifs des syndicalistes. Sans avoir songé, semble-t-il, à harmoniser leurs attitudes la C.G.T. et la C.F.D.T. expriment la même conviction inébrantable: aucune véritable réforme de l'entreprise n'est possible en régime capitaliste. Ce à assurer à tout moment leur mo-bilisation. Elle serait débloquée sur décision du tribunal de com-merce et sous contrôle du comité de gestion du fonds de prévoyance projessionnelle évoqué plus haut. »

patronal et d'une déshumanisation du travail. Il n'y a pas de parti-cipation authentique des salaries à la gestion sans démocratisation de l'ensemble de l'économie, in-dissociable des changements po-litiques, seuls capables de la rendre possible.

rendre possible.

Aux yeux de nombreux militants les projets gouvernementaux en matière de réforme de l'entre-prise cachent un complot contre l'indépendance du syndicat. Intégré dans l'entreprise, déclare Force ouvrière, il serait absorbé par l'Etat. « comme c'est le cas dons les pays socialistes de l'Est ». F.O. soupconne aussi une partie du patronat et certains courants politiques de chercher à remettre en cause l'actuel monopole de la représentativité des grandes centrale traditionnelles et ainsi à ouvrir la porte au « syndicats maisons ».

Si les trois principales confédé-

maisons ».

Si les trois principales confédérations ouvrières ont d'abord essayé de déjouer les plèges qua pourrait cacher une réforme de l'entreprise, si elles continuent de refuser toute responsabilité de gestion, elles ne dédaignent miliement les perspectives d'informa-tion et de contrôle qui leur seraient ouvertes.

A y regarder de plus près, cer-taines des prérogatives qui sem-blent devoir être proposées par la commission Sudreau, dans le commission Sudreau, dans le domaine de l'information, sont déjà plus ou moins inscrites dans la législation sur les comités d'entreprise, les réglements ou accords théoriquement en vigueur, mais mis trop souvent en sommell. Ne serait-il pas plus simple de commeocer par les respecter? Et, pour que les salariés puissent directement prendre leurs affaires en main, la C.G. T. et la C.F.D. T. remettent en avant leur revendication d'heures d'information syncation d'heures d'information syn-dicale payées pour tout le person-nel pendant le temps de travail. Dans un enchaînement logique, les syndicalistes demandent l'ex-tension des libertes relatives à la section syndicale d'entreprise, la projection des militants, l'abrogation de tonte limitation du droit de grève et celle du lock-out, l'ac-ces à la fornation économique et, sociale. Viennent en suite les

demandes relatives à la gestion et an financement des œuvres socia-les, à l'inspection du travail, an respect de la réglementation rela-tive à l'hygiène et à la sécurité.

Peut-on parler, pour les travail-leurs, d'entrer dans une « ère nouveile » sans, tout d'a bord, leur accorder les garantles qu'ils récla-ment sur l'emploi, la politique du personnel, le droit de licenciement, la formation professionnelle, la durée et les conditions de travail ? Pour la plus grande part de la classe ouvrière, cels importe plus que des fauteuils aux conseils d'administration on de surveil-lance. Même avec voix délibérative, les porte-parole des travailleurs seraient très minoritaires, les décisions importantes continueraient à être prises ailleurs.

continueraient à être prises aileurs.

L'ambition des cadres de la C.C.C. est un peu différente. Ils mettent tous leurs espoirs dans la concertation. Ils veulent avoir leur mot à dire dans l'élaboration des décision, et, si les dirigeants de l'entreprise se révèlent incompétents, pouvoir les mettre « hors d'état de nuire ».

D'autres cadres, ceux de l'U.C.T. (Union des cadres et techniciens), aspirent à la « citorenneté écono-

aspirent à la « citoyenneté écono-mique ». Mais le patronat, s'il peut concéder des avantages matériels, n'est pas prêt à partager son pouvoir.
Pour que la réforme de l'entre-

prise puisse incontestablement achanger la vies, il faudrait trouver au Parlement et dans le pays une majorité autre que celle dont M. Giscard d'Estaing a reçu les clés de l'Elysée.

JOANINE ROY.

● LES RESPONSABLES DES ORGANISATIONS COM-MUNISTES DE LA CLL. D'HONEYWELL - BULL ET D'IBM. proposent la nationalisation de la CLL et d'Honeywell-Bull, mesure déjà préconisée par le P.S. Les communistes estiment qu'une telle décision permettrait « la mise en place d'une société nationale de construction des ordinateurs ».

Votre appartement à Val Thorens

2300 m. Le centre mondial du haut-ski. La montagne-nature, authentique, dans toute sa grandeur. Le ski non-stop été comme hiver, avec 5 glaciers en vue directe, 6 remontées mécaniques et toutes les configurations de pistes: haute-compétition, randonnées et initiation.

Près du tennis et du Centre Commercial, l'Olympic, votre résidence, en bordure même de la piste principale avec ses balcons plein sud, la chaude ambiance de ses appartements entièrement installés selon les plus récentes techniques décoratives pour 3, 4 ou 5 personnes, et ses salons accueillants à l'heure où les glaciers se teintent de bleu.

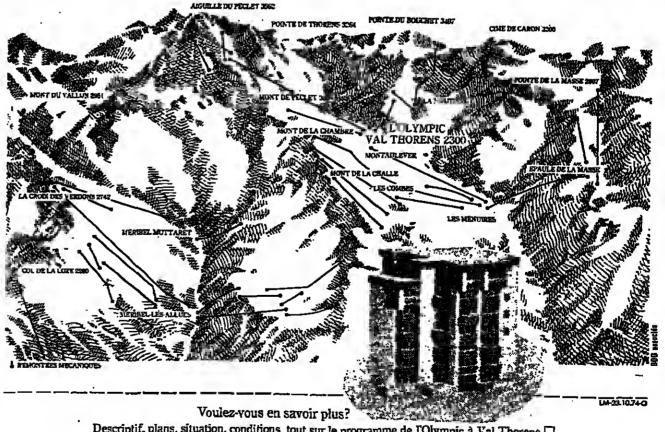
L'Olympic, Val Thorens: ski et liberté...

... avec, en plus, si vous le désirez, tous les avantages Utoring. sur 12 par des intendants qualifies. - Grâce à une organisation

revenus locatifs assurés en dehors de tous vos séjours. - Gestion administrative totale vous dechargeant de tout souci. Droit de sejour prioritaire dans les 50 autres résidences

internationale de location,

Utoring, mer. campagne ou montagne, dans toute l'Europe.

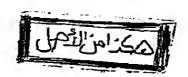


Descriptif, plans, situation, conditions, tout sur le programme de l'Olympic à Val Thorens 🗌 sur Utoring □ ou sur les autres réalisations en cours:

Val d'Isère □ Les Menuires □ Tignes □ Méribel □ St-Tropez □ La Bretesche (près La Baule) □ (cochez la case qui vous intéresse) soit en renvoyant ce bon ou en nous rendant visite à : Utoring/Métairie S.A. - 35, av. de l'Opera - 75002 Paris - Tél. 073.45.56 - 073.24.50

Noni et prénom	Profession	
Adresse		Γėl
		l CI

Et...écoutez "En direct avec Utoring" tous les soirs vers 22 h 45 sur Europe.



VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

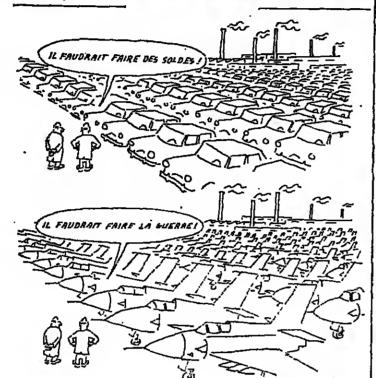
AUTOMOBILE

Les usines de Fiat ne tourneront en 1975 qu'à la moitié de leur capacité

En Italie, analyzant les problèmes de la Fiat, M. Giovanni Agnelli a annoncé que son entreprise ne produira qu'un million de véhicules cette annés. Autement dit, Fiat n'utilisara sa capacité de production qu'à 50 %. Pour maintenir au travail les ouvriers de l'automobile, anjourd'hui en surplus, M. Agnelli va accélérer le diversification des activités de la Fiat.
Volkswagen a reuris, en 1974 le

Volkswagen 2 repris, en 1974, la tête du marché allemand de l'auto-mobile. A v e c 394 900 véhicules

(+ 2,36 % par rapport à 1971), la firme de Wolfsburg précède Opei (297 080 véhicules, soit une forte baisse de 29,5 %) et Daimler-Benz (173 086), Benault occupe la cinquième : place avec un total de 122 000 voitures (-- 14 %). Le Brésil est un des rares pays dont la production automobile ait augmenté l'an dernier. Cette der-nière atteint \$59 000 véhicules (+ 17,7 %). Les experts prévolant



(Dessin de KONK.)

DROIT SYNDICAL

LA C.F.D.T. PROTESTE CONTRE LE LICENCIEMENT DE PLUSIEURS DE SES DÉLÉGUÉS EN INDRE-ET-LOIRE

(De notre correspondant.)

Tours — En l'espace de deux mois, sept délégués syndicaux désignés ou élus an titre de la C.F.D.T. ont fait l'objet de mesures de licenciement qui ont été pour la plopart agréers par un inspecteur du travail d'Indrect-Loire. Cette accumulation de cas concernent trois entreprises de la métallurgie ou du traitement des platiques (Algault, charpentes métalliques à La Riche; Plastiplaques, à Azay-sur-Cher; la SOTEATP à Saint-Pierre-des-Corps) et deux associations privées du secteur de la rééducation jouissant de l'appui des pouvoirs publics, le Centre médico-pédagogique à Tours, et le Centre de prévention de la cité des Sables, à Le Riche.

An cours d'une conférence de

à Le Riche.

An cours d'une conférence de presse, lundi 27 janvier, à Tours, le porte-parole de l'union interprofessionnelle C.F.D.T. a notamment précisé qu'aucune des demandes d'audience sollicitées du près de la préfecture et de la direction départementale du travail pour discuter avec les représentants des pouvoirs publics n'avait jusqu'alors été acceptée. Le conseil juridique de l'union C.F.D.T. a constaté que dans la majorité des cas recensés l'invocation de licenciement d'ordre économique, avait permis de contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des reprèsessamments la protection des reprèsessamments la protection des reprèsessamments des protections des reprèsessamments des protections des reprèsessamments des protections des reprèses de 1968 qui assurent la protection des représents des protections des représents de la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents des la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents de la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents de la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents de la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents de la contourner les textes de 1968 qui assurent la protection des représents de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes de 1968 qui acceptant de la contourner les textes assurent la protection des repré-sentants syndicaux. Plusieurs sec-tions syndicales C.F.D.T. ont decidé d'entamer les procédures en licenciement abusit devant les juridictions compétentes. De plus principanas competentes. De plus, en ce qui concerne le délègué de la société Plastiplaques, qui aurait été frappe par un chei d'équipe — ses blessures ont justifié un arrêt de fravail de dix jours, affirme la CFD.T. — une plainte a été déposée pour ourse par cours de la competent de l plainte a été déposée pour coups et blessures.

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE DES GROUPES PEUGEOT ET MICHELIN SUR CITROËN S.A.

Latard Frères et Cie, la Société Générale et la Banque Nationale de Paris, agissant pour le compte de Souedla, société commune aux groupes Peugeot et Michelin, offrent aux actionnaires de Citroën S.A. d'échanger isure actions comtre des colligations convertibles Paugeot S.A. et Compa-gnie Générale des Établissements Michelin, à raison de :

• 2 obligations convertibles 6 % de 275 F Peugeot S.A.

pour :

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION TRIMESTRIBLLE AU 31 DEC. 1974	EPARGNE- UNIE	PONCIES (1)				
Capital social (en millions de francs)	474,28 542,56	72,28 93,27				
Répartition de l'actif net : — liquidités et placements à court terme — créances hypothécaires — bons du Trésor — obligations françaises classiques — obligations françaises convertibles — actions françaises — valeurs étrangères	6.99 4.98 11,24 32,90 1,85 25,28 18,76	11,40 4,29 22,51 29,26 1,09 20,44 1,01				
Valeur liquidative Nombre d'actions en circulation	228,79 P	258,10 P				

(1) Début du placement dans le public le 9-2-1974.

CADRES et TECHNICIENS

Utilisez l'aide du Centre d'Etudes pour la Promotion Sociale, pour trouver une situation dans les meilleures condition

Tel.: 202-54-61

Le montant des commandes reçues en 1974 est de 27.7 millions de francs contre 175 en 1973 1+ 35.8 %). dont à l'arportation 22.4 % contre 27.1 %; le chiffre d'affaires est de 190,4 millione contre 155.3 (+ 22.6 %); le carnet de commandes augmente de 46 %.

Pour les activités aéronautique es spatiale, le montant des commandes reçues est de 183,9 millions contre 93,6 (+ 54,5 %), dont à l'exportation 23,6 % contre 12,9 %; le chifre d'affaires est de 104,2 millions contre 85,2 (+ 22,3 %).

Pour les instruments scientifiques et l'informatique. Le montant des commandes reçues est de 83,8 millons contre 75.4 (+ 11.1 %), dont à l'exportation 48,6 % contre 45,8 %; le chiffre d'affaires est de 86,2 millions contre 70,1 (+ 23 %).

Après prise en compte des filiales, le résultat de la société sera, avant impôt, supérieur à 12 millions cootre 7.30 (+64 %); après impôt, tant au titre de l'exercice 1874 que du supplément relatif à l'exercice 1873 payé en 1874, le résultat net sera supérieur à 5.5 millions contre 4,2 (+31 %).

MESSIEURS e UN LIEU a c DES MOYENS a
Pour ceux qui veulent a assumer
intégralement en travaillant pour
leur équilibre physique et mootal,
par la pratique de

HATHA YOGA HARA TANDEN

Centre de Colture Psychosomatique Albert-Léon MEYF?

3. rae d'Anjen. - 75005 PARIS
Pour rendez-vous de contact
et d'informations, teléphoner à
265-20-89

CANADA CARANTA CANADA C

SYNDICATS

La C.F.D.T. n'envisage pas d'offensive globale à bref délai

Les initiatives des organisations se développe à la base. Déjà. syndicales en général et celles de la C.F.D.T. et de la C.G.T., en particulier, peuvent avoir une influence déterminante sur l'évo-influence de la situation agnelle. estiment les dirigeants cédétistes estiment les dirigeants cedetisces après la réunion de leur conseil national qui s'est tenue du 23 au 25 janvier. En même temps, ils considèrent que les partis de gauche doivent agir, eux aussi, avec vigueur contre la politique convergementale.

Tout en réaffirmant son atta-chement à l'accord unitaire avec la C.G.T., la C.F.D.T. met l'accent sur la décentralisation des actions à entreprendre. Le confédération n'envisage pas de lancer à bref délai une offensive globale ; il faut, préalablement, que l'action

Faits

Affaires

COMMANDE DE L'ALGERIE
POUR ALSTHOM. — La société algérienne d'électricité et
de guz Soneigaz vient de passer commande à Alsthom de
quatre groupes à turbines à un montant de 100

et chiffres

· LA SOCIETE BIG-CHIEF. LA SOCIETE HIG-CHIEF, second fabricant français de prêt-à-porter féminin, a été mise en règlement judiciaire le 27 janvier par le tribunal de commerce de Paris. Cette décision devrait permettre à la firme, qui emploie sept cent vingt salariés à La Roche-sur-Yon et La Caillère (Vendée), de poursuivre son activité.

Conditions de travall

• LES NEGOCIATIONS SYNDI-CATS-CN.P.P. sur l'améliora-tion des conditions de travail se sont poursuivies, le 37 jan-vier. Les discussions ont porté sur l'organisation du travail, l'aménagement des horaires et, le seleire su rendement : deur l'aménagement des horaires et le salaire au rendement; deux nouvelles réunions ont été pré-vues les 3 et 18 février. Une autre négociation a commencé, ce 28 janvier, entre les syndicats et le C.N.P.F. sur l'amélioration de l'indemnisa-tion du chômage partiel.

Prix

• HAUSSE DES PRIX DES PNEUS. — Les prix des pneu-matiques des voltures de tourisme ont été augmentes de 5% et ceux des vénicules uti-litaires de 4%, le mardi 28 janvier. Les précédentes augmentations remontent all 1° avril 1974 (6,60 % et 8,90 %) et au 1° février 1974 (6,50 % et 8%).

constion de l'emploi.

La solution de la crise « à la fois économique, sociale et idéologique, déclare la motion générale adoptée après le rapport de M. Robert Bono, membre de la commission exécutive, suppose un changement fondamental de politique, toute mesure de nature technique ne peut être que conséquente à ce changement. »

Evoquant en polémique entre le P.S. et le P.O., M. Maire constate que ces divergences pourraient freiner l'action. Mais, dit-il, « franchement, il n'y a pas de dégradation, il y a stabilisation.

Le secrétaire général de la C.F.D.T. estime que la relance de l'action revendicative est la fa-con la plus efficace de contribuer au renforcement de l'union des forces de gauche.

AFFAIRES

RENAULT CRÉE UNE FILIALE COMMUNE AVEC CREUSOT-LOIRE DANS LE DOMAINE DE LA MACHINE-OUTIL

Renault industrie. et techniques (RIET), Illiale de Régie chargée de coordonner sa diversification dans les secteurs de la machine-outil, de l'équipes et de l'enrinearing, vient de créer avec Creusot-Loire une filiale commune : CARBEX.

Cette société labriquera et commercialisera des métaux durs à base de tungatène destinés à la prodoc-tion d'outils coupants utilisés dans la mécanique lourde. Elle a été créée à partir d'une unité de production de Creusot-Loire employant cent treise personnes. Son eapital (186 606 F) sera réparti entre RIET, pour 60 %, et Creusot-Loire, pour 40 %. La création de la CARBEN représente pour Renault un nouveau pas dans la diversification dans la domaine de la machine-outil. la mécanique lourde. Elle a été créée

(Publicité) RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DU PLAN SERVICE AUTONOME DE L'HYDRAULIQUE HUMAINE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cade de l'alimentation en eau patable de cinq villes un appel à la concurrence internationale sero prochainement lancé pour :

- La réalisation de forages d'exploitation : La construction et l'équipement de stations de pompage et de traitement d'eau;
- La construction et l'équipement de réservoirs;
- La construction de logements de service ; le tout constituent un lot Indivisible. Le financement de ces fournitures et travoux est assuré par la
- Banque Africaine de Développement.
 Les entreprises Intéressées par l'ensemble de ces travaux devront faire parvenir avant le 22 février 1975 leurs références techniques et financières à : M. le Directeur du Service Autonome de l'Hydroulique Humaine,
- B.P. 649 ABIDJAN (Côte d'Ivoire).
- L'entreprise ou l'entreprise pilote d'un groupement d'entreprises sera nécessairement spécialisée dans le traitement des eaux destinées à l'alimentation humaine.

La formation permanente entre dans la vie

ACTES PRATIQUES DE LA VIE COURANTE Programme destiné au personnel OUVRIERS-EMPLOYES des entreprises

Des connoissances immédiatement utilisables :

- le buffetin de poie, les ressources

- la banque, les assurances - l'épargne, le budget famillal

- la Sécurité Sociale, etc.

IFEP 5, rue dn Dême - 75116 PARIS Tél. 553-39-09, Gérard Chavanne

« Sécession à la SPAR », « Eclatement de SPAR », « Querelle à la SPAR ». Autant de nauvelles alarmistes — sinon contrauvées — auxquelles il était temps de mettre un terme. Comme bien d'autres entreprises, la SPAR doit sulvre une évolution qui va s'accélérant, et se renouveler si elle veut conserver la place qui lui revient. Un rajeunissement ne s'accomplit pas sans douleurs. Il y a eu des tiraillements, des divergences. Ce n'est pas la débàcle décrite par certains échos trop complaisants.

DÉMISSIONS ET LICENCIEMENTS

Pourquol cacher ces départs? Ils sont de trois ordres : 1) Ceux qui n'ayant pas collaboré auvertement n'ant pu trauver ce qu'ils prétendent

d'activité, se sont ralliés à la condition la plus efficace, dans leur cas particulier, et que jamals SPAR .n'ourait pu assurer. 3) Caux, enfin, qui, par suite de problèmes d'entreprises, devaient s'associer pour

régler une question délicate de finance, conditionnant par là même l'avenir de l'entreprise. Mals il ne s'agit là que de nouveaux venus; les entreprises fondatrices, elles, conservent leur confignce dans le groupe et restent à la SPAR. Sans doute, deux ou trois adhérents partiront encore. Parce qu'ils sont indécis ou qu'ils ne peuvent pas suivre. Ceux qui resteront seront les hommes de l'avenir, animés du dynamisme, de l'enthousiasme et de la volonté de réussir sans lesquels aucuné mutation n'est passible.

Des cadres ont été licenciés. Mais lorsqu'ils étaient présents ont-ils toujours été bien

utilisés par ceux-là même qui, oujourd'hui, pleurent leur départ? Il serait bien hosardeux

UNE GESTION SAINE

Cinq sociétés nous ont quittés, entraînant une baisse de notre chiffre d'affaires de 770 millions HT — soit 38 % et non 45 comme affirmé, généralement. C'est une chute incontestable. Ce n'est pas un effondrement. Les cotisations — pierre d'achoppement selon certains — ont balssé de mains de 20 % (et non 40).

Una diminution des recettes n'est jornals une constanation plaisante. Cependant, la SPAR, qui compte quatre lustres d'existence, n'est pas inquiète. Sa gestion est saine et elle envisage l'avenir avec sérénité.

Propriétaire de son immeuble de six étages, elle en loue une partie à des tiers. Elle possède 68 % d'une société Central Expansion qui assure le financement des magasins. Elle restitue à ses odhérents la totalité des sommes reçues pour eux dans un déloi très court (moins d'un on), et en consentant des acomptes en cours d'année. Ce n'est pas un colosse, mais ses pieds ne sont pas d'argille.

UN PRINTEMPS VIGOUREUX

Les commissions ont travaillé d'arraché-pied. Notre plan de compagne est prêt et le 1st mars donnera le signol du départ : c'est un printemps musclé qui s'annance pour la SPAR et ses adhérents.

La société françoise SPAR, en tant que participante ou capital, va constituer une société holding qui sera indépendante de la SPAR. Ainsi, tous les problèmes qui se posent à une entreprise trouveront une solution en conservant l'Indépendance, et en préservant le patrimaine, Ce holding facilitera les regroupements des entreprises ayant le même état d'esprit et la même philosophie. Pour préserver le patrimoine et sécuriser le holding, l'immobilier serait séparé du commercial (S.C.I., et société d'exploitation). La société d'exploitation serait locatoire de la S.C.I.

Nous voulors assurer, par des magasins liès sous une farme ou une autre, 50 % du chiffre d'affaires, d'une façon contractuelle, et nous adapterons l'outil par des études de marché systèmatiques et ponctuelles. Tout est prevu pour permettre une nouvelle

- Développement de toules les activités BOF, surgelés, boissons, viandes, fruits et

- Entrepôts régionaux, communs à tous les adhérents des activités nouvelles ;
- Entrepôts régionaux pour le non-alimentaire : Objectifs annuels avec des industriels;
- Quotas pour les ventes publicitaires;
 Opérations promotionnelles publicitaires notionales annuelles;
- Développement de l'enseigne, de l'image de marque, de la notoriété, sulvant un programme déjà établi :

SPAR pour moins de 120 m2 EUROSPAR de 120 à 500 m2

- Enseigne commune à déterminer pour les plus de 500 m2; - Sélection des points de vente suivant des critères adaptés à aujourd'hui et demain ;
- Développement des services spécialisés pour aider et stimuler ou niveau détail et gros :

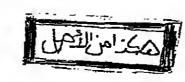
 Etudes de marché Préparation de modèles pour le magasin « clè en main ». . Gestion — Tableau de bord.
- Conseils juridiques et financiers. Aids pour le ropprochement des entreprises.

Toutes ces actions seront soutenues pour une animotion permanente des mogasins, une relance des timbres pour fidéliser la clientèle. Il fout encore citer le nouveau magazine de la SPAR qui, dépoussièré, rajeuni, s'appelle mointenant « Clin d'ail » et sera le trait d'union entre la Centrale, les grossistes, les détaillants et les clients, puisque nous avons demandé leur collaboration à tous.

Peut-on encore parler d'immobilisme ? En dépit des perfidies — présentes et à venir —

la conflorice reste intacte, l'optimisme oussi. Les regards se tournent vers l'avenir. Nous allans blen. Merci. Et Pierre Coquerel qui tient nos cortes, n'est pas du tout prêt à passer

Le Conseil d'Administration de la Société française SPAR.



_ _ ____

WELDUT DICHANGE M MUGIOT IT MICH. IN

..

3

ME MUGICIAN MATERIAL	di		44 4 B 0				LE MONDI	E — 29 janvier 1975 — Page 37
W Chock		LES	MARCHES	FINANCIER	S VALEURS C	Dataier VALEURS	Cours Bernier VALEU	RS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours
	Mary	PARIS		E NEW YORK		- 		Interest Cours
	18 1 5 Sec. 1	Les pétroles en vedette		CÉLÈRE BRUTALEMENT	Providence 8.A 22: Advillon 444 (Ny) Sade 111	453 E.L.M. Lettlanc	295 12310 Morace	
Reference to	`	dans un marché frès ferme	AVEC UN VOLUN	ME D'AFFAIRES RECORD	Santa-Fe	101 6d 10 Forges 8trasco	ter: 102 - 2136 . ISvethelebo.	A. 334 340 Glaze. 29 20 30 Lies 206 306 Grace and Co. 1dl 60 103 2d
		La décision des pays produc- teurs de petrole de ne pas relever le prix du brut en 1975 a litté-	laux d'interior non recues d'acti	des du loyer de l'argent Osymill avoi		80 40 3d Frankel 40 3d Ruard-O.C.F. 50 425 50 laeger 9d 50 Luchaire		Est Axiakgos 9: 89
		ralement gairanisé la Bourse de Paris, qui commençait à présen- ter quelques signes de fatigue	ché, qui a connu non sculement plus forte nausse denuis le 2 como	ta vie l'exemple donné par la	Still Mirrot 60	62 Hadella	13 50 125 50 Februario 55.5. 253 243 Lajalère-Roj 109 90 105 30 Rogollère	F.R.F. 36 38 50 Wagons-LHs 75 10 75 sbax: 52 154 Barlow-Rood 11 101 11 70 463 399 British Am. Tob. 29 24
* ***	1	ompue d'un mois.	a progressé de 26,05 points à 693	66. ment encourage à S'enrager our role. Must l'ampleur du moure	Aliment Essent - 43	Peugeot (act. o Ressorts-Nord	mt. 200 205 Timmen .	HORS COTE
	ž	giene, Antar, dont la cotation a du	32.13 millions de titres ont cha de mains contre 20,67 millions v dredi. Le prieddent record avuit établi le 16 août 1971, an leudem	eu- grands investisseurs, qui, ne p et- nant plus à placer leurs capita	de: (NY) Alsac, Super. 215	27d Satem	21 75 22 10 Mossay M	legz. 170 171 Cellulose Pin 176 20 arr. 28 30 Cessorer 310 295
OU COLDIT ALLEGOU	1	le la aemanae, la Française des pétroles, enfin, qui a repassé la parte de 100 françs et a tene la	de reudre le dollar inconvertible, a	vec les valeurs mobilières, dent les	ren (M) Chambourty, 1917; tris Count, Moderne, 199	172 Strie et Beaba	200 250 Navale Work 1/5 113 Navigation 127 129 6 Saga	dixte. 138 138 Eurafreg 1780 1765
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	:	ledette avec un gain de 7 %. La fièvre pétrolière o gagne le	oeuce a été telle que le c ticker : pris un important retard. Après Paris et Loudres, le man new-yorkais antinips une reprise	de préciées. Il ne fait quêre de d du reste, que la résolution pris- ché les pays producteurs de pérsolu-	par Economats Centr 362	27d Titan-Code:	395 433 C.C.T.A.P. 95 95 8.C.A.C.	36 Locatel 475
The second secon	2 11 2	maice Cappellez enregistrait déja ne avance de 11.63 points, à 61.09, alors ou un bon tiers de	LONDRES	A l'exception des mines d'or.	Qui Centrale Aliment 63 Qui Centrale 215 Coulet-Turpin 151	50 66 Chaot- Atlantiq	se 17d 263 Tr. C.I.T.R.J 19 . 58 53 7ransport ja 18e 3d 10: 38 25	M. 77 J 77 00 Tranchant Electr
and the second s	t	itres inscrits à la cote n'avaient ncore fait l'objet d'aucune tran- action. L'attention s'est concen-	Vivement encourage par la bau de Wall Street, le marché london	annulé le jugement condam	nant Cr. Moni. Cerbeil. 170 171 Cr. Moni. Cerbeil. 170 171 Cr. Moul. Paris. 261	170 Est. Cares Frig 261 · Indus. Maritim	132 135 Q.i. Baloni-	Fari. 55 56 60 OBLIG. ECHANG.
And the second s	į.	de derechej sur la construction lectrique, les ciments et travaux ablics, les magasins, les banques,	verture. Des hausses de plusie	ou- and Exchange Commission a di	clde Piper-Reidsienk. 395 leur: Potin 322 en Roche/orlaise 136	332 150 - Carrie de Mana	in Singy-turns	96 40 96 Val de 2 actions, suit. 650
The state of the s	14	m preumatiques, les automobiles.	trielles ILC.I.1. Tassement des mu d'or. OR (auverture) deliere : 178 centre 179	nes moins été cotée au Midwest S Exchange et a gagné 19 5/8 poir 182 7/8.	ts it Sappiquet 193	185 Eaux Vichy 191 Grand Ratel 4208 Selltel	372 355 Oorg-7rieu 2463 d. 3-53 d. Duquesne-Pa	142 Plac institut. 11d795 50 10433 43
n marian. A marian. Anna	si h	unce en général. L'on a denom-	VALEURS CLOTURE COBR	g montë, 188 out babsé et 195 t pas varië.	ont *umpai	198 Vittel	166 705 . C. Magnan7	28 treis mechan
	- 5	gusses s'échelannant de 2% à % et le gros de la troupe a suivi vec des gains de 0,5 à 1%.	Wat Loan 3 7/2 % 24 1 2 2/4	156,79 (+ 3,60); services put 80.75 (+ 1.79).	Cusenier 461	470 Imp. C. Lage.	36 56 36 50 Sellier-Lebla 171 55 165 SC Ly; 7en. Fr.	Redn 0 10 176 Actanca 104 34 99 61
The state of the s	8	onnot des cours. Mais une tota	Bechampe	VALEUBS COURS CO	JRS Dist. Indochine	280 Kéogravure 07 20 Pageter France	151 50 Brass, du Ma Brass, Gues 42 40 42 60 FU-Saben	290 50 299 A.L.7.d 141 134 01
The state of the s	. d.	e plus, l'ampleur du mouvement dépasse toutes leurs espérances.	Centaulds	4 Alcon 30 32	Gest P. Sogepal. 230 Bulon Brassuries. 58	177 • 10But Pain Stateme	ne 2242 2245 Min. et Méta 120 128 116 56 113 80 C.E.C.A. 9 1, Empress ve	8 Surances Figs 105 86 181 03 8 90 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185
TECHNICIENS	ន ម្លាំ ម្លាំ ម្រាំ	est mai encore contorte le man	"Western Heldings 28 1 2 28 Rie Tinte Ziac Corp 113 114 "West Driefontein 38 37 1	Chese Manhattan Buok. 33 0 6 34 2 Op Pont de Nemours do 1 2 95	1.4 Deghin-Say	. 137 90 A. Thiary-Sterac	162 165 . Perenix Assu	Capter 12 Ed 13 90 Captertibles 13 83 99 17 17 18 19 17 19 17 18 18 18 18 18 18 18
A Company of the Comp	HAP: 10.60	ne dans son optimisme. De nou- eaux et importants a c h a t s tangers ont été enregistrée et	MARCHE MONETAIRE	Estmae Kodak	Sucr. Bouchen 140	3/5 Optorg	c. 55 30 55 Algemene B. 109 75 1d3 30 0ao Pop.Esp: 124 59 121 B. N. Mexiqu 16. 263 281 B. regt loter	arei, 295 300 Elyseos-Veieurs 1-2 7-1 135 79 18-1 195
Control of the contro	le.	s organismes de placement se mtentant de jouer les a sui- nurs ». Fait intéressant à noter,	Beeque de	General Feeds 35 3 8 30	3 8 Berliet	97 20 Uniprix	45 IC: 48 50 Powring C.T. 59 to 71 80 Commercian	Epargoo-Angril 144 85 138 28 14. 325 Epargoo-Obig. 130 46 17- 54 1 nk 547 548 Epargoo Reveno 251 97 240 be
AND DESCRIPTION OF THE SECOND PROPERTY OF THE	je	stè à nouveau son intérêt.	Moyen terms	0 000year 15 1 2 15 2 15 2 15 2 15 2 15 2 15 2 1	Saviem	Europ Accumul.	75 74 05 Bowater	7 95 6 50 Epargee Valeur. 156 18 148 11
a Marie Control of the Control of th		Sur le marché de l'or, légère cance du lingot et du kilo à 110 F et 25 425 F contre	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 dec. 1974.)	Medil di	1/8 Bels Oct. Ocean 1-10 3 4 Borie	231 Lampes (part.).	671 70 480 Covenham	258 30, 259 gg France-Epargne. 109 25. 109 32 - 1
The state of the s	- le - dz	1410 F et 25495 F contre 1330 F et 25290 F, et du napo- on & 272 F contre 271.70 F. sec un chijre d'ajfatres en minution (16,5 millions de F	Valeurs françaises 114,0 118,0 118,0 Valeurs étrangères 108,5 111,1 Ch DES AGENTS DE CHANGE	U.A.L. fine	5.8 Cerahati	120 Mot Leroy-Som	36 50 38 Lyons (J.) er 752 782 Goodyear	82 . 63 50 Laffitte-7skys 116 64 111 54
ME : NE PAS	CLIBIA	minution (16.5 millions de F nire 20 millions de F)	CM DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général 66,9 68,	U.S. Slee! 43 5-5 44 WestingCouse 11 1/9 11 Xerax 50 1/4 63	3.4 Drag. Trav. Pub 0 63	20 d68 Piles Wender	434 50 437 Kabata	5 30 5 70 Gestion Rendem. 191 29 173 07
	200K	POUDCE DE BAN	C 07 14ND	WED COMPTANT	Française d'entr g	60 B . Schneider Radie	153 159 Femmes d'Au	oiner 52 66 (1000-V2)8075 (136 31 132 99 1
The second secon		BOURSE DE PAKI	5 - 2/ JANY	MER — COMPTAN	a Orieny-Desyroise 129	155 Carnaud	63 30 63 80 E.M.I	125 129 Livret pertal 173 53, 165 97
Section 1976	· •	VALEURS du nom, coupon VALEU		Cours Deroier VALEURS Cours De	ers Coostr. Rautes. 31	190 Escaut-Meuse 30 60 Funderte precis.	177 178 Matsushita. d 34 30 25 20 Otis Elevator	5 28 5 05 Select-Croissance 459 08 436 27
	10	37 20 0 978 France (VI %	S.A. 305 305 STIMMED	130 132 Acier Investiss 93	Sablières Seind 165 Savoisienne 190	. 169 Profilés Tubes E	3 42 42 10 2erox Corp	258 59 264 Silvafrauce 143 93 137 40 1
First Arctive Climater 13	ia	% 7920-7950 126 50 4 645 Prévoyante % amort 45-54 82 1 479 Protectrics 1/4 % 1963 97 20 2 946 1/4-4 3/4% 63 83 78 1 649 mg. N. Eq. 34 65 95 90 1 682 Atsocies. B	A.I.R. 243 230 Serfcowi Svabali Superior Serfcowi	118 60 1 20 Invest. et Gest 96 50 9 142 50 145 Parisieone Pisc 137 d14	Spie-Battgnelles. 50 50 T.P. Fooger SNCT. 93 Trindel 138	50 *97 30 t36	62 d 64 Finsider Hoogovens	98 106 10 Sogepargne 247 235 80 258 60 257 461
Marie Carlos Company	150	1/4-4 3/4% B3 83 78 549 Atsocies. B 95 98 582 Atsocies. B 99. N. Eq. 6/66 94 20 1856 (Li) B que 0 99. N. Eq. 6/66 94 20 2 857 830000 He	angue 306 301 . Ufiner	304 (1/297 Soiragl	Duniop 23	Kintz	105 105 10 Steel Cy of C 248 249 Thyss. c. 7 D 110 16 110 Blyvoor	00. 115 tiJAP. Investiss 103 30, 94 69 1
	E.	er, N. Eq.6 % 67 92 3 962 Bauque lite er, 7 % 1973 117 9 230 Bauque lind 0.5 6 1/2 1950 4 665 Ste 8. at 2: 5 % 7960 95 60 4 740 Bauque Wo	artir 902 903 Fame Chilt al/Foot	570 97d Applic. Hydraul 820 81 194 160 Artols	Bit. Asph. Centr 89	. 89 Antargaz	I 68 1 Seperal Minu	16 20 Bulsic 108 40 103 43 15 15 15 15 15 15 15 1
The state of the s	ļ_	Cours Dernier Coffee	mas. 180 171 50 (90) S.O.F.L.P. 555 555 Fenc. Lyonaise. 83 20 88 50 Immob. Marseille 115 50 116 80 Leouve.	549 531 Centen. Blanzy 395 30 889 924 C. Roussel-Nobel 23 262 251 50 (Ny) Centrest 116 11	Bi Cammut 454	Labe, Industrie.	. 79 99: 79 38 fohaohesburg 2. 136 141 50 Middle Witw:	st. 19 19 40 Credinter 116 86 113 47
Marie and the second of the se	1	PALEURS preced. cours C.A.M.E. Cred. gen. 1	d 61 50 a 63 Midi	442 201 446 50 (my, Champex 19 Charg, Rènu. (r) 2490 281 264 265 Oriéans 8 180 180 (Li) 0ev. 8. Mord. 122 50 12	50 Pathé-Cinéma 67 Pathé-Marconi d 81 50 7eur Elfiel 59	60 4 61 90 Shell Française.	. 07 60 05 Vaal Reefs	186 . 175 Floancière privée 292 . 278 79
planting the state of	E1	0.F. parts 7958 356 20 356 20 Fluancière :	Sofal , 140 145 Voltures à Paris	241 242 Electro-Financ. 254 26	Air-Industrie 69	Astral	. 380 385 Finoutremer.	114 50 114 Hondlate Invest. 164 28 156 83
A Company of the Comp	Ab Ab	elip-1.C.A.R.O. 450 465 France-Bail eille (Vie) 227 230 Hydro-Eserg 340 340 mmphangu	do . 43 90 45 60 Impainoe	80 80	Ateliers C.S.P 12 Av. Bass-Breguet 0160	18d October S.A 76 20 Finaless	28 26 Id Viellie Monta	129 90 128 Sicavinane 125 18 119 50 101 48 154 16 16 5d6 S. F. Est 319 33 30 05
	i Sei Pepa Fea	rcerde 255 265	ere. 114 50 113 50 UFIMEG	01 50 89 50 [Cie Marocaine 25 2	B. S. L 243	90 250	. 258 258 Am. Petrongs . 378 387 British Petre	leum 28 30 31 60 Univaler 140 30 134 01
	Fra	ncière (Vie) 201 295 Lyno-Aleman ince (LA.R.O.) 331 5dc. Mars.	Credit 291 262 . Volum Habit	120 60 123 50 1PB-Parities 84 50 9	Cope All. Europe. 195	282 50 Roiles O. et dér. 50 195 50 Labaz	d 98 102 Petrefina Car 401 Shell Tr. (put	
And the second s		Compte tens de la brièveté du délai qui e complète dans nos Dernières éditions, d fais les cours. Elles enot corrigées la l		MARCHE	ATE	RME		
FRE THE STATE OF T	Con	mpon- Précéd, Prem. Dornier	Compet. Compet VALUES Précéd. Pr	LATERAL LATERAL	ricid. Prus. Dernier Com	Compen VALSURS	reced. Press. Dertier Compt.	Compos- VALEURS Précéd. Prem. Dernier Compt
And the second of the second o	32	(tion) Dates come come	CORLE SELIOUS CHORNES CH	BILL COULT COURCE SECOND	105 . 17: . 175 . 172	2 23/000 }		Sarrott Conta Conta Conta
And the state of t	13		167 E. I.Lefebura 170 40 17	8 00 109 00 106 50 70 . Opfi-Paribas. 3 213 . 218 90 2 175 160 95	105 . 171 . 175 . 172 . 77 .	. 250 7.R.7	270 279 278 274 440 630 850 870 27 611 614 601	159 Gen. Motors. 167 168 167 80 184 70 19 Gen. Motors. 20 70 21 60 21 85 21 20 38 45 60 43 45
The second of th	26 32 6	Afrique Bec. 246 20 246 248 56 Air Liquide. 318 70 320 320 Als. Part. Ind 70 50 70 68 70 50	24t 20 52 Esso S.A.F 51 t0 65 319 90 156 Eurafrance 178 50 17 70 60 275 Europa No t . 305 315	5 70 63 64 .22 Paris-France	120 20 125 126 124 5 134 139 144 139 63 30 64 20 64 60 64 2 126 128 68 128 60 127 6	62 Terres Roug. 153 Themson-Br.	08 50 66 50 65 . 68 58 56 66 166 60 163 80 162 . 35 60 195 60 138 136	18 -{ Imp. Chem 17 65 19 45 18 40 10 23 111 Imperior Dil. 113 80 119 119 . 112 00
Ps Viscuetu I	2	Afrique Occ. 246 20 246 245 56 p Air Liquide. 318 70 320 . 320 7 As. Part. Ind 70 50 70 60 70 50 7 Aistaom 32 87 50 95 6 Antar P. Att. 27 39 56 30 50 p Applicat. gaz 277 279 279	89 30 285 Farndo 220	S Pechelbronn 126 P.M.K		182 Uo.Fr. Uques	19 327 325 328 31 50 151 50 101 90 151 90 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 50 95 95	715 [1.8.18
	77	5 Applicat. gaz 277 279 279 5 Applicat. gaz 277 279 279 5 Applicat. gaz 277 446 485 5 — (certif.) 78 58 20 05 38 56 6 ArjouPrior (65 50 156 56 157 58 32 24 48 214 48 214 18 224 29 195 20 195 20 195 20	270 285 Ferodo 220 221 270 146 Fin.Paris P.B. 148 10 150 79 50 Fin. Na. Eur. 53 95 51 163 90 55 Fraissipet. 56 9d 56 210 92 Fr. Pritrolos. 97 50 101 193 90 22 (Certific.) 23 60 24	9 90 56 98 56 449 Perned 8 50 56 50 55 98 115 Perner 9 105 103 31 Petrales B.P.	07 41 67 07 41 67 07 41 67 07 41 67 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	119	15 15 115 50 115 50 114 44 144 144 144 144 115 011 608 010 70 689 685 577	4-655 Nestie
	13	4 Agail Marrig. 195 20 195 20 195 20		70 Picare Auty.	175 151 59 183 251 257 255 21 69 50 99 50 69 69 69 40 510 85 60 97 94 111 429 50 428 50 429			445 Petrofica
	. 13 15	BairoFives. 90 90 90 90 56 Bail-Invest. 140 130 50 143 50 Bail-Invest. 149 50 (48 50 148 50 156 56 156 156 156 156 156 156 56 156 1	190 ca 1 124 Gis Geutr 110 110	- 1 188 168 1 196 PUNET ET LAL.	111 429 50 429 429 115 50 110 . 117 50 117 (0	255 Aster. Mines. 2	01 26 205 205 . 205 21 40 21 60 22 21 80 04 50 213 80 216 229 00 58 271 268 . 266 50	150 - Randfort. 178 50 183 - 176 - 150 50 - Rand. Selec. 51 10 50 50 50 70
	18	5 B.C	190 20 150 B. Tru. Mars. 154 156 140 30 585 Guyeune-Gas. 542 . 542	51 rompay	63 63 64 63 93 107 . 185 30 105 .	229 B. Ottoman	33 242 246 296 88 45 50 248 242 244	115 Royal Outch. 124 30 122 20 128 20 125 50 Rio Tinto Zia 11 90 12 50 11 50 12 05 153 St-Helene 163 50 107 168
	42	Bid	412 . 250 Install 92 50 96	50 230 20 234 10 50 Presses Cité	87 40 50 50 68 50 07 50 76 20 78 50 78 77 10	9 60 Charter	33 242 246 233 84 45 50 248 242 244 75 60 200 200 200 204 10 60 117 98 119 116 50 10 00 19 95 10 50 11 10 47 50 148 146 147	153 St-Helene 153 50 107 158 149 158 149 158
Manual desired	18:	28 Carrefour 1988 1980 1900 1	100 100	782 700 187 Pritaball St. Prices	42 50 144 90 145 143 47 243 243 243 10 05 85 10 87 50 85 27 337 92 337 90 338	12 Oo Beers (S). 187 dome Mines. 2 395 OuPout Nam. 2	77 369 14 85 13 95 13 50 14 214 210 50 210 50 353 303 408 -1 384 50	23 Sony
The second secon	151 161 141	C.D.C	215 82 Kisper-Col. 84 85 150 250 Lab. Belles 287 277 77 29 107 Lafaret 100 98 172	271 50 267 . 201 172 20 173	14 420 50 422 50 420 50	295 East, Aedak. 2 60 East Rand 219 Eriesson 2	75 285 80 295 285 90 88 71 70 50 76 50 92 21d 50 259 90 206 50	195 Unifever 157 157 50 191 50 199 50 27 Univer Curp 24 56 25 25 26 39 25 56 154 50 255 West Deep 121 125 20 124 125 114 West Deep 121 125 20 124 125
projection of the second	7 219	Chiere 221 50 221 50 221 30 Chim. Rant. 100 108 110	250 Lab. Bellos. 287 277 195 250 Lab. Bellos. 287 277 74 20 107 Lafarge	30 238 235 335 Rodiotech 376 376 50 114 Raftia. (FSel 1680 1567 195 Raft. St.l 153 162 355 Redoute	36 345 346 50 15 115 119 90 115 95 50 185 194 191 67 378 376 378	154 Ford Mater 154 Free State	10 50 117 90 119 116 50 117 90 119 50 117 90 119 110 50 117 90 119 110 50 11 10 67 50 10 50 11 10 67 50 168 146 147 17 50 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	185 West Anid 185 90 192 190 20 184 90 2 3 85 3 85 3 85 3 85 3 85
	· 66	(obi.). 118 115 115 50 C.LT. Alcatzi 1300 1386 1385 Citrosu. 30 50 30 56 32	93 1649 Legrand 1649 1640 1641 1671 1	153 152 355 Redutt 158 158 70 156 130 Rhban-Peul 150 Rhban-Peul 150	86 600 505 500 00 60 264 50 266 255	o. : offert : c. : compo pas indige	BALEURS DOMNAM7 LIEU A BES u détaché : d. : demando : * 1 lé. U y a au cotation talque, p	OPERATUMS FERMES SECLEMENT drait détaché. — Lorsqu'un « pramier cours » v'est oflès caus la egionne « déraier cours ».
	1185 325 184	Carlineg 194 193 50 C.M. Industr	192 859 Utear 2835 22440 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450 2835 27450		Od . 493 493 493	COTE DES		MARCHÉ LIBRE DE L'OR
The state of the s	i ii	Coffmer 67 70 07 70 57 90 Ci. Enncaire 406 424 329 C. E. Entrepr 144 30 144 50 147 58 C. E. Frencher 126 123 125 C. C. C. E. S. 124 28 123 125 C. C. F. Frencher 126 127 322 325 C. C. F. Frencher 126 127 322 323 C. C. F. Frencher 127 128 149 50 C. C	33 Mach, Bull. 27 56 38 229 855 Mals. Phentx 700 752 336 131 Mar. Firminy 134 50 135 45 52 Mar. Ch. Rev 52 50 136 1755 Mast. Teleph. 1725 1780	95 39 88 20 85 Sacilor 85 5 Sacilor 85 Sac	91 30 91 80 91 56 90 50 74 . 470 470 . 475 19 50 120 56 128 . 120 50	MARCHS OFFICIEL	COURS COURS de gré prée. 27-1 motre be	STO MONRAISS FT REVISES COURS
And the second s	315 315 144	C.C.E 322 329 335 C. Entrepr 144 30 144 50 147 50 CstFaucher 129 120 120	336 131 Mar. Ch. Rew 52 56 56 56 1780 110 1715 Mar. Teléph. 1725 1780 120 60 43 90 46	50 56 50 116 Saint-Sphald 1746 1739 485 S.A.7	50 620 . 917 520 36 30 130 141 139	Etats-trais (\$ 1)		75
prince (in the second	125 (50	Cr. Com. Fr. 124 20 123 125 150 50 150 50 326 50 50 326 50 326 50 326 50 326 50 326 50 326 50 326 50	1715 1725 1726 1727 1728 1729	80 127 125 126 Sannier-Bav. 516 810 105 Schneider. 476 50 466 51 SCOA 540 548 1d2 Setimen	74 50 172 50 174 172 50 63 50 64 63 50 93 50 104 90 104 98 104 50	Cunada (\$ can. 1)	184 600 106 300 184 12 295 12 355 12 0	7 Pière (rançaise (20 fr.) 271 79 272 (
The state of the s	140 113 320	C. F. FRIM 149 150 114 116 114 116 117 116 117	150 50 125 Mét. Norma	. 255 255 199 SLAS	35 325 372 320	Crande-Bretagne (£ 1)	16 220 10 245 10 2	5 Pitce onisse (20 fr.) 262 66 263 90 1
Control of the Contro	174 161	C.S.F 164 . 180 163	63 56 62 58 245 Nat. Invest. 258 253	78 S.I.M.N.O.R.	40 1745 1748 1749 69 20 71 71 69 60	Pays-Bas (100 Rt.) Partugal (100 esc.)	177 500 177 525 187 7 . 177 750 177 525 177 750 17 500 17	8 Pièca de 20 dollars 1204 1223 20
Company of the Compan	77	0.8.A 23 85 01 Denald NE. 155 20 155 - 150 48	90 245 Naft. Invest. 258 253 90 05 Newbel-Rezel. 105 103 56 30 Naff 29 65 30 52 35 111 Newsel. Cal. 113	265 280 1590 Sh. Rossigmal II 108 50 186 58 Sogarap 55 30 50 30 55 450 Source-AG 115 115 205 Suez	69 20 71 71 59 60 64 463 465 459 13 221 50 225 224	50606 (100 fts)	. 173 175 174 150 197 173 175 174 150 173 5	Pièce de 50 piscs
	62	Delfus-Mieg. 71 68 69	99 30 - 211 12 ²²					
The state of the s								•

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. LA VISITE DE M. SADATE EN FRANCE

3-4. EUROPE

PORTUGAL : M. Alva Canhal (P. C.) accepte les propositions de dialogue de - YOUGOSLAVIE : M

marxista contestataire dénonce la bareaucratie sécrétée pa les régimes socialistes.

POINT DE VUE : « Vers la fin d'ene Europe ambiguë », par R.-F. Leieupe.

5. ASIE - INDOCHINE : la liberté d'action de Washingtou est paralysée par l'attitude du

Congrès.

— CORÉE DU SUD : le combo d'un grand journal pour la

"5. AFRIQUE - TUNISIE : le climat social reste morose malgre d'incon-

8-7. POLITIQUE

Avant les assises du parti socialiste : points de vue de Jacques Berthulot et de François Loncle, et Philippe Lami-Deux congrès de

8-9. DÉFENSE Deux livres sur l'ucmée

royolistes.

9. FAITS DIVERS

 A Marseille, un plaignant d l'offaire d'eutentes petrolière est urrêté pour trafic de faux 10. EDUCATION

Les chefs d'établis quietent de la faiblesse des crédits et des projets de réforme de M. Haby.

Ao tribunal de Grenoble, le responsabilités dans l'accident du téléphérique des Deux-

Dans l'Isère, les hobitants de Claix refusent le nogves champ de tir,

13. EQUIPEMENT ET REGIONS TRANSPORTS : une relance de la guerelle du rail et de

14-15. LA VIE DE L'INDUSTRIE

— La qualité de la vie.

15. SOCIETÉ - L'Europe des femmes • (II) le Danemark, par Camille

16. LETTRES - Un livre d'Antonia Liehm.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNOQUES Pages 17 à 19

 L'évolutiun de l'homme commencé par les pieds. — L'A. D. N. est enroulé nombreuses fois sur lui-mên

- L'acide venu du ciel. Des algues géantes ont-eues été introduites clandestine-ment sur les côtes bretonnes?

20. MÉDECINE

 Recherche et reutabilité. 20 - 21. RADIO-TELEVISION

21 à 23. ARTS ET SPECTACLES — THÉATRE : lo Folle di CINÉMA : les Mo

24. L'ÉVENEMENT

- Le cinéma français.

32. MODE 32. SPORTS

32 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE FISCALITÉ : les obligation obles uu cours du remier trimestre. — La réforme de l'extrepri

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29) Annonces classies (25 à 31); Carnet (16); Aujourd'hui (31); « Journal officiel » (31); Météo-rologie (31); Mots croisés (31); Finances (37).

Pour louer une voiture en France ou ailleurs, Europear . 645.21.25.

Le numéro du « Munde daté 28 janvier 1975 a été tiré à 589 996 exemplaires.

CDEFGH

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Le dollar reste très faible

an niveau très has qu'ils avalent atteint lundi. À Zurich, ils an niveau îres has qu'ils avalent atteint lundi. A Zurich, ils s'établissaient autour de 2,41 F suisses : à Francfort, à 2,9 DM ; à Paris, à 4,26 F. L'annonce d'un fort déficit de la balance commerciale américaine (+ de 3 milliards de dollars pour 1974) a produit un mauveis effet sur un marché déjà fortement déprimé, pour des causes qui continuent d'agir tous les jours.

Aux Etats-Unis, où le public s'intéresse peu à la baisse de la devise nationale sur les marchés lointains, les autorités s'efforcent de minimiser le phénomène. Le secrétaire au Trésor, M. Simon, a déclaré lundi que la reprise de l'économie américaine attendue pour le milieu de cette année (attendue par qui ?) contribuerait à raffermir le doilar, dont la faiblesse n'est que passagère. Pour le sous-secrétaire au Trésor, M. Bennett, on accarde trop d'attention au cours du dollar vis-àvis du franc suisse et du deuischemark Par rapport à l'ensemble des monnales des pays de l'O.C.D.E., la dépréciation actuelle du dollar atteint 17% depuis août 1971, alors que ce pourcentage a varié entre 13,8 et 19,6 % au cours des derniers dix-huit mois. Ces réactions sont habituelles en pareille direconstance.

A Paris, M. Fourcade déclare aux Échos que « la baisse du dollar est trop forte », ajoutant que « la parité normale entre le franc et le dollar de 4,60 est tout à fait convenable ». Il pense que le dollar pourrait « tomber jusqu'à 4,10 et même 3,93 »

Plusieurs éléments jouent dans le sens de la baisse de la devise

dollar pourrait e tomber jusqu'à 4.10 et même 3.98 »

Plusieurs éléments jouent dans le sens de la baisse de la devise américaine, mais on n'a peut-être pas encore mis en évidence une assez remarquable et é tra nge coincidence. C'est le 14 novembre dernier que le mouvement descendant a commencé à s'accélérer. Or, c'est ce jour-là que M. Kissinger avait proposé de crèer entre les nations de l'O.C.D.E. un fouds de solidarité monétaire. A Washington, les ministres des finances des principaux pays capitalistes se sont ralliés à cette formule, y voyant un moyen de renforcer la position globale des pays comsomnateurs déficitaires vis-à-vis des pays producteurs de pétrole. Mais le marché semble bien l'avoir interprétée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire un expédient supplémentaire pour repousser à plus tard, en émettant au besoin de uouveaux dollars, de graves accidents monétaires.

Il s'agit, en effet, d'un mécanisme destiné à venir au secours des banques centrales en mai de paiement (Banque d'Angleterre et Banque d'Italie, par exemple), étant entendu que les Etats-Unis fourmiront la principale contribution. Mais le dollar lui-même est-il en position de venir au secours d'autres monnaies? Cela ne sera évidemment possible que

secours d'autres monnaies? Cela ne sera évidemment possible que si la Federal Reserve crée d'un trait de plume les dollars mis à la destination d'autres instituts d'émission. Il n'est pas impossible uon plus que les pays détenteurs de pétrodollars aient réagi politiquement à une décision monétaire de caractère politique en décidant de moins placer d'argent à New-York.

JET WEEK ENDS

2 VRAIS JOURS

Dép. Vend. soir/Retour Dim. soir

MINI SEMAINES

5 VRAIS JOURS

Dep. Dim. soir/Retour Vend. soir

LONDRES

Transport avion, logement et notre assistance personnalisée . .

JET WEEK ENDS 350' MINI SEMAINES 460

JERSEY

asport avion, logement, demi-per

JET WEEK ENDS 335

MINI SEMAINES:490

Documentation sur demande

REPUBLIQUE ongages

C bis placo de la Répi 75011 Paris

et notre assistance personneli

Sur le terrain purement finan-cier, le principal facteur à l'œuvre est sans doute la baisse des taux d'intérêt américains. C'est sur le d'interet americans. C'est sur le franc suisse que continuent à s'exercer les plus fortes pressions mais les spéculateurs e'intéressent à nouveau de plus en plus aux

D.M.

A Zurich continue a peser le dénouement de très importantes positions à la hausse du dollar, prises il y a quelques mols, notamment par le groupe Sindona. Les autorités helvétiques continuent à espèrer qu'avec le temps les mesures énergiques viennest encore de renforcer en réduisant les facultés d'echat à terme de francs suisses par les étrangers, finiront par produire leur effet. Il asrivera un moment où les opérateurs devront dénouer leurs opérations d'achat à terme

où les opérateurs devront dénouer leurs opérations d'achat à terme de francs suisses pour lesquels ils ue trouveront pas d'emprunteurs sur le marché international.

En attendant, la Banque nationale de Berne a cessé de soutenir le dollar par crainte de créer de nouvelles liquidités à l'intérieur du pays. Elle voudrait absolument éviter de prendre la mesure extrême mal baptisée double marché, qui consisterait à interdire la conversion des devises étrangères en francs suisses, sant pour les opérations commerciales courantes. Une telle disposition pe manquerait pas de faire appamanquerait pas de faire appa-natre un marché noir du franc suisse et poserait de très difficiles problèmes de contrôle dans un pays devenu, après New-York, la deuxième place financière du monde. monde.

PAUL FABRA.

M. Piotr Goussenkov, ministre soviétique des industries médicales depuis 1967, est mort à l'âge de soixante-neuf ans, annonce la Pravda du 28 janvier.
 — (UPI.)

 M. Jean Sauva gnargues, mi-nistre français des affaires étrannistre Itançais des allaires etran-gères, fera un voyage officiel en Grèce les 24 et 25 février pro-chain, en réponse à une invita-tion du gouvernement hellénique, annonce un communiqué publié conjointement à Athènes et à

FIAC

L'expérience franco-soviétique Araks

UN CANON A ÉLECTRONS PLACÉ A BORD D'UNE FUSÉE-SONDE ERIDAN TENTE DE PROVO-QUER UNE AURORE BORÉALE ARTIFICIELE.

Une fusée-sonde française Eridan a été lancée le dimanche 26 fanvier, à 2 h. 37, des lles Kerguelen. Elle emportait dans sa pointe de nombreux apparells scientifiques et notamment un canon soviétique qui, à partir d'une altitude de 120 kilomètres environ, fusque vers 200 kilomètres, devait émettre un flux d'électrons. De l'autre côté de la Terre, à Sogra, près d'Arkhangelsk, des batteries de caméras soviétiques ont tenté de photographier l'autore boréale artificielle qu'a du propoquer l'arrivée des électrons lorsqu'ils ont pénétré dans l'atmosphère terrestre.

On ne possède pas encore de détaits sur le déroulement de cette expérience franco-soviétique baptisée Araks (Aurore artificiells entre Eerguelen et Sogra). Une seconde fusée-sonde Eridan doit être tirée d'ut au 20 février si les conditions météorologiques s'y prêtent.

[Ce n'est pas la première fots qu'une aurore boréale artificielle est ainsi provoquée par l'injection arti-ficielle d'élections dans le chamy magnétique de la Terre. Les Américains oui déjà fait de telles expériences eo 1970 et 1972, et les Suviétiques ont préparé l'expérience Araks avec le tir de deux fusées-sondes météorologiques en mai et en juin 1973, Mais l'expérience Araks, qui aura coûté quelque 20 millions de francs aux deux pays, est la plus compléte des expériences réalisées jasqu'ici.)

NOUVELLES BRÈVES

29 janvier, à 20 heures, dans les salons du restaurant Le Parnas-sien, 17, rue de l'Arrivée, par le Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

 Une vive controverse a co M. Maurice Schumann, de l'Académie française, traitera du thème « Comment assurer le rayonnement de la France dans le monde? », au cours du dinerdie monde de la citoyenneté allemandé la citoyenneté allemande la citoyenneté allemande.

30 JANVIER - 5 FEVRIER

2°FOIRE INTERNATIONALE

D'ART CONTEMPORAIN

Tous les jours de 13 h è 20 h - Samedi et dimanche de 11 h à 20 h

Nocturnes les Mercredt et Vendredt de 13 h à 22 h.

PAVILLON D'EXPOSITIONS - PLACE DE LA BASTILLE

(Ancienna Gare de le Bastille)

DERNIERS JOURS

la totalité du rayon pardessus

soldée avec une remise de 40 %

29 RUE TRONCHET PARIS 8º

Pachman au tournoi international de Solingen (R.F.A.) en menacant de retirer ses grands-maîtres
Boris Spassky et Lev Polougaevsky. — (A.F.P.)

URUEZ comaaît toutes les calen-

semaine en France à l'invitation des services de presse du Qual d'Orsay.

Des entretiens avec les secrétaires d'Etat André Rossi, porteparole du gouvernement; Pierre Mazeaud (jeunesse et sports) et Destreman (affaires étraingères) sout inscrits au programme de ce séjour, de même que des visites à divers organes de presse.

Duriez vous dit tout sur tout et pratique les prir discount les plus base inscrince à durie, matériel de bureau. Tou tes calculatrices; con la company de praire (6°), tél. 326-42-31, est ouvernement de presse divers organes de presse.

LA REORGANISATION DU CENTRE

M. Durafour: nous ne nous laisserons pas endormir

M. Michel Durafour, ministre du travail, qui a lancé avec MM. Rossi, Stasi et Caro un « mouvement de la gauche réformatrice », a répondu lundi 27 jauvier, à l'occasion d'une interview à l'AFP, aux propositions de relance du Mouvement réformateur faites par MM. Jean Lecamet et Max Lejeune. Il se déclare favorable à une telle relance « à condition que le Mouvement soit une formation politique unifiée comprenant tous les partis qui y ont adhéré ainsi que le CDP. » Il paratt, en cutre, indispensable à M. Durafour que ces partis (c'est-à-dire four que ces partis (c'est-à-dire le Centre démocrate, le Centre républicain, le parti radical et le Mouvement démocrate socialiste

Après l'expulsion de frois de ses compagnons

UN TRAVAILLEUR TUNISIEN CONTINUE LA GRÈVE DE LA FAIM A L'HOPITAL DE LA PITIÉ

Après le « rapatriement » fercé de Après le a rapairiement n fercé de trois des quatre Tunisiens qui avaient été apprinendés vendredi 24 janvier, dans les iocaux de la paroisse Saint-Hippolyte, à Paris-13, alors qo'ils y faisaient la grêve de la faim avec un Algérien, trois Mauriciens et plusieurs Français, oo nciens et plusieure Français, oo apprenait ce mardi matin 28 janvier que leur compagnon, M. Youssef Chabbi, vingt-deux ans, se troovait tunjuurs à l'inôpital de la Pitié. L'état de santé de M. Chabbi, qui cootinus la grève de la falm, a nècessité une perfusiuu. Le malade a élé placé au service de réanimation du dérastement de chienten. du département de chirargle (« le Monde » du 25 janvier).

Petrossian et du grand-maître Petrossian et du grand-maître Paul Keres au troisième cham-pionnat international individuel d'Allemagne, qui doit s'ouvrir le 15 mars à Mannheim. La Fédéra-tion ouest-allemande a répondu à la décision soviétique en retirant le grand-maître Wolfgang Un-zieker du tournoi international de Tallinn.

L'année dernière déjà, la Fédération de l'URSS, avait fait échec à la participation de Ludek

• Un groupe de journalistes est-allemands effectue depuis le 28 janvier, pour la première fois, une visite d'information d'une semaine en France à l'invitation des services de presse du Quai

de France) se soient au préa-lable dissous « afin de s'amai-gamer les uns aux autres ». « Un tel geste, explique-t-tl, aurait un impact considérable sur l'opinion publique, mais il jaut que l'ac-tion soit menée rapidement et qu'elle aboutisse à une direction collégiale. (...) Nous ne nous laisserons pas endormir par des propositions de fusion qui ne de-boucherielent pas à très brère échéance sur quelque chose de solide. Il n'est pas question de ralentir notre action dans la perspective d'un regroupement par étapes ».

Le ministre du travail indique qu'il a tiré les leçons de l'échec du Mouvement réformateur de style fédéral, qui e n'a débouche sur rien en raison des réticences des formations qui ont voulu à tout prix conserver leus personnaité ». « Toutes les entreprises qui ont été tentées pour changer cet étai d'esprit ont échoue, poursuit-il. Nous avons enrepistre qu'on ne peut jaire de pari sur les partis mais qu'il étati possible d'en faire sur les hommes à condition qu'ils se sentent concernés par l'action. » nes par l'action. >



en discount

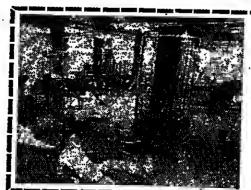
Districes electroniques ou méca-niques ; mini de poche, 4 opé-rations imprimantes ou non, avec ou sans constante, virgule flottante, arrondi, %, racines, trigo, exposants, mémotres, etc.



l'an, pendant 12 ans

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS Institute per la liete des banques soun le V1 19M 7 (lei françeles de 12 fille (2005). 26. bd d'Italie, MONTE-CABLO (Principaute de Monaco

Documentation Nº 444 H | sur simple deman



Tél.355.69,30.

ITATOP FITNESS CLUB: 10 moyens pour vous mettre en forme. En voici un : le sauna

Pour découvrir les 9 autres, découpez ce bon.

Solarium
 Bain à remous
 Piscine
 Bar-restaurant

Si vous prétérez recevoir suparavant une documentation, envo accompagné de votre carte de visits, au Club de votre choix. C'est votre laissez-passer pour lo forme.

Avec lui, vous pourrez visiter, sans engagement, foutes les installations VITATOP:

Club Montpernasse: 118-122, rue de Vaugirard - 75006 Paris - tél.: 260.33.01.

Club Maisot: 58, bd Gouvion St-Cyr - 75017 Paris - tél.: 758.12.34,

Club Montpernasse: 118-122, rue de Vaugirard - 75006 Paris - tél.: 260.33.01.

Vitatop ® 365 jours de forme par an